de pas s'inquieter

**MARDI 22 AOUT 1989** 

**DERNIÈRE ÉDITION** 

L'évolution démocratique en Pologne et l'afflux d'Allemands de l'Est en RFA

# Le Parti communiste réclame à M. Mazowiecki

S les Occidentaux se félicitent de l'étape his-torique qui vient d'être franchie en Pologne avec la formation d'un gouvernement dirigé par un homme de Solidarité, ils ne le lament pas sur les toits. La pru-Washington qu'à Londres, Paris de notre envoyée spéciale ponsables ne tiennent pas à accroître le trouble en faisant

rante ans dans un pays de l'Est. Ce ne serait pas rendre ser-vice au nouveau président du Mazowiecki, dont la tâchs s'annonce extrêmement diffi-cile : le pays est au bord de la faillite, le programme de redressement économique du syndicet l'« effet de choc » sur lequel on compte pour remobiliser la popuvicissitudes de la vie quotidienne étrangère de 10 milliards de dol-lers dans les trois amées à venir.

ère »

se garder de toute déclaration excessive qui pourrait être interprétés, à l'Est, comme une ingérence dans les affaires intérieures polonaises et qui risquerait de compliquer les rela-tions avec l'Union soviétique avent la première rencontre au sommet entre George Bush et

La même retenue s'observe d'ailleurs à Moscou, où les « izvestiz », organe du gouvernement, ont rapporté plutôt laconi-Tadeusz Mazowiecki en précisant que cet opposant, « persécuté autrefois », n'e pas été associé à la Nomenklatura, qui a «áchoué». Cette absence de commentaires critiques masque difficilement une certaine précecupation - liée notamment aux relations futures au sein du pacte de Varsovie.

Les autres membres de la famille communiste est-européenne sont franchement indignés, à l'exception de la Hongrie, où un journal de Budapest, ∢Vasarnapi Hirek>, n'hésite pas à parler à la une d'« une nouvelle ère, non seulement en Pologne mais dans tout le camp socialiste ». On ne s'étonnera pas de la réaction de is presse roumaine, qui estime que la désignation de Tadeusz Mazowiecki « est contraire sux intérêts du peuple polonais, et au. socialisme en général ». Les diri-geants tchécoslovaques, de leur côté, n'ont pas digéré que les nouveaux parlementaires polo-neis aient condamné, jeudi dernier, dans une résolution, l'intervention des forces du pacte de Varsovie à Prague, il y a exactement vingt et un ana, le 21 soût 1968. Les Allemands de l'Est sont du même svis. Quent sux Bulgares, jusqu'à présent, ils n'ent pas ouvert la bouche.

Aussi, la plupart des g frères » de la Pologne dans le monde communiste émettent de gement qui constitue sans doute, comme le dit un ancien du « printemps de Prague», l'extrême limite de ce que Moscou pouvait



M. Tadeusz Mazowiecki - dont la Diète polonaise doit approuver jeudi 24 août la nomination au poste de premier ministre - poursuit de difficiles négociations pour la formation de son gouvernement. Le Parti communiste a en effet annoncé qu'il ne se prononcerait en sa faveur que si un accord intervenait sur « le programme et la structure politique» du cabinet. Il réclame un nombre de ministères égal à celui attribué à Solidarité.

« On a beau opérer le plus grand tournant de l'Europe de l'Est depuis Yalta», comme le dit Lech Walesa, c'est la crise en Pologne et ce n'est pas au cham-pagne, mais à l'eau minérale que le président de Solidarité a trin-que, dimanche 20 août, avec son » premier ministre, Tadeusz
 Mazowiecki devant quelques milliers de paroissiens aux anges dans la cour de la paroisse Sainte-Brigitte de Gdansk. L'Eglise, qui a elle aussi désormais « son » premier ministre en la personne de ce catholique distingué, ne pouvait faire moins que de le faire ova-tionner lors d'une messe solennelle que l'on avait commencée en entonnant l'hymne national, les doigts levés en V de la victoire, tandis que Lech Walesa préten-dait s'habituer à son nouveau rôle

monde ne savait pas que c'est lui qui continue de diriger Solidarité d'une main ferme.

Soudain, dans l'euphorie géné-rale, quelques cris éclatent : « Nous voulons du pain, pas un premier ministre », scandent une vingtaine de jeunes radicaux. « Ce n'est ni moi ni le premier ministre qui avons détruit la Pologne, rétorque Lech Walesa depuis le balcon du presbytère. Mais nous avons maintenant une grande chance [de pouvoir changer cela], c'est de votre responsabilité à tous. Le syndicat que je dirige devra vous réorienter; ce n'est pas parce qu'on crie plus fort qu'il y a davantage de pain ».

« Je sais bien que la Pologne d besoin de palx / s'écrie à son tour Tadeusz Mazowiecki. Mais il faut en finir avec ce sentiment de

> SYLVE KAUFFMANN. (Lire la suite page 6.)

# Bonn souhaite accueillir les réfugiés « Une nouvelle de nombreux postes ministériels sans compromettre ses relations avec la RDA

Depuis le démantèlement du rideau de fer à sa fron-tière avec l'Autriche, la Hongrie est devenue le point de ralliement d'une nouvelle vague de fugitifs est-allements cherchant à gagner la RFA. Profitant d'un pique-nique austro-hongrois dans la petite ville frontalière de Sopron, cinq cents d'entre eux ont forcé le passage samedi 19 août. Par son caractère spectaculaire, cette fuite va accroître les pressions qui s'exercent sur le chancelier Kohl pour être plus ferme à l'encontre de la RDA. Mais Bonn souhaite accueillir ces réfugiés, sans pour autant compromettre ses relations avec la

(frontière austro-hongroise) de notre envoyé spécial

La plus importante fuite collective de citoyens est-allemands vers l'Occident depuis la construction du mur de Berlin s'est produite samedi 19 août près de la petite ville hongroise de

PANCHO Sopron. Profitant d'un « pique Hongrois et d'Autrichiens qui nique » organisé conjointement avaient répondu à l'appel des nique » organisé conjointement par les groupements oppositionnels hongrois et le Mouvement

pan-européen animé par Otto de Habsbourg, député européen et héritier de la dynastie autrichienne, près de cinq cents Allemands de l'Est ont franchi la frontière en se mêlant aux milliers de

organisateurs. Il avait été convenu à l'occasion de ce rassemblement, un ancien poste frontière sur un chemin de campagne entre Saint-Margarethen serait rouvert. LUC ROSENZWEIG. (Lire la suite page 7.)

QU'EST-CE QUI VOUS FAIT

PENSER QUILS

# La mission française au Liban

Une mise en garde de M. Mitterrand

# Collision sur la Tamise

Au moins vingt-neuf morts PAGE 10

# 500 000 jeunes avec le pape

Un Woodstock à l'envers PAGE 10

1888-1849, l'emiés (artist

XXVI. - Paris à l'heure allemande

PAGE 2

Le sommaire complet se trouve page 24

# Un entretien avec M. Marc Blondel (FO)

« Faisons redécouvrir aux salariés les cahiers de revendications »

Dans l'entretien qu'il a accordé au « Monde », M. Marc Blondel, secrétaire cahier des revendications». Il s'en prend, par ailleurs, au doit s'attendre à des « réac-

tionnaires.

général de Force ouvrière, prophètes qui annoncent une renen leur faisant « redécouvrir le tieux, le gouvernement va se trourendre compte que les solutions qui ont été trouvées sont inaccengouvernement qui, selon lui, tables, car trop modestes, ou ne sont pas durables. Je crains des tions assez vives » dans le sec- réactions assez vives dans la foncteur public et chez les fonc- tion publique et le secteur public, notamment chez les cadres B,

Geneviève

Madame placard

roman

GALLIMARD ur/

pouvant donner lieu à une certaine généralisation.

 Nous allons aussi avoir des affirme sa volonté de renfor- trée chaude. A force d'avoir sociale et l'assurance-chômage. Je cer la combativité des salariés absorbé les conflits ou les conten- souhaite que l'on règle le prover à l'heure de vérité. On va se deux ans mais, par exemple, pour cinq ans. La situation financière du régime devrait le permettre.

> Propos recueillis par MICHEL NOBLECOURT.

(Lire la suite page 21.)

# Militantisme politique et montée de l'abstentionnisme

# Les partis en déshérence

incapables de rassembler, pour ce qui concerne les trois grands partis de gouvernement (RPR, UDF, PS), plus de la moitié des suffrages exprimés aux élections européennes, soit un quart des inscrits, ils sont contestés de l'intérieur où l'on s'efforce de rénover à tout-va. Dans la série dont nous commençons la publication, des militants parlent.

Les jugements des Français sont connus au travers des dernières sanctions électorales, de l'abstentionnisme chronique depuis les élections législatives de juin 1988 et des sondages. Ceux des militants politiques sont

Le RPR, mis à mal par l'échec de Jacques Chirac à l'élection présidentielle et par les velléités de rénovation, consulte ses adhérents. Le Parti socialiste aussi, en pleine phase de préparation de son congrès «idéologique».

Tous, à droite comme à gau-che, mais singulièrement à l'UDF et au RPR, réfléchissent aux disent-ils – et sur des débats structures d'organisation de leur camp. La France doit-elle s'ali-nisme », des jugements sévères.

politique s'organise autour de deux pôles, l'un conservateur, l'autre progressiste, on bien pré-server une multiplicité de partis? La droite doit-elle absorber ou non l'extrême droite du FN? Les socialistes ont-ils intérêt à dévorer, s'ils en sont capables, les écologistes ou à passer alliance avec les Verts?

S'ils sont appelés à réfléchir, les militants politiques n'échap-pent pas à la sinistrose ambiante. A l'exception des fans du Front national qui consolide ses positions électorales, des Verts qui sont en pleine poussée de sève, et surtout des communistes d'autant plus fidèles et portés sur leur foi qu'ils sont moins nombreux, la plupart expriment leur amertume. Ils ont été déçus par les échecs de leurs idoles ou par l'exercice du pouvoir (c'est le cas de nombreux socialistes). A la défaite en pleurant des premiers répond la victoire grincheuse des

Tous émettent sur la classe nationaux empreints de «parisia-

Les partis politiques sont en gner sur les grandes démocraties Si la majorité d'entre eux regret-crise. Méprisés de l'extérieur, occidentales dans lesquelles la vie idéologiques entre la gauche et la droite, ils font preuve d'une absence de sectarisme étonnante. Et surtout, ils ont bien l'intention, malgré tout, de continuer à militer, même si certains puisent plus de joie et d'intérêt à le faire dans des associations locales.

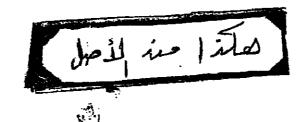
> Tei est le bilan de l'enquête que nous avons demandé à nos correspondants et à nos envoyés spéciaux de mener dans toute la France et dans tous les partis. Il s'agissait de faire parler les militants politiques. Ils parlent.

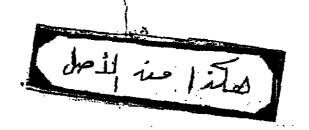
(Lire page 8 « Les orphelins du militantisme ».)

# Le Monde

Économie ■ Le «splendide» isolement de la Roumanie. ■ L'art de faire semblant en Bulgarie. ■ La chronique de Paul Fabra : «Le sens des réformes en URSS et

Pages 15 et 16





**GUERRE** ANS.

# 'ANNEE TERRIBLE

Le triptyque pénurierationnement-marché noir se met en place. Tandis que les restaurants à la mode sont pleins et que les couturiers présentent leurs nouvelles collections, le Parisien moyen se bat pour le ravitaillement. Les collaborateurs, eux, s'organisent pour plaire à l'occupant, qui « épare » la vie intellectuelle.

EJA les gens bien, les bourgeois serre-fesses de juin dernier, les nobles débris, recommencent la vie d'autrefois. Oui, mes amis, on rejoue au bridge... • Ce retour en force du Tout-Paris irritait la rédaction de Au pilori. Mais ces antisémites forcenés, collaborationnistes notoires, oublient simplement de dire que leurs amis, eux aussi, menaient grand train et, pour partie d'entre eux, grâce à l'argent ou aux faveurs de l'occupant. Le Parisien moyen, lui, se serrait la ceinture.

Un million d'entre eux, au mois d'août, avaient pu rentrer par des trains spéciaux dans la capitale, qui était finalement interdite à Philippe Pétain et qui était mise à l'heure de Berlin, en avance de soixante minutes sur l'heure d'été française. Le plus saisissant était la vue, à tous les coins de rue, des • Fritz • en uniforme et des drapeaux à croix gammée. Les automobiles, elles, avaient presque toutes disparues avec le rationnement de l'essence. On accorda 4500 permis de circulation à quelques fonctionnaires, aux médecins, à des privilégiés bien vus de l'ambassade d'Allemagne. Le pavé résonnait à nouveau sous le pas des chevaux (ceux qui n'étaient pas réquisitionnés); on voyait surtout des hordes de-bicyclettes (malgré leur prix), dûment immatriculées. Le mêtro était pris d'assaut : la TCRP délivrait 250 000 tickets par jour. Il ne fallait pas rater le « dernier métro », puisque ne pas respec-ter le couvre-seu, fixé d'abord à 21 heures, puis à minuit, faisait passer la nuit au poste (plus tard, cela vaudra d'être éventuellement désigné comme spectacles se terminaient à 22 h 30.

Les plus fortunés se payaient des fiacres ou, solution intermédiaire (pour le porte-monnaie), hélaient un vélo-taxi, une caisse peinte avec une banquette recouverte de coussins tirée par un cycliste musclé.

La plupart des Parisiens, dans l'automne 1940, avaient, comme les habitants des autres villes françaises, deux soucis : trouver du travail et manger à leur faim. Car, à la fin de l'année 1940, le bouleversement des circuits économiques faisait près de 400 000 chômeurs (faiblement indemnisés) dans la région parisienne.

COMME dans toutes les villes, mais tout particulièrement à Paris, la nourriture devint une préoccupation lancinante. Rien à voir, bien sûr, avec le Paris des deux dernières années de l'Occupation (où les tickets ne seront même plus honorés), mais dès 1940 Parisiennes et Parisiens ne mangent plus à leur faim. Les cartes de rationnement, avec leurs coupons de tickets colorés, font leur apparition, à Paris comme ailleurs, le 23 septembre; le 20 octobre était établie une classification stricte : de E (= enfants de moins de trois ans) à V (= personnes de plus de soixante-dix ans) en passant par les J3 (= adolescents de quatorze à vingt et un ans) à l'appétit redoutable, avec des sous-ensembles (les travailleurs de force, les semmes enceintes, etc.).

Furent rationnés d'abord le sucre, les pâtes, le riz, puis le pain, la viande, le fromage, puis le lait complet, les pommes de terre (le 2 novembre), les volailles. Et, au 1° janvier 1941, la ration d'un adulte était maigre : 500 g de sucre, 250 g de café (dont 60 de café et 190 de succédanés) par mois; 350 g de viande, 50 g de fromage, 100 g de matières grasses par semaine; 300 g de pain par jour; n'avaient droit au lait entier que les enfants les plus jeunes et les femmes enceintes ou allaitant. On voit se former les premières queues, lieux d'exaspéra-tion et de sociabilité involontaire.

Bien entendu, le moralisme devait faire passer la pilule : au nom de la solidarité nationale, il y avait des . jours sans . trois sans viande et sans alcool, quatre sans pâtisserie; et on baptisa café national - une décoction assez borrible. Deux autres produits allaient rapidement manquer : le savon, et surtout le charbon, car les arrivages de la

région du Nord étaient pratiquement interrompus. Comme l'hiver de 1940-1941 fut particulièrement rude, le Parisien oisif traîna dans les bibliothèques municipales, les bureaux de poste, les serres du Muséum ou la fauverie.

La pénurie et le rationnement engen-drèrent immédiatement, les prix étant taxés, une activité emblématique de l'Occupation : le marché noir. En 1940, on n'en est qu'au prélude de cette formidable empoignade entre les consommateurs (toujours perdants), les produc-teurs et surtout les intermédiaires (les grands gagnants). Mais qui veut acquérir plus que sa ration paie des octobre le double du prix taxé, et beaucoup plus pour les produits de luxe. Sans doute les plus civiques refusent-ils encore de man-ger de ce pain-là : ils y viendront.

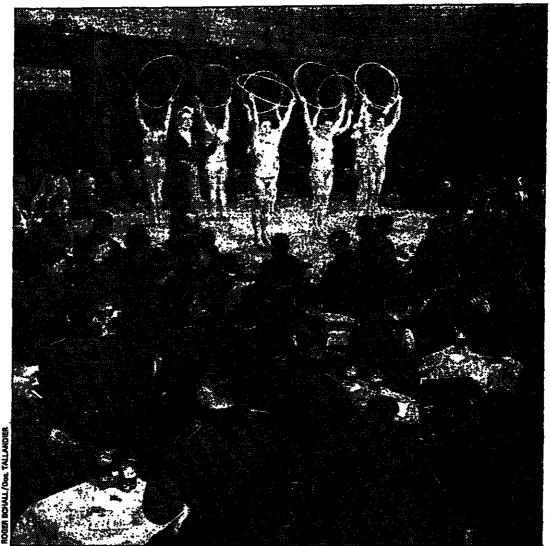
Le contraste fut peut-être encore plus saisissant entre ceux qui peinaient et ceux qui avaient de l'argent. Car l'argent régnait. Les restaurants à la mode, L'Aiglon, Bagatelle, Fouquet's, Le Pré Catelan, Drouant, Prunier, La Tour d'argent, étaient pleins, et avec des menus bilingues alléchants. Auteuil et Vincennes rouvraient le 12 octobre. La haute couture présenta ses collections : à peine si l'on réduisit le nombre des modèles, en se rattrapant sur les chapeaux, de véritables pièces montées, et sur la mode vélo.

ES Allemands avaient réquisitionné casernes, édifices publics (le Palais-Bourbon pour les bureaux du commandant du « Gross Paris »; le palais du Luxembourg pour le QG de la Lust-wasse) et 396 hôtels. Paris était en esset à la fois le centre du dispositif militaire allemand en France occupée, une ville de garnison, et un lieu de distraction pour les permissionnaires. A cette époque, la ville était encore sûre : entre deux visites culturelles à Versailles ou au Louvre, ils profitaient des cinémas réservés (Soldatenkino) et des joies du « Paris bei Nacht » ; la Pariser Zeitung avait réper-torié une centaine d'établissements, de la triviale revue, à peu près permanente, • La bière et le nu » du Moulin de la Galette, pour la troupe, aux délicatesses coquines de Tabarin ou de Schéhérazade, où se pressaient chaque soir les officiers de la Wehrmacht accompagnés nsaux français. Dans les maisons closes qui étaient réservées à l'occupant, il était formellement interdit à ces dames de le tromper avec des autochtones.

Allemands et Parisiens relevaient de l'autorité du chef de la Kommandantur de Paris, logée à l'Hôtel Meurice, qui couvrait le territoire du « Gross Paris » (Seine, Seine-et-Oise, Seine-et-Marne); l publiait des arrêtés dans un journal officiel particulier, auquel on avait intérêt à se conformer, car le général Schaumburg était un reître, peut-être mélomane mais surtout tatillon, qui détestait les Français. L'occupant, on le sait, s'était réservé des divisions dans les prisons de la Santé, de Fresnes, du Cherche-Midi... Arrivés dès les premiers iours, une vingtaine d'hommes du bureau de la sécurité du Reich constituèrent un service regroupant la police criminelle, la police secrète d'Etat et le service de renseignement : ce sera, pour les occupés, la « Gestapo ». En octobre, ils seront deux cents SS, commandés par Helmut Knocken, qui deviendra le second de la Gestapo; en 1940, ses hommes se contentent de prendre des contacts et d'accumuler les fiches de renseignements.

A l'Hôtel Majestic, avenue Kléber, s'installait le Militarbefehlshaber in Frankreich, haut-commandant militaire en France, le chef des forces d'occupation, qui était aussi chargé de faire travailler l'administration française dans la zone occupée. L'exploitation économique de la France commençait. Lors de l'invasion avait été raflé un butin considérable (rien qu'à Bordeaux : 5718 tonnes de café, 2315 de cacao, 1314 de légumes secs, 450 de riz, sans compter 4544 hl de vin!). Pour le moment, l'occupant noue des contacts avec les politiques et chefs d'entreprise prêts à adopter une logique européenne » : le 11 janvier a lieu le dîner de la trahison » réunissant autour du général Barkhausen des technocrates (tels Barnaud et Bichelonne) et trentecinq représentants des banques, de l'industrie et du négoce.

Aorès que l'armistice eut rendu le pillage légal, les Allemands profitent du taux de change léonin et des sommes colossales payées par Vichy au titre des frais de l'armée d'occupation. C'est ainsi que c'oursest inventigation de l'armée d'occupation. que s'ouvrent jusqu'à deux cents bureaux d'achat, dont le stupéfiant · bureau Otto ›, du nom d'un agent de l'Abwehr (le service de contre-espionnage allemand), Otto Brandl; ses trente officines réalisèrent des affaires incroyables, ache-



Le Moulin de la Galette en 1940. Spectacle réservé

# XXVI - Paris à l'heure allemande

tant quasiment tout ce qui pouvait filer

Intermédiaires et vendeurs compréhensifs ne manquèrent jamais : la colladoration, a cet peaux de roue. Encore plus efficace fut peut-être, dès 1940, la Propaganda Abteilung, qui, au début, s'occupa intelligemment de l'opinion. Il est significatif qu'elle ait gardé ses distances à l'égard de ceux qu'on nommera plus tard les « collaborationnistes », qui allaient préconiser, entre autres, une collaboration militaire. Ils forment un petit monde bruyant (peu crédible pour les Parisiens) d'opportunistes ou de jeunes loups bottés qui se font la main en s'installant dans des locaux « aryanisés »; les Gardes francaises, le Front de la jeunesse, le Jeune Front (où se fait remarquer un certain Robert Hersant) se plaisent - comme par exemple le 20 août - à casser les vitrines d'entreprises juives ou à malmener les vendeuses. On voit aussi resurgir des groupuscules de la droite ultra, le Front franc de Boissel, un antisémite délirant, ou encore la Ligue française de Pierre Costantini, militaire d'active bonapartiste, qui par voie d'affiches dans tout Paris « [...] déclare la guerre à l'Angleterre. Il s'agit de la France. Il s'agit de l'Empire. Il n'est plus possible d'attendre •.

PLUS intéressants sont ceux qui veulent se placer dans la France occupée, souvent après avoir vainement proposé leurs services à Vichy : militants de l'ultra-droite et non-conformistes, tous ultra-munichois. Il y a les partisans d'une collaboration culturelle du groupe Collaboration, autour d'Alphonse de Châteaubriant; Marcel Déat, devenu directeur politique de l'Œuvre, que sa recherche d'un rassemblement communautaire met désormais sur la voie d'une « fascisation rampante » (Philippe Burrin) : Jacques Doriot, qui réussit à lancer le Cri du peuple. Mais ces mouvements qui auront plus tard pignon sur rue sont encore hésitants. A l'extrême droite, qui domine, on déplore le maintien du pacte germano-soviétique; Déat ne rompra définitivement avec Vichy qu'après le renvoi de Laval le 13 décembre, tandis que Doriot se proclame « l'homme du Maréchal » (qui l'a invité à sa table) et préfère encore jouer la carte de Vichy. L'occupant surveille, ne néglige pas cette carte politique possible, mais n'a pour l'heure strictement aucun besoin d'eux.

Il s'occupe plutôt de la pénétration, efficace, elle, des médias, et d'abord de la presse, avec divers moyens de pression : la censure sur morasses bien sur, si les consignes (quotidiennes pour les

Jean-Pierre Azéma

sujets politiques et militaires, et trihebdomadaires pour les papiers économi-ques) sont transgressées; l'attribution de papier; l'utilisation habile des rivalités et des ambitions de ceux qui vonlaient écrire à tout prix. Les Allemands firent vite redémarrer les journaux : Bunau-Varilla fils accepta que le Matin sorte dès le 17 juin, atteignant très vite un gros tirage. Après quoi, on essaya de faire paraître - avec de l'argent allemand et sous la direction d'un fasciste suisse. Georges Oltramar, dit Charles Dieudonné, en direction de la classe ouvrière : la France au travail; de même laisse-t-on sortir, le 12 juillet, Au pilori, contrôlé par Jean de Lestandi, entouré d'antisémites frénétiques.

AIS le plus beau coup fut celui de Paris-Soir, le journal de Pronvost, qui, de son côté, sort une édition en zone sud : les Allemands s'emparent illégalement de l'immeuble parisien grâce à un liftier, Schiesslé, un Alsacien nommé provisoirement directeur général et auquel succédera un autre Alsacien, Eugène Gerber, nazi convaincu, l'homme de confiance de la Propaganda Abteilung. On ne fit pas de ce journal une feuille outrageusement engagée l'occupant souhaitait « avoir à sa disposition un journal pouvant assurer la tranquillité d'esprit de la population en zone occupée - - mais discrètement orientée. Son million d'exemplaires et les bénéfices tirés des autres publications du groupe (Notre cœur ou Pour elle) financent un compte particulier qui servit à contrôler une bonne part de la presse parisienne. En outre, les Allemands persuadèrent une partie de la famille Dupuy de transsérer le Petit Parisien en zone nord. C'est pourquoi le semi-échec des Nouveaux Temps, dirigé par Luchaire, un mondain mangeant à tous les râteliers, ne lui importait guère.

Après la presse, la radio. Les cinq stations parisiennes furent regroupées en un seul poste : Radio-Paris, dirigé par un Allemand, Bofinger (l'ancien directeur de Radio-Stuttgart). On commença par de bonnes variétés, avant d'orienter de plus en plus nettement les cinq bulletins d'information.

Pour l'édition arriva d'abord d'Allemagne une « liste Bernhard » de cent quarante-trois titres proscrits. La Propaganda Abteilung lui substitua à la fin septembre la « liste Otto » (un nom de code) : « Ouvrages retirés de la vente par

les éditeurs ou interdits par les autorités allemandes », qui avait l'avantage d'être élaborée avec l'aide du Syndicat des éditeurs français et des maisons d'édition, fonds. Elle comportait mille soixante titres : à côté d'Adolf Hitler, dont la prose sans doute trop explicite était interdite, figuraient des essayistes mettant en garde contre l'Allemagne (Vermeil, Banville, le R.P. Chaillet, Rauschning), des auteurs juifs, évidemment, ou des opposants (Heine, Thomas Mann, Stefan Zweig, Freud, Benda, Blum) et des marxistes (de Marx à Trotski en passant par Aragon). Des expéditions (avec - dit le rapport allemand — la « collaboration prévenante et loyale » de policiers français) saisirent dans les librairies 713 382 livres; et les tivres remis par les éditeurs avaient fourni, en février 1941, 83 millions de tonnes de papier.

Pour les nouveaux ouvrages fut signée le 28 septembre une « convention de censure » entre l'occupant et le Syndicat des éditeurs, appliquée généralement à la let-tre par des éditeurs qui, en majorité, quoi qu'ils en aient dit plus tard, voulaient avant tout publier. Et les menaces d'aryanisation causèrent moins d'émoi dans la profession que la mise sous scellés pendant quelques semaines de Gallimard, une des rares « bavures » de l'occupant.

La Propaganda Abteilung avait obtenu, aussi bien dans la presse que dans l'édition, que chacun se consacre comme d'habitude à son nombril, c'est-àdire son besoin de publier, plutôt qu'à l'occupant. On peut penser que ces enjeux dépassaient le Parisien moyen, pris avant tout dans les soucis de la vie quotidienne, mais pour s'en évader il lui faudra lire de plus en plus d'ouvrages et voir de plus en plus de films.

REPÈRES BIBLIOGRAPHIQUES

► Henri Michel, Paris allemand, Paris, Albin Michel, 1981, 374 p. ▶ Pascal Ory, les Collaborateurs, 1940-1945, Paris, Le Seuil, 1977, 316 p. Philippe Burrin, la Dérive fasciste, Doriot, Déat, Bergary, 1933-1945, Paris, Le Seuil, 1936, 531 p. ➤ Pierre-Marie Dioudonnat, l'Argent nazi à Prerre-Marie Dioutormat, l'Argent nazi à la conquête de la presse française, 1940-1944, Paris, Picollec, 1981, 308 p. Précis.
 Pascal Fouché, l'Édition française sous l'Occupation, 1940-1944, Paris, Bibliothèque de l'intérature française comparée de l'université Paris-VII, 1987, deux vol., 453 et 447 p. ▶ Gilles Perrault, Paris sous l'Occupation, Paris, Belfond, 1987, 345 p.

> Demain: La France en morceaux

> > ١.

ction thermique d'EDF ont

Terclus l'idée que l' a des navires remedi decime M. F.

ころこと 丁香香香

10.00

the same of the sa

The state of the s

A PART BANKS AND

THE HE WILLIAM

The second second

The - was a supplied to

i et at et.

\$ 2.50

4 4 . . . . . . . . . . . . . .

.

And the second second

wife terrorist

The state of the s I THERE ! The same that the same that word between the same

de procéder au contrôle des

pris l'initiative de rémir le Conseil | A 7 C D E F G

# Etranger

LIBAN: l'envoi de navires français

# Un groupe terroriste profère à nouveau des menaces contre les otages occidentaux

BEYROUTH

de notre envoyée spéciale

Deux semaines après avoir vu s'éloigner de lui la sentence de mort proférée par l'Organisation de la jusprotecte par l'Organisation de la jus-tice révolutionnaire (OJR) après l'enlèvement par un commando isréa-lien d'un responsable intégriste du Hezbollah pro-iranien, Cheik Abdel-Karim Obeid, M. James Cicippio est, de nouveau, l'objet d'une menace sur sa vic, mais, cette fois, en raison de l'avrisiés arccheime en leur de Vitsa vic, mass, cette fois, en raison de Farrivée prochaine, au large du Liban, d'une importante armada française. L'OJR, qui détient depuis septembre et octobre 1986 deux otages améri-cains, MM. Cicippio et James Austin Tracy, a, dimanche 20 août au soir, dans in commande 20 août au soir, dans un communiqué authentifié par une photo de M. Tracy et purvenne à une agence de presse occidentale à Beyrouth, fait savoir à « l'Amérique qui manipule la France que toute stu-pidité commise par la flotte française mettra en danger la vie des otages américains. Il faut qu'elle prenne ce

L'OJR, qui a détenu, puis libéré par étapes, les quatre membres de l'équipe d'Antenne 2, plus M. Marcel Coudan, et qui a libéré, sans jamais avoir reven-diqué leur rapt, MM. Camille Sontag et Roger Auque, edresse son commu-nique « aux dirigeants haineux de la France qui ont la mémotre courte ». La France, affirme ce com intervient une nouvelle fois en Orient en tant qu'ennemie des peuples opprimés et dévoile son visage perfide, alors que nous pensions qu'elle avoit tiré les leçons d'un passé amer et qu'elle ne réttérerait pas l'expérience. qu'elle ne rétiérerait pas l'expérience. Les derniers développements prouvent que les dirigeants de la France ont oublié les leçons », poursuit le com-muniqué, qui ajoute : « L'OIR, qui a choisi de défendre les droits des opprimés, ne permettra pas à la France, sous quelque converture que ce soit, d'intervenir dans la région ». L'OIR précise alors ses menaces qui, coure celles pesant sur la vie des otages américains, s'adressent à la Prance, à qui est finite « une misa en garde-claire dans la forme et dans le fond » : sa écurité stratégique en profondeur sera laissée à nos choix », affirme POJR, qui ajoute : « Notre riposte ne sera pas conjoncturelle, tous les

moyens de pression et toutes les éven-tualités sont à envisager. En termes clairs, POJR, dont les intérêts ont toujours été concordants à ceux de l'Iran, menace les intérêts français non seulement au Liban, mais partout dans le monde, y compris en

Dès sa première manifestation - la revendication du rapt de l'équipe d'Antenne-2, en avril 1986, - l'OJR, qui appartient à la nébuleuse pro-tranienne des preneurs d'otages, avait menacé la France en raison de sa présence an Liban, à l'époque, par le corps des observateurs du cessez-le-feu, les « casques blancs », déployés en 1984 après le retrait de la force multinationale, et par la participation fran-caise à la FINUL (Force intérimaire des Nations unies au Liban). Au fil des mois, l'OJR réclamait aussi de la M. Decaux lors de sa visite à Bey-France l'arrêt de son soutien à l'Irak routh, des «éclatreissements» sur les dans sa guerre contre l'Iran.

Le porte-avious Foch, escerté par la frégate antiaérieure Cas-a quitté Toulon, samedi 19 août, à destination des côtes du Liban, an large desquelles il devralt arriver dans environ quatre jours.

Le Foch, dont la flotte aérieune se compose de Seper-Etendard, de Crusader et d'Étendard, ainsi que d'hélicoptères de la crimée de terre. Crusader et d'Etendard, ainsi que o nencopieres un l'attact de l'action retrouvera en Méditerranée orientale le pétroller-ravitailleur Var, l'aviso d'Estienne d'Orres et la frégate Daquesne. Par ailleurs, au retour de sa mission à Beyrouth, M. Alain Decaux a confirmé qu'il avait proposé, comme «suggestion», à ses interlocuteurs libenais la rémion «des différentes parties» [libenaises] en un lieu à détermine . La comme de miner ». Le ministre a, ez outre, qualifié sur Antenne-2 de « parfai-tement inadmissibles » pour la France les récents propos du chef druze Walid Journblatt.

Le chef druze, M. Walid Journblatt,

nous a part, déclaré samedi : « Les Français doivent savoir que s'ils veulent acheminer de l'approvision-nement à l'ombre de leur flotte, on va

leur tirer dessus. S'ils ripostent, ce sera l'escalade. La politique de la

France, a poursuivi M. Joumblatt

visiblement peu convaincu après son entretien avec le ministre délégué à la

francophonie, se base sur les données du dix-neuvième siècle. Elle voit le

Liban sous un angle chrétien et cher-che avec sa flotte à imposer un cessez-le-feu pour donner un répit à Aoun [le

chef du gouvernement militaire chré-

tien]. En agissant de la sorte, la France consacre la partition du Liban,

mais sa volonté de créer un Etat chré-

tien menace tous les chrétiens

d'Orient. Si la France veut évacuer ses

ressortissants, a enfin déclaré

M. Joumblatt, qu'elle le fasse sur un paquebot, elle n'a pas besoin d'une telle flotte, et à partir de Tripoli [sous

contrôle syrien] et non de Jounieh,

Les dirigeants français et M. Mit-

terrand auront beau multiplier les déclarations d'apaisement et déclarer,

comme l'a encore fait dimanche le

chef de l'Etat, que « la mission des

navires est une mission de sauvegarde et que l'assistance française est desti-née à tous les Libanais », rien n'y fera.

On ne peut effacer l'histoire, et l'arri-vée de la flotte française dans ce

c'est plus sûr. »

Prévisible, ce chantage aux otages met toutefois Paris dans une position d'autant plus délicate que la France fait cavalier seul dans son intervention dans la crise libenaise et alors que la porte-avions Foch fait route vers le Liban. Le retour à l'affaire des otages dans le contexte du drame que vit le Liban intervient aussi alors que les relations syro-iraniennes, deux pays clés pour les otages, paraissent au beau fixe — concernant le Liban tout an moins — et qu'on affirme, de très bonnes sources, que Téhéran a'est engagé à ne rien céder dans cette affaire sans l'aval de la Syrie.

Dans son dernier communiqué, le balls du tienne communatie, le août, relatif à la promesse de « libération immédiate » de M. Cicippio contre notamment l'élargissement de quatre cent cinquante prisonniers libanais et palestiniens, l'OJR réclamait déjà que « le communatiement syrien accepte de mener, pour les faire abou-tir, les négociations ». Ce qui signifie que Téhéran, tout en préservant ses propres intérêts, donneit à Damas un rôle indispensable et politiquement momayable face aux Etats-Unis, tant dans le crise libanaise que dans celle du Proche-Orient.

### Le changement de ton de Washington

N'est-ce pas dans ce contexte qu'il fant voir le changement de ton de Washington à l'égard de Damas? Alors qu'il y a dix jours, le départe-ment d'Etat mettait sévèrement en cause la Syrie dans les bombardements an Liban, vendredi dernies après l'appel non respecté de l'ONU au cessez-le-feu, le porte-parole du département d'Etat déclarait froidement qu'< il n'y avait pas d'indication d'une participation syrienne aux bom-bardements » du littoral du pays chré-

Un an et demi après être sortie elle-même du gnêpier des otages au Liban, la France se trouve donc de nouveau confrontée à un chantage qui risque de l'opposer à Washington, alors que la flotte an large du Liban est dénoncée avec plus ou moins de violence dans l'ensemble du camp musulman au

Pour être modérée, la réaction du chef du gouvernement à majorité musulmane, M. Selim Hoss, n'en est pas moins significative, puisqu'il a demandé officiellement, après pour-tant les assurances que lui a données mouvements de la flotte française.

contexte ne peut apparaître, pour la majorité des Libanais, que comme une tentative de sauvetage exclusivement destinée aux chrétiens du Liban ou, au mieux, comme un moyen de pression pour les soulager. Ce, d'autant que le général Aoun, pour sa part, ne cache pas, comme il l'a dit dans une inter- souhaite une intervention militaire française » pour l'aider » dans sa guerre de libération ». Pour la nomilation chrétienne, cette

arrivée de la flotte suscite plus d'inquiétudes que d'espoirs. « Que vient-elle faire? » C'est la question que tout un chacun se pose, avec le souvenir que la précédente mission française d'assistance humanitaire, en avril, avait provoqué un surcroît de violences. La perspective d'une éva-cuation à envisager pour la communanté française – environ sept mille personnes, dont 80 % dont la double nationalité - a, d'autre part, créé un mouvement de panique dans le pays chrétien, où de nombreux Libanais se ut s'ils pourront profiter, eux aussi, des bateaux français

Alors que les bombardements és cette fois par le commandement de l'armée libanaise relevant du gouvernement de M. Selim Hoss se limitent depuis maintenant trois jours essentiellement an littoral du pays chrétien, avec la riposte de l'artillerie du général Aoun autour des positions diennement les accrochages le long de la ligne de démarcation séparant les deux secteurs de Beyrouth, le Liban attend donc dans la crainte l'arrivée de la flotte française.

Il ne fait pas de doute toutefois que par son intervention, l'OJR, ou plutôt ses parrains irano-syriens, cherchent à briser le déjà très faible consensus occidental sur la question libanaise, et que Paris risque de se trouver bien seul dans une action encore plus difficile à

FRANÇOISE CHIPAUX.

# Un nouvel appel du pape pour un cessez-le-feu

Bien malgré kui, le Liben a été la vedette des journées de Saint-Jacques-de-Compostelle. On comptait environ dans ce rassemblement une sobæntaine de nes chrétiens libanais, dont le Père Mansour Labeki, ayant spé-cialement quitté leur pays pour ce pèlerinage en Espagne. Ils avaient été notamment pris en (la communauté de l'Emmanuel et Jeunes-Chrétiens-Service). Une partie d'entre eux étaient présents dans l'hydroglisseur qui, au large de Jounieh, a été

En trois jours, à Compostelle, une pétition pour la paix au Liban, qui a été lue par le pape à la fin de la cérémonie de diman-che, a recueilli 70 000 signatures. Le pape a regretté, à la fin

lettes avaient été novées.

ses propres appels et ceux des Nations unies, un cessez-le-feu ne soit pas intervenu à Beyrouth. « Il semble que le projet soit de détruire la ville de Beyrouth, spécialement les quartiers habi par les chrétiens », a déclaré Jean-Paul II. sans évoquer. comme il l'avait fait une semaine plus tôt à Rome, le rôle des

€ Au nom de Dieu, a-t-il conclu, je renouvelle à toutes les autorités mon appel à un cessezle-feu immédiat, pour que puisse commencer un dialogue, qui porterait sur un accord prenant en compte la diversité de tous les draits historiques et religieux, donnant de nouveau à toute le population sans discrimination aucune, l'espérance de pouvoir vivre dans un climat de paix et de respect réciproque. >

### En marge des heurts avec l'armée israélienne

# Accroissement des violences inter-palestiniennes dans les territoires occupés

JÉRUSALEM

de notre correspondant

 Le pourrissement », disent les commentateurs — israéliens et même palestiniens — pour décrire une situation où l'intifada (soulèvement palestinien) se traduit toujours par son lot quotidien d'affronte-ments avec l'armée – quatre morts ce week-end - et par un net accrois-sement des violences inter-

Immanquablement attribuées par les militants à la « lutte contre les collaborateurs » de l'administration territoriale israélienne, les violences inter-palestiniennes out atteint, ces dernières semaines, un rythme sans précédent depuis le début du soulèvement en Cisjordanie et à Gaza. Dans le courant de l'été, prés d'une quarantaine de Palestiniens ont été assassinés par des « groupes de choc » de l'intifada. La brutalité de certaines attaques a parfois choqué les milieux nationalistes modérés. Dernièrement, à Naplouse, un homme a été brûlé aux mains et au visage puis tabassé à mort par des « comités » locaux qui entendaient que » : la victime buvait de l'alcool et aurait consommé de la drogue. Dans un village de Cisjordanie, un professeur du secondaire, accusé de collaboration », a été poignardé, frappé à coups de hache, et son corps ensuite jeté dans la cour de l'école.

Les vieux mettent en garde; ils rappellent que la grande révolte palestinienne de 1936, contre les Britanniques et les sionistes, avait largement dégénéré en sanglants règlements de comptes entre familles et clans rivaux. Depais novembre 1987, début de l'intifada, une centaine de Palestiniens ont été tués au titre de cette « lutte contre les collaborateurs - ou prétendu tels. Le mot d'ordre figure toujours en bonne place dans les communi qués de la Direction unifiée du sou-lèvement. Mais certains milieux nationalistes influents commencent à y voir le danger d'une spirale de violences ininterrompues; ils évo-quent une menace de détournement d'un soulèvement qui fut, longtemps, caractérisé par la discipline de militants agissant en harmonie, relative, avec la population.

### La « lutte contre les collaborateurs »

Pour la première fois, la semaine passée, la Direction, qui regroupe les principales tendances de l'OLP, a réagi. Dans son communiqué numéro 44, elle reconnaît, împlicitement, que, sons le prétexte de la lutte contre les collaborateurs ». se réglent bien des comptes qui n'ont rien à voir avec le soulèvement conflits personnels et affaires de droit commun, notamment. La Direction appelle les activistes à • ne tuer aucun collaborateur avant qu'il ait eu la possibilité de se repentir et avant que la direction ait approuvé l'exécution ». Une des personnalités nationalistes les plus assemblés respectées de Cisjordanie, M. Fay- (Router.)

cal Husseini, a été plus loin, appe-lant à l'arrêt des violences interpalestiniennes et au maintien de ce qu'il appelle un « soulèvement pro-

Parallélement, les affronte-ments avec l'armée ne donnent aucun signe de répit : vingt morts en juin, trente et un en juillet – victimes de tirs à balles réelles. Le week-end a été marqué par de nouveaux accrochages entre lanceurs de pierres et soldats : quatre Palesti-niens ont été tués, une vingtaine d'autres blessés.

Une source palestinienne nous a rapporté que l'une des victimes, un ieune homme tué samedi 19 août en pleine vieille ville de Béthléem aprés qu'une patrouille eut été attaquée à coups de pierres, avait été touché, « presque à bout portant », par les tirs de revolver de deux agents des services israéliens déguisés en tou-ristes, portant bermudas, appareils de photo et guide de voyage. L'armée n'a pas fait de commen-

Cependant, une enquête a été ouverte après la découverte, dans la zône industrielle d'El Bireh-Ramailah (au nord de Jerusalem), du corps d'un Palestinien de quatorze ans portant une blessure par balle en pleine tête, des traces de coups au visage (dents cassées) et des marques de brûlure sur la poi-trine. Né aux Etats-Unis, Amjad Jibril appartenait à une famille de nationalité américaine, récemment revenue s'installer à El Bireh. Des parents et des témoins ont affirmé que le garçon avait été arrêté au milieu de la semaine passée aprés un incident dans la ville; l'armée a assuré que le jeune homme n'avait jamais été emprisonné dans l'un de ses centres de détention.

**ALAIN FRACHON.** 

 L'aviation irakienne a survolé la frontjère israélo-jordanienne. r *vigoureuse »* protestation auprès de la Jordanie à la suite du « survoi de la ligne de cessez-le-feu israéloiordanienne » par des avions militaires irakiens, a annoncé, dimanche Israēl accuse la Jordanie d'avoir autorisé cas appareils de reconnaissance irakiens à survoler le territoire jordanien pour photographier des positions israéliennes le long de la liane de cessez-le-feu. - (AFP.)

• UNESCO : la demande d'admission de l'OLP jugée € prêmaturée ». - M. Federico Mayor, déclaré, dimanche 20 août, que la demande d'admission de l'OLP à l'agence des Nations unies était préd'aboutir. « J'ai dit à Arafat que sa demande était prématurée et ne déboucherait sur rien lors de l'assembiée générale », a-t-il déclaré au quotidien espagnol El Païs.

Cette demande doit être discutée en octobre lors de la prochaine emblée générale de l'UNESCO. -

# IRAN: en évinçant un radical

# M. Rafsandjani a engagé l'épreuve de force avec le Parlement

Hachemi Rafsandjani a mis à profit sa première initiative politique depuis son élection, le 28 juillet, nour évincer l'un des portedrapeaux de la révolution radicale au sein du gouvernement iranien : l'hodjatolesiam Ali Akbar Mohtachemi, ancien ministre de l'intérieur, dont le nom n'apparaît pas dans le cabinet présenté au Parle-ment samedi 19 août par l'homme fort de l'Iran.

### Pas de changement aux affaires étrangères

M. Rafsandjani a ainsi pris le risque d'un affrontement avec une majorité de députés qui, dans une lettre qu'ils lui ont adressée. ont exprimé « leur préoccupation devant l'absence » de M. Mohtachemi du nouveau cabinet. Dans ce texte, cent trente-six parlementaires - sur deux cent soixantedix - demandent son maintien au gouvernement, rappelant qu'il s'agissait de « l'un des proches de l'imam Khomeiny ».

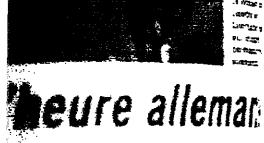
Autres personnalités absentes de la liste présentée par M. Raf-

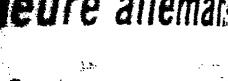
Le président Ali Akbar sandjani: l'ancien premier ministre, M. Mir Hossein Monssaoui, ainsi que M. Mohamed Reychari, ex-ministre des renseignements.

> A la place de M. Mohtachemi, le chef de l'Etat a présenté M. Abdollah Nouri, qui était également un proche de l'imam défunt, dont il a notamment été le représentant au sein des gardiens de la révolution.

> En revanche, les affaires étrangères, attribuées à M. Ali Akbar Velayati, ne changent pas de titulaire. Sur les vingt-deux membres de la liste proposée par M. Rafsandjani, douze sont de nouveaux venus, les autres étant maintenus à leur poste antérieur.

> Ces nominations doivent donner lieu à un débat au Parlement - qui a la possibilité de récuser les ministres présentés, - dont le résultat constituera un test d'importance pour le président Rafsandjani. Son pragmatisme lui a permis, jusqu'à présent, de venir à bout de tous les obstacles que lui ont opposés ses adversaires.





A STATE OF THE STA

724: 0° -07-00--

A CHARLES

在新星上 计人

AND LITTLE OF THE PARTY OF THE

The same of the same of

4 **4** 4 4

1

male at

E 700

Ministry . .

man garan di .

# « J'exclus l'idée que l'on puisse s'en prendre militairement à des navires remplissant une mission humanitaire »

déclare M. François Mitterrand en Espagne

de notre correspondant

Le temps n'est plus où les visites à Madrid du président de la République étaient sources de polémiques et de campagnes antifrançaises. Les rapports entre les deux pays ont connu en effet un spectaculaire réchauffement, et les rencontres entre M. Mitterrand et le président du gouvernement espagnol, M. Felipe Gonzalez, sont mainte-nant devenues monnaie courante.

Aussi, face à la disparition des litiges bilatéraux, les deux hommes préférent-ils désormais consacrer essentiel de leurs rencontres à analyser les questions européennes et les problèmes « chauds » du globe. C'est ce qu'ils ont à nouveau fait, dimanche 20 août, lors de la rapide visite du président de la République en Espagne. MM. Mitterrand et Genzalez se sont entretenus durant quatre heures dans le cadre austère et champêtre à la fois d'un petit pavillon de chasse du dis-huitième siècle près du monastère d'El Escorial, à une cinquantaine de kilomètres de Madrid.

leurs expédié en un tour de main le thème des relations bilatérales, caractérisées, selon M. Mitterrand. par « une harmonie entre les deux pays comme elle n'a jamais existé » Ils ont toutefois annoncé une nouveanté : la nomination dans chaque capitale, d'un - coordinateur » chargé spécifiquement de surveiller au jour le jour les rapports entre les deux Etats, et de « relancer à temps les ministres concernés », a précisé M. Mitterrand, afin de « devancer les problèmes avant qu'ils n'apparaissent. Le président de la Répu-blique a cité à plusieurs reprises le modèle exemplaire des relations franco-allemandes pour définir les rapports que la France entend entretenir avec l'Espagne.

Mais les journalistes présents s'intéressaient en fait à tout autre chose : les Espagnols aux rumeurs insistantes concernant une imminente convocation d'élections anticipées à Madrid, et les Français au rôle qu'entend jouer Paris an Liban. Les premiers sont restés partiellet sur leur faim : M. Gonzalez est resté sibyllin, laissant entendre tou-

En paraissant ensuite devant la presse, les deux hommes ent d'allerurs expédié en un tour de main le septembre la dissolution des cham-M. Mitterrand, lui, s'est montré plus disert. Il a sonligné que le Liban constitue - un Etat souverain

et indépendant, qui doit rester uni » et que «cette souveraineté et cette indépendance sont aujourd'hul menacées ». Faisant allusion, sans la nommer directement, à la communauté chrétienne, il a précisé qu'il scrait «intolérable qu'une minorité de ce pays soit démembrée, morcelée ou physiquement détruite ».

# La nécessité d'une action diplomatique

Justifiant de la sorte l'envoi de navires français dans la zone, il a souligné toutefois que leur mission n'était pas de caractère militaire, mais seulement « humanitaire », rappelant qu'il y avait dans ce pays « des citoyens français qui peuvent être en péril de mort ». Interrogé sur la possibilité de voir malgré tout son pays entraîné ainsi dans le conflit libanais, il a affirmé : « J'exclus l'idée que l'on puisse s'en prendre

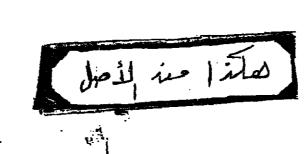
and the second make the second control with the second second to the second second second second second second

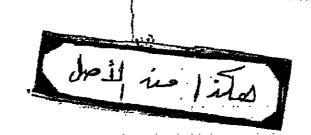
militairement à des navires remplissant une mission humanitaire. M. Mitterrand a enfin affirmé

qu'il jugeait plus nécessaire que jamais « une action diplomatique internationale d'envergure» 20 Liban, et que l'accord de l'Espagne au sein de la Communauté était à cet égard • très important ». M. Gonzalez, de son côté, a annoncé que l'Espagne appuierait le projet de résolution sur le Liban que la France entend présenter lors de la réunion des directeurs politiques des affaires étrangères de la Communauté pré-vue pour lundi. Enfin, les deux hommes ont exa-

miné les grands dossiers communau-taires. M. Mitterrand a précisé que cette visite constituait la première d'une série de rencontres avec les chaîs de gouvernement des Douze. Ce sera ensuite le tour de M= Thatcher, qu'il rencontrera en Grande-Bretagne le 1<sup>er</sup> septembre, puis du chancelier Kohl, qui sera reçu une semaine plus tard en France. M. Mitterrand a précisé qu'il allait par le pays dont il vient de recevoir, il y a moins de deux mois, le témoin de la présidence communautaire.

THIERRY MALINIAK.





# Asie

# La conférence de Paris sur le Cambodge

# L'organisation du pouvoir pendant la période de transition demeure le principal obstacle à un accord

des ministres des affaires étrangères pour y clore la conférence internaionale sur le Cambodge ouverte le 30 juillet, les travaux, en commis-sion, buttent toujours sur un point essentiel : l'organisation du pouvoir pendant la transition entre un cessez-le-feu et des élections géné-rales. Quelle place réserver aux Khmers rouges lors de cette transi-tion? Telle est la principale pomme

Phnom-Penh et Hanoï se refusent toujours à confier aux Khmers rouges de réelles responsabilités pen-dant cette phase de transition. De téré, vendredi 18 août, son refus d'un « bipartisme », c'est-à-dire de

A une semaine du retour à Paris la formation d'un gouvernement provisoire au sein duquel lui-même et l'actuel premier ministre de Phnom-Penh, M. Hun Sen, se partageraient les principaux portefeuilles, ainsi que le souhaite Phnom-Penh. Il a réaffirmé qu'une telle proposition avait été avancée non par lui-même, mais par le gouvernement français, coprésident, avec l'Indonésie, de la conférence. Quant à la Chine, qui livre des armes à la guérilla des Khmers rouges, elle continue de réclamer, du moins publiquement, un gouvernement transitoire quadripartite présidé par le prince Siha-nouk et au sein duquel les quatre factions (Sihanouk, Son Khmers rouges et Hun Sen)

effectivement, passe par la défini-tion d'une autorité provisoire quadripartite, qui inclurait donc les Khmers rouges mais sans leur don-ner de véritables responsabilités gouvernementales. On n'en est pas encore là, même s'il faut faire la part de la tactique dans les déclara-tions des uns et des autres. Plusieurs délégations ont eu, en effet, le senti-ment que les Chinois, dont c'est la rentrée internationale depuis la répression sanglante du 3 juin, étaient prêts à faire des concessions

en se démarquant des Khmers rouges, notamment en tolérant

qu'une solution quadripartite ne soit, en fait, que l'habillage d'un accord Sihanouk-Hun Sen. Mais si

tei est le cas, l'atmosphère s'est néanmoins durcie la semaine der-

Au cas où un compromis se réali-serait sur ce problème, les autres points de désaccord - en particulier sur la nature d'un mécanisme de contrôle international, qui doit faire l'objet d'un rapport de la mission technique envoyée sur le terrain par l'ONU – seraient sans doute surmontables. Rendez-vous, donc, le 28 août, au Centre des conférences de l'avenue Kleber. Pour pen que les gouvernements et les organisations intéressés estiment, à cette date, qu'il y aura une chance sérieuse d'aboutir.

# « Pas de divan pour les uns et de strapontin pour les autres »

nous déclare le chef de la délégation chinoise

M. Liu Shu-qing, vice-ministre chinois des affaires étrangères, estime qu'il ne peut y avoir qu'un - règlement global - du conflit cambodgien, donc un retrait « véritable et total » des troupes vietnamiennes assorti de la formation d'un « gouvernement quadripartite présidé par le prince Sihanouk ». Ce dernier, dit-il, insiste sur une repartition · égale » des pouvoirs entre les qua-tre parties khmères. La Chine appuie cette position : divan pour les uns et de strapontin pour les autres », résume-t-il. Voici, en substance, l'essentiel de ses

• Un règlement interne. - La première formule, la proposition de Sihanouk, est la formation d'un gou-vernement quadripartite présidé par le prince avec trois vice-présidents (représentant les trois autres factions). Il leur appartiendra de se répartir les postes. La deuxième formule, la prétendue coalition bi-partite (Sihanouk-Hun Sen), revient en fait à une monopolisation du pouvoir par Hun Sen. Ce que propose la France va, pourrait-on dire, dans le sens de cette deuxième formule. Elle n'est pas juste, pas rai-sonnable. Elle ne saurait être acceptée par la majorité des délégations.

 Un accord militaire entre Cam bodgiens. – La Chine propose qu'après le retrait véritable de la totalité des troupes vietnamiennes on procède au gel et à la réduction des différentes forces cambodgiennes. Sihanouk et ses alliés (la effectifs de chaque faction à dix mille hommes. La Chine soutien cette proposition. Les trois parties (de la résistance) ont également

**AFGHANISTAN** 

Kaboul « regrette »

la mort d'un Français

et confirme l'arrestation

d'un autre

temps que lui.

gouvernement est prêt à discuter

avec toutes les organisations qui veulent accepter le cessez-le-feu collectivement ou individuellement

et à écouter tout pays partisan de la paix en Afghanistan -, a affirmé le chef de l'État afghan. Il a également

rappelé la proposition soviétique d'une conférence internationale, réu-nissant l'Iran, le Pakistan, la Chine.

l'URSS, les Etats-Unis, l'Inde et l'Afghanistan, ainsi que d'éventuels

pays européens · qui œuvrent en faveur d'une solution politique ·.

Cette conférence · pourrait charges un conseil suprême de tenir des élec-

tions dans un délai de six mois, durant lesquels l'arrêt des hostilités

serait garanti », a-t-il ajouté. –

sera les participants à la conférence. Le retrait vietnamien. – Γen ai

proposé le désarmement des quatre

actions. Cette proposition intéres-

discuté avec Nguyen Co Thach (le vice-premier ministre vietnamien. Les deux hommes se sont rencontrés le 9 août à l'ambassade de Chine à Paris). Je lui ait dit que le Vietnam doit être sincère et joindre la parole aux actes. Un contrôle international sera très difficile. Il sera facile à contourner. Il sera nécessaire que le mécanisme international de contrôle soit présidé par l'ONU et que les quatre factions cambodgiennes parcipent à la vérification du retrait. M. Thach m'a donné la garantie que les troupes vietnamiennes ne retourneront pas au Cambodge. Je lui ai dit que la clé du problème est dans ● L'aide militaire à la résistance

C'est sculement après le retrait vietnamien du Cambodge et à la suite d'un accord global que la Chine devra mettre fin à son aide militaire. Tous les autres pays devront en faire autant.

● La normalisation avec le Vietnam. - La Chine la souhaite et pose une seule condition, une solution véritable au conflit du Cambodge. Sinon, il sera très difficile d'améliorer nos relations. Nous ne compre-nons pas pourquoi le Vietnam traîne encore les pieds. Si le Vietnam est réellement sincère, il doit se pronon-cer, en termes explicites, pour la for-

soire quadripartite présidé pa:

 L'attitude de l'URSS. Comme nous l'avons souligné en février 1989, il reste des divergences de vues entre la Chine et l'URSS sur le Cambodge. Mais comme nos amis soviétiques ont dit qu'ils sont prêts à appporter lear contribution à un règlement, nous sommes surs qu'ils le feront.

■ La mission de l'ONU sur place. - La mission n'a pas encore pré-senté son rapport au secrétaire général de l'ONU. Les informations diffusées ici et là, entre-temps, sont

JEAN-CLAUDE POMONTI.

# CHINE

# Réapparition du ministre de la défense

PÉKIN de notre correspondant

Le « mystère Qin Jiwei », le ministre de la défense dont des sources pékinoises avaient annoncé, depuis Pékin, l'arrestation à l'agence américaine Associated Press à Hongkong (le Monde du 19 août), n'est que partiellement éclairei. Il illustre avant tout l'atmosphère floarrangement crédible à la tête du régime, dans la perspective de la disparition de son pater familias, M. Deng Xiaoping.

Le général Qin Jiwei a refait surface, samedi 19 août, aux côtés des autres membres de la haute direction chinoise, pour assister aux funérailles d'un compagnon de route de la Longue Marche, Fu Zhong, décédé fin juillet à l'âge de quatrevingt-neuf ans. L'apparition était destinée à renforcer le démenti. mement convainquant de ses services après la publication d'informations faisant état de son arrestaune nouvelle chute de la Bourse de Hongkong. A la cérémonie, le géné-

compagnie du président de la République, le général Yang Shangkun, dont les bruits communiqués à Associated Press disaient qu'il était à l'origine de la mise aux arrêts de

L'arrestation fictive du ministre de la défeuse avait été notamment annoncée par téléphone depuis Pékin par une source militaire à l'agence américaine. Il n'est pas exclu qu'une telle manipulation d'un organe de presse occidental ait pour origine un clan pékinois cherchant à tâter le vent face à ses rivaux, voire à protéger le ministre dans l'hypo-thèse d'un limogeage imminent.

# A TRAVERS LE MONDE

ral Oin se trouvait notamment en

# Brésil

# M. Brice Lalonde aiourne son voyage

Le gouvernement afghan a confirmé officiellement, samedi 19 août, qu'un Français avait été tué (le Monde des 19-20 août) et qu'un Le secrétaire d'Etat français à autre, Henri-Xavier Lemire, un environnement, M. Brice kinésithérapeute âgé de trente-cinq ans, était détenu à Kaboul. Les auto-Lalonde, a annoncé, samedi 19 août, le report sine die du rités, qui ont • regretté • la mort de Vincent Gernigon, ont cependant demandé des explications à Paris sur la présence de ces deux Français en voyage qu'il devait faire au Brésil, à l'occasion du lancement de la mission dite du « radeau des la presence de ces deux Français en territoire afghan en compagnie d'un groupe de rebelles . Un porte-parole a ajouté que M. Lemire, bien que légèrement blessé, était « sain et cimes » qui comptait étudier la forêt amazonienne depuis le faite des arbres à l'aide d'un dirigesble. Lundi 14 août, l'expédition a que regerement desse, etan « sant el sauf », et qu'aucune accusation d'espionnage n'avait été portée contre lui. Samedi soir, la télévision afghane a diffusé des images montrant M. Lemire (qui appartient, comme c'était le cas de Vincent d'une partient à l'incent à l'incent des de l'une entre de l'incent d été priée de quitter le pays pour des raisons administratives (certains membres n'avaient qu'un simple visa de tourisme, insuffisant pour ce genre de mission). Malgré l'intervention de Gernigon, à l'organisation humani-taire Handicap international) et un M. Lalonde, dont le secrétariat d'Etat finance une partie de mondjahidin capturé en même l'expédition, le Brésil a maintenu sa décision d'expulsion. - (AFP.) D'autre part, à l'occasion de l'anniversaire de l'indépendance de l'Anghanistan et alors que Kaboul était à nouveau pilonnée, le président Najibullah a proposé une trêve de six mois suivie d'élections placées sous l'égide des Nations unies, a rapporté samedi Radio-Kaboul. « Le

Egypte

### Démantèlement d'un réseau terroriste chiite pro-iranien

Quarante et une personnes, accusées d'appartenir à une orga nisation chile terroriste proiranienne, ont été arrêtées au Caire et dans le delta, a annoncé, dimanche 20 août, le procureur général égyption. Des mandats d'arrêt ont, par silleurs, été lancés contre onze personnes, dont un Iranien et quatre Saoudiens, accusées d'avoir créé l'organisation en 1986.

Selon le parquet, l'organisation, dont certains membres ont reçu un entraînement militaire en

Syrie et en Iran, projetait de s'attaquer aux intérêts américains, israéliens, irakiens, saoudiens et koweitiens en Egypte en vue d'ouvrir la voie e à une révolution islamique à l'iranienne après le renversement du pouvoir s. - (Corresp.)

# Haïti Une élection

# présidentielle aurait lieu en 1990

tion de quatre jours (du 15 au 18 août) à Port-au-Prince, à l'invitation du général Prosper Avril, une mission de la Communauté

A l'issue d'une visite d'informa-

économique des Caraībes (Caricom) a indiqué qu'une élection présidentielle pourrait se tenir à Haîti en novembre 1990. Le nouveau président civil prendraît ses fonctions en février 1991 - soit cing ans après la chute de l'exprésident Jean-Claude Duvalier. La mission du Caricom a notamment rencontré les neuf membres du Conseil électoral provisoire. -

# Turquie Arrêt de la grève

de la faim à la prison d'Aydin

Plus de cent cinquante détenus de la prison d'Aydin ont mis fin « sans conditions préalables », samedi 19 août, à leur grève de la faim commencée pour certains depuis plus de cinquente jours, ont annoncé des sources sûres à

Le ministre de la justice. M. Ottan Sunguríu, avait déclaré le dimanche précédent que les châtiments corporels seraient supprimés et que le régime intérieur des prisons turques serait amé-tioré. Le gouverneur d'Aydin, cité par l'agence Anatolie, a affirmé que « les détenus de cette prison ont été convaincus par la circulaire du ministère de la justice », et qu'ils étaient « conscients que leurs revendications ne pourraient être satisfaites ».

Les membres d'une commission du Congrès américain chargée du suivi de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE) ont par ailleurs évoqué, dimanche 20 août, la situation dans les prisons turques avec le premier ministre, M. Turaut Ozal. La délégation américaine s'était auparavant entretenue avec les deux dirigeants emprisonnés des deux partis communistes turcs interdits, MM. Nihat Sargin et Haydar Kutlu. M. Ozal a déciaré aux membres de la commission que « les Turcs étaient libres d'aller devent les juridictions européennes s'ils se sentent lésés par la justice turque ». - (AFP.)

# Cantra formation profession avocat. Préparation intensive

28 août au 22 septembre 80 % à 90 % DE REÇUS chaque année

CEPES 57, rue Charles-Laffite, 92200 Neully Tel.: 47-45-08-19 ou 47-22-84-84.

# **Amériques**

COLOMBIE: la recrudescence des assassinats

# Plusieurs milliers de personnes ont été arrêtées

Le ministre colombien de la défense, Oscar Botero, a annon samedi 19 août à Bogota, que la police avait procédé sous son com-mandement à l'arrestation de près de quatre mille personnes. Cette raffe, opérée après l'annonce par le président Virgilio Barco d'une offensive contre les barons de la drogne (le Monde daté 20 et 21 août), vise à retrouver les assassins du sénateur Luis Carlos Galan et d'autres per-sonnalités officielles tuées ces derniers jours. La police soupçonne les trafiquants de drogue d'être à l'ori-gine de ces assassinats. Elle a affirmé que cent trente maisons et dix mille voitures avaient été fouillées, et deux cent soixante armes saisies. « Les mesures d'urgence [décrétées par le président Barco] donnent à l'armée et aux forces de police une grande capacité d'action, et nous sommes maintenant engagés dans une guerre », a déclaré à cette occasion le ministre de la défense.

Le lendemain de cette opération de police, dimanche en fin de mati-née, plusieurs dizaines de milliers de personnes ont assisté aux obsèques du sénateur Galan, qui était le grand favori de l'élection présidentielle de 1990. La cérémonie, célébrée dans la cathédrale de Bogota, s'est dérou-lée en présence du président de la République, de tous les membres de son cabinet et des principales personnalités politiques et diplomati-

Au cours de son homélie, le cardinal Mario Rebollo Bravo, primat de l'Eglise colombicane, a lu un mes-sage de condoléances envoyé depuis Saint-Jacques-de-Compostelle par le pape Jean-Paul II. Un deuil national de trois jours a été décrété dans tout le pays, et les drapeaux ont été mis en berne.

dent Barco après l'assassinat du sénateur Galan, notamment la remise en vigueur du traité d'extra-dition des traffquants vers les États-Unis, ont par ailleurs été qualifiées Unis, ont par allieurs ete quantieur de « courageuses » par le président George Bush. Le chef de l'Etat américain a affirmé que Washington était prêt à « coordonner l'extradition de ces criminels le plus rapide. ment possible . En rappelant qu'il devait présenter le 5 septembre pro-chain un plan de lutte antidrogue, M. Bush a indiqué que les Etats-Unis augmenteraient à cette occasion leur aide aux pays latino-

tice, M. Dick Thornburgh, a pour sa part estimé, dimanche, que l'envoi de troupes américaines en Colombie reste « une option possible », si le gouvernement colombien le sou-haite. - (AFP, Reuter, UPI.)

# **SALVADOR**

# La guérilla prête au dialogue

San-Salvador. - Le Front Faraundo Marti de libération nationale (FMLN) s'est déclaré prêt, dans un communiqué diffusé samedi 19 août, d engager le dialogue avec le gouver nt salvadorien pour le rétablissement de la paix dans le pays.

Dans son communiqué, le FMLN déclare sa volonté de rencontrer, en privé, des membres du gouverne-ment du président Alfredo Cristiani (droite) afin de parvenir à « une solution globale et définitive du conflit. La direction du mouvement de guérilla propose, dans ce communiqué, la participation au dialogue d'observateurs internationaux, de représentants des partis politiques et du secteur privé ainsi que de l'archevêque de San-Salvador, Mgr Arturo Rivera y Damas.

L'établissement d'un dialogue conduisant à un désarmement de la guérilia et à la fin du conflit, qui 2 fait près de soixante-dix mille morts au cours des neuf dernières années, avait été recommandé, début août, par les cinq présidents d'Amérique centrale réunis en sommet à Tela, au Honduras. — (AFP.)

# Le Monde

7. RUE DES ITALIENS.

Tél. : (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur ; (1) 45-23-06-81

Edité par la SARL le Monde Gérant : André Fontaine, directeur de la publication

Habert Beure-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Leurens (1982-1985)

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social: 620 000 F

Principaux associés de la société : Société civile • Les Rédacteurs du *Monde* •

Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gére et Hubert Beuve-Méry, fonde

Administrateur général : Bernard Woots. Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales.



Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE

ou 36-15 - Tapez LM

Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

flenseignements sur les microfilms et index du Monde su (1) 42-47-99-61

**ABONNEMENTS** BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-98-72 TARIF **AUTRES PAYS** FRANCE BENELUX SUESSE 3 mais .... 365 F 399 F 790 F 720 F 762 F 1 400 F <u>I 030 F</u> 1 089 F 1464 F 2 948 F 1 300 F 1 388 F 1 800 F 2 650 F

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, RENVOYEZ CE BULLETIN accompagné de votre règiement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO PORTAGE: pour tous renseignements tél.: 05-04-03-21 (numéro vert)

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abounés sont invités à for-muler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. PORT PAYÉ : PARIS RP

# BULLETIN D'ABONNEMENT

Durée choisie : 3 mois 🗌	6 mois 🔲	9 mois 🗌	1 an
Nom:			
Adresse :		· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	
	Code	postal : _	
Localité :		. Pays :	
Veuillez avoir l'obligeauce d'écrire to	us les noms prop	res en capitales d	'imneime

tion thermique d'EDF ont de procéder au contrôle des

Amériques

ont été arrêtées

医结合过程 La precedia prete au dizinge

Le Monde



ROMANS ETRANGE

# La campagne de désobéissance civile a été marquée par de violents incidents

**JOHANNESBURG** 

de notre correspondant

De nombreux incidents, quelque-fois très violents, et au moins une cinquantaine d'arrestations ont marqué, au cours du week-end, la relance de la campagne de désobéis-sance civile, entamée le 2 août, qui avait pour objectif de passer outre aux mesures de restrictions imposées à une bonne trentaine d'organi-sations anti-apartheid comme le Front démocratique uni (UDF), dont c'était le sixième anniversaire. Au cours d'une cérémonie religieuse célébrée au Cap, dimanche soir 20 août, par Mgr Desmond Tutu, l'UDF ainsi que sept autres mouve-ments interdits d'activités politiques ont décidé qu'ils ne tiendraient plus compte des entraves imposées en vertu de l'état d'urgence et qu'ils agiraient désormais comme si de rien n'était.

### « Un changement révolutionnaire est improbable » estime la « Pravda »

Le renversement révolution naire du système d'apartheid en Afrique du Sud est désormais moins probable, et l'heure du dialogue est venue, a écrit, dimanche 20 août, la Pravda. « Une nouvelle génération d'hommes politiques, moins fer-mement liée à l'idéologie de l'apartheid, est en train d'accéder au pouvoir en Afrique du Sud », ajoute l'organe du PC

« Si l'on en croît leurs déclarations, ils comprennent le carac-tère inévitable du changement et se déclarent prêts à conduire l'Afrique du Sud sur le chemin de réformes radicales », note-t-il. La sincérité de ces dirigeants blancs sera démontrée, selon la Pravda, s'ils « renoncent aux dogmes et aux stéréotypes périmés et parviennent à trouver une formule pour un règlement pacifique ». La Pravda estime que « les

réformes adoptées par [l'ex-président sud-africain] Pieter Bothe ont préparé la transformetion des barrières raciales en barrières sociales », mais qu'il s'est discrédité en charchant à renforcer son pouvoir personnel. Son successeur (le président par intérim). Frederik De Klerk, est « un dirigeant plus dynamique » qui s'est prononcé publiquement en faveur de la suppression de

Les risques de déstabilisation viennent « non saulement des extrémistes blancs mais également de l'extrême radicalis de la communauté noire », écrit le journal. Mais ∢ un changement révolutionnaire est improbable : en raison de « l'isolement et du manque de cohérence des structures politiques opposées à l'anarthaid de la forte influence du facteur ethnique et du puissant arsenal répressif à la disposition du gouvernement ». -

• Deux policiers tués. - Un policier municipal a été tué et un autre a été blessé, samedi 19 août, par des inconnus, qui ont ouvert le feu sur eux alors qu'ils étaient de garde devant une clinique de

D'autre part, le même jour, un policier a été battu à mort par un groupe bâtons dans le ghetto noir de Nyanga' près du Cap. - (AFP.)

Au sommaire

de ce numéro :

Tchad-Libye :

Jeune Afrique

**Economie** 

N° 122 - Août 1989

est paru

brève rencontre à Bamako.

• Enquêtes et reportages :

Transports maritimes :

Plus les rubriques habituelles.

Gabon : la ruée vers l'or noir.

Dette du Tiers-Monde : quelles solutions ?

Fleuve Sénégal : des barrages et après ?

- Pakistan : une forme d'esclavage.

Ecologie : la ferme de l'impossible.

l'armement fourbit ses armes.

Cette cérémonie avait été organisée à la suite de l'interdiction du meeting prévu à l'université du Cap. Un autre rassemblement, qui devait avoir lieu à l'université de Johannesburg, avait aussi été interdit. Un groupe de deux cents personnes s'est néanmoins réuni sur le campus avant d'être dispersé deux heures plus tard par la police à coups de

Si la journée de dimanche a été relativement calme, en revanche celle de samedi a été le théâtre de plusieurs manifestations. A Johannesburg, des militants qui protestaient dans la rue contre l'arrestation, la veille, d'un leader du Mouvement démocratique de masse (MDM), M. Mohammed Valli Moosa, ont été pourchassés par les forces de l'ordre. Les incidents les pius sérieux se sont produits au Cap. Un millier de personnes qui vou-laient se rendre sur une plage réser-vée aux Blancs ont été dispersées par la police à l'aide de chiens, de fouets et de matraques. Plusieurs manifestants ont été blessés. La plage avait été fermée et déclarée réservée à la police pour l'entraîne-ment de chiens. Seul, Mgr Tute a pu fouler le sable sans être inquiété.

fouler le sable sans être inquiété.

A chaque fois, des interpellations ont été opérées et des journalistes appréhendés pendant quelques heures. Si la campagne de désobéissance civile n'a pas eu l'ampleur escomptée en raison de l'interdiction des réunions, celle-ci va néanmoins continuer tout au long de la campagne électorale avec pour thème principal la ségrégation dans les écoles et sur les plages. Une manifestation est prévue, dimanche prochain, sur l'une d'entre elles, à Durban, réservée aux Blancs. « La relégalisation unilatérale » de l'UDF, qui regroupe de six à sept cents mouvements, et d'autres organisations hostiles au régime, est un véritable défilancé aux autorités et à l'état d'urgence.

TICE. MICHEL BOLE-RICHARD.

GAMBIE: après huit ans de présence

# Les troupes sénégalaises quittent le pays « sans préavis »

ABIDJIAN correspondance

Environ 300 soldats sénégalais ont quitté, samedi 19 août, la Gambie, sans préavis : indique-t-on officiellement à Banjul, tandis que le gouvernement sénégalais s'est abstenu de tout commentaire. La présence des troupes sénégalaises en Gambie remonte au 30 juillet 1981, date à laquelle Dakar avait défaché. avait dépêché ses parachitistes pour mater la tentative de coup d'Etat du rebelle Euko Samba Sanyang contre le président Dawda Jawara, en visite à

Un an après, les deux pays créaient la confédération sénégambienne dont les objectifs visaient à une intégration des forces armées et de sécurité, une union économique et monétaire et une harmonisation en matière de commu-nications. Le départ des troupes séné-galaises serait le aux difficultés que rencontre la confédération. Une harmonisation des systèmes économiques, bien différents dans chacun des deux pays, désavantageait nettement la

• SOUDAN : désarmement des dissidents tchadiens. -L'armée soudanaise a désarmé les dissidents tchediens qui avaient cherché refuge au Soudan et a limité sant des contrôles sur leurs mouvements dans le Darfour, à l'ouest du pays, a annoncé, dimanche 20 avril. n membre de la junte au pouvoir à Khartoum, le général El Tijani Adam Taher. Sans indiquer la date de ce ermement, il a sjouté que la junte était entrée en contact avec le gouvemement et les dissidents tchadiens pour tenter de les dissuader d'avoir recours à des négociations directes, afin de permettre le rapa-triement des dissidents. — (AFP.)

 Premier contact entre l'APLS et le nouveau régime soudanais. - Le gouvernement militaire soudanais a proposé, samedi 19 août, un cessez-le-feu aux es sudistes de l'Armée populaire de libération du Soudan (APLS), avec lesquels il a engagé des négociations en Ethiopie. L'APLS a fait savoir que les discussions se fonderaient sur les accords qu'elle a conclus avec le gouvernement de M. Sadek el Mahdi, renversé le 30 juin par l'armée. La réunion de samedi à Addis-Abeba constituait le premier contact entre les combattants de l'APLS et le nouveau gou-

JEUNE AFRIQUE

men Fit ag in a

Gambie, pays libéral, véritable plaque tournante d'une contrebande avec le Sénégal et les pays voisins. L'armée sénégalaise, qui se chargeait, entre autres, de la sécurité présidentielle, de la surveillance du port et de l'aéroport de Banjul, était perçue comme une armée d'occupation par la population

L'hebdomadaire sénégalais indépendant Sud Hebdo avait fait état, la semaine dernière, d'une demande du président gambien pour une révision du pacte confédéral en vue d'assurer à tour de rôle, avec le chef de l'Etat sénéga-lais, la présidence de la confédération. De plus, M. Jawara a réclamé, selon le journal, l'allégement du dispositif mili-taire sénégalais en Gambie.

Les observateurs à Daker constatent que ce retrait des forces sénégalaises intervient au moment où le Sénégal connaît deux litiges frontaliers : au nord avec la Mauritanie, au sud avec la Guinée-Bissau qui conteste le partage des eaux territoriales maritimes.

ROBERT MINANGOY.

# MAROC Hassan II a gracié 347 détenus

Le roi Hassan II du Maroc a décidé de gracier trois cent quarante-sept détenus à l'occasion du trente-sixième anniversaire de la « révolution du roi et du peuple ». qui a commémoré, dimanche 20 août, le départ en exil de la familie toyale en Corse puis à Madagascar, imposé par les auto-rités françaises de l'époque. Selon un communiqué du ministère de la justice, trois détenus seront amnis-tiés, trois cent quinze libérés avant le terme de leur peine, vingt-huit bénéficieront d'une remise de peine et un condamné à perpétuité verra sa peine commuée.

Ni l'identité ni la nationalité des prisonniers graciés n'ont été révélées. On ignore également si des détenus politiques figurent parmi ces derniers. Dans un communiqué publié le mois dernier à Rabat, l'Organisation marocaine des droits de l'homme (OMDH) avait annoncé qu'au moins deux cent vingt-six personnes étaient détenues au Maroc pour des motifs politiques.

# aux « égarés »

D'autre part, trois membres du Front Polisario, originaires de la pro-vince de Oued-Eddahab (Sahara occidental), sont arrivés au Maroc, a annoncé, vendredi, le quotidien marocain Rissalat Al Umma. Selon le journal, Ahmed Bourkini, commandant de compagnie au sein du Polisario, et Mae El Aïnin Mrabih Rabou, ancien directeur du département de l'information extérieure au bureau du Polisario à Alger, ont profité de leur séjour en Espagne où ils subissaient des soins médicaux pour répondre à l'appel du roi Hassan Li • invitant les membres du Front Polisario originaires du Maroc regagner leur pays. Le troisième transfuge, présenté sous le nom de Bounsif, est un simple combattant au scin du Polisario.

Dans son discours de dimanche, le souverain marocain a invité ceux qu'il a appelés les « égarés » à ne pas attendre les résultats du référen-dum d'autodétermination que les Nations unies projettent d'organiser au Sahara occidental. « Je considère le référendum, a-t-il dit, comme un examen où certains réussissent tandis que d'autres subissent l'échec. Or je ne voudrais pas qu'un seul de mes sujets connaisse l'échec ou soit marginalisé. » - (AFP.)

# Europe

URSS: l'agitation nationaliste

# Importante manifestation à Bakou

Moscou. - Une importante mani-festation, réunissant plusieurs centaines de milliers de personnes selon ses organisateurs, a en lieu samedi soir 19 août, à Bakou, à l'appel du Front populaire d'Azerbaidjan. Les manifestants protestaient après l'échec du dialogue entrepris, au len-demain de la grève observée lundi dernier, entre le premier secrétaire du PC azerbaldjanais, M. Vezirov. et les représentants du Front. Un porte-parole de ce dernier a déclaré que M. Vezirov avait rejeté la phipart des revendications qui lui étaient présentées et qui concer-naient, notamment, la libération des militants azéris emprisonnés, de nouvelles élections de députés, la levée du couvre-feu et la reconnaissance officielle du Front populaire. Les nationalistes réclamaient, en outre, l'arrêt de l'administration

directe par Moscon de la région du Haut-Karabakh, rattachée à l'Azerbaidjan mais peuplée en majorité d'Arméniens Au Tadjikistan, en revanche, le

couvre feu a été levé, samedi, dans les trois localités où il avait été imposé le 14 juillet à la suite de heurts interethniques qui avaient fait un mort et une vingtaine de A Kichinev, capitale de la Molda-

vie, environ dix mille personnes se sont rassemblées, dimanche, pour réaffirmer leurs revendications nationalistes face à la forte minorité russophone de cette république. Une nouvelle manifestation a été annoncée pour mercredi en protestation contre le pacte Molotov-Ribbentrop de 1939 qui permit à l'URSS d'englober la Bessarabie, alors province roumaine, dans la République soviétique de Moldavie. - (AFP.

e Hult directeurs de mines licenciés. - Les mineurs du Donbass, le bassin houiller de la région de Donetsk, en Ukraine, ont obtenu le renvoi de huit directeurs de mines et exprimé leur manque de confiance à l'égard de vingt-deux autres, a indiqué, samedi 19 août, le Pravda.

Les mineurs, dont les intérêts communt à être défendus par les comités de grève, mis en place en juillet, ont « exprimé leur manque de confiance en plusieurs dirigeants du parti, de la direction des mines et des syndicats, parmi lesquels trente directeurs de mines, dont huit ont déjà été renvoyés », écrit l'organe du PC soviétique trois semaines après la

# **POLOGNE**

# Le PC réclame à M. Mazowiecki de nombreux postes ministériels

(Suite de la première page.)

 Il faut croire que cette nation exceptionnelle aura la force de chanexceptionneile aura la force de chan-ger», poursuit le premier ministre désigné. Dans une interview publiée lundi par Gazeta, le quotidien de Solidarité, M. Mazowiecki indique que l'une de ses premières mesures va être de • préparer l'opinion aux décisions que le FMI doit prendre à l'automne ». « Si les sacrifices sont nécessaires, les gens devront les accepter », poursuit-il à propos des relations que le gouvernement entretiendra avec le syndicat Solidarité lorque le moment du plan de redres-sement économique sera venu. A vrai dire, on n'en est pas encore

tout à fait là ce dimanche, au moment où après la messe et l'hommage des supporters de Gdansk MM. Mazowiecki et Walesa rejoignent une réunion conjointe de la direction du syndicat et de celle du groupe parlementaire de Solidarité. L'heure est plutôt aux marchandages politiques pour la répartition des por-tefeuilles dans ce gouvernement de coalition avec le Parti communiste et ses anciens alliés, que M. Mazo-wiecki compte former d'ici la fin du mois. L'heure est aussi aux explications plus ou moins orageuses à l'inté-rieur des deux camps où la décision de nommer un premier ministre de Solidarité n'a pas manqué de provoquer des remous.

Ainsi un plenum extraordinaire du comité central du POUP (le PC polonais) convoqué samedi a donné lieu à des e discussions animées » sur le projet de coalition gouvernementale avec Solidarité.

Humilié aux élections, trahi par ses deux partis « satellites » qui ont basculé vers Solidarité, dépouillé de facto du fameux « rôle dirigeant - qui est l'essence même de tous ces partis communistes de l'Est, assailli par les demandes de reprise en main émanant des cellules de base et dont le quotidien Trybuna Ludu se fait largement l'écho, le POUP a tenté ce week-end de relever la tête et pose maintenant ses conditions à la coalition. «La représentation du POUP au sein du nouveau gouvernement doit refléter son potentiel politique et authentique, affirme une résolution diffusée dimanche soir. Faute de quoi nous ne pourrons accepter la coresponsabilité pour

#### Des ministères mixtes?

En d'autres termes, selon ce qui a filtré de ces débats à huis clos, les communistes souhaitent obtenir un nombre de ministères équivalent à l'importance de leur groupe parle-mentaire, c'est-à-dire autant que Solidarité (1). Ils requerraient en outre un poste de vice premier ministre ainsi que quatre ministères-clés : la défense, l'intérieur, les affaires étrangères et l'information. La désense et l'intérieur leur étaient acquis depuis la semaine dernière - depuis que Solidarité a rélisé que c'était pour Moscou la limite mini-mum à ne pas dépasser, – et la possi-bilité de leur attribuer des ministères supplémentaires a été publiquement évoquée par M. Mazowiecki.

On parle même de cinq ou six portefeuilles au total, mais pas n'importe lesquels. Pas question par exemple de leur laisser le contrôle de l'information, et tout particulièrement de la télévision, affirme-t-on à Solidarité, où l'on commence déjà d'ailleurs à proposer l'organe du gouvernement, le quotidien Rzeczpospo-lita – jusqu'ici ce que l'on fait de plus terne en matière de presse communiste, – à des journalistes amis.

On pourrait également s'orienter vers des ministères mixtes avec un ministre et un vice-ministre d'appartenance différente. Le POUP, qui

eccuse amèrement dans cette résoluson sens habituel de la manœuvre tion ses anciens alliés d'ingratitude et qualifie la situation en Pologne de dangereusement grave », pose une autre condition plus confuse : il faut que, avant l'élection du premier ministre par le Parlement (prévue jeudi 24 août), « une plate-forme de programme soit coordonnée » paral-lèlement à la composition politique du gouvernement. - En même temps, nous nous déclarons prêts à recher-cher de nouvelles solutions, le personnel nécessaire et des accords de

programme », ajoute-t-il, avant de préciser ce que plus personne ne conteste pour le moment : la Pologne doit rester membre du COMECON et du pacte de Varsovie. L'influence de l'Eglise

M. Mazowiecki va donc avoir ces

jours-ci un agenda chargé. Il l'a évo-qué dimanche à Gdansk devant ses amis de la KKW (Commission nationale de Solidarité, que l'on désigne maintenant par les sigles de OKP) au cours d'une réunion presque aussi bien gardée que celle du comité cen-tral du POUP. On y a beaucoup parlé de l'estignation des relations dans de l'articulation des relations dans · le triangle gouvernement-Solidarité-OKP ». L'OKP faisant Solidarité représente le mouven syndical, on y a parlé de stratégie politique ; on y a parlé de répartition des portefeuilles. La veille, lorsque M. Lech Walesa avait réuni la KKW, il a parlé de la démocratie interne et de qui décide à Solidarité : des gens comme M. Zbigniew Bujak, par exemple, se sont étonnés que personne n'ait été consulté sur le choix

du premier ministre, même si la per-sonne de M. Mazowiecki n'est pas en soi contestée. Des députés de l'OKP se sont plaints d'être mieux informés par la presse que par M. Lech Walesa. Ce dernier s'en est tiré avec pour justifier d'avoir pris seul, mercredi 16 août au soir, selon un membre de son entourage, au terme d'un diner avec son secrétaire M. Kryzysztof Pusz, M. Mazowiecki et les deux frères Kaczynski, sénateurs de Solidarité, la décision sur le choix du

Il reste malgré tout quelques lézardes, avec des divergences, notamment sur le nombre de ministères à réserver aux communistes. « Pas plus de deux », demande le syndicaliste Frasyniuk, pour lequel, de toute façon, • ce gouvern n'est pas un gouvernement de Soli-darité».

Si l'on est prêt à appeler à la sus-pension des grêves pour aider le nou-veau gouvernement, on demande aussi à participer à l'élaboration de son programme. Enfin certains tenants de l'aile gauche de Solidarité, dont les sympathies idéologiques vont davantage à M. Geremek qu'à M. Mazowiecki, craignent que l'Eglise n'exerce une influence trop forte. Son avis a, semble-t-il, beau-coup pesé dans le choix de M. Mazo-wiecki à la tête du gouvernement, et l'une des premières visites du nouveau premier ministre a été pour le cardinal Glemp. La première presta-tion télévisée de M. Mazowiecki, samedi soir, n'était pas, par ailleurs, ce qu'on fait de mieux en matière de communication, et l'on craint déjà les effets de son manque de charisme. Mais, loin d'être sacrifié, M. Geremek - dont le rôle comme président de l'OKP est crucial - est mis en réserve de la République pour une antre occasion.

SYLVIE KAUFFMANN.

(1) En vertu des accords de la «table ronde», la coalition gouvernementale obtenuit 65 % des suffrages à la Diète. dont 37 % pour le POUP, le reste allant à ses partis «satellites» : 35 % des sièges étaient réservés à Solidarité.

# Gdansk a le sourire

**GDANSK** de notre envoyée spéciale

vie est morose, la ville de Lech Walesa, elle, avait le sourire dimanche matin, comme si ces habitants de Gdansk interrogés au hasard des rues et de la sortie de la messe attendaient du gou-vernement Mazowiecki qu'il tire le pays de l'abime.

Inquiets les Polonais ? Si Var-

le pays de l'ebene.

Dix-sept ans, cet élève au lycée militaire de Gdansk prend la chose très au sérieux : « Bien sur, Solidanté doit participer au gouvernement. Avec les autres, on ne serait jamais sortis de la crise. » Un premier ministre catholique ? « Le precedent ne l'était pas, on a vu le résultat... Le pays est catholique, c'est normal que l'Eglise excerce une influence. » Dans son lycée, assure-t-il, 90 % des élèves pencatholique ? « Le précédent ne Un chimiste à la retraite, qui

pourrait être son grand-père, est tout aussi confiant. « Solidarité, c'est le symbole de la Pologne de qualité. Nous, les Polonais nous avons connu des situations bien plus difficiles, et nous avons existé comme nation. C'est dans les gènes... Les jeunes pensent comme nous, ils sont pour l'indé-pendance de la Pologne. > Les communistes au gouvernement ? « On n'en veut pas. On attend impatiemment des élections libres, car cas gens-là ont été apportes per les Russes. » Si deux ouvriers d'une trentaine d'années déclarent accepter

« sans plaisir » que des porte-feuilles scient laissés au parti communiste, une dame qui vient se mêler à la conversation prend moins de gants : « il est grand temps qu'ils disparaissent ceuxlà, on les a depuis trop long-temps. » « C'est vrai », renchérit finalement l'un des ouvriers, comme s'il s'agissait de la plus parfaite évidence. Mazowiecki ? « Très ban chabx, il est cetholique, sérieux, c'est un ami de Walesa. Il a l'air simple, proche des ouvriers. 2

« Bien sûr, c'est risqué pour Solidarité de participer au gou-vernement, mais il n'y a pas d'autre solution », dit un mécanicien de cinquente ans dont la femme, comptable, ne redoute pas le moins du monde les plans de redressement économique : « S'il faut fermer des entreprises, qu'on les ferme. En Pologne, il y a toujours eu des gens qui ne tra-vaillent pas. Pour trois qui travaillent, il y en a deux qui prennent leur argent et ne font rien. »

Deux matelots de la marine nationale répondent quand même du bout des lèvres que Solidanté ne leur paraît pas être la panacée pour la crise polonaise. « A part protester, ils ne savent pas ce qu'ils veulent. » A passant juge utile de s'approcher pour rectifier le tir : « Il faut les comprendre, dans la merine il y a encore un régime stalinien qui n'ose pas perier. »

En vente chez votre marchand de journaux. thermique d'EDF ont procéder au contrôle des

espel Suisse de Oriotologie, Seau Site 65. CH. 1603 Pery Sorne Suisse pris l'initiative de reunir le Comar : A

and the first

A STREET

and the 🙀 🎉

The second second

S A SAME PARK

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

See A. Secretaria Links

The same of the sa

Street in the second and

The State of the S

--

The state of the state of

Per Printer POTENTE ACTO

5 - New 700

. ....

A Company of the Control of the

15601 A 5

And the second second

libéralisation consécutive à la

montée en puissance du syndicat

On estime que séjournent

actuellement en Hongrie deux

cent mille touristes est-allemands.

soit 15 % de plus que l'an passé au

mois d'août. La plupart d'entre eux rentreront à la maison, bien

sûr, mais avec dans la tête l'image

d'un - pays frère - qui bouge, où, malgré des difficultés économi-

ques énormes, la démocratie, la

liberté de parole s'installent peu à peu. « Une personne qui réussit à passer de l'autre côté en incite

quatre autres à tenter leur chance

et vingt autres à regretter de ne

pouvoir le faire pour des raisons d'âge, de famille ou par simple

manque de courage . analyse Walter, qui en est à sa deuxième

tentative manquée, mais qui ne

désespère pas d'y parvenir un de

Eprenve

pour les relations

interallemandes

Cette nouvelle vague d'immigration est-allemande, la plus

importante depuis la construction

du mur de Berlin le 13 août 1961. est une épreuve pour les relations

entre Bonn et Berlin-Est. Le chan-

celier Kohl, qui devait reprendre lundi 21 août ses activités, est

confronté à une situation explosive. Berlin-Est fait jusqu'à présent la sourde oreille aux appels

lancés par Bonn pour qu'une solu-tion humanitaire permettant aux

occupants des légations ouest-

allemandes à Budapest, à Prague,

à Varsovie et à Berlin-Est d'émi-

grer vers l'Ouest soit adoptée. Les

autorités de RDA ne sont pour

l'instant disposées qu'à garantir

l'impunité à ceux des occupants

qui décideraient de rentrer dans

Cela n'est naturellement pas du

goût des réfugiés du camping de Budapest : « Nous n'irions peut-

être pas en prison, déclare l'un d'eux, mais il est certain que nous

serions en butte à des représailles

sociales: plus d'avancement,

sûrement, plus de travail, peut-

être, et surtout la garantie d'un

refus de visa de sortie du pays,

même pour aller passer des

Le sort de ces quelques milliers

de candidats au bien-être ouest-

allemand pèsera en tout cas d'un poids très lourd sur l'avenir politi-

réussit pas à fléchir Erich

Honecker et si cette aventure

devait mal se terminer pour ceux

qui l'ont entreprise, il y a fort à

parier que l'opinion ouest-

allemande lui en tiendrait rigueur

dans cette année électorale. La

pression qui monte de l'autre côté

du mur a en tout cas sonné le glas

de la politique du rapprochement

par petits pas qui avait culminé en

Bonn du numéro un est-allemand.

L'heure de vérité des relations

interallemandes est sur le point de

pour Sopron (un trajet de

200 kilomètres), où il est arrivé

au milieu de la nuit. Après avoir

somnolé dans la care, il erre

maintenant dans la ville, cher-

Tout en parlant, C.D... écha-

pour la soirée. « Voyez-vous, ce chemin-là à gauche il va droit en

sur dix de se faire attraper. En

suivant les champs, 500 mètres

sur la gauche, on arrive à la forêt

là-bas, bien à l'abri, » C.D... s'est

habillé pour la circonstance : pantalon de toile gris anthracite,

tee shirt noir. Seul problème, ses

cheveux blonds qui risquent de le

L'après-midi s'avance, C.D...

attend dans les vignes la tombée

de la nuit. Il ne croit pas que la

perestroïka atteindra un jour la

RDA. Sa vie de l'autre côté?

Je veux reprendre des études

et puis voyager, voir Paris. Lon-

York. > La nuit tombe mainte-

moment. > Un petit signe de la

main et C.D... disparaît dans

nant. e Je crois que c'est

chant des repères.

LUC ROSENZWEIG.

que du chancelier Kob

ces prochains jours.

(Suite de la première page.)

La nouvelle s'était répandue comme une traînée de poudre

parmi les vacanciers est-allemands en Hongrie. Un nom-bre important d'entre eux

n'avaient entrepris le voyage que dans la perspective de profiter de ce que l'on appelle maintenant la \* frontière verte », cette frontière

désormais dévarrassee de nar-belés qui sépare l'Autriche de la Hongrie. Les cinq policiers hon-grois dépêchés là n'ont pas résisté à la pression de la foule d'hommes, de femmes et

d'enfants qui s'est présentée devant eux vers 4 heures de l'après-midi. Et quelques instants

ques centaines de mètres qui les

en « conciliant les valeurs socia

Le but principal du parti, précise

le manifeste publié par l'organe du parti Nepszabadsag, « est une tran-sition pacifique et graduelle vers le

socialisme démocratique ». « La

Hongrie, dit le texte, deviendra un Etat constitutionnel fondé sur un système multiparti, dans lequel le

pouvoir émerge de la volonté de la

population, manifestée lors d'élec-tions libres. »

Le PSOH, qui se « dissocie de toutes les formes du stalinisme », veut « devenir un parti socialiste et

entrer en concurrence avec les

autres partis ». Il « acceptera la volonté de la nation manifestée lors

d'élections, mais fera son possible

pour obtenir une influence gouver-

Sur le plan extérieur, le PSOH se

prononce pour une « Hongrie indé-

pendante , mais souligne que e les relations avec l'Union soviétique

restent un élément fondamental de

la politique étrangère du pays ». -

nementale majeure ».

démocrates et communistes ».

ormais débarrassée de bar-

La nouvelle vague d'émigration est-allemande

Bonn souhaite accueillir les réfugiés

sans compromettre ses relations avec la RDA

en quête de précieuses pièces de rechange. Le service d'enlève-ment des véhicules de la ville est d'un camp de réfugiés. La plupart

débordé et ne parvient pas à éva-cuer vers les douanes ces automo-

biles qui sont maintenant pro-priété de l'État hongrois.

fait l'objet d'un commentaire laconique du ministère hongrois

de l'intérieur, rapporté par l'agence officielle MTI : « Il

s'agit d'une grave violation col-

lective de la frontière d'Etat qui

n'aurait pu être empêchée que

par l'usage des armes. Cela

n'aurait pas correspondu à notre nouvelle conception de la fron-

tière ni au caractère de la mani-

festation. > Cette attitude pour le

moins bienveillante des autorités

hongroises à l'égard des candidats

est-allemands à l'émigration se manifeste depuis le début de cet

été et constitue bien évidemment

un encouragement à tenter sa chance. Si les gardes-frontières qui patrouillent entre l'Autriche et la Hongrie ne ferment pas tota-

lement les yeux, ils font preuve,

selon tous les témoignages

recueillis, d'une très grande man-

suétude envers les personnes qu'ils découvrent avant qu'elles

aient pu franchir cette frontière.

Après quelques heures passées au poste de police pour vérifier si elles n'ont pas commis de délit sur

le territoire hongrois, celles-ci

sont renvoyées dans la nature, le

plus souvent pour une nouvelle

que consistant à apposer sur leur

passeport un tampon leur interdi-

sant de revenir en Hongrie pen-

dant une année a été abandonnée :

cette marque signalait aux auto-rités est-allemandes que les inté-

ressés avaient tenté de fuir et leur

valait les pires ennuis à leur retour en RDA.

Une « belle »

plutôt facile

sont donc plus de mille cinq cents

ressortissants est-allemands qui

ont réussi cette « belle » plutôt facile, en tout cas incomparable-

ment moins dangereuse que les tentatives de franchissement du

mur de Berlin ou de la frontière

interallemande. Les autorités

quest-aliemandes estiment qu'il y

a actuellement en Hongrie entre quatre mille et six mille citoyens de la RDA décidés à franchir

légalement ou illégalement la frontière autrichienne. Le

13 août, le consulat de RFA à

Budapest a fermé ses portes, ne

pouvant faire face à l'afflux des

Un avis sur la porte du consulat

indique que les ressortissants est-

allemands peuvent se rendre à quelques centaines de mètres de

là, dans un camp mis en place par

la section hongroise de l'ordre de

Dans le parc de la paroisse de la Sainte-Famille, dont le curé,

Imre Kozma, est le président de

la branche hongroise de cette organisation caritative, des tentes

ont été dressées, envoyées par la

section ouest-allemande, qui la

parraine et la soutient financière-

ment. La comtesse von Boesenla-ger, une Allemande d'origine hon-

groise, dressait samedi le bilan de

l'accueil des candidats au départ :

sept cents personnes sont actuelle-ment hébergées, en partie sous

des tentes, en partie chez des paroissiens dont elle a tenu à

saluer « le magnifique esprit de

On a peine à croire, en jetant un premier coup d'œil sur ce cam-

demandeurs d'asile.

Depuis le début de ce mois, ce

Depuis deux semaines, la prati-

Mer du Nord

Bonn

FRANCE

La fuite massive de samedi a

des gens occupent soit leur tente personnelle, soit leur caravane, sourient, plaisantent. Ils sont

bronzés comme tous les vacan-

ciers qui ont envahi Budapest

écrasée par la chaleur d'août, et on ne les distinguerait pas de leurs

homologues ouest-allemands s'ils ne portaient ces vêtements et

POLOGNE ...

ST. MARGARETHEN

HONGRIE

YOUGOSLAVIE

chaussures d'été bon marché,

style Tati en plus terne, qui vous donnent un • look DDR • inimita-

Ils sont jeunes pour la plupart,

souvent accompagnés de petits enfants; ils ont en tout cas décidé

de ne jamais remettre les pieds

dans leur pays d'origine. Pour eux, la RDA c'est fini : « C'est un

pays sans perspectives, bloqué, gouverné par des vieillards bornés dont il n'y a rien à attendre », nous répète-t-on à l'envi. Ces hommes et ces femmes sont

loin d'être dans la misère, beau-

graphe, menuisier - gagnent bien

leur vie selon les critères en

vigueur à Berlin-Est, sont logés et

ont réussi, après plus de dix ans d'attente, à obtenir la petite voi-

ture longtemps désirée : . Vous ne

pouvez pas comprendre ce que c'est que de vivre là-bas, disent-ils

comme pour se justifier de n'être

pas affamés, cette surveillance

quotidienne, cette humiliation d'être soumis tous les jours à

La grande majorité d'entre eux

a planisié de longue date le

voyage en Hongrie. Les images projetées par la télévision ouest-

allemande au printemps dernier,

où l'on voyait le démantèlement de la frontière de fils de fer bar-

belés, ont provoqué une sorte de

mouvement de panique : et si l'on

interdisait maintenant les voyages

vers la Hongrie? On se souvient

de l'année 1980, lorsque les auto-

rités de Berlin-Est avaient du jour

au lendemain supprimé l'autorisa-

tion des voyages touristiques indi-

viduels en Pologne, en raison de la

de notre envoyé spécial

Il fait très chaud ce dimanche

matin sur la place de la mairie de

Sopron. Dans un décor à peine

retouché de comédie musicale viennoise, une fantare joyeuse

célèbre la Saint-Etienne sous les

étendards vert, blanc, rouge, déployés à l'occasion de la fête

nationale hongroise. A la ter-rasse de l'hôtel Löver, un jeune

homme blond de grande taille.

l'eir un peu gauche, commande un caté. Il n'est pas difficile d'engager avec lui une conversa-

tion qui, des qu'il a prononcé ses premières paroles, révèle son ori-

gine : l'accent saxon de Dresde ne l'abandonnera pas de sitôt.

vieille villa de Sopron, l'ancienne Odenburg de l'empire austro-hongrois, le jeune homme parla : « Je m'appelle C.D... Je suis

menuisier. > (il tient à ce que l'on

ne publie pas son nom avant ou'il

ait réussi à passer la frontière). Il est arrivé la veille à Budapest par

avion. Dans la capitale hon-groisa, il a laissé son sac tyrolien

faut surtout ne pas avoir l'air d'un touriste. » Il a pris le train

ns une consigne de gare : « ll

En arpentant les rues de la

SOPRON

La dernière journée à l'Est de C.D...,

menuisier à Dresde

impression d'enfermement... >

coup d'entre eux ont un métier intéressant - technicien, photo-

TCHÉCOSL OVAQUIE

AUTRICHE

NORVÈGE: à trois semaines des élections législatives

La montée du Parti du progrès (populiste)

brouille les cartes politiques

STOCKHOLM

de notre correspondante

« Ce sera la campagne électorale la plus iméressante à laquelle j'aie jamais participé », indiquait en lever de rideau, mardi 8 acût à Oslo, M™ Gro Harlem Brundtland, chef du gouvernement minoritaire norvégien qui devra, selon toute probabilité, batailler dur pour maintenir les positions de son Parti travailliste aux élections législatives du 11 septembre prochain. « Cela devrait être cette fois les élections de l'opposition», déclare de son côté M. Jan P. Syse, le leader conservateur qui espère que son parti obtiendra les suffrages nécessaires pour former le

suffrages nécessaires pour former le prochain cabinet.

plus grandes formations politiques du pays sont en perte de vitesse : les travaillistes ne sont plus crédités que

travaillistes ne sont plus crédités que de 32 % des intentions de vote

contre 41 % lors du dernier scrutin de 1985. Durant la même période,

les conservateurs sont tombés de 30 % a moins de 20 % et ne peuvent

espérer revenir au gouvernement que dans le cadre d'une coalition de

centre-droit, comme avant 1986, avec les centristes et les chrétiens

populaires. Ces trois partis ont déclarés solennellement qu'ils for-meraient ensemble le prochain cabi-net « si les résultats le permettent ».

Le problème

des immigrés

Les électeurs, qui ont vn ces der-nières années les échecs successifs

nent par l'impression de vonloir leur

renouveler leur confiance. Ils se

tournent plutôt vers l'élément qui ne

cesse depuis 1985 de perturber la scène politique traditionnelle : le Parti du progrès (populiste) de M. Carl Hagen. De 4 % des voix, il ne lui a fallu que deux ans pour obtenir 12 % spectaculaires lors des flections desirable. Aviendini

obtenir 12 % spectaculaires lors des élections régionales. Anjourd'hui, les sondages hi donnent entre 19 et 22 % des voix. M. Hagen exploite avec bonheur les éléments qui font son succès : une personnalité de « leader charismatique » qui sait, mieux que tout autre politicien, utiliser les médias à son avantage, et une situation économique et sociale difficile qui joue eu sa faveur.

Grisée par les revenus de ses

richesses pétrolières, la Norvège avait eu un réveil brutal en se

retrouvant en 1986 avec un taux

d'inflation de 10 % et une augmenta-

tion de la masse salariale de 18 %.

Mais le prix du redressement est élevé : début août, il y avait

92 000 demandeurs d'emploi en Norvège, soit 4,2 % de la population

active. Ce niveau se maintient

ter à la dépression des années 30

pour trouver un taux de chômage

Ce climat n'a pas manqué de

hostiles aux immigrés et aux réfu-giés auxquels la Norvège a ouvert

ses portes. Dûment entretenue par la

mille manifestants à Dublin.

Environ dix mille sympathisants de l'Armée républicaine intandaise (IRA)

ont défilé sans incident, samedi

19 août, dans les rues de Dublin, à

du déploiement des troupes britanni

YOUGOSLAVIE : protesta-

tions contre la vie chère. - Envi-

ron 30 000 personnes, seion la radio

de Belgrade, se sont réunies, diman-che matin 20 soût, à Niksic, au Mon-

ténégro, pour protester contre la hausse des prix, qui a atteint un taux proche de 800 % au cours des douze

lerniers mois. Les manifestants ont

adressé un message à toutes les ins-

tances dirigeantes du Parti et de

l'Etat, exigeant la mise au point

immédiate > d'un programme anti-

nazis. – Le police quest allemande e interpellé au cours du week-end, à Wunsiedel, en Bavière, trante-trois

sympathisants néo-nazis qui partici-psient à une manifestation organisée à l'occasion du deuxième anniver-

a l'occasion du descente a l'occasion du seine de la mort de Rudolf Hess, ancien adjoint d'Adolf Hitler. Samedi 19 août, une contre-manifestation du Parti social-démocrate (SPD) avait réuni quelque cinq cents personnes.

· ESPAGNE : huit morts dans

une explosion accidentelle. - Une voiture, bourrée de matériel pyro-

technique, a explosé, samed soir 19 août devant un hypermarché

d'Alicanta, feisant au moins huit morts et une vingtaine de blessés. Dans un premier temps, la police avait cru à un attentat perpétré par

avait cru a un attenut perpendir l'organisation séparatiste basque ETA. Mais, quelques heures après, le manistère de l'intérieur affirment qu'il s'agisseit d'un accident. Alicante est

Fun des principaux centres touristi-ques de la côte est espegnole. — (AFP.)

RFA : arrestations de néo-

inflation. - (AFP.)

l'occasion du vingtième annivers

ques en Ulster. - (AFP.)

■ IRLANDE DU NORD : dix

s d'un an et il faut rei

difficile qui joue en sa faveur.

Rien n'est moins sfir. Les deux

propagande raciste, notamment du groupuscule d'extrême droite

«L'action populaire contre l'immi-gration», cette rancœur s'est tra-duite par divers attentats qui vien-nent de faire leurs premières

victimes : le mois dernier, deux Pakistanais ont été tués au couteau

en pleine rue à Oslo, puis cinq Liba-nais ont été agresses au cocktail Molotov à leur domicile, à Arendal

dans le sud du pays. Jusqu'à présent, la plupart des auteurs de ces actes

de violence ont été des Norvégiens, chômeurs ou « cas sociaux ». « Ces

incidents effrayants nous permet-tent d'affirmer que nous avons là un

problème entièrement nouveau en Norvège », déclarait récemment M= Brundtland.

Le Parti du progrès de M. Hagen

n'est pas étranger à ces dérapages.

Jouant à fond la carte populiste, il réclame en outre un allégement de la pression fiscale, le droit de regard

l'après-midi. Et quelques instants plus tard, ces derniers se sont retrouvés dans le petit village autrichien où les attendaient les autrichien de les autrichien d

sur la manière dont l'argent des autocars envoyés par l'ambassade contribuables est utilisé, la restaura-

tion de « la loi et de l'ordre » face à Dans la matinée de dimanche,

la délinquance croissante, et il va celle-ci indiquait qu'environ même jusqu'à préconiser la suppression pure et simple de l'aide aux s'étaient présentés samedi dans pays en dévelongement. Par le service de l'aide aux s'étaient présentés samedi dans pays en dévelongement.

sion pure et simple de l'aide aux setalent presentes sament uans pays en développement. Par la ses locaux pour demander à se même occasion, il attaque de front rendre en République fédérale. ce qu'il appelle « l'Etat-providence socialiste » et affiche un profil nettement anti-immigration.

A la maille de ce flactione ce flux maintenant injurgement presentes sament uans pays en de pour demander à se locaux pour demander à se même cocasion, il attaque de front rendre en République fédérale. Control presentes sament uans pays en développement. Par la ses locaux pour demander à se même occasion, il attaque de front rendre en République fédérale. Control presentes sament uans pays en développement. Par la ses locaux pour demander à se même occasion, il attaque de front rendre en République fédérale. Control profit de la « trouée de sopriul de la control profit de la « trouée de sopriul de la control profit de la « trouée de sopriul de la « trouée de la « trouée de sopriul de la » se superiul de la « trouée de sopriul de la » se superiul de la « trouée de sopriul de la » se superiul de la « trouée de sopriul de la » se superiul de la « trouée de sopriul de la » se superiul de la » se superiul de la « trouée de sopriul de la » se superiul de la « trouée de sopriul de la » se superiul de la « trouée de sopriul de la » se superiul de la » se superiul de la « trouée de sopriul de la » se superiul de se superiul de la » se superiul de la » se superiul de la » se su

A la veille de ces élections, on ce flux maintenant ininterrompu

s'aperçoit que les jeunes qui votent de fugitifs qui franchissent clan-pour la première fois ne sont pas destinement la frontière devenue

insensibles aux arguments de passoire.

M. Hagen. Mais celui-ci vient de Sopron est désormais la dercommettre une faute de parcours nière station avant l'Occident

qui pourrait ne pas être sans consé pour des milliers d'Allemands de quences : il estime que les mères pour des milliers d'Allemands de célibataires ne devraient bénéficier la nuit avant d'enfiler leur survêdant qu'elles cet vésus de manière tement sombre et de franchir en

donné qu'elles ont vécu de manière rampant dans les champs les quel-

Ni les travaillistes ni les conserva- séparent de l'Occident. Ils vienteurs ne veulent de M. Carl Hagen nent par tous les moyens, voiture,

comme allié, en cas de victoire élec- moto, train. Plusieurs dizaines

torale. Plutôt choisir la solution d'automobiles immatriculées en minoritaire. Mais si des 2 mandats RDA sont aujourd'hui abandon-

minoritaire. Mais si des 2 mandats qu'il a actuellement, le Parti du proqu'il a actuellement, le Parti du progrès devait, comme le prévoient les tout laissé derrière : bagages, sondages, élargir sa représentation jouets des enfants, sont abanparlementaire à 20 ou 25 sièges, la donnés sans regret. Pendant la 
situation serait vite intenable pour le 
parti au pouvoir, quel qu'il soit.

**HONGRIE** : pour la première fois depuis quarante ans

L'anniversaire de la mort de saint Etienne

a été célébré à Budapest

Budapest. – Des dizaines de milliers de Hongrois se sont rassemblés doit teuir le 7 octobre prochain, Ce dimanche soir 20 août devant la

basilique Saint-Etienne pour assister « devenir un parti socialiste », tout

Michel Mollat

Jacques Ceur

où l'esprit d'entreprise au XV siècle

A traces celle de extraordinaire se profile avant fout la première apaniles ation moderne de l'éspat d'entreprise, où argent et philistre sont étrollement mélés.

Plene Rémit/Lé Tépuis Magazine

v Un tableag extremement jouille des mécanismes écono-manies et financies de l'époque, le réssor des productions sociales. Toures les manières d'avoir finances, comme on

dissit Moto y ... Micole Casanous/Le Quotitien do Maire

de quarante ans en l'honneur du fon-

A la suite d'une messe célébrée

par le primat de Hongrie, le cardinal

Laszlo Paskai, la « sainte dextre »,

relique attribuée à saint Etienne et

exposée depuis dimanche matin

devant la basilique dans un coffret en or, a été placée en tête de la pro-

cession, qui a parcouru les rues de Budapest. Les Hongrois setent le

20 août l'anniversaire de la mort de

Parmi les participants se trou-vaient le président hongrois,

M. Bruno Straub, le président du Parlement, M. Matyas Szuros, et le maire de Budapest, M. Jozsef Bie-

lek, ainsi que le corps diplomatique

et des représentants de plusieurs

Le premier ministre. M. Miklos Nemeth, a rappelé, de son côté, dans

un discours, les «œuvres de ce grand homme d'Etat» que fut saint Etienne.

Le Parti socialiste ouvrier de

Hongrie (PSOH, communiste) a, d'un autre côté, publié samedi son

dateur de l'Etat hongrois.

saint Etienne en 1038.

ordres religieux.

FRANÇOISE MÉTO. ment désossées par des Hongrois

manifestation à Bakou The state of the s 

TA, Xi 机两 sme à M. Mazoniecki

ex postes ministériels

A STATE

محادث والمعالي with the same of Sale was Andrews ....

A Company of the Comp Sales of the last of

Butter .... Mary Control of the C Janes Mr taning transfer a second

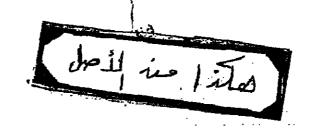
The second

and the same

and wat

A CONTRACT

- profitment 



# **Politique**

# Partis en déshérence

# I. – Les orphelins du militantisme

La politique ne fait plus recette. Les partis traditionnels perdent adhérents et électeurs, mais il y a encore des militants.

Marcel Simon a soixante et onze ans. Ancien des Jeunesses socialistes, en désaccord avec le Front populaire de Léon Blum pour sa politique de non-intervention pen-dant la guerre d'Espagne, appelé du contingent dans la musique de la flotte en 1937, il a lu Marx et Lénine à Shanghal et créé, en 1944 à Phnom-Penh où il était devenu fonctionnaire du gouvernement français de Vichy, une cellule du Parti ommuniste. Il fallait le faire, sous le régime du maréchal Pétain, qui, de surcroît, avait relevé de ses fonctions son père, conseiller municipal socialiste de Brest depuis 1935. Marx, Lénine... « et même, à l'époque, j'ai peut-être lu du Staline, figurez-vous.

Conseiller municipal communiste de Plouzané (8 854 habitants), dans le Finistère, depuis 1983 et membre de la communauté urbaine de Brest, où il préside le groupe des élus communistes, Marcel Simon garde et sentimental - provoqué en lui, il y a plus de trente ans, par l'exécution d'Ethel et Julius Rosenberg,

SAINT-ANDRÉ (la Réunion)

de notre envoyée spéciale

En cet après-midi d'hiver,

René, planteur, est à la lisière de son champ. L'homme, râblé et

buriné sous son chapeau, répare

son tracteur. La campagne vient

de débuter : les vertes tiges de la canne à sucre ondulant sous la

brise sont en flaur. La moisson

A chaque aube, René porte sa

carcaison à la distillerie voisine,

où la queue des camions se

forme dès minuit. Entre deux

parcelles et au ras du sol, pous-

sent des ananas gonflés de jus. Le planteur sait la nécessité de

diversifier ses cultures. Il a

fragiles, elles n'ont pas résisté à

la violence des cyclones aux doux prénoms féminins. De toute

facon, un bananier ne produit

qu'un seul régime puis meurt. Le

Sur ses 9 hectares de terre, René travaille dix heures quoti-diennes, en compagnie d'un ouvrier agricole et parfois d'un de

ses neuf enfants, aujourd'hui adultes et pris par d'autres

tâches. Le père est créole, mâtiné de cafre. La mère a la

peau laiteuse d'une Normande. Tous deux se sont rencontrés

trente ans auparavant dans ces « Hauts » flanqués entre deux

raties » nanques entre ceux cratères qui hérissent l'intérieur de l'Re. Là, se réfugièrent au début de ce siècle les « petits Blancs », incapables de salarier

leurs ex-esclaves affranchis. Là, René coupa la canne à la

« pique » dès l'âge de huit ans, aux côtés de son père « colon »,

- ouvrier agricole. Entre deux moissons, l'enfant réussit à fré-

quenter i ecole, querques neures par-ci, trois jours par-là. Il apprit ainsi à lire, mais ne put acquérir l'écriture. Le jeune couple quitta

les Hauts pour Sainte-Suzanne, dans la plaine orientale.

de guarante-deux ans, que René

accède enfin à la propriété. Il achète sa malson et ses terres modestes à Saint-André, proche

de Sainte-Suzanne, en s'endet-tant jusqu'en 2001. Sur son

revenu moyen mensuel de 6 000 F, il lui faut assurer, avant

toute autre dépense, une traite de 1 500 F. Qu'importe : René

« Un battant

de la région Est »

toujours, « plus encore par desti-

née que par conviction ». Son père, coupeur de canne, devait

voter comme son propre patron ou alors il prenait la porte. Le

« commendeur » pointait la pré-sence de chaque électeur, dont il vérifiait le bulletin. René n'en

voulut pas à son père. Il comprit l'« impasse », quitta les Hauts et

devint « dès quinze ans un bet-tant de la région Est ».

A cette époque, « le syndicat procommuniste était hors la loi.

Le petit planteur était beaucoup plus actif, la bateille plus facile ». Tout est alors à conquérir, la

Communiste, Il l'est depuis

Ce n'est qu'en 1982, à l'âge

quenter l'école, quelques heur

marché reste inorganisé.

ne supporte pas le retard.

citoyens américains condamnés à mort aux Etats-Unis après avoir été accusés de livraison de secrets atomiques aux Soviétiques.

Jamais il n'a remis en cause publiquement son engagement, vieux de quarante-cinq ans, au PCF. Pour-tant, lui-même et la cellule de Plouzané avaient pris position contre le ralliement à la dissussion nucléaire. Pourtant, avec le recul, il regrette la signature, en 1972, du programme commun de gouvernement avec les socialistes et l'entrée, en 1981, de quatre ministres communistes dans gouvernement Mauroy. • Il faut digérer les erreurs, éviter de s'ériger en juge de ses amis. Après la bataille, c'est toujours facile de dire comment il fallait faire, trop simple de porter un jugement sur ceux qui avalent raison et ceux qui avaient tort. Je suis discipliné par tempérament. Comme aurait dit Aragon. chaque soir je démissionne et chaque matin je réadhère. •

Si tous les militants de France s'appelaient Marcel Simon, à soixante et onze ou à vingt ans, les partis politiques seraient comme des coqs en pâte. Qui oserait parler d'une crise du militantisme? Certainement pas Jean Le Goff, même région et même parti que l'autre, cinquante-sept ans, fils de militaire,

tants ne manquent pas. Le jeune avocat Paul Vergès a le charisme

et l'intelligence de la revendica-tion. Contre les huit grands pro-

priétaires de distillerie — réduits aujourd'hui à deux, — contre les

interpellations et les bombes

lacrymogènes des gendarmes, il

faut imposer un prix en début de

campagne qui garantisse le

revenu des petits planteurs et

des colons. La répression est vio-

lente, la risposte tout aussi viru-

lente. René évoque les « années Debré »... La chaise impériale à

porteurs où trônait l'homme poli-

tique venu de France pour des

tation préventive, avant l'arrivée

heur de « la lutte à bras-le-corps ». Le Parti communiste

réunionnais (PCR), sous la poigne

de Paul Vergès, feit alors de l'« autonomie » son drapeau de mobilisation. René y croit avec

ferveur : « On sait ce qu'on veut et où on va. » Petit planteur, il se

bat sur son terrain. A la fin des années 70, il devient secrétaire

de la section de la CGPER,

l'organisation style cégétiste des travailleurs de la canne fondée

Mais les temps changent, la

politique s'institutionnalise. A la

rue succèdent la table de négo-

ciation centre experts » et les

ieunes militants d'hier se trans-

voir ... ou se trouvent de fait

mis à l'écart. La revendication du PCR pour l'autonomie disparaît

au profit de celle, plus classique,

de « la parité de statut entre la Réunion et la Métropole », loin-

Dequis, René s'est forcé une

nouvelle conviction : « Cette demande d'égalité sociale

entraîne un assistanat, qui se tra-duit par une dépendance de plus

en plus lourde. » Certes, René connaît l'intérêt des subventions.

Ainsi, après les ravages du

cyclone « Firinga » en janvier der-

nier, les syndicats ont obtenu compensation, grâce à un com-plément versé par le gouverne-ment français, sur le prix des

campagnes pour catte année. Mais René déplore que ses collè-

ques, en quelques années.

e n'aient pas pris conscience de la dépendance accrue qui freine

le développement de l'île ». Il reparle avec nostalgie du « senti-

ment autonomiste en bonne entente avec les voisins de l'océan Indien », oublié par Paul

Depuis, il ne milite plus à un

tement retirés. Le syndi-

poste de responsabilité. Il se contente e du travail à la base,

au jour le jour ». D'autres se sont

cat est devenu *e un métier* ». La

base est plus nombreuse et

moins active. Les chefs de la CGPER ont désormais la majorité

à la Chambre d'agriculture -

« patrons et militants à la fois ».

Lour niveau d'instruction s'est

élevé, « au rang d'experts. Et

moi, je ne sais pas écrire... »,

DANIELLE ROUARD.

du € prince »...

tea sur « ses » terres. L'arres-

A la Réunion

Le planteur de canne

nostalgique des combats de rue

quinze années et demie de marine, policier municipal à Brigognan-Plages, membre du PCF depuis vingt ans. Celui-là n'était pas né pour s'engager chez les «rouges». Commando de marine en Indochine, il aurait plutôt en tendance à « cas set du Vict » : « Je croyais terrible-ment à ce que je faisais ; on était là pour mater les communistes ».

Plus tard, il a eu des copains mili-tants du PC. Il a assisté à quelques ons, presque par hasard : « J'ai vu leur fougue et ce parti m'est apparu comme le plus apte à mettre en valeur la devise de la République, liberté, égalité, fraternité » Il y est à l'aise, dans ce parti que l'on dit fermé : « Ce n'est pas vrai, on peut discuter. « Très à l'aise même, depuis que le PCF « collabore par les les les collabores de le moins avec les Soviétiques ».

### Communiste et policier

Jean Le Goss joue les premiers roles dans la vie locale de Brigognan, petite station balnéaire en perte de vitesse qu'il s'efforce de rendre à la vie. Il est ami - e grand collègue », dit-il – avec le conseiller général CDS, Roger Calvez. Il a affiché au mur de son petit buresu l'article premier de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen du 26 août 1789 : • Les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droits. Les distinctions sociales ne peuvent être fondées que sa machine à écrire, un recueil de ses poèmes. L'un d'eux s'intitule - Communiste et policier -. En voici les trois dernières strophes :

La faucille et le marteau. Ces emblèmes de l'ouvrier. Font placer toujours plus haut Mes devoirs de policier.

Moi, au rouge de mon cœur J'ai adioint le bleu, le blanc Pour mieux servir dans l'honneus Mon pays, ses habitants,

Fier d'être de la police Et militant d'un parti Agissant pour que l'on puisse Voir l'équité dans la vie.

Si tous les militants de France s'appelaient Marcel Simon on Jean Le Goff. à soixante et onze. cinquante-sept ou vingt ans... Ou même Alain Deternes, quarantedeux ans, agriculteur dans l'Allier, adhérent du PCF à dix-huit ans qui a - de quoi occuper ses journées », entre l'exploitation de 170 hectares (48 sont à lui) et le secrétariat de la section. Et qui remarque, sans insistet: - Aujourd'hui, ma démarche de militant révolutionnaire est intacte. . Le Parti communiste, décidément, n'est pas comme les autres. Il est vrai que ceux qui restent persistent parce qu'ils ont la foi. Les autres, les mutins de la période noire, sombrent souvent dans l'amer-

### Succès grincheux

Témoin Jean Party, cinquante et un ans, dont la conscience politique s'est formée dans la lutte pour la paix en Algérie, communiste reconstructeur dans une fédération, le Doubs, où le PCF s'est scindé en deux groupes. « Je suis dans la charrette des exclus, dit-il. J'ai plus tellement d'affiches à coller. Cette absence d'activité ne me convient pas. Au parti, je n'ai plus ma place et à l'extérieur, j'ai encore moins ma place - Jean Party, le bien nommé, y croit encore un peu, maigré tout. Il continue à lire la presse communiste et à dire, sans illusions: « Je suis pour qu'à l'intérieur d'un parti il y ait un débat de fond constant, que les gens aient le droit d'exprimer leurs opinions et qu'ensuite on se plie à la majorité. Mais à condition qu'avant on ait pu dire ce que l'on avait à dire sans se faire foutre à la porte. Du jour où un gars comme Marchais entendra ce qui se dit autour de lui, il chan gera peut-être un peu. .

Les communistes – ceux qui res-tent – sont enthousiastes. Il y en a d'autres : au Front national assuré de sa force et chez les Verts en pleine poussée de sève. Mireille Dubois, vingt-quatre ans, sans emploi, ne voulait plus être speciatrice - de la vie et de celle de (ses) concitovens - Elle s'est engagée au Front national en mars dernier. Elle a adhéré « à des idées, à une philosophie, à une conception de la culture qui veut d'abord préserver l'identité de la nation . Depuis mars, elle s'occupe, en Alsace, du courrier, du fichier des militants et sympathisants et assure des permanences (deux demi-journées par semaine). Elle en veut : « J'ai envie de progresser, d'apprendre, d'étudler des dossiers – économie, agri-culture, familie... Apprendre, c'est fondamental pour moi. Et je pense que naturellement j'aurai un jour l'envie d'être élue et d'avoir un man-

En Alsace toujours, mais à l'autre bout du champ politique, Jacky Walch, vingt-sept ans, instituteur, objecteur de conscience à son heure, militant vert depuis 1985, consacre bénévolement une quinzaine d'heures de son temps chaque semaine à son mouvement. Avec Mireille Dubois et le Front national il n'a, apparemment, qu'un point commun : une certaine défiance envers la classe politique traditionnelle. . Chirac et Mitterrand, dit une autre militante des Verts alsaciens, Anne Jordan, vingt-cinq ans, étudiante, je les mets dans le même panier. Leur discours est loin de la vie quotidienne. J'ai l'Impression qu'ils ne vont pas faire leur marché tous les jours... •

Chez les Verts, au Front national et surtout au Parti communiste, on affiche un militantisme joyeux. Dans la droite traditionnelle et au PS, en revanche, ce n'est pas tou-jours la joie. A la défaite en chantant du PCF répondent les déroutes en pleurant du RPR et des barristes, le succès grincheux des socialistes Pour les militants CDS et barristes de Pau, dont l'aventure politique a commencé en 1978 iors de la campagne - Barre conflance - (Raymond Barre était alors premier ministre de Valéry Giscard d'Estaing) et de la première candidature de François Bayrou aux élections législatives contre le maire socialiste de la ville, André Labarrère, les déceptions s'accumulent. Défaite de Raymond Barre au premier tour de l'élection présidentielle de 1988, échec aux européennes, l'année suivante, de Simone Veil, dont François Bayrou, élu député en 1986 et réélu en 1988, « Barre confiance » d'il y a dix ans, a succédé un « Barre c'est fini » qui sonne comme une oraison funèbre.

A ces militants qui ont construit leur militantisme autour de Raymond Barre, de François Bayrou et contre le RPR, il ne reste que leur héros local et l'hostilité aux amis de Jacques Chirac. Orphelins de Barre, ils ne se sont jamais senti d'appartenance à la famille UDF : • Nous sommes UDF pour nous opposer au RPR, un point c'est tout, disent-ils. Aux européennes, nous aurions préféré une liste des rénovateurs de tous les partis. Les électeurs se seralent sentis plus à l'aise. » Au CDS du Gers, on est plus fidèle. Les militants repartiraient en campagne si Raymond Barre sortait la tête après hibernation, mais sans illusion.

Les militants, à droite surtout, on besoin d'un « papa », héros national ou local. A Orléans, Jacques Douffiagues, de la « bande à Léo », assumait cet emploi jusqu'à ce qu'il quitte volontairement la mairie en 1988. Roland Camu, quarante-deux ans, employé, militant du Parti républicain depuis qu'en 1982 il a été décu par la gauche au pouvoir –
« On faisait trop pour les communistes et les immigrés, dit cet homme auquel il était arrivé de voter socialiste. Les Français étalent laissés pour compte. Le chômage augmentait - exprime ainsi sa désillusion : « Il n'y a pratiquement plus de réunions et de discussions au Parti républicain. Nous sommes des orphelins. Je suis évidemment moins fervent qu'avant. .

L'échec de Jacques Chirac a. lui aussi, laissé des traces . Je n'ai pos d'ambitions politiques et, dans ce cas-là, on ne peut pas se défoncer bénévolement toute sa vie, remarque Didier Mau, trente-sept ans, professeur de lettres, qui fut, de 1983 à 1989, adjoint au maire de Le Pian-Médoc (Gironde), 3 548 habitants. Au RPR, l'heure n'est pas à la fête. Nos militants ont été hypersollicités par l'accumulation des campagnes électorales. Les échecs les ont échaudés. Il ne reste plus que le dernier carré des purs et

Gaston Pacorel, cinquante-cinq ans, éleveur dans la Bresse, est de ceux-là. « L'échec de Jacques Chirac a sichu un sacré coup de barre sur la tête des militants RPR, dit-il. Il faut réfléchir aux conneries qu'on a faites. Lesquelles? Jacques Chirac a péché, à Matignon, par honnèteté. « La politique, c'est mentir. Il aurait du mieux emballer son programme. . Et puis, la suppression de l'impôt sur les grandes fortunes, décidée par Edouard Balladur, cet « évêque onctueux » a précipité, selon lui, la catastrophe électorale. Gaston Pacorel, gaulliste de toujours, qui ne paie ses cotisa-

tions an RPR que depuis cinq ou six ans parce qu'il est e près de ses sous e, explique ainsi son pragma-tisme politique, sinon son cynisme: « Moi, je suis diplômé des hautes études communales. »

Il y a des décus partout. Dans l'opposition parce qu'ils ne sont plus au pouvoir. Au pouvoir parce qu'il est plus facile d'être dans l'opposition et que les gouvernements suc-cessifs s'assoient sur les rêves anciens. Bernard Babault. cinquante-sept ans, professeur d'histoire et de géographie, socialiste encarté depuis 1976 après avoir été tenté « comme tout le monde » par le PCF et le PSU, qui a exercé son militantisme comme un « sacerdoce » à Sarrebourg, regrette que le Parti socialiste soit devenu, au fil des gouvernements, un parti « social-démocrate ». Il avait beau-coup rêvé avant 1981. Le réveil a été

#### Regrets éternels

Le pouvoir anesthésie », remarque Bernard B., quarante-deux ans, professeur entré au PS dans la fou-lée de Michel Rocard, en 1974, devenn « mitterrandiste » depuis et qui milite dans la fédération du Gers. Un vieux de la vieille, adhérent depuis le congrès fondateur d'Epinay, en 1971, gersois aussi, Pierre N., cinquante-huit ans, fonctionnaire, regrette les enthousiasmes d'antan : « Après Epinay, on avait vraiment tout à construire. C'était

Des regrets toujours, des chape-lets de regrets: « Quand on était dans l'opposition, on donnait de l'espoir aux gens. Plus maintenant »; • Donnez-nous le pouvoir pour que nous vous le rendions : on en a grugé des militants, avec çal»; « Ce pays fonctionne toujours avec un sauveur que quatre types installent sur un bouclier ». Ainsi parie Paul Ravel, cinquantetrois ans, adjoint au maire de Bron (Rhône), resté « militant de base » malgré ses fonctions, proche de Jean Poperen, ancien électeur du PCF puis membre du CERES de Jean-Pierre Chevènement, socialiste parce qu'il ne voulait être « ni stalinien ni rad'soc ».

Regrets éternels et violence pour Joël Hébrard, fonctionnaire, socia-

ment, dont le Parlement n'est que le « soutien technique », sert de « paravent » à l'administration. Quant au Parti socialiste, il n'est plus, à l'en croire, très joli : « Masquer le vide des idées par le bruit que l'on fait autour n'est pas un moyen de convaintre quoi que puis-sent prétendre certains « élé-phants » du parti, amateurs de grand-messes où ils pensent être vus dans leurs œuvres médiatiques de présentateurs d'oraisons. » On comprend que les débats d'états-majors parisiens le fassent - bâiller

Pour ce militant lillois, le gouverne-

A côté de ces diatribes, les hautsle-cour du petit dernier paraissent facilement guérissables. Yves Bau-muller, seize ans, lycéen, militant socialiste depuis le meeting de Fran-cois Mitterrand à Strasbourg en mai 1988, «poperéniste» qui consacre, chaque semaine, dix heures de sa vie à l'action politique, a découvert les « petites magouilles ». « Si on veut un poste, il faut plus ou moins marcher sur les autres. C'est un peu dégueulasse, finalement », dit-il. Un peu sculement. Yves Baumuller a la vie devant lui pour décider si c'est trop... ou pas assez.

#### Enquête réalisée par :

Notre bureau de Lyon, notre correspondant régional à Marseille, Guy Porte, nos correspondants à Besançon (Claude Fabert), Bordeaux (Ginette de Matha), Brest (Gabriel Simon), Metz (Jean-Louis This), Moulins (Jean-Yves Vif), Nevers (Jacques Spindler), Orléans (Régis Guyotat), Strasbourg (Jean-Marie Boehm ), Tarbes (Jean-Jacques Rollat).

Nos envoyés spéciaux : Jean-Louis Andréani, Olivier Biffaud, Valérie Devillechabroile, Patrick Jarreau.

> A Paris : Jean-Yves Lhomeau.

# Prochain article:

L'assaut contre ia classe politique

# M. Jacques Barrot prône un rééquilibrage de l'opposition

Dans un entretien accordé au je porte à la personne du premier Journal du Dimanche du 20 août, ministre, pourrait en théorie me porter à rever d'une nouvelle charge ministérielle. de l'opposition est « sans mul doute indispensable à la victoire », seule « l'union sur le fond donnera l'élan nécessaire au succès ». Pour M. Barrot, l'union ne doit pas être celle,
«éphémère, d'un sigle d'élection»
ni celle, «factice, d'une structure
unitaire bâtie sur le plus petit dénominateur, » et encore moins celle. minateur » et encore moins celle, « introuvable, dans l'immédiat, autour d'un chef reconnu par

tous .

Interrogé sur la place du CDS au sein de l'opposition, le secrétaire général de ce mouvement souhaite . un rééquilibrage très utile de l'ensemble de l'opposition (...) entre deux pôles plus clairement identifiables et ainsi plus complémentaires: l'un représentant une sensibilité plus autoritaire, plus conservatrice, l'autre une sensibilité plus autoritaire. Le plus ouverte » Le plus ouverte » Le plus libérale, plus ouverte». Le dessein » du CDS est, indique M. Barrot, non seulement » d'identifier le centre, mais de le faire vivre au sein d'une opposition qui ne doit pas sombrer dans l'uniformité ou les querelles subalternes inces-

A propos de son éventuelle participation à un gouvernement dirigé par M. Michel Rocard, M. Barrot gouvernement n'est pas une aven-ture individuelle, c'est avant tout une affaire de projets et d'équipe ». Toutefois, ajoute-t-il, « l'expérience acquise, jointe à la sympathie que

• M. Giraud (RPR) charche à des liens et des passerelles entre rénovateurs et conservateurs » du mouvement. Autour du député du Val-de Marne et de M. Alain Juppé, var-de-marine et de int. Ausan Juppur, secrétaire général du RPR, se sont notamment retrouvés Mª Michèle Alliot-Marie (Pyrénées-Atlantiques) et MiM. Patrick Balkany (Hauts-de-Seine), Bruno Bourg-Broc (Marne), Sene), Bruno Bourg-Broc (Marine), Jean-Michel Couve (Var), Christian Estrosi (Alpes-Maritimea), Jecques Godfrain (Aveyron), Jean-Claude Mignon (Seine-et-Marne), Patrick Offier (Hautes-Alpes) et Eric Doligé (Loiret).

Dans un entretien publié lundi 21 août dans le Quotidien de Paris, M. Giraud a précisé que l'objectif de cette réunion était « d'étudier les voies d'accès conduisant à une vie voies d'accès conduisant a une vie plus intense du groupe parlementaire RPR à l'Assemblée nationale, car c'est lui qui, dans l'avenir immédiat, a un rôle à jouer et c'est là que va se situer le débat d'Idées ». Le groupe réuni à La Croix-Valmer a reçu un rout d'accouragnament de la part de mot d'encouragement de la part de M. Jacques Chirac, actuelles déplacement aux Etats-Unis.

# LANGUES & AFFAIRES Pour réussir votre entrée dans l'Europe de 1993

# AJOUTEZ UN Plusa votre formation Une (ou +) langues, des diplômes de compétence (spécialisés

en affaires ou en communication), reconnus internationalement. Tranquillement, chez vous, par méthodes efficaces et personnalisées. Inscript. tte l'année. Formation Continue aux entreprises. Documentation gratuite sur Cours et diplômes à :

Langues & Affaires, Serv. 4923, 35 rue Collange 92303 París-Levallois. Tél.: (1) 42.70.81.88

-Charles Care - ----

VI. Vichel R

The second secon \_ 14.0 - T 15.00 10.00 was the same for To Suggist & **电影 电影响** والأستان والمسايد

- Salt Pier -A STATE OF THE SAME AND A STAT and the file · Service of Service

The second of th 

211

5. F

#4: F. ...

1 18 kg 12 - 22 5 11 10

The second second

1 2 22 22

The state of post

A MENTAL IN THE PARTY IN

AN COLL P. MAN ST. ST. CA.

The same of the same of

Non a le reserve de gran

to the second

the state of the s

and state of the second st

Mary 1 miles

Manager Control of the Control of th

The second second

The second second

A 11 TO STATE OF THE STATE OF T

----

1.5

....

Andrea .

in water

Military on American Service of the servic

Train par ve

CHANGE THE PARTY Bice

a fondation · interessers DAME OF A A particular of the first of the

Carlo Santania (Maria THE PERSON NAMED IN W WATER STATE OF THE PERSON NAMED IN the state of the state of · 网络海海 THE WASH

THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IN COLUMN TO THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IN COLUMN TO THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IN COLUMN TO THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IN COLUMN TO THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IN COL ACTION OF THE PARTY OF THE PART The state of the state of men is interest in THE PROPERTY OF THE PARTY.

The state of the s -2 \_ بخندجاتهم W WHAT WARE All the second second ----A PROPERTY A PARTY NAME OF

Section of Printers and

sique d'EDF ont au contrôle des

# M. Michel Rocard salue « la Nouvelle-Calédonie en marche »

M. Michel Rocard, accompagné de M. Louis Le Pensec, ministre des DOM-TOM, et de M. Edwige Avice, ministre délégué amprès du ministre des affaires étrangères, est arrivé samedi 19 août en Nouvelle-Calédonie. Mercredi, le premier ministre s'eavolera pour les îles trans

And the state of t

Francisco de la companya del companya de la companya del companya de la companya del la companya de la companya

the contraction of

State State Settle

a come later

fast wear is

we have the

10.00

三**髓** 法监狱决约 医内侧韧带

**李素** 

Marie Control of the Control of the

المعالمة الم

appearance of the second

, 20th 25

. . . . . .

in the second of the second of

M. Rocard, qui vent se rendre compte sur

CANALA (Nouvelle-Calédonia)

Les deux pieds dans la boue, M. Michel Rocard écoute l'histoire

édifiante que lai racente M. Gaëtan Dohouade, premier adjoint au maire de Canala. C'est l'histoire d'un

grand chef, « qui se repose sur la colline », l'une de celles qui dominent la plaine cultivée. Cétait an dix-neavième siècle. Le grand chef

quitta cette piaine - qui était sa terre - pour traverser les montagnes

et aller sur la côte ouest aider les

Européens en lutte contre une tribu

qui voulait les empêcher de s'instal-ler en Nouvelle-Calédonie. Mais

quand il est revenu, explique le jeune sin canaque, « il a trouvé les colons qui avaient pris la terre »...

Si le premier ministre est à

Canala, avec toute sa suite, au pre-

mier jour de sa nouvelle visite sur le «Caillou», c'est parce que, d'une certaine façon, ce qu'on lui montre aujourd'hui, c'est la réparation de cette injustice : des cultures, un portail, une inscription, « «SARL Faa-

wiro », le tout surmonté d'un

entouré de la devise de la SARI

construite autour d'une phrase de Jean-Marie Tjibaou : « Un peuple

n'a que ce pour quoi il se bat. On dit

Ces terres, derrière le portail, les

Canaques les ont reprises au colon

qui les cultivait. Denx clans se sont

joints et, dans le cadre des «micro-

projets » de développement qui ont commencé à se mettre en place

après la signature des accords de Matignon, ils ont créé cette SARL

Le premier ministre a planté deux

pins, de part et d'autre du portail.
«Pour qu'ils soient les gardiens de

d'agriculture et d'élevage.

de notre envoyé spécial

Matignon de 1988, a salué « la Nouvelle-Calédonie en marche », il s'est rendu dimanche à Canala, sur la côte est, l'un des points traditionnellement chauds du territoire. Il y a été très

M. Rocard a également visité l'usine de nickel de Doniambo, à Nouméa. Il a prononcé une place des progrès enregistrés dans le développe-ment économique à la suite des accords de sud dans laquelle il a observé que c'est la preallocution devant la commission du Pacifique

> Le choix de Canala est symbolique. « L'une des communes les plus touchées par les événements qui ont marqué la Nouvelle-Calédonie ces dernières années », comme le dira M. Rocard lui-même. Canala, c'était le territoire du chef de guerre Eloi Machoro, tué par les genmun pour le devenir des générations

En 1988 encore, de graves inci-dents y ont éclaté. Qu'elle soit aujourd'hui, comme le dit le premier ministre, « l'une des plus actives dans le développement de l'écono-mie, de l'emploi, dans le régienes des mestions foncières et regienes des questions foncières et sociales », n'en a que « plus de valeur ». Le second projet de la commune

de Canala visité par M. Rocard est déjà d'une autre dimension : il s'agit de rouvrir les thermes de La Cronen, fermés depuis les inci-dents de 1981 et, au-delà, d'aménager la baie de Canala. Signe que les temps ont changé : dans le projet des thermes de La Crouen, les habitants de Canala seront actionnaires à 50 %.

### Les tribus sans can zi électricité

M. Léopold Jorédié, président de la région Nord, maire de Canala, a été l'un de ceux qui, au FLNKS, ont manifesté leurs réticences au moment de la signature des accords Matignon. En recevant Rocard devant les thermes de La Cronen, il affirme : « Depuis trente ans, notre commune a servi de cobaye de l'administration à tous les niveaux, et nous avons pris la ferme décision de faire cesser cet état de fait dans les cinq années à venir, avec l'application des accords de Matignon, qui doivent nous per-mettre de répondre au mieux aux réels besoins et aux attentes de la population. >

cette plaine, que personne ne la reprenne», conclut M. Dohouade. Et M. Jorédié d'ajouter, après La boucle est bouclée. avoir exposé ses espoirs et ses Sa première journée sur le terridoléances pour sa commune : « Nous sommes responsables de la gestion des deniers publics, et il est toire, M. Rocard la passera presque tout entière en brousse, sillonnant le territoire de la commune de Canala indispensable dès aujourd'hui que avec son cortège de motards, de voil'argent des contribuables soit tures et de bus brinquebelants sur mieux géré pour répondre aux réels gerbes d'ean bouense là où les fortes luies des derniers jours ont coupé la

ronnement qu'entraîne cette extraction, le maire souligne: « Nous ne voulons pas mendier les finance-ments de nos projets mais nous affirmons qu'il est injuste de nous dépouiller sans se soucier du rem-placement de notre patrimoine com-

parole des autorités contumières des tribus d'Emma et de Nanon Kenerou, concernés en premier lieu par le projet. Le porte-parole est ému, parle à voix plus basse encore que M. Jorodié. Sur le fond, le propos est très ferme. Les autorités contu-mières refusent « la précipitation », refusent que « la station devienne un tlot de luxe avec autour not tribus sans électricité, sans route convenasans eau potable ».

Après ce moment de sérieux, la détente l'emporte. Les femmes des tribus posent pour une photo avec M= Rocard, tout sourire. Le premier ministre rejoint son épouse pour serrer les mains des femmes, embrasser les enfants.

Puis le cortège monte à la mairie de Canala. La délégation s'engouffre sans bésiter dans l'entrée du bâtiment qu'encadrent le drapeau francais et l'«emblème» de Kanaky. La mairie abrite une exposition consa-crée notamment au Bicentenaire de la Révolution. Il y a aussi un pan-neau, « La Nouvelle-Calédonie au secours de la République », qui raconte la participation des soldats venus du territoire aux deux guerres mondiales. Sur ce panneau, des médzilles militaires, une fourragère.

En sortant de l'exposition, M. Rocard plante un nouvel arbre. Pas n'importe lequel. C'est un plant qui avait été préparé par Jean-Marie Tjibaon. M. Jorédié a vouln que ce soit M. Rocard qui mette définitivement en terre le jeune arbre.

Dernière étape à Canala, la tribu de Gelima. Les ministres font la coutume. Le représentant du conseil des anciens encourage M. Rocard et lui sonhaite bienvenue. Mais il demande aussi que des mesures mière fois qu'un chef de gouvernement français

Le premier ministre est allé se recueillir, lundi matin, sur la tombe de Jean-Marie Tjibaou. A Foué, deuxième étape de son voyage, le premier ministre, interpellé sur ce sujet par M. Jorédié, président de la province Nord, a indiqué qu'il s'extretiendrait de l'amnistie géné-

rale réclamée par les indépendantistes avec le encore... planter un arbre, un cocotier cette fois. Le maire de Canala rien à votr l', disent-ils.

Cette évidente amélioration du

néo-calédonienne. Il est clair que les

leur satisfaction globale ; de l'autre,

micro de RMC : « Dans l'ensemble.

ca se passe bien. » Pour Ini, la Nouvelle-Calédonie est » prospère »

et les accords de Matignon ont en

globalement un résultat ines-

péré - M. Rocard trouve lui aussi

que le nombre de créations d'emplois est inespéré.

A l'inverse, M. François Burck,

ésident du FLNKS, nous expli-

quait dimanche que son mouvement

déplore une trop grande lenteur dans l'application des accords.

« Nous sommes impatients », dit M. Burck, qui s'alarme, en outre,

que la France, à l'ONU, fasse de

nouveau pression pour que la Nouvelle-Calédonie ne soit pas ins-

crite sur la liste des pays à décoloni-

Rééquilibrer l'économie

et la société

pation économique, pour la santé,

pour la reconnaissance culturelle

soyez mobilisés et déterminés

comme vous l'avez été hier dans le

combat politique. Ce sera le gage (...) de la réussite des accords

le Matignon pour les Belep et pour

la Nouvelle-Calédonie. . Ces

phrases, prononcées en conclusion

de son discours, devant les habitants

des turbulentes îles Belep (le

Monde daté 13-14 août) sont la clé

du voyage du premier ministre en Nouvelle-Calédonie. A l'évidence,

M. Michei Rocard veut croire que la

page du combat politique est défini-

tivement tournée et qu'il ne s'agit

Dans la bataille pour l'émanci-

Dimanche matin, le député

le FLNKS est méliant et décu.

sourit : « Vous allez rebolser la Nouvelle-Calédonie ! » climat ne pent pourtant pas faire oublier une autre face de la réalité Une fois définitivement terminée son œuvre de jardinier, M. Rocard peut se diriger vers la salle des fêtes. M. Jorédié l'accueille, souhaite « un trois signataires des accords de Matignon out des visions bien difféterme satisfaisant pour tous en 1998 ». Le premier ministre lui toire : d'un côté le gouvernement et M. Jacques Lafleur ne cachent pas succède et entame une sorte de

#### « Je crois aux micro-projets >

cours de développement appliqué.

Le premier ministre a appris, à son arrivée, qu'en un an trois mille emplois ont été créés sur le territoire. « Voilà pourquoi, dit-il, je crois aux micro-projets », même si la reprise dans l'industrie du nickel a pris sa part dans ces créations. De toute façon, « micro n'a jamais, pour moi, voulu dire médiocre ».

M. Rocard plaide encore pour un développement « à travers des pro-jets maîtrisés par ceux qui les met-tent en œuvre », mais aussi pour la reconnaissance du « droit à l'erreur. à condition qu'il ne soit pas l'alibi d'un refus de regarder la réalité en face ». Il ajoute, comme pour contrebalancer : « Ce n'est pas parce qu'un projet est présenté par des Mélanésiens qu'il est nécessairement viable, cohérent ou réa-liste. (...). Nous ne réussirons pas le développement de l'intérieu des îles en finançant un poulailler dans chaque tribu, un atelier de construction de bateaux qui concurrenceralt ceux qui existent déjà, ou une station-service dans chaque vil-

# Le FLNKS

Place enfin an déjenner. Le soleil tape. La tribu a sacrifé du bétail, les femmes ont préparé langoustes, poisson cru, brochettes de viande et poniets. Vers la fin du repas, dans la cuisine, elles commenceront à chanter à plusieurs voix des chants où le mot - kanaky - revient sonvent ...

pays. » Allusion, enfin, an nickel les tribus ne soient pas « oubliées et paur compte ». M. Jorédié tension de la visite de M. Rocard à pement d'une Nouvelle-Calédonie mune et à la dégradation de l'envi- annonce au premier ministre qu'il va la tribu au mois d'août de l'an der- pacifiée.

chef de l'Etat et les signataires des accords de

M. Rocard s'est également rendu dans les îles Belep, longtemps très bostiles à la présence française. Il est enfin intervenu devant les assemblées des provinces Nord et Sud, à majo-rité respectivement FLNKS et RPCR. A cette occasion, M. Jacques Lafleur lui a rendu un hommage appuyé, ainsi qu'an chef de l'Etat. (Lire la déclaration de M. Lafleur en page 24.)

> C'est pourquoi, aussi bien aux Belep que devant les assemblées des provinces Nord et Sud, le premier ministre a prononcé des discours à dominante délibérément technique : formation, auto-développement, rééquilibrage de l'économie, ont été les maîtres mots de ses interventions.

M. Rocard sait bien que certains fonctionnaires, sur le territoire, opposent leur force d'inertie à l'application des accords Matienon. Il sait bien que le FLNKS s'alarme de ces retards. Il a évoqué ces deux points, mais rapidement en les dédramatisant, ce qui n'exclut pas la fermeté à l'égard des fonctionnaires

Pour le premier ministre, la prio-rité est maintenant de « définir les objectifs et les actions du rééquilibrage de l'économie et de la société calédonienne pour le court et le les modes et moyens de ce « rééqui-librage » appliqué à la région Nord avant d'ajouter, ce qui deviendra au cours de la journée, un véritable leit-motiv : « Ce qui est essentiel à mes yeux, c'est que l'exploitation du sol et du sous-soi de la Nouvelle-Calédonie se fasse dans des conditions qui permettent un réel développement du territoire, par l'association des Mélanésiens à l'exploitation, par la formation, par la valorisation maximale sur place (...), il est (...) essentiel que le développement ne soit pas uni-quement l'affaire de l'administration ou des élus. Les accords de Matignon resteront une réalité bien n'en voient pas les retombées concrètes, directes, immédiates. »

M. Rocard explique encore que, après la réussite globale de l'opération • 4 000 jeunes stagiaires pour le développement » en 1988, il convient de définir un nouvel objectif : . Faire démarrer ou moins trois micro-projets de développement dans chaque commune d'ici à la fir de l'année. •

M. Rocard avait ouvert son discours sur un hommage à M. Jacques Lafleur. Il le conclut en appelant ses interlocuteurs à rester fidèle à la l'- engagement - et au - pari qu'avaient alors pris les deux anciens adversaires.

JEAN-LOUIS ANDRÉANI.

# Bicentenaire



Présidée par M. Claude Cheysson

# La fondation Arche de la fraternité s'intéressera aux « nouvelles menaces » pour les droits de l'homme

La fondation Arche de la fraternité, qui doit être inaugurée au sommet de la Grande Arche de la Défense par M. François Mitterrand le samedi 26 août, jour anniversaire de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen (le Monde du 19 août), a pour objet « la défense et la pro-motion des droits de l'homme dans les sociétés contemporaines ».

Présidée par M. Claude Cheysson, député européen, ancien ministre des relations extérieures, la fondation consacre la rencontre entre une volonté politique, un moment historique hautement symbolique (le Bicentenaire) et un monument prestigieux (la Grande Arche). Elle correspond surtout à un besoin, a fortiori dans un pays qui se flatte d'être « la patrie des droits de

C'est à l'initiative d'Edgar Faure, placé en 1987 à la tête de la Mission du Bicentenaire, qu'est né le projet. En octobre de la même année, une association chargée de lai domer corps fut mise sur pied et obtint de l'Etat (avec la bénédiction de l'Elysée, qui a toujoars suivi l'affaire de près) la mise à disposition du toit de la Grande Arche pour la future fondation, pour une période de tremesix aus.

Après la mort d'Edgar Faure, c'est le magnat britanmque de la

presse Robert Maxwell qui présida aux destinées du projet. En dépit de certaines difficultés et incertitudes dues à la cohabitation, celui-ci avait

nm par voir le jour.

Au printemps dernier, M. Cheysson
avait accepté, à la demande de
M. Mitterrand, et après avoir fait
prévaloir certaines de ses conceptions, d'en assumer la présidence (le Monde du 20 avril).

fini par voir le jour.

Les objectifs de la fondation, tels qu'ils aont officiellement présentés, sont de deux ordres. Comme il est de règle pour ce type d'institution, l'Arche de la fracernité apporters un propositions actions dans les de les des les deux de les deux des deux de les deux de l appui aux organisations actives dans le domaine des droits de l'homme, notamment en organisant et en finançant des opérations conjointes, ou encore en mettant ses locaux à ou encore en mettant ses locaux a leur disposition pour diverses mani-festations: expositions, conférences, etc. (1). Toutefois, soulignent les responsables, « le caractère original de la fondation se placera ailleurs, dans la réflexion sur le long terme: pourquot et comment l'évolution des sociétés contemporaines crée-elle sans cesse de nouvelles menaces nour les droits de l'homme et des pour les droits de l'homme et des peuples » ?

Sur toutes sortes de dangers et de graves questions d'actualité (sida, intégrisme, pollution...), la fonda-tion se veut un organe de réflexion, d'actualité de consocition les d'analyse et de proposition. Et même de provocation. « A l'occasion d'événements ilés à ces interrogations ou illustrant ces menaces, elle entend aussi mobiliser l'opinion, frapper les esprits et contribuer à une prise de conscience ».

Pour définir les grandes orienta-tions de la fondation, et pour multi-plier les regards et les rélicaions sur les problèmes de l'époque, M. Cheysson entend regrouper autour de lui un conseil scientif de regroupant un nombre limité de « personnes d'une grande autorité, françaises, européennes et autres ».

#### Six mécènes fondateurs

L'Arche de la fraternité sera gérée par un conseil d'administra-tion de quinze membres composé de représentants de l'Etat, de mécènes représentants de l'Etat, de mecènes fondateurs et de personnalités. Son indépendance, indiquent ses promoteurs, est garantie par le statut juridique propre aux fondations, ainsi que par l'importance de ses fonds propres; et cela grâce aux contributions de six mecènes fondateurs (dans deux grades sociétés l'issu-(dont deux grandes sociétés finan-cières japonaises) : la Caisse des cières japonaises): la Casse des dépôts et consignations, Maxwell Communication Corporation, la Ville de Paris, Pierre Dehaye-société les Beaux Sites, The Nomura Secu-rities Co. Ltd, The Dai-Ichi Kangyo Bank Enfin, la fondation tirera pro-fit de l'exploitation commerciale des espaces du toit de la Grande Arche, one le souvernement lui a conocidés que le gouvernement lui a concédés. ROLAND-PIERRE PARINGAUX

(1) La toute oremière de ces manifestations, une expostion consacrée aux réfugiés et intitulée « Libertés en exil », sera également inangurée le 26 août. Elle a été réalisée conjointement par le Hant-Commissariat des Nations unies

# Communication

# Aucune nomination à A 2 et FR 3 ne se fera « sous la pression »

affirme le PDG Philippe Guilhaume

Le nouveau président commun à Antenne 2 et FR 3, M. Philippe Guilhanme, a indiqué, samedi 19 août sur RTL, qu'il entendait chaînes publiques dirigeantes de ces deux chaînes publiques, sans fixer toutefois une date limite. M. Guilhaume a affirmé qu'il ne serait « l'otage » d'ancun groupe ou factios pour arêter ses choix, soulignant qu'aucune désignation ne serait effectuée « sous une pression ou pour faire du l'est profiques man-

a sous une pression ou pour faire plaistr ». Antenne 2 et FR 3 ne serviront pas de « lieu de chasse aux sorcières ou de niches pour lots de consolation », at-il ajouté en précisant que, lors de ses entretiens avec les responsables politiques, ni de programmes de qualité, a-t-il contenu de M. Guil M. Guil minimation de la seule télévision régionale de Catalogne, TV 3, était supérieur à celui désormais impatience les responsables politiques, ni de programmes de qualité, a-t-il de public.

M. Guilhaume a conclu en indiquant que son premier souci était de ne pas décevoir, alors qu'il lui fant désormais « gérer » les multiples impatiences qui se manifestent dans

6,4 millions de francs dépensés pour un anniversaire

# Le sacre de Malcolm Forbes

L'énumération de ses invités prestigieux et argentés donne le tournis : aux côtés de l'ancien secrétaire d'Etat américain Henry secrétaire d'Etat américain Henry Kissinger ou des rois (détrônés), Simon de Bulgarie et Constantin de Grèce, le président de la Fiat, Giovanni Agnelli, celui de Chrys-ler, Lee Iscocca, de la Twentieth Century Fox, Barry Diller, ou les magnats de la presse, Rupert Murdoch et Robert Maxwell, avaient trus screenté l'Invitation murdoch et hobert maxweil, avaient tous accepté l'invitation lancée par le militardaire Malcolm Forbes à l'occasion de la célébration de son soixante-dixième anniversaire. Plus de sept cents happy few — dont cent dix journalistes — se sont rendus au paleis de - se sont rendus au palais de l'éditeur de Forbes Magazine, à Tanger, où ils ont passé la nuit du samedi 19 soût à se restaurer et à s'amuser. La plupart des invités

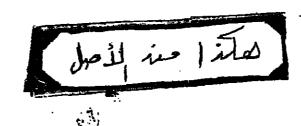
new-yorkais avaient été trans-portés aux frais de Malcolm Forbes par trois avions, un Concorde, un DC8 et le propre avion du milliardaire, un Boeing 747, baptisé The-Capitalistic-Tool (l'outil capita-

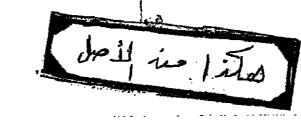
Cet anniversaire, digne des plus grandes parties d'Hollywood, a nécessité cent moutons, quatre cents poulets, deux mille bouteilles de vin de grand cru et deux cents magnums de champagne et a mobilisé plus d'un millier d'artistes, de lanceurs de flamme, d'acrobates et de danseuses du ventra. Les invités étaient sous la protection de quelque cent vingt gardes du corps, enrôlés par Majcolm Forbes. L'anniversaire de celui que l'International Herald Tri-

bune nomme depuis « Malcolm du Maroc », s'est clos par un gigan-tesque feu d'artifice, visible à 40 kilomètres, c'est-à-dire audelà du détroit de Gibraltar.

Cette fête, où ont été conviés les représentants des plus grandes fortunes mondiales, a coûté la bagatelle de 1 million de dollars (6,4 millions de francs).

Dans une conférence de presse donnée samedi matin. Malcolm Forbes a jugé que cette dépense le contexte d'un pays comme le Maroc, car elle constitueit « des investissements ». Absent des festivités, le roi Hassan II du Maroc avait cependant convié les invités du milliardaire à un déjau-ner, le lendemain de cet « anniver-





# Société

# Devant un demi-million de jeunes à Saint-Jacques-de-Compostelle

# Jean-Paul II a dénoncé la «permissivité aliénante» de la société moderne

Le pape devait terminer lundi 21 août sa troi-sième visite en Espagne, dans les Asturies, à Oviedo et dans le sanctuaire marial de Covadouga. Mais le sommet de ce voyage a été, samedi 19 et dimanche 20 août, une rencontre, d'une ampleur exception-nelle, de Jean-Paul II avec un demi-million de jeunes environ (550 000 selon les autorités de la province de Galice) venus d'une soixantaine de

Portant un bâton, deux coquilles accrochées à son camail rouge, Jean-Paul II a fait à pied, samedi 19 août, les cent derniers mètres du parcours tradi-

tionnel du pèlerin de Saint-Jacquesde-Compostelle. Il s'est ensuite recueilli devant les reliques de l'apôtre. C'est là, dans la cathédrale, qu'il a le mieux fait ressortir le lien entre son pèle-rinage, celui des jeunes et la « nouvelle christianisation » de l'Europe. « Nous voulons secouer l'engourdissement de notre monde, a-t-il dit, avec le cri convaincu de milliers de jeunes pèlerins qui proclament le Christ rédempteur nunes et centre de l'histoire ».

« La route de Compostelle, a ajouté Jean-Paul II, était un chemin de prière et de pénitence,

de charité et de solidarité (...), un chemin de converabbayes, les hôpitaux et les auberges parlent encore de cette aventure chrétienne du pèlerinage où la foi devenait vie, histoire, culture et charité ».

« Au seuil de l'au 2000, a-t-il conclu, l'Eglise veut continuer à être la compagne de voyage de l'humanité (...), au milieu de la brume épaisse qui se forme devant elle, quand la conscience de la vocation chrétienne commune derient obscure, même parmi les fidèles. Il est donc nécessaire que le souune devieut obscure, même venir d'un passé chrétien presse tous les enfants de

l'Eglise (...) à se vouer à la tâche passionnante de faire fleurir un nouvel humanisme chrétien, face à la « permissivité aliénante » de la société

Le pape a également renouvelé son appel pressant à un cessez-le-feu immédiat au Liban. Cent cinquante cardinaux et évêques étaient présents, dont vingt Français conduits par les cardinaux Lustiger et Decourtray.

# Un Woodstock à l'envers

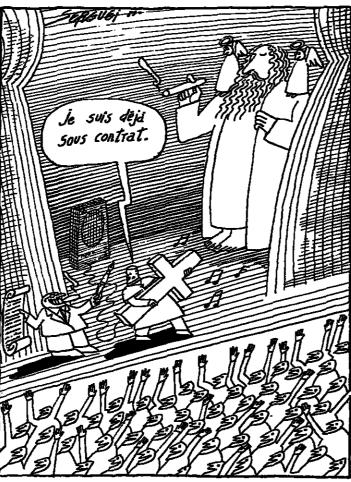
SAINT-JACQUES-DE-COMPOSTELLE de notre envoyé spécial

En avant ., criaient les pèlerins du Moyen-Age en escaladant le monte do Gozo (mont de la Joie), d'où ils apercevaient pour la première fois les tours de la cathédrale Saint-Jacques à Compostelle. Montjoie? Mont-Chauve plutôt : dans les mois qui ont précédé la visite du pape, les arbres et les arbustes de la colline ont été rasés. Les bulldozers et les pelleteuses ont creusé une sorte d'amphithéâtre.

l'herbe n'a pas eu le temps de repousser et ce Woodstock de la foi, sans précédent, avait aussi des allures de Paris-Dakar. Près d'un demi-million de jeunes, deux jours durant, ont communié avec le pape dans un nuage et dormi dans des lits de pous-

Une poussière qui colle à la peau avec la froide humidité de la nuit et la rosée du dimanche matin. A l'aube, des groupes en prière, déjà, se réchauffent autour de braseros allumés près des conteneurs dégorgeant de détritus, à même un sol jon-ché de boîtes de conserves et de papiers gras. Des queues serpentent derrière de trop rares points d'eau, dans des travées transformées en bourbiers, qu'arpentent avec peine les ambulances, la garde montée des carabiniers et les milliers de volontaires d'un service d'ordre omniprésent. D'autres files, plus insolites, se forment devant des prêtres confesseurs repérables à leur étole violette.

Des visages noircis émergent des sacs de couchage, mais des corps les uns contre les autres, dans des couvertures jetées et roulées à terre. En guise de toilette, on s'asperge de bouteilles d'eau. Des filles se coiffent derrière des miroirs de fortune. C'est la galère, mais elles ont le moral, prêtes à tous les sacrifices, se consolant, avec humour, de la promesse de l'Evangile: - Tu es poussière et tu retourneras à la poussière... •



La vérité est qu'après des jours de marche et de quasi-jeune pour arriver à Compostelle, tous sont usés par une sommeil, déchirée par la musique et les alarmes policières. Le coup de grâce a été donné par ces quatre heures d'ivresse collective que cinq cent mille jeunes enlacés, battant des mains et des pieds, hurlant leur joie, ont passées samedi soir jusqu'à minuit avec le pape.

Sous les drapeaux nationaux, les bannières, déployés à perte de vue, les

vivats semblent interminables. Jean-Paul II paraît et le monte do Gozo éructe comme un volcan. Le pape des jennes d'aujourd'hui, comme Compostelle était la route des pèle-rins d'hier, qu'à l'aube du troisième millénaire, la vieille Europe essouf-fiée a besoin d'eux, et la colline s'embrase : « Juan Pablo secundo, te quiere tuto il mondo - (« Jean-Paul II, tout le monde t'aime »). scandent les poitrines dans un mélange d'italien et d'espagnol.

On est fort loin d'une veillée de prières recueillie, et la majorité va le regretter, préférant de beaucoup la grand-messe qui aura tieu le lende-main. Les siffiets jaillissent, des groupes s'agenouillent en chantant des Ave Maria et réclament le pape quand, dans les décibels d'une musi-que pop et à la lumière des spots clignotants, des danseurs bondis le podium géant, sous le nez même du pape et d'un groupe d'évêques et d'archevêques médusés. On est ici plus près du concert de rock humani taire que des Alleluia qui avaient accueilli Jean-Paul II au parc des Princes, par une belle soirée du prin-temps 1980.

#### Le chanteur et la chanson

Les jeunes catholiques européens ne sont pas venus écouter cette chanson-là, prétexte à un jeu scénique sans doute maladroit, mais celle du pape, et seulement celle-ci. La formule qui, lors des premiers rassem-blements autour de Jean-Paul II, consistait à dire que les jeunes - aiment le chanteur, mais pas sa chanson » a pris à Compostelle un nouveau et sérieux coup de vieux. On l'avait déjà senti au stade de Gerland, à Lyon, en octobre 1986, et plus encore deux ans après, à la Meinau de Strasbourg. Ces jeunes-là aiment et le chanteur et la chanson.

Ils ne viennent plus seulement pour voir un chef charismatique, passer avec lui un moment vibrant d'amitié et d'émotion, mais aussi pour écouter son message. Et plus son discours, au fil des ans, paraît radical et exigeant, par exemple touchant à la morale sexuelle, à la fidélité affective et conjugale, plus il est applaudi.

Quand same l'ambiance surchauffée du monte do Gozo, Jean-Paul II se met à dénoncer la - pollution des idées et des mœurs », la » faillite » et la » menta-lité contaminée » de la société moderne, sa « permissivité aliénante et délétère ». l'opposition de chrétiens « à la loi de Dieu et aux enseignements de l'Eglise », il se taille

Mais quand, réservant le meilleur pour la fin, parlant bien sur en espa-gnol – pour être entendu du plus grand nombre, – il stigmatise une grand nombre, — il stigmatise une fois de plus en bloc, mettant tout sur le même plan, l'« hédonisme, le divorce, l'avortement, le contrôle des naissances, les moyens de contracep-tion », des tonnerres d'applaudissements se mettent à rouler sur tous les flancs de la colline.

A propos de ce rassemblement de sse, sous le soleil et les projecteurs de Compostelle, la presse espagnole a parlé de Woodstock. Mais, signe des temps, vingt ans presque jour pour jour après ce sommet de la contre-culture américaine, l'événement est dans ce Woodstock à l'envers, dans l'émergence bénie par le ciel, cantionnée par le pape en personne, d'une jeune contre-culture catholique, marée par l'exigence de valeurs et quée par l'exigence de valeurs et d'une vérité pure, s'ortement affirmée dans l'Occident moderne, qui aurait perdu Dien avec l'étoile de Compos-

« Le Christ est la voie, la vérité et la vie, a répété le pape dans toutes les langues représentées, jusqu'en viet-namien et en slovaque. Soyez, à l'aube du troisième millénaire, les nouveaux apôtres du monde

Un langage qui plaît. Une nouvelle génération morale est née et le cou-rant passe de mieux en mieux entre une jeunesse chrétienne qui évolue à toute allure et un pape qui, lui, depuis onze ana, martèle le même message, avec la même assurance. A une crise globale, elle attend une réponse glo-bale. Le discours religieux de Jean-Paul II fait monche.

# Du « grand frère »

Au début, disent les seunes à Compostelle, il était pour eux une sorte de grand frère », un bon « aumônter », pédagogue, convaincant, émouvant, facétieux. Aujourd'hui, il est « le père », « l'adulte », qui ne craint pas d'énoncer des lois. « Nous sommes tous des rochers ballotés, dit Virginie, vingt et un ans. Avec lui. on

s'accroche, comme à un homme de

white the same بالأبابات ب

فغ التنايكات ...

Server 10

-14 18-70-1 WAR

a regional the t

- with the same

The same of the same of

minimum and the

- 4000 - 4000

1-840. In Schlieben

O'Es ed tol. (30 Miles)

Le calendrier scolaire

- 102 1

الواقعه ميدا أفاحي المناه

September 11 Talk 12 T

The state of the s

- c: -

tall the said

. Billion borness

DEPOSIT CONTRACTOR

建物业设备

Chip ...

250

Set in the second

ر فرو دسوها د د

...

Cette nouvelle génération de jeunes catholiques, militante hier, ne deviendra-t-elle pas « triomphante » demain? Grisés par le succès, les porte-parole de la Conférence catholique espagnole allaient jusqu'à annoncer dimanche la participation de 550 000 personnes à la messe du

Ces rencontres avec le pape avaient hier la forme d'un dialogue, où, parfois avec impertinence. s'exprimaient des critiques contre certaines prises de position hiérarchiques. Le message aujourd'hui est à sens unique. On ne vient que pour écouter Jean-Paul II. Jamais en huit heures de cérémonies au monte do Gozo, une assemblée de jeunes catholiques n'aura semblé à la fois aussi massive et aussi pen participa-

Plus qu'hier aussi, malgré la diver-sité des sensibilités présentes dans les groupes qui avaient fait le pèlerinage en Espagne, ce sont les grandes organisations internationales (comme les communantés néocatéchunénales, venues d'Italie où elles sont nées, mais aussi d'Amérique du Nord, d'Australie et même de Turquie, comme certaines communantés charismatiques, les Focolaris, Commu-nion et Libération, Opus Dei), toutes à la dévotion du pape, qui ont donné le ton à ce rassemblement inédit.

En Europe, près d'un jeune sur deux connaît des difficultés d'orientation et d'emploi. Or si Jean-Paul II n'a jamais été avare de discours et d'encycliques sur le chômage ou les injustices sociales, pas une seale fois ces thèmes n'ont été abordés dans ses différentes interventions de Composon? Comme si, nour lui le salut de l'Europe, sa « nouvelle évangélisation », qu'il a appelée de ses vœux, passait d'abord par une démarche personnelle de conversion on de perfectionnement intérieur. Les jeunes l'ont bien compris en quittant Compostelle. Les plus sages se demandaient si c'était suffisant.

HENRI TINCO.

# **FAITS DIVERS**

# A Londres

# Au moins vingt-neuf personnes ont péri dans le naufrage d'un bateau-discothèque sur la Tamise

LONDRES

de notre correspondant « Comme une hicyclette renversée

- Comme une bicyclette renversée par un camion. - Cette comparaison est fournie par le propriétaire du bateau-discothèque Marchioness qui a été coulé par une barge dans la nuit de samedi 19 au dimanche 20 août sur la Tamise en plein centre de Londres. Vingt-neuf corps avaient été retrouvés dimanche soir, mais la police craint que le nombre final des victimes ne soit proche de soizante morts. Les passagers qui étaient morts. Les passagers qui étaient montés, samedi soir, à bord du Mar-chioness pour célébrer l'anniversaire de l'un d'entre eux pendant toute la nuit n'avaient pas été comptés. Il était 2 heures du matin lorsque le

Marchioness, long de 25 mètres et jaugeant 90 tonneaux, a été éperonné

Taracce by 100 100 Hz 27

en deux et à coule en moins de deux minutes. La police estime qu'il y avait environ cent cinquante personnes à bord, le maximum autorisé. Quatre-vingt-sept passagers ont été secourus. certains agrippés aux piles des ponts vers lesquelles le courant les avait

poussés.

L'accident a eu lieu entre les ponts de Southwark et de Cannon Street, au œur de la City, avec pour toile de fond les immeubles des banques et le dôme de Saint-Paul. Le capitaine et le second du Bowbelle, qui a eu seulement sa coque éraflée, ont été arrêtés puis relâchés. Une enquête criminelle à été ouverte.

La moitié arrière du Marchioness a été renflouée dimanche après-midi

par le Bowbelle, un navire sablier de 80 mètres et de près de 1 500 ton-neaux. Le bateau-discothèque qui avait été loué pour la soirée a été brisé en deux et a coulé en moins de deux fermé le gigantesque barrage avec beaucoup de difficultés. Le courant dû à la marée est très fort dans cette partie du fleuve et l'opération n'a été possible que lorsque a été fermé le gigantesque barrage construit beaucoup plus loin en aval à la fin des années 50 pour contrôler les crues. Vingt-huit corps ont été retrouves à l'arrière du bateau et un autre près de Hammersmith. dix kiloautre près de Hammersmith, dix kilomètres en amont, qui avait été emporté par la marée montante. L'avant du bâtiment reposait toujours dimanche soir par sept mètres de fond. Il devait être renfloué lundi.

Les rescapés sont état d'un choc très violent, ceux qui dansaient sur le très violent, ceux qui dansaient sur le pont supérieur ont été rapidement précipités dans l'eau. Les plus mal-chanceux sont ceux qui dinaient sur le pont inférieur et qui se sont trouvés pris au piège. La plupart étaient de très jeunes gens. La personne qui avait loué le bateau-discothèque ainsi one le capitaire post carrei les die que le capitaine sont parmi les dis-

Mª Thatcher a interrompu ses vacances en Autriche pour se rendre, dimanche après-midi, sur les lieux. Elle a décrit l'événement comme une tragédie de première gran-deur ». Elle a, en même temps, cher-ché à dissiper l'impression fâcheuse produite par la série de catastrophes en tous genres qui ont eu lieu en Grande-Bretagne ces derniers mois. « Peut-être sommes-nous mieux informés maintenant de n'importe quel désastre qui se produit. Peut-être aussi, comme le niveau de vie a augmenté, les gens sortent-ils davan tage de chez eux. Et puis, bien sûr, nous savons tous qu'une catastrophe peut toujours arriver . 2-4-elle

DOMINIQUE DHOMBRES.

# A Roubaix

# Le meurtrier présumé d'un voleur de blouson a été écroué

Le meurtrier présumé de Fernand Addouche, écrasé volontairement à Roubaix (Nord) pour un voi de blouson, il y a dix jours (le Monde des 15 et 16 août), a été inculpé, samedi 19 août, d'homicide volontaire et écroué : il s'agit de Salvatore Abbate, trente et un ans, domicilié à Tourcoing (Nord). Déjà comm des services de police, l'auteur présumé du crime a été identifié grâce à un portrait robot diffusé dans les comportrait robot diffusé dans les comportrait de la la faite de l'Illeiconmissariats de la région lilloise. Il avait été interpellé vendredi 18 août à Tourcoing pour un cambriolage. Les policiers avaient auparavant interpellé son complice, dont l'iden-tité n'a pas été révélée, et qui a été inculpé, lundi 14 août, de nonassistance à personne en danger et voies de fait avec armes, mais laissé

Salvatore Abbate nie toujours savatore Advate nie todjours avoir traqué puis volontairement cresé Fernand Addouche, vingtcinq ana, alors que celui-ci venait de dérober un blouson dans une Ford Granada garée à proximité du pare Barbieux, à Roubaix.

# A la prison de Rennes

# Evasion à l'explosif

Deux détenus de la maison d'arrêt Jacques-Cartier de Rennes (file-et-Vilaine) ont réussi à s'évader, dimanche 20 août, en faisant sauter trois portes de la prison. Pierre-Noël Pantalacci et son compagnon de cel-lule, Patrick Brice, out profité de la enade des détenus, vers 8 h 30, pour faire sauter avec du plastic les verrous de trois portes, dont celle d'accès principal, qui, malgré son blindage, a été percée sur un diamètre d'une dizzine de centimètres su

Le dispositif de recherche mis en place pour reprendre les deux fuyards n'avait donné aucun résultat dimanche soir. Les enquêteurs cherchent, d'autre part, à comprendre comment les détenus ont pu se pro-curer une telle quantité de plastic dans l'enceinte même de la prison.

Pierre-Noël Pantalacci, trente-deux ans, né à Aléria (Corse), avait été condamné, le 15 janvier dermer, à onze années de réclusion crimià onze années de reclusion crimi-nelle pour avoir participé à trois attaques à main armée dans l'ouest de la France. Patrick Brice, trentece la France, rausea price, trois ans, né à Belfort, est un récidi-viste de l'évasion. Il devait prochai-nement répondre devant la justice de vingt-six attaques à main armée.

# A Charvieu-Chavagneux

# Réunion tripartite pour garantir le libre exercice des cultes

Le sous-préfet de Vienne doit rencontrer, mardi 22 aofit, les représentants de l'association islamique de Charvieu-Chavagneux (Isère), dont le lieu de prière a été détruit le 16 août par une pelleteuse (le Monde du 18 août), en vue d'une réunion tripartite entre le maire, M. Gérard Dezempte (RPR), le sous-préfet et les musulmans.

Sur la demande de l'association islamique de Charvieu, le conseil-ler général de l'Isère, M. Bernard Sangey, maire de la commune voisine de Saint-Just-Chalevssin. conseiller général et directeur adjoint du quotidien le Progrès, devrait prendre part aux discus-sions avec les deux parties, puis à la réunion tripartite qui devrait avoir lieu à la mairie de Charvieu pour rechercher une solution permettant de garantir le libre exercice des cultes.

# Deux touristes suédois lapidés dans le Verdon

Un inconnu a violemment agressé à coups de pierres un cou-ple de touristes suédois, vendredi 18 août, dans la région du Verdon (Alpes-de-Haute-Provence). Mª Karin Hjalmarsson, vingt-denx ans, originaire de Goteborg, a passé deux jours dans le coma. Elle souffre d'un traumatisme crà-

mais les médecins de l'hôpital de mais les medecms de l'hôpital de la Timone à Marseille, où elle a été transférée depuis Draguignan (Var), jugent son état de santé « satisfaisant ». Son compagnon, Richard Torablom, également âgé de vingt-deux ans et originaire d'Astim, a été plus légèrement

dris l'initiative de reum le val

atteint par les jets de pierres et hospitalisé à Draguignan. Les deux jeunes gens étaient

du Verdon pour y faire de la varappe, mais en raison de la cha-leur ils avaient préféré prendre le soleil au bord de l'ean quand ils

239 245,00 F 31 145.00 F 5 BONS HT 2 345.00 F 55.00 F 3 BONS Nº 1 943 864





BONUS DE SAMEDI 142 922

Company of Contract of Contract Contrac

Section 1. The restriction of the section of the se The second of th

The second secon

أعلم الماء

i anilia

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O

A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR

The second secon

- 建海绵体系 27 年 27 年

AND THE PARTY NAMED IN

Fig.

A Report Parks

Same and the same The same of the same of

A MAN MAN

The state of the s

أأمد الاعتباء والمائية

 $t = (\sqrt{2} \log k)^{-\frac{1}{2}}$ 

Action with the second

-

Action to the second

20.00

# Les consignes de sécurité sont rappelées aux pompiers du Sud-Est

sonnes, parmi lesquelles des familles des victimes, des auciens combattants du feu et un détachement du 33º régiment d'artillerie, out célébré dimanche 20 août, à Cestas (Gironde), la mémoire des quatre-vingt-deux sanveteurs (pompiers professionnels, volontaires et militaires), morts carbonisés le 20 août 1949 alors qu'ils combattaient, aux portes de Bordeaux, l'incendie de forêt le plus dévastateur qu'ait coanu la France depuis le début du siècle : il avait ravagé en deux jours 22 000 hectares et détruit plusieurs dizaines de civile), survolait lui-même le secteur de l'incendie. Toutes les précautions d'usage avaite été prises, portisot-il. La zone de lurgage avait été définie avec le directeur des secours au sol, et les ordres de repli donnés aux hommes par radio ont été confirmés, par mégaphone, de l'hélicoptère où je me trouvais. Une hypothèse parmi d'autres : les pompiers au sol auraient pu être trompés par un premier largage avoité — manceuvre pourtant fréquente — et se découvrir prématurément. (Gironde), la mémoire des et détruit plusieurs dizaines de

MARSEILLE

de notre correspondant régional

M. Pierre Joxe, ministre de l'intôrieur, devait assister, lundi 21 août, à Trets (Bouches-du-Rhône), aux obsèques des deux sapeurs-pompiers volontaires de cette commune tués vendredi, alors qu'ils combattaient un incendie, par le largage de plu-sieurs tonnes d'eau d'un Fokker 27 de la sécurité civile (le Monde daté 20-21 aoît). Après cet accident - succédant à celui qui avait coûté la vie, dans les mêmes circonstances, à un pompier de l'Ardèche, le 13 août, - le préfet de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, M. Claude Bussière (1), a adressé un message aux préfets et aux responsables des services d'incendie des quinzo départements du Sud-Est leur rappelant les consignes de sécu-

il ne semble pas y avoir eu de faille dans le système de communication air-sol. A Trets, le colonel Gérard Gilardo, directeur du CIRCOSC (Centre interrégional de coordination opérationnelle de la sécurité civile), survolait lui-même le secteur

### Près de 6 000 litres à chaque rotation

Bien que l'emploi conjugué des moyens aériens et terrestres soit dorénavant bien maîtrisé, il néces-site pourtant une extrême vigilance dans l'application des procédures. « Lors d'un premier survol du seu, explique un pilote de Canadair, André Darmmann, nous détermi-nons d'abord, avec le directeur des secours au sol, la zone de largage, puis l'objectif précis à atteindre. Nous lui indiquons ensuite le délai. Au moment de l'attaque du feu, nous concentrons toute notre attention sur l'objectif. En fonction du relief, on est obligé d'élargir ou de racourcir le virage, d'augmenter ou de diminuer la pense de descente. Nous ne pouvons distinguer aucune présence au sol avant d'arriver à la passons, normalement, à une vitesse de 110 nœuds (environ 200 km/heure) et à une altitude de l'ordre de 30 mètres. Mais comme nous devons auriciper de quelques de largage de bombardiers d'eau ont été, jusqu'ici, rarissimes : un seul en vingt-cinq ans. verticale du point de largage. Nous

Le Canadair largue, à chaque rotation, 5 500 litres d'eau, le Fokker 27, 6 300 litres. Compte tenu de la vitesse des appareils, cette charge représente, en arrivant au sol, un poids de 250 kilogrammes au mètre carré... Les effets de cette charge sont, par ailleurs, beaucoup plus dévastateurs dans une pente - comme à Trets et dans l'Ardè-

che - que sur un terrain plat. Les deux accidents récents de lar gage de bombardiers d'eau ont été précédés ces dernières années – et il y a un mois eacore, à Martigues —
de plusieurs « incidents » qui n'ont
reçu aucune publicité. De plus en
plus, en effet, les pompiers au sol,
plus nombreux que dans le passé,
cherchent à exploiter les largages en se tenant davantage au contact du

Entre deux rotations, ils repren-

nent aussitôt le combat pour étein-dre des foyers résiduels ou traiter des lisières dont la virulence n'a été qu'atténuée par le passage des avions. Souveat, le terrain difficile les oblige à fournir des efforts physiques considérables pour tirer les toyaux au loin et sur des pentes raides. La fatigue peut alors les inci-ter, quand les bombardiers d'eau reviennent sur le site, à s'éloigner le moins possible, ce qui reduit leur marge de sécurité.

Le message diffusé par le préfet Bussière reprend les consignes de sécurité contenues dans l'ordre d'opération national publié avant chaque campagne annuelle de feux de forêt. Il rappelle, en particulier, que les pompiers ne doivent pas revenir au contact du feu sans un ordre formel donné par le directeur des secours. Il réitère aussi que la mission des bombardiers d'eau doit être abandonnée si un contact radio avec le sol n'a pas été établi ou venait à être rompu pendant les opé-

GUY PORTE.

(1) Le préfet Bussière exerce une responsabilité de coordination dans les quinze départements de l'Entente inter-départementale pour la lutte contre les

Selon une étude française

# Le coefficient intellectuel des enfants adoptés dépend de leur environnement socio-économique

par des cadres supérieurs, des ensei-gnants ou des médecins. Plus par-lant encore, le groupe des enfants issus d'un milien défavorisé adoptés

par des parents d'un niveau socio-économique élevé montre un QI moyen de 107,5 (de 91 à 124), alors que la situation inverse (enfants

« favorisés » adoptés dans un milieu qui ne l'est pas) donne un QI moyen de 103,60 (de 91 à 125). Au total,

la différence des QI moyens est de 11,65 si l'on tient compte du statut

socio-économique des parents adop-tifs et de 15,55 en fonction du statut

des parents biologiques.

Ainsi, un milieu adoptif socio
économiquement élevé est assovié à
un QI plus élevé, quel que soit le
milieu d'origine des enfants, et un
milieu adoptif d'un niveau socio
économique bas est, de la même
manière, associé à un QI plus bas,
quelle que soit, là encore, l'origine

maniere, associe à un Qi pius bas, quelle que soit, là encore, l'origine des enfants. Mais s'ils confortent l'opinion de ceux qui tiement les performances intellectnelles pour des caractéristiques acquises (liées à l'environnement) et non innées (associés à des caractères biologiques), les régultats de cette étude permettent aussi et sentement de

permettent aussi et sculement de mettre en lumière l'impact des don-

nées biologiques et de l'« environne-ment prénatal», la part du généti-que et de ce qui ne l'est pas ne pouvant, ici, être faite.

Les raisons concrètes de l'impact de l'environnement de la famille

adoptive sur les performances intel-lectuelles des enfants ne sont toute-fois pas précisées. « Il est désormais

nécessaire, souligne dans le com-mentaire de la revue Nature

M. Matt Mac Guee (département de psychologie, université du Minne-

Deux chercheurs français publient, dans le dernier numéro de l'hebdomadaire scientifique britannique Nature (daté 17 août), une étude concernant l'influence de l'environnement sur les performances intellectuelles des enfants (1). An terme de leur travail, réalisé auprès d'enfants d'origines diverses et adoptés dans différents milieux socioculturels, ils mettent en lumière le poids essentiel de l'environnement dans les perfor-

Les deux chercheurs, M<sup>mo</sup> Christiane Capron et M. Michel Duyme, sont psychologues-biologistes dans le laboratoire de génétique, neurogénérique et comportement du professeur Pierre Roubertoux (CNRS), leur étude fait suite à une série de leur étude fait suite à une série de genétiques professeur plus recoellaires professeur des médecines. Plus partravanz plus parcellaires, menées sur le même thême depuis une dizzine d'années. Au total 4 800 dossiers d'enfants adoptés ont pu être rénns, mais seuls trente-huit cas ont été retenus. Il s'agit dans tous les cas d'enfants aboutentée des les cas d'enfants abandonnés dans les heures ou les jours qui ont suivi leur naissance et rapidement adoptés (quatre mois en moyenne).

Dans les cas retenus, il faliait soit que l'adoption ne modifie pas les données socioculturelles (enfants issus de milieux défavorisés adoptés par des familles défavorisées, ou enfants issus de milieux favorisés adoptés par des familles de même milieu), soit qu'elle les modifie (dans des situations croisées). Trente-huit enfants ont ainsi pu être retenus. Le milieu «favorisé» était défini à la fois par le nombre d'années d'études des deux parents ainsi que par les catégories sociopro-fessionnelles. Les performance intel-lectuelles des enfants étaient ensuite évaluées à partir de tests logiques et de tests de quotient intellectuel effec-tués en milieu scolaire, en respec-tant une série de précautions éthi-ques et méthodologiques.

#### Le rôle des parents

La principale conclusion de l'étude concerne l'impact de l'envi-ronnement sur le quotient intellecromement sur le quotent intener-tuel. Ainsi les moyemes font-elles apparaître des différences impor-tantes entre les divers groupes. On passe d'un QI moyen de 92,40 (les résultats vont de 68 à 116) dans le groupe des enfants issus de milieux

tuel, sans exchure le rôle important joné par les facteurs biologiques et héréditaires, Il apparaît ainsi que, quelle que soit leur origine biologique, le quotient intellectuel des enfants adoptés par des parents d'un niveau socio-économique élevé est, en moyenne, de douze points supérieur à celui des enfants adoptés dans un milieu socioéconomique défavorisé.

sota), de réaliser des études vivant à déterminer non pas si, mais comment, les parents participent à l'environnement intellectuel de

### Questions dérangeantes

Conscient de l'utilisation à des fins eugéniques qui pourraient être faites de leurs observations et de leurs conclusions, les chercheurs français soulignent que la méthode à laquelle ils ont eu recours ne permet pas de démontrer l'effet de l'héré-dité sur les performances intellec-tuelles et que les circonstances obtenues ne sont que des moyennes. Ce dernier point permet, fort heureuse-ment, de ne pas faire de pédictions individuelles sur les performances ou le devenir d'un enfant donné donné pas plus qu'il ne permet d'extrapoler sur les caractéristiques intellectuelles de telle ou telle catégorie sociale

Il faut également rappeler que les tests de quotient intellectul s'ils sont effectivement bien corrélés à la résussite scolaire et au statut social ultérieur ne mesure en aucune façon « l'intelligence » d'un individu.

Il n'en est pas moins vrai que cette étude, parce qu'elle souligne -enfants adoptés ou non - l'importance des facteurs environnen taux sur les performances intellec-tuelles soulève dès à présent une série de questions dérangeantes touchant à la fois à la politique générale de l'adoption et à l'amélioration de la prise en charge éducative précoce des jeunes enfants selon leur milieu

JEAN-YVES NAU.

(1) Ce travail a été réalisé avec le soutien du CNRS de l'université de Paris V et de la Fondation pour la recherche médicale.

# DÉFENSE

# Le capitaine Chesneau succède au commandant Legorjus

Commandant du Groupe d'inter-vention de la gendarmerie nationale (GIGN) depuis le 1ª juin 1985, le chef d'escadron Philippe Legorjus a été mis en disponibilité, sur sa demande. A partir du 1º septembre, il sera remplacé à la tête du GIGN

à la tête du GIGN

par le capitaine Lionel Chesneau. Agé de trente-sept aus, Philippe Legorjus était entré au GIGN, comme commandant en second, le l= septembre 1982. A la tête de cette unité d'élite, il a dirigé une cinquantaine d'opérations, notamment à Ouvéa, lors de mutineries dans des prisons on au cours d'affaires de forcenés.

Son successeur, le capitaine Lionel Chesneau, trente-quatre ans, rint-cyrien, commande en second le GIGN depuis un an.

# La réunion de concertation du 23 août

# Plus de quatre mille gendarmes volontaires pour rencontrer M. Chevènement

M. Jean-Pierre Chevenement et à Pont-Sainte-Maxence. Dans la matinée de lundi, plus de Pendant le week-end, la seule lettre d'autres corps. Ainsi, un groupe de gendarmes de la région Champagne-Ardenne à l'occasion d'un déplacement à Valmy. Dans une lettre anonyme publiée par le quotidien l'Union, les gendarmes locaux avaient demandé au ministre de la défense - d'avoir la modestie de venir sur le terrain > Cat. déclaraient-ils, « nous sommes prêts à un dialogue sincère (...) pour envisager au plus vite des mesures pratiques susceptibles de nous redonner espoir et pleine confiance ». Ce dialogue avec la base, le ministre l'avait entamé de son propre chef des samedi. Mettant en pratique le souhait exprimé l'avant-veille de « discuter d'homme à homme », il avait effectné une visite surprise dans deux gendarme-ries de l'Oise, à Estrée-Saint-Denis

M. Chevènement avait choisi ce département, bastion de la contestation, pour montrer ses bonnes dispositions avant la réunion de concerta-tion du 23 août. C'est dans l'Oise en effet que des gendarmes réunis en « coordination » avaient menacé de boycotter la réunion, craignant qu'elle ne soit en réalité destinée à « rechercher les meneurs ». « Il n'y

aura pas de chasse aux sorcières, a affirmé le ministre. Les gendarmes doivent y venir en toute liberté, les volontaires tirés au sort seront déliés de leur devoir de réserve, ils pourront constituer des commissions. » Aux gendarmes qui lui expossient, devant les cameras de télévision, leurs problèmes d'effecpromis de ne pas arriver à la réunion de concertation « les mains vides ».

manifestés auprès des services du ministère pour participer au tirage au sort. Cet afflux traduit la grande attente des gendarmes. L'essentiel des propositions devrait concerner les horaires et les effectifs. M. Chevènement dévoilers sans doute les grandes lignes du projet de réforme destiné à redéployer les effectifs, notamment à la périphérie des grandes villes. A propos d'une éven-tuelle réévaluation des salaires et des primes, le ministre n'a pas donné de détails, lors de sa visite dans l'Oise, se contentant de préciser qu'il avait soumis au premier minis-tre des propositions budgétaires et qu'il attendait une réponse avant la

table ronde. En attendant le rendez-vous de mercredi, l'effervescence semble être retombée dans les brigades.

motards de la gendarmerie de la région de Nice a publié ce week-Meurthe-et-Moselle qui se plaignent du mauvais état de leur matériel, de la « course aux PV » qui leur est imposée par leur hiérarchie, de leurs salaires et du coût de leur équipement. Dans un entretien publié lundi par le Parisien, M. Chevènement trouve d'ailieurs « scandaleux » que les gendarmes aient à payer leur uniforme. Cette question, ainsi que celle du logement et de la communication interne, fait partie, selon le ministre, des améliorations qui peuvent être apportées à la condition de gendarme.

Tandis que le Syndicat de la magistrature exprimait, samedi dans un communiqué, « son inquiétude quant à la dévalorisation » de cette condition, la grogne semble gagner

planète possède une ceinture de radie-

tions et des aurores polaires semblables à celles que connaît la Terre, a annoncé vendredi 18 août la NASA à Pasadena

(Californie). « Une étude approfondie de

ce champ magnétique devait permettre de déterminer avec précision la durée

du jour sur Neptune, estimée entre dix-sept et dix-huit heures terrestres, ainsi

que de mieux comprendre la structure interne de la planète », a déclaré Mary

end une lettre ouverte sur le thème « Il n'y a pas que les gendarmes qui en ont marre » Ces militaires, qui pourraient appartenir à la base aérienne du Mont-Agel, chargée de la surveillance aérienne du sud de la France, exposent des difficultés salariales, de mutation et de reconversion ainsi que «l'incapacité de nos chefs à traiter nos problèmes dans leur intégralité ».

Cette lettre qui évoque « un avenir sombre et inquiétant » ainsi que « le moral des jeunes cadres en baisse », souligne l'étroitesse de la marge de manœuvre dont dispose M. Chevènement dans le conflit avec les gendarmes. Comment faire taire la grogne dans la gendarmerie sans donner des idées de revendications aux autres catégories de militaires?

# **EDUCATION**

# Le calendrier scolaire des trois prochaines années

Le calendrier scolaire pour les trois prochaines années est fixé de la façon suivante par un arrêté publié au Journal officiel du 19 août.

<b></b>				
	ZONES	1990-1991	1991-1992	1992-1993
Restrée des personnels enseignents	AscB	Vendred 7 septembre 1990	Lundi 9 septembre 1991	Mercredi 9 aeptembre 1992
Restrie des Silves	AstB	Lundi 10 septembre 1980	Mardi 10 septembre 1991	Jendi 10 septembre 1992
Vacances de la Toussaint	A et B	Du samedi 27 octobre 1990 su kodi 5 oovembre 1990	Du semedi 26 octobre 1991 au landi 4 novembre 1991	Du samedi 24 octobre 1992 as badi 2 novembre 1992
Vacances de Noil	AetB	Du semedi 22 dicembre 1990 an leadi 7 jamier 1991	De semedi 21 décembre 1991 au landi 6 janvier 1992	Du samedi 19 décembre 1892 au lundi 4 jameer 1993
	A	Do joud 14 Serier 1991 su jund 4 mars 1991	Du jacdi 27 février 1992 au lundî 16 pars 1992	Du samed 13 février 1993 au landi 1° mara 1993
Vacanças d'hirer	8	Du jourii 21 sévrier 1991 an hardi 11 mars 1991	Do joudi 20 février 1992 ou londi 9 mars 1992	Du sumedi 20 férriar 1993 au lundi 8 mara 1993
	A	Du semedi 20 avril 1991 az kındi 6 mai 1891	De semedi 25 gyril 1992 as knot 11 mai 1992	Du sumedi 17 svrti 1993 eu kradi 3 mai 1993
Vacances de printemps	8	Du semedi 27 anti 1991 an kadi 13 mai 1891	Du semedî 18 awîl 1992 au kardî 4 meî 1992	Du semedi 24 mm² 1993 au kadi 10 mai 1993
Vacances d'été	AetB	Do semed 6 juliet 1991 as mard 10 septembre 1991	Du mentredi 8 juliet 1892 as jeudi 10 septembre 1992	Du mercredi 7 jullet 1993 au jeudi 9 septembre 1993

Le départ en vocances a tieu après la classe, la reprise des cours a lieu le matin des jours indiqués.

En cas de vocances des classes le mercredi ou le samedi, lorsque le départ est prévu ces jours-là, les vocances commencent après la classe, respectivement du mardi au vendredi.

La zone A comprend les académies de Bordeaux, Caen, Clermont-Ferrand, Créteil, Grenoble, Montpellier, Nancy-Mets, Nantes, Paris, Rennes et Versailles.

La zone B comprend les académies d'Aix-Marseille, Amiens, Besançon, Dijon, Lille, Limoges, Lyon, Nice, Orléans-Tours, Poitiers, Reims, Rouen, Strasbourg et Toulouse.

En 1991-1992, l'académie de Grenoble sera, à titre exceptionnel, placée hors zone pour les vacances d'hiver et rattachée à la zone B pour les vacances de printemps. Le départ en vacances a lieu après la classe, la reprise des cours a lieu le matin des jours indiqués.

The later than the contract of the contract of

المراقبة المراكب الرائية والمراكبة والمنطوب والمراكبية والمراك والمنطوع والمراكبة والمنطوع والمنطوع المنطوع المنطوع والمنطوع المنطوع والمنطوع والمنط والمنطوع والمنط والمنطوع والمنطوع والمنطوع والمنطوع والمنط والمنطوع وا

enterior de la primita de la latinación de la compansión de la composition de la composition de la composition

# REPÈRES

# Alsace

### Geiswasser renonce à son abri anti-atomique

Après avoir dépensé 700 000 francs pour faire construire un abri anti-atomique collectif, la commune alsaclanne de Geiswasser (238 habitants) renonce, pour l'instant, à le faire amé-neger. Elle consacrera son budget au remboursement des emprunts l'école et à l'entretien des routes. Cette décision provoque une polémique entre l'ancien maire, auteur du projet, qui rappelle qu'en Suisse l'abri anti-atomique est obligatoire pour toutes les maisons collectives, et le nouveau maire qui pense qu'il y a d'autres priorités que l'achèvement à grands frais d'un ouvrage que la détente internationale paraît rendre de moins en moins utile. - (AFP.)

# Astronomie

# Des aurores polaires sur Neptune

Beth, porte-perole du Jet Propulsion Laboratory (JPL). Actuellement distante de plusieurs millions de kilomètres de Neptune, la sonde Voyager-2, à raison de 67 000 k/heure, devrait survoier la planète inconnua à environ 5000 km de distance dans la nuit de jeudi à vendredi. - (AFP.) Environnement Une marche

# pour sauver la Loire

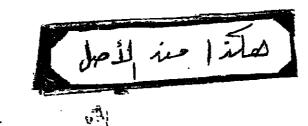
Une cinquantaine d'écologistes ont entamé, samedi 19 août, aux sources de la Loire, au mont Gerbier-de-Jonc (Ardèche), une marche de deux La sonde spatiale Voyager-2 a semaines qui doit les amener le 2 sep-découvert autour de Neptune un champ tembre à Nantes. Les marcheurs seront accompagnés au fil des étapes, le long

du fleuve, par des membres ou des sympathisants de l'association SOS Loire vivanta, organisatrice de la mani-festation. Celle-ci veut alerter les populations et les élus locaux sur les dangers que, selon elle, les divers projets d'aménagement de la Loire font peser sur la faune, la flore, la qualité des eaux et les paysages.

# Instituteurs

### Recrutement possible après quarante ans

Le recrutement des instituteurs ne sera plus soumis à une limite d'âge. Un décret paru le 19 août au Journal offi-ciel indique que cette limite, précédemment fixée à quarante ans, est désormais supprimée. Deux autres décrets parus le même jour renforcent la priorité au recrutement, qui figure parmi les objectifs de la loi d'orientation du 10 juillet 1989, il est notamment prévu que l'accès aux concours d'entrée dans les écoles normales sara facilité pour les conseillers principaux, les conseillers d'éducation, les professeurs agrégés du secondaire et les professeurs certifiés. D'autre part, des modalités exceptionnelles de recrutement seront mises au point pour les professeurs agrégés



doil is lited

ministre a préféré laisser à l'avenir et à la réflexion le soin de trancher,

plutôt que de donner de nouvelles

raisons à tel ou tel chercheur de

L'idée vient tout de suite à l'esprit, et elle est aussi venue à celui du ministre, de faire de la BN un grand centre consacré aux arts et à la muséographie. Auquel cas,

la Bibliothèque Jecques Doucet et celle des Musées de France pour-

raient trouver accueil rue de Riche-lieu. La difficulté étant, aux yeux de

M. Lang, de reporter à nouveau les

décisions urgentes à prendre pour ces deux grands ensembles, déci-sions qui allaient jusqu'à présent dans le sens d'une installation

beaucoup plus rapide au Grand Palais. Dans tous les cas, la volte-face du ministère de la culture apparaît comme la victoire du bon

sens et témoigne de la volonté d'engager la projet de la Bibliothè-

que de France sur la voie d'une ambition cohérente. Il faut espérei

que l'ensemble du programme et

du projet architectural continueront

Et que l'idée de Dominique Per-

rault, cette grande place camés de quatre tours de 100 mètres cha-cune, face à la Seine, trouvers

demain un plein accord avec la ville, dont elle reste, pour l'heure, excessivement déconnectée. Non

par le fait de l'architecte, mais par

manque de projet d'urbanisme, donc de volonté politique.

FRÉDÉRIC EDELMANN.

La magnette de la future Biblio-

thèque de France sera exposée sous la pyramide du Louvre, mardi 22 soût à 17 heures, à l'occasion de la soirée de

17 heures, à l'occasion de la soirée de gaia du 55 congrès de la Fédération internationale des associations de bibliothèques et bibliothécaires (IFLA), qui se tient à Paris du 19 au 26 août. L'ensemble des projets du concours sera ultérieurement présenté à l'Institut français d'architecture à partir du 25 septembre.

d'évoluer en ce sens.

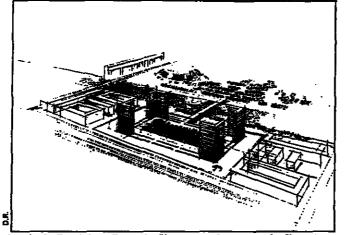
s'inquiéter du projet.

# Les chercheurs réconciliés

paraissait bel et bien prise de cou-per en deux les collections de la Bibliothèque nationale vient d'être remise en question par le ministre de la culture, cela avec l'avai du président de la République. Le monde des chercheurs, majoritaire-ment, condamnait ce projet de coupure entre les ouvrages d'avant et caux d'après 1945. Ils seront donc tout aussi majoritairement rassurés per l'évolution du projet, telle que l'a présentée M. Jack Lang au cours d'une conférence de presse, lundi 21 août.

Cette conférence devait initiale ment être consacrée au projet de l'architecte Dominique Perrault, lauréat du concours pour la future Bibliothèque de France, à Tolbiac (le Monde du 18 août). Le projet brillant d'un jeune architecte fran-cais, pour lequel on regrettait la hâte avec laquelle avait été prise tant de décisions, principalement celle de la coupure des collections et celle de l'emplacement.

Selon le ministre de la culture, cette hâte, qu'il ne conteste donc pas, ne serait pas due au caprice princier d'un président voulent à tout prix inaugurer « sa » bibliothè-que avant la fin de son septennat - ce que nous avions d'abord pu craindre. Elle aurait pour motif beaucoup plus pragmatique la crainte qu'une éventuelle alternance aux législatives de 1993 ne conduise à dévoyer, voire à enterrer tout ou partie du projet. L'argument porte, sans aucun doute, après le triste épisode de 1986, au cours duquel Edouard Balladur, alors ministre des finances du gouvernement Chirac, avait très inopportunément bloqué le cours normal du Grand Louvre - quand ce projet rencontre aujourd'hui l'enthousiasme quasi unanime de la droite comme de la gauche. Même chose pour l'Opéra Bastille, dont le projet architectural a souf-



L'idée de Dominique Perrault. Une vaste place et un jardin autour daquel les salles de lecture s'ordomeront. Aux quatre coins, quatre tours de 100 m, comme quatre livres ouverts qui abriteralent l'adminisration et le stockage.

fert des attermojements du même gouvernement, pour être maigré tout inauguré en juillet dernier...

La hête avec laquelle a été bouclé le programme de la Bibliothèque de France s'expliquerait aussi, selon le ministre, par la volonté de ne pas figer à l'excès les données du concours, et de se laisser ainsi une large marge de réflexion dans le travail concret avec l'architecte.

Cet argument, pour être paradoxal, correspond à un bon apprentissage du rôle de maître d'ouvrage, après les difficultés rencontrées, par exemple à la Bastille et à l'Arche, du fait du caractère trop définitif des résultats du concours et du caractèra entier des rendue par Dominique Perrault. relève davantage de l'idée géné-rale, de l'intention globale, plutôt

comme chez Carlos Ott (la Bastille), ou abstraits, comme chez Spreckelsen (l'Arche ). D'ores et déià, la souplesse avec laquelle a d'intégrer la nouvelle donne qu'est le transfert de l'ensemble, sinon de la totalité, des fivres de la BN. C'est en effet 11 millions de volumes, sans compter les suptrouver place dans la nouveau bâtiment. A quoi il faut bien sûr ajouter la part de l'avenir, si l'on estime que la Bibliothèque de France doit rattraper ses grandes sœurs américaines, soviétiques ou anglaises, soit l'espace nécessaire pour le double de volumes au moins.

A la BN resteront les manus crits, les estampes, les monnaies et médailles, sans doute aussi une partie des livres les plus fragiles et les plus rares. Mais sur ce point, le **ARTS** 

Robert Combas à Nîmes

# Les gaietés de l'art moderne

Où l'on reparle de l'ex-nouvelle figuration et de ses rapports secrets avec Homère et Michel de Montaigne.

Montaigne avait vraiment une tête bizarre, un crâne en œuf d'autruche, une moustache de mandarin chinois porté sur le sadisme, une barbe bien propre et des yeux soupconneux, le tout entouré d'une belle fraise plissée, d'un bianc parfait. On comprend qu'une telle figure, vaguement mongole, puisse tenter les pointres et qu'ils se laissent afler au plaisir bien innocent d'étirer ce crâne en es de seiche, d'effiler ces deux pointes de moustache et de déguiser le sympathique sceptique bordelais en dandy équivoque et sournois. Le Montaigne de Combas a ainsi l'air d'une aimable crapule moqueuse. Accroché à l'entrée de l'exposition, il résume l'inspiration de cinq années de travaux sur papier : une dérision comique qui s'exerce sur toutes les formes de culture, Montaigne compris.

Autres victimes : l'Antiquité classique des versions grecques et latines de classe de première : les grands sentiments et l'amour ; l'histoire de France; les bandes dessi-nées; la télévision et l'art moderne. Moyens de l'entreprise parodique : un dessin qui va du naîf – faux naîf, naturellement – à l'abstraction, en ssant par le puzzle à la Gaudi et le style nouille; des couleurs stri-dantes, des déformations et caricacames, des detormations et carica-tures grotesques où l'on croit recon-naître des souvenirs des mariomettes de Java, de Walt Dis-ney et de Picasso; des titres infinis, garnis de fautes d'orthographe et de solécismes délibérés, qui font la part belle à l'obscène et au scatologique. Et ca marche. Les hoplites indé-cents, les escargots ultrarapides, les mise safran ou de légume bouilli font rire, même si l'exécution est

quelquefois hâtive. les procédés répétitifs, les plaisanteries insis-tantes. Et que l'on ne s'étonne pas de son goût pour le graveleux : après des décennies de pureté répressive, ce déboutonnage scandaleux est essentiellement saluraire.

cinema

Il y a quelque chose de réjouissant dans cet art qui feint la candeur à la manière de Chaissac et en profite pour tenir pour nulles les recommandations sévères dont peinture et sculpture pâtissent depuis vingt-cinq ans. Combas raconte des histoires ou travertit celles des autres, il travestit celles des autres, il s'ennuierait sans ces narrations peintes et écrites à la fois.

Reste à vérifier, avec le temps, que Combas n'est pas simplement le héros d'une révolte brève, l'homme héros d'une révolte brève, l'homme d'une conjoncture, et que son art a d'antres ressources que celles, qui s'usent vite, de la boufonnerie. Luimême le sait, qui garde l'esprit clair et se protège de l'ivresse d'être célèbre et objet de rétrospectives en affirmant des peintres ses contemporains a qu'il n'en restera pas crambrains « qu'il n'en restera pas grand-chose – d'une valeur exceptionnelle d'ici cent ans . (1).

Probablement par esprit de contraste, une autre exposition contraste, une autre exposition nimoise rend hommage an très sobre Californien James Turell, qui construit des compartiments et caissons obscurs afin que le spectateur qui y pénètre voie poindre, l'œii s'habituant à la nuit, une mince et pale lumière qu'il n'avait pas aper-que d'abord. Ces boîtes noires sont à mi-chemin des mises en scène minimalistes des années 60 et des expériences d'optique des lycées et col-

#### PHILIPPE DAGEN.

† Robert Combas, Galerie des Arènes, bd des Arènes, jusqu'au 10 sep-tembre. James Turell, Musée des Beux-Arts, rue Cité-Foulc, jusqu'an

(1) Cité par Jim Palette, Robert ombas, Editions de la Différence,

# MUSIQUES

# Couleur zouloue

Ray Phiri est le chef du groupe « Stimela ». le plus sophistiqué d'Afrique du Sud. A Johannesburg, il enregistre un nouvel album.

L'Afrique du Sud a fait son entrée sur la scène musicale internationale il y a trois ans avec Ray Phiri et son groupe Stimela qui prirent une part active à la réalisaprirent une part active à la réalisa-tion de Graceland, l'album de Paul Simon. Puis il y a eut Johnny Clegg et le phénoménal succès d'un homme blanc installé en Afri-que du Sud depuis l'âge de sept ans et si fortement imprégné des traditions zoulous qu'il les a trans-mises lui-même admirablement. Actuellament les Rea Gress tour-Actuellement, les Bee Gees tour-nent aux Etats-Unis avec, en pre-mière partie, une formation sud-africaine, Zia. Et le groupe vocal Ladysmith Black Mambazo participe samedi prochain au concert de l'arche de la Défense pour le droits de l'homme et du citoven.

La musique noire sud-africaine, si vivace qu'elle sait prendre toutes les formes, n'a pas fini de faire parler d'elle. D'abord parce qu'elle rient de la terre, des vallées fertiles à l'ordonnance quasi biblique où ont vécu les Zoulous avant d'émigrer dans les faubourgs des grandes villes ou autour des mines d'or ou de diamant dans de misérables « townships ». Ensuite, parce qu'elle commence à servir de signe de reconnaissance, de carte d'iden-tité au Noir sud-africain. Enfin, parce que cette musique en deve-nir, comme le souligne Ray Phiri, a trop longtemps été occultée.

Les racines de la musique sud-africaine, on les trouve toujours vivantes au nord de Durban, sur la côte de l'océan Indien, singulièrement à l'occasion des mariages et des fêtes. On les rencontre encore dans les chants de travail des coupeurs de canne à sucre, des poseurs de voies de chemin de fer, autour des mines : « Je ne pleure pas pour de la bière », dit une chanson de mineurs descendant à trois mille mètres sons terre et attaquant avec les marteaux piqueurs les minces filets d'or qui brillent sous les parois rocheuses. Je ne pleure pas pour manger. Mals je pleure pour mon travail qui doit être payé à sa juste valeur. . On les découvre aussi. ces racines, dans les concours de chorales qui ont lieu chaque samedi soir dans des salles vétustes, non loin des foyers où logent par dizaines de milliers les travailleurs des mines. Chaque cho-

rale comporte douze à dix-huit les plus «cool» que j'ai jamais membres, tous des hommes et tous connues. Il était plein d'amour et thème de l'émigré loin de sa terre et de sa famille. La tradition de ces chorales remonte au début du siècle et, dans les années 20 et 30, elles ont subi l'influence des chœurs noirs américains.

Le premier enregistrement de musique noire sud-africaine à Johannesburg a été réalisé par la firme Gallo en 1932. Aujourd'hui, les musiciens noirs sud-africains, par dizaines, par centaines, parais-sent dotés d'une technique solide, d'une énorme vitalité et d'une capacité exceptionnelle d'émotion. L'autre jour à Johannesburg, au Standard Bank Arena, avait lieu l'élection de Miss Soweto, devant un public exclusivement noir de six

#### « We miss vou. Mandela »

Symbole de la situation actuelle : avant l'entrée des spectateurs, le stade couvert avait été fouillé de fond en comble par des policiers accompagnés de chiens, afin de vérifier qu'il n'y avait pas eu pose de bombe. Avant l'élection de la Miss, Chicco, natif de Soweto et y habitant toujours malgré son succès de chanteur et d'auteur de chansons, monta sur scène vêtu d'un treillis, entouré de musiciens portant le casque mili-taire et chanta: Soldier Without a Gun (Soldat sans fusil), puis, devant une salle sondain en délire, debout et le poing levé : • We Miss You, Mandela ».

« Mon père, dit Ray Phiri, tra-vaillait dans une mine d'or. Il était d'origine malawite. Le weekend, avec sa guitare, il animait des fêtes. A neuf ans, je me suis pro-duit en sa compagnie. Je dansais sur ses rythmes. J'avais trouvé mon petit monde à moi, sécuri-sant, sans violence ni chagrin. Les gens payaient mon père environ trois livres le week-end et moi, avec le temps, je me faisais plus de quinze livres. Je me trouvais donc dans une situation où je faisais vivre ma famille sans même en avoir conscience.

 Régulièrement, j'empruntais la guitare de mon père. Chaque fois, il s'en rendait compte puisqu'il la retrouvait désaccordée. Un jour, je iui ai demandé ce qu'il ressentait quand il jouait et il m'a répondu : « Rien ne vaut ce sentiment de bonheur parce qu'il dépasse toutes les duretés de la vie. Mon père était une des personnes

des mineurs; ils chantent et dan- de compréhension. Il savait à sent sur un rythme répétitif et lan-cinant, reprenant inlassablement le drôle qui voulait dire : «Tout de En 1964, à la suite d'un accident, mon père a perdu trois doigts de la main gauche et il est devenu si amer qu'il a voulu vendre sa gui-tare. Je l'ai supplié de me la donner mais il a refusé de m'apprendre à jouer. Avec la musique, il n'y a plus de couleurs, plus de dif-férence d'éducation, plus d'anal-phabétisme. La musique est une chose unique, que les gens com-prennent les paroles ou pas. Si elle est jouée comme il faut, honnêtement, on n'écoute plus les paroles. Simplement ce qui est

> - Le mot stimela désigne le rain à vapeur, symbole de l'exode train à vapeur, symbole de l'exode arbain, celui qui, en Afrique du Sud, ramène les migrants une fois par an dans leur famille. Pouvezvous sous parier du choix de ce mot pour désigner votre groupe ?

- Le train a joué un rôle important dans notre vie en Afrique du Sud. Pour nous, le train a été quelque chose d'extraordinairemen puissant. Son ponvoir lui venait des forces de la terre : le charbon, l'eau, le bois à brûler. Il tirait les gens de leur tristesse pour leur donner du bonheur ou du bonheur pour leur donner de la tristesse. En 1966, j'ai pris le train pour suivre un groupe de musiciens à Johan-nesburg. Mes parents m'ont cru mort pendant longtemps. Ils ne m'ont revu qu'en 1970, les menottes aux mains et escorté de policiers : j'était parti sans ce que l'on appelait alors le «contrôle de circulation ...

– Comment expliquez-vous que la musique sud-africaine ne sorte qu'aujourd'hui de l'ombre ?

- Longtemps, en Afrique du Sud, la musique n'a été qu'un divertissement rémunéré et les musicieus eux-mêmes ne compre naient pas la portée culturelle de ce qu'ils jouaient. Puis, il y a eu une sorte de « fuite des cerveaux » avec l'exil en Europe ou aux Etats-Unis de nombreux musiciens sudafricains. Il y a en un besoin de se rapprocher des réalités. Nons n'avions pas d'identité et cela nous a considérablement retardé de jouer des musiques originaires d'autres pays comme le funk ou le jazz. Quelques-uns d'entre nous ont alors pensé qu'il était important de commencer par faire des recher-ches sur les origines et les buts de

Aujourd'hui, la musique est la cule chose qui nons empêche de

notre musique.



Ray Phiri: « Commencer par faire des recherches sur les origines et les buts de notre musique ».

devenir fous car nous vivous dans une société complètement malade qui a perdu la boule. Nous offrons une musique qui rend les gens heuqui leur donne le sentiment que la vie a un sens et qu'ils ont une identité. C'est pourquoi nous sommes arrivés à faire accepter notre musique an monde entier. Maintenant, nous savons pourquoi nous devons jouer cette musique.

» Mais celle-ci, pour l'instant, est trop diverse. Nous devous chercher le chaînon manquant qui per-mettra de combiner toutes les influences pour créer une musique que nous pourrions simplement appeler la musique sud-africaine. Aujourd'hui, nous ne domous pas aux Sud-Africains la musique qui leur correspond. Nous sommes plus de trente-sept millions mais aucun artiste n'est parvenu jusqu'à pré-sent à vendre un million d'exemplaires, tout an plus un demimillion. Ce qui signifie que notre musique actuelle s'accorde à un certain public, à une certaine culture. Elle ne concerne pas l'ensemble des gens de ce pays. Le jour où il y aura un peu de ceci, un peu de cela et encore un peu d'autre chose, alors il y aura une musique sud-africaine au sens strict du terme et les gens se rue ront sur cette musique et le monde entier nous ouvrira les bras. Certains d'entre nous ont la chance

d'être connus à l'étranger et d'y travailler avec des artistes qui out beaucoup à nous apprendre. Ensuite, nous rentrons c nous éduquons les nôtres.

#### Une révolution d'autoreconnaissance

» Tout doit bonger dans ce pays. Ainsi, dans ce studio d'enrestrement de Johannesburg, l'ingénieur du son a une assistente et une femme de ménage noires. Sait-il seulement où elles vivent ? Peutil sculement ou elles vivent? Pent-èrre pense-t-il le savoir : il vous dira qu'elles habitent à Soweto. Mais y est-il déjà allé? Comment peut-il confier son travail, sa vie, ses enfants, sa maison à quelqu'un et ne pas lui faire l'élémentaire amitié de lui rendre visite un senl iour mans de con l'est sur jour, même si ce n'est que pour vingt minutes? Les Blancs d'Afrique du Sud dorment en plein milieu d'une révolution d'autoreconnaissance, une révolution sociale où nous devons penser ainsi: « Avons-nous besoin les uns des autres » pour trouver une solu-tion? Les Blancs ne doivent pas se dire: -S'il y a une majorité noire, que risque-i-il d'arriver à ma famme, à mes enfants? », mais se demander : «Comment pouvonsnous œuvrer ensemble pour que ce beau pays soit un succès?

... Dans la musique tradition nelle des campagnes, il v a un

taires comme in petite harpe jonée avec la bouche ou les éléments de percussion comme P« ingungu » et P« iniguibha ». Mais ces instru-

- Les anciens, avant de mourir, les uns après les autres sont disposés à transmettre leurs connaissances mais, nous-mêmes, nous sommes tentés de les ignorer. Nons devrious préserver cet héritage et permettre aux plus jeunes d'entre nous de chercher à développer la portée musicale de ces instruments.

- Ladysmith Black Mamba est le groupe vocal le plus commu d'Afrique du Sud. Mais, derrière lui, c'est par milliers que l'ou compte les chorales qui, tous les samedis soirs, se livrent à des

- Ce ne sont pas des concours au sens strict du terme, plutôt des épreuves libres qui durent la muit entière et au cours desquelles les chorales de mineurs s'affrontent pour le plaisir - chacun ayant environ un quart d'heure pour s'exprimer. Ces « concours » apparaissent comme un des moyens de préserver notre culture. Jy assiste ment. Pour me ressourcer. quand je suis las et que j'ai le senliment de perdre le seus de

CLAUDE FLÉOUTER

duction thermique d'EDF ont décidé de procéder au contrôle des



 $u_{(M)} \in \mathfrak{t}$ 

# **Spectacles**

# gaieles de l'art moden

Company of the first or

# cinéma

# LES FILMS NOUVEAUX

NOCTURNE INDIEN. Film français d'Alain Cornean, vo.: Ciné Bearbourg, 3º (42-71-52-36); UGC Odéon, 6º (42-25-10-30); UGC Champs-Rysécs, 8º (45-62-20-40); 14 Julille Beaugranalle, 15º (45-75-79-79); v.f.: UGC Montparassas. 6º (45-74-94-94); UGC Opéra, 9º (45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12º (43-301-59); UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44); Mistral, 14º (45-39-52-43); UGC Convention, 15º (45-74-93-40).
PERMISS DE TUER. Film britannique de John Gien, v.a.: Forms Horizon, 1º (45-08-57-57); Publicis Saint-Genmain, 6º (42-27-28-80); UGC Denton, 6º (42-27-28-80); UGC Denton, 6º (42-27-28-80); Pathé Marignan-Concorde, 8º (43-59-92-82); Publicis Champs-Blysécs, 8º (47-20-76-23); UGC Biatritz, 8º (45-62-20-40); 14 Julillet Beaugreeelle, 15º (45-75-79-79);

Kinopanorama, 15° (43-06-50-50); UGC Maillot, 17° (47-48-06-06); v.f.: Rex (Le Grand Rex), 2° (42-36-83-93); Brotagne, 6° (42-22-57-97); Saint-Lazaro-Pasquier, 9° (43-43-35-43); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); Les Nation, 12° (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59); Panwette, 13° (43-31-56-86); Mistral, 14° (45-39-52-43); Pathé Montparasse, 14° (43-20-12-06); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); Pathé Wepler, 18° (45-22-46-01); Le Gambetta, 20° (46-36-10-96).

SEINHEADS. (\*\*) Film américain de Greydon Clark, v.o.: Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); George V. 9 (45-62-41-46); v.l.: Paramount Opéra. 9- (47-42-56-31); Fauvette, 13- (43-31-56-86); Images, 13- (45-22-47-94).

# La Cinémathèque

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24)

# Les exclusivités

AMERICAN NINJA III (A., v.f.): Hollywood Boulevard, 9- (47-70-10-41).

L'AMI RETROUVÉ (A., v.a.): Elysées
Lincoin, 8- (43-59-36-14); Bicavenile
Montparasse, 15- (45-44-25-02).

L'AMOUR EST UNE GRANDE AVENTITUE / A. v.a.): IGC Danton, 6- (42-

L'AMOUR EST UNE GRANDE AVEN-TURE (A., v.o.): UGC Danton, 6 (42-25-10-30); UGC Barriz, b (45-62-20-40); UGC Lyon Bestille, 12-(43-43-01-59); v.L.: Rex, 2- (42-36-83-93); UGC Montparusses, 6- (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31); UGC Gobelins, 13-(43-36-344). (43-36-23-44).

APRÈS LA GUERRE (Fr.): Gaumont

APRÈS LA GUERRE (Fr.): Gaumont Parmasse, 14º (43-35-30-40).

ARISE MY LOVE (A., v.a.): Action Christiae, 6º (43-29-11-30).

L'ARME FATALE 2 (A., v.a.): Rorum Hoxizon, 1º (45-08-57-57); 14 Juillet Odéon, 6º (43-25-59-83); Rretagne, 6º (42-22-57-97); UGC Normandie, 8º (45-63-16-16); 14 Juillet Beaugrenelle, 15º (43-75-79-79); UGC Maillot, 17º (47-48-06-06); v.f.: Rex, 2º (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31); Les Nation, 12º (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12º (43-43-01-99); Fauvette, 13º (43-31-56-86); Gaumont Alésia, 14º (43-27-84-50); Pathé Montparmasse, 14º (43-27-84-50); Pathé Montparmasse, 14º (43-26-46-01); Le Gambetta, 20º (46-36-10-96).

LES AVENTURES DU BARON DE MUNCHAUSEN (A., v.a.): Cinoches, 160-160 (1900) and 1600 (1900) and 1600 (1900) and 1600 (1900).

MUNCHAUSEN (A., v.a.): Cinoches, & (46-33-10-62); v.f.: George V, & (45-6241-46).

BAGDAD CAFÉ (A., v.a.): Le Triomphe, & (45-62-45-76); hdiramar, 14- (43-20-89-52).

89-52).

BAL POUSSIÈRE (ivoirien): Gaumont
Les Halles, 1" (40-26-12-12): Gaumont
Opéra, 2" (47-42-60-33): Gaumont
Ambessade, 3" (43-59-19-08): Fauvette,
13" (43-31-56-86); Gaumont Parasase,
14" (43-35-30-40).

BUNEER PALACE HOTEL (Fr.):
Forum Orient Express, 1" (42-3342-26); Club Gaumont (Publicis Matiseon). 8" (43-59-31-97).

42-26); Club Gaumont (Publics Matigoon), 8 (43-59-31-97).

BURNING SECRET (Brit., v.a.): Focum Arcen-Ciel, 1° (40-39-93-74); Pathé Impérial, 2° (47-42-72-52); Pathé Hautefruille, 6° (46-33-79-38); La Pagode, 7° (47-05-12-15); UGC Biarritz, 8° (45-62-20-40); La Bastille, 11° (43-54-07-76); Gaumont Alésia, 14° (43-77-84-50); Sept Parnassicas, 14° (43-20-32-20); 14 Juillet Beaugrenelle, 19 (45-75-79-79).

BUSTER (Brit., v.a.): George V. 8° (45-

BUSTER (Brit., v.o.) : George V, 8 (45-CAMILLE CLAUDEL (Fr.): Elysées CHAMBRE AVEC VUE\_ (Brit., v.o.):

Cinoches, 6' (46-33-10-52).

CHIEN DE FLEC (A., v.a.): Pathé
Marignan-Concorde, 8' (43-59-92-82);
v.f.: La Nouvelle Manéville, 9' (47-7072-86): Pathé Français, 9' (47-7033-88): Fauvette Bis, 13' (43-3160-74); Gaumont Alésia, 14'
(43-27-84-50); Pathé Montpurnasse, 14'
(43-20-12-06): Gaumont Convention,
15' (48-28-42-27); Pathé Clichy, 19'
(45-22-46-01).

CHINE MA DOULEUR (Fr., v.a.): Uto-

CHINE, MA DOULEUR (Fc., v.o.): Uto-pia Champollion, 5 (43-26-84-65); Stu-dio 43, 9 (47-70-63-40). Q10 4.5, 9° (47-70-63-40).

I.E. CIEL S'EST TROMPÉ (A., v.o.):
Forum Horizon, 1° (45-03-57-57);
Pathé Hamtefeuille, 6° (46-33-79-38);
George V, 8° (45-62-41-46); Sept Partassiens, 14° (43-20-32-20); v.f.: Pathé
Français, 9° (47-70-33-88); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01).

LA CITADELLE (Alg., v.o.): Utopia Chempolicon, 5 (43-26-84-65). CONFESSION CEMMINELLE (A., v.o.): Forum Arc-on-Clel, 1 (40-39-93-74); Les Trois Laxembourg, 6 (46-33-97-77); George V, 8 (45-62-41-46); Sept Parnassiems, 14 (43-20-32-20); v.L.: Pathó Impérial, 2 (47-42-72-52). COOKEE (A. v.o.): Ciné Bernbourg, 24

v.f.: Pathé Impérial, 2º (47-42-72-52).

COCKIE (A., v.a.): Ciné Bembourg, 3º (42-71-52-36); UGC Odéen, 6º (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6º (45-74-94-94); La Pagode, 7º (47-05-12-15); UGC Normandie, 8º (45-63-16-16); 14 Juillet Bestille, 11º (43-37-90-81); Mistral, 14º (45-39-52-43); 14 Juillet Beaugreneile, 15º (45-75-79-79); UGC Monsparnasse, 6º (45-74-94-94); UGC Monsparnasse, 6º (45-74-94-94); UGC Opéra, 9º (45-74-95-40); UGC Lyon Bestille, 12º (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44); Pathé Clichy, 18º (45-22-46-01); La Gambetta, 20º (46-36-10-96).

LE CRIME D'ANTOINE (Fr.): Epéc de

LE CRIME D'ANTOINE (Fr.) : Epéc de DESCR MEURTRIER (\*) (Jap., v.o.): Cluny Palace, 5 (43-54-07)-6); Les Trois Balzac, 8 (43-54-07-76); Les tille, 11\* (43-54-07-76).

Trois Balzac, 8\* (45-61-10-60); La Bastille, 11\* (43-54-07-76).

LESS DEEUX SONT TOMBÉS SUR LA TÊTE. LA SUITE (A., v.o.): Forum Horizon, 1\* (45-08-57-57); UGC Odéon, 6\* (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6\* (42-72-10-30); UGC Rotonde, 6\* (45-74-94-94); Pathé Marignum-Concerde, 8\* (43-59-92-82); UGC Biarritz, 8\* (43-59-04-0); 14 Juillet Beaugronelle, 15\* (45-75-79-79); UGC Maillot, 17\* (47-48-06-06); v.f.: Rex, 2\* (42-36-83-93); Saint-Lazaro-Pasquier, 8\* (43-87-35-43); Pathé Français, 9\* (47-70-33-88); Les Nation, 12\* (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12\* (43-43-04-67); UGC Gobelins, 13\* (43-36-23-44); Mistral, 14\* (43-38-52-43); Pathé Montparnasse, 14\* (43-20-12-06); UGC Convention, 15\* (45-74-93-40); Pathé Cilchy, 18\* (45-22-46-01); Le Gambetta, 20\* (46-36-10-96).

DO THE RIGHT THING (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1\* (40-26-12-12); 14 Juillet Odéon, 6\* (43-25-59-83); Gaumont Champs-Plyaées, 8\* (43-59-04-67); 2\* 1-211-28\* Racchie 11\* (43-75-90-81);

it famet Octoor, 6' (43-25-35-63); Catemont Champs-Elysées, 8' (43-55-04-67); 14 Juillet Bestille, 11' (43-57-90-81); Gammont Parmasse, 14' (43-35-30-40).

L'ENFANT DE L'HIVER (Fr.):
L'Entrepôt, 14' (45-43-41-63).

ESCLAVES DE NEW YORK (A., v.o.):
14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00). FEMMES AU BORD DE LA CRISE DE NERIS (Esp., v.o.): Les Trois Luxem-bourg, 6º (46-33-97-77). LE FESTIN DE RABETTE (Dan., v.o.):

Utopia Champolion, 5 (43-26-84-65). FRANCE (Fr.): UGC Ermitage, 8 (4 GANASHATRU (Ind., v.o.): 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00).

LE GRAND BLEU (Fr., vo.): Le Triomphe, 8 (45-62-45-76): Pathé Français, 9 (47-70-33-88); Miramar, 14 (43-20-89-52).

HISTOIRES DE FANTOMES CHINOIS (Hong Kong, v.o.): Utopia Champol-lion, 5° (43-26-84-65). L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ÉTRE (A., v.o.): Cinoches, 6° (46-33-10-82).

MINERAIRE D'UN ENFANT GATÉ (Fr.): George V, 9 (45-62-41-46).

JÉCRIS DANS L'ESPACE (Fr.): La
Géode, 19 (46-42-13-13). JESUS DE MONTRÉAL (Can.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94).

MARATÉ KID III (A., v.a.): Pathé Marignan-Concarde, & (43-59-29-82); v.f.: Rest, 2 (42-36-83-93); UGC Mont-paronasse, 6 (45-74-94-94); Pathé Fran-çais, 9 (47-70-33-88).

(213, 7 (47-10-35-88).

KICKBOXER (Hong Kong, v.o.): Forum
Orient Express, 1\* (42-33-42-26); UGC
Normandie, 8\* (45-63-16-16); v.f.: Rex,
2\* (42-36-83-93); UGC Moniparusses,
6\* (45-74-94-94); UGC Opfra, 9\* (45-74-95-40); UGC Lyon Bestille, 12\* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13\* (43-36-

### Lundi 21 août

23-44); Mistral, 14 (45-39-52-43); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Images, 18 (45-22-47-94); Le Gam-betta, 20 (46-36-10-96).

IA LÉGENDE DU SAINT BUVEUR (Fr.-li., v.o.): Lucernaire, 6 (45-44-57-34); Studio 43, 9 (47-70-63-40). 57-34); Sundio 43, P (47-70-63-40).

LES LIAISONS DANGEREUSES (A., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26): Gammont Opéra, 2= (47-42-60-33); UGC Odéon, 6= (42-25-10-30); Publicis Champs-Elysées, 8= (47-20-76-23); Les Montpernos, 14= (43-27-52-37); v.f.: La Nouvelle Maxéville, 9= (47-70-72-86).

LOVE DREAM (It., v.f.): La Nouvelle Maxéville, 9= (47-70-72-86).

LOVE DREAM (It., v.f.): La Nouvelle Maxéville, 9= (47-70-72-86).

Mexéville, 9 (47-70-72-86).

LOVERBOY (A., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26).

LE MATTRE DE MUSSQUE (Bel.): Vendôme Opéra, 2= (47-42-97-52); Lucernaire, 6\* (45-44-57-34).

MANIKA UNE VIE PLUS TARD (Fr., v.o.): Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouret, 5\* (43-54-42-34).

MANOGO (Flem v.o.): Enfe de Bois 5\*

MANOLO (Esp., v.o.): Epéc de Bois, 5º (43-37-57-47); La Triomphe, 8º (45-62-45-76); L'Entrepôt, 14º (45-43-41-63).

MAURICE (Brit., v.o.): Cinoches, 6º (46-

MAURICE (Brit., v.o.): Cinochea, 6' (46-33-10-62).

LE MESSAGER DE LA MORT (A., v.o.): George V, 8' (45-62-41-46); v.f.: La Nouvelle Maxérille, 9' (47-70-72-86): Paramount Opéra, 9' (47-42-56-31): Fauvette, 13' (43-31-56-86); Pathé Montparnesse, 14' (43-20-12-06); Pathé Clichy, 18' (45-22-46-01); Le Gambetta, 20' (46-36-10-96).

MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brit., v.n.): Ciné Beau-bourg, 3' (42-71-52-36); Studio des Ursulines, 5' (43-26-19-09).

MONSIEUR HIRE (Pr.): UGC Danton,

WONSIEUR HIRE (Pr.): UGC Danton, 6 (42-25-10-30): UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94): UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40): UGC Opéra, 9 (45-74-95-40) MORT D'UN COMMIS VOYAGEUR (A., v.o.): Cinoches, 6\* (46-33-10-82).
NEUF SEMAINES ET DEMIE (\*) (A.,

v.o.): Le Triomphe, 3 (45-62-45-76).

NEW YORK STORIES (A., v.o.): 14

Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); UGC

Ermitiage, 3 (45-63-16-16); Les Montparnos, 14 (43-27-52-37). NO TIME FOR LOVE (A., v.o.) : Action

NO TIME FOR LOVE (A, v.o.): Action Christine, 6° (43-29-11-30).

LA NUIT DU SÉRAIL (A, v.o.): Gammont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Gammont Opéra, 2" (47-42-60-33); George V, 8" (45-62-41-46); v.f.: Seint-Lazaro-Pasquier, 8" (43-87-35-43); Les Nation, 12" (43-43-04-67); Fauvette Bia, 13" (43-31-60-74); Gammont Alésia, 14" (43-27-84-50); Miramer, 14" (43-20-89-52); Gammont Convention, 19" (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18" (45-22-46-01).

L'OURS (Fr.-All.): Club Gammont (Publicis Matignon), 8" (43-59-31-97); Républic Cinémas, 11" (43-05-51-33); Grand Pavois, 15" (45-64-65).

PATTI ROCES (") (A, v.o.): Ciné

PATTI ROCES (\*) (A., v.o.); Ciné Beanbourg, 3 (42-71-52-36); Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68).

Lambert, 15° (45-32-91-68).

PEAUX DE VACHES (Fr.): Utopia Champollion, 5° (43-26-84-65).

PÉRIGORD NOIR (Fr.): UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Images, 18° (45-22-47-94).

LE PÉTIT DIABLE (It., v.o.): Forum Horizon, 18° (45-08-57-57); 14 Juillet Odéon, 6° (43-25-59-83); Pathé Marignan-Concorde, 8° (43-59-92-82); La Bastille, 11° (43-54-07-76); Gaumont Alégia, 14° (43-27-84-50); Sept Parnassiens, 14° (43-20-32-20).

LE PÉTIT DINOSAURE ET LA VAL-

LE PETIT DINOSAURE ET LA VAL-LÉE DES MERVEILLES (A., v.f.): La Nouvelle Maxéville, 9º (47-70-72-86); Les Montparnos, 14 (43-27-52-37); Grand Pavois, 15 (45-54-46-85).

40-85).

LA PETITE VÊRA (Sov., v.a.): Forum
Aro-en-Ciel, 1" (40-39-93-74); Le
Triomphe, 8" (45-62-45-76); Sept Parmassient, 14" (43-20-32-20).

1.E PEUPLE SINGE (Fr.-Inden.): Rex., 2- (42-36-83-93); Cluny Palace, 5- (43-54-07-76); Hysics Lincoln, 8- (43-59-36-14); Gaumont Parnasse, 14- (43-35-30-40).

JULY SECRET OF THE CALL, V.A.): Utopia Champollion, 5' (43-26-24-65).

LE PLUS ESCROC DES DEUX (A., v.A.): Pathé Hautefeuille, 6' (46-33-79-38); George V, 8' (45-62-41-46). QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RAB-ETT? (A., v.l.): Pathé Impérial, 2-(47-42-72-52); Denfert, 14- (43-21-

Hain Man (A., v.o.): Gaumont Les Hailes, 1= (40-26-12-12): Gaumont Ambasade, 8- (43-59-19-08); v.f.: Paramount Opten, 9- (47-42-56-31); Les Montpernos, 14- (43-27-52-37). ROSALIE FAIT SES COURSES (All., v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82). SCANDAL (\*) (Brit., v.o.): UGC Nor-mandie, 8 (45-63-16-16).

SPLENDOR (lt., v.n.): Lucernaire, 64 (45-44-57-34). (45-44-57-34).

STREET OF NO RETURN (A., v.o.):
Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36); 14
juillet Odéon, 6- (43-25-59-83); George
V. 8- (45-62-41-46); 14 Juillet Basnille,
11- (43-57-90-81); Escurial, 13- (47-0728-04); Gaumont Parnasse, 14- (43-3530-40); Gaumont Parnasse, 14- (43-2784-50); v.f.: Paramount Opéra, 9(47-42-56-31); Gaumont Convention,
15- (48-28-42-27); Images, 18- (45-2247-94).

THE LAST OF ENGLAND (Reiner)

THE LAST OF ENGLAND (Brit., v.o.): THE LAST OF ENGLAND (Brit., v.o.):
Accatone, 5: (46-33-36-36).
TROP BELLE POUR TOI (Fr.): Gaumont Les Halles, 1= (40-26-12-12);
Gaumont Opéra, 2= (47-42-60-33);
UGC Danton, 6: (42-25-10-30); UGC
Biarritz, 8: (45-62-20-40); Pathé Montparnasse, 14: (43-20-12-06).
UN PÉRE ET PASSE (Fr.): Forum
Orient Express, 1= (42-33-42-26); Pathé
Marigaan-Concorde, 8: (43-59-92-82);
Sept Parnassiums, 14: (43-20-32-20).
UN POISSON NOMEMÉ WANDA (A...

Sept Parassisma, 14 (43-20-32-20).

UN POISSON NOMMÉ WANDA (A., v.o.): Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); Pathé Hantefeuille, 6º (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 8º (43-59-92-82); Gaumont Alésia, 14º (43-27-84-50); v.f.: Les Montpartos, 14º (43-27-52-37); Gaumont Convention, 15º (48-28-42-27).

UNE AUTRE FEMME (A., v.o.): Reflet Médicis Logos selle Louis-Jouvet, 5 (43-54-42-34).

54-42-34).

LA VIE EST UN LONG FLEUVE
TRANQUILLE (Fr.): George V, 8
(45-62-41-46); 14 Juillet Bastille, 11
(43-57-90-81). VORKING GIRL (A., v.o.) : UGC Ermi-tage, 8 (45-63-16-16).

YOUNG GUNS (A., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Gammont Ambessede, 8 (43-59-19-08); v.f.: Gammont Opérs, 2° (47-42-69-33). ZUCKER BABY (All., v.o.): 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00).

### Les grandes reprises

ACCATTONE (It., v.o.) : Epéc de Bois, 5-(43-37-57-47). BRAZIL (Brit., v.o.) : Studio Galando, 5 (43-54-72-71).

(ASINO ROYALE (Brit., v.o.): Le Champo, 5 (43-54-51-60). LE CIRQUE (A.): Bpée de Bois, 5 (43-37-57-47).
EASY RIDER (A., v.o.): Cinoches, 64

EASY RIDER (A., v.o.): Cinoches, 64 (46-33-10-82).

LES ENFANTS DU SILENCE (A., v.o.): Gammont Les Halles, 14 (40-26-12-12); Bienventle Mostpernasse, 154 (45-44-25-02); Gaumont Convention, 154-48-28-42-27).

LEQUIPÉE SAUVAGE (A., v.o.): Racine Odéon, 64 (43-26-19-68); Les Trois Balzac, 24 (45-61-10-60).

LE FAUCON MALTAIS (A., v.o.): Action Christine, 64 (43-29-11-30).

FIVE EASY PIECES (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 34 (42-71-52-36); Les Trois Luxembourg, 64 (46-33-97-77).

LA FLÈCHE BRISÉE (A., v.o.): Escu-

LA FLÈCHE BRISÉE (A., v.o.) : Escu-rial, 13 (47-07-28-04). LES GENS DE DUBLIN (A., v.o.) : Pan-théon, 5 (43-54-15-04).

GUERRE ET AMOUR (A., v.o.) : Action

GUERRE ET AMOUR (A., v.o.): Action
Rive Gauche, 5° (43-29-44-40).
HOLIDAY (A., v.o.): Action Christine, 6°
(43-29-11-30).
L'HOMME DES HAUTES PLAINES
(A., v.o.): Action Rive Gauche, 5° (4329-44-40).
LAWRENCE D'ARABIE (A., v.o.):
Forum Horizon, 1° (45-08-57-57).
LES LIAISONS DANGEREUSES (Fr.):
Patie Médicie Loons suite Louis horvet.

Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5 (43-54-42-34). MASCULIN-FEMININ (Fr.-Sn.): Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47). MONTY PYTHON, LE SENS DE LA

VIE (Brit., v.o.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36). PINK FLOYD THE WALL (Brit.-A. v.o.): Forum Arcen-Ciel, i= (40-39-93-74).

93-74).

PLEIN SOLEIL (Fr.): Le Saint-Germain-des-Près, Salle G. de Beaure-gard, 6º (42-22-87-23); Gaumont Ambassade, 8º (43-59-19-08); Sept Par-nassiens, 14º (43-20-32-20).

LA PORTE DU PARADIS (A., v.o.):
Saint-André-des-Arts I, 6º (43-26-48-18); Lea Trois Balzac, 8º (45-61-10-60)

49-13); LE IFOR BRIZEC, 2 (43-01-10-60).

LE RIDEAU DÉCHIRÉ (A., v.o.):
Action Christine, 6 (43-29-11-30).
SALAAM BOMBAY I (indo-Fr., v.o.):
Studio 43, 9 (47-70-63-40).

SOUDAIN L'ÉTÉ DERNIER (A., v.o.) : Ganmont Les Hailes, 1° (40-26-12-12). Gamont Les Halles, 1a (40-26-12-12).

STRANGER THAN PARADISSE (A.-All., v.o.): Utopia Champolion, 5 (43-26-84-65).

TARAM ET LE CHAUDRON MAGI-QUE (A., v.l.): Rex, 2 (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94); UGC Ermitage, 3 (45-63-16-16); UGC

Lyon Bastille, 12\* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13\* (43-36-23-44); Mistral, 14\* (45-39-52-43); Saint-Lambert, 15\* (45-32-91-68). TOP GUN (A., v.o.): Grand Pavois, 15-(45-54-46-85).

(45-54-46-85).

UN MORT EN PLEINE FORME (Brit., v.o.): Le Champo, 5- (43-54-51-60).

LA VILLE DORÉE (All., v.o.): Les Trois Luxembourg, 6- (46-33-97-77); Studio 43, 9- (47-70-63-40); L'Entrepôt, 14- (45-43-41-63).

VISACES DE FEMMES (ivolrien, v.o.): Saint-André-des-Arts II, 6- (43-26-80-25).

LES VELLY MANDES (III.)

80-25). LES YEUX NOIRS (IL, v.o.) : Le Triomphe, 8° (45-62-45-76).

### Les festivals

Les festivals

15 ANS D'AVENTURE, D'ACTION ET DE SCIENCE-FICTION (v.a.), Max Linder Panorama, 9 (48-24-88-88).

18 ZZZ...; la Monche 2, (son THX) mer., séances à 14 h 30, 19 h 30 film 10 mm après; la Mouche 2, (son THX) séances mer. à 17 h, 22 h film 10 mm après; Cops.; Robocop, (son THX) séances jen. à 14 h, 19 h 30 film 10 mm après; Police fédérale Los Angeles, (son THX) séances jen. à 16 h 45, 22 h 15 film 10 mm après; Police fédérale Los Angeles, (son THX) séances ven. à 13 h 30, 19 h 30 film 10 mm après; Apocalypse Now, (son THX) séances sem. à 16 h 15, 22 h 15 film 10 mm après; Computers, ; Tron. (son THX) séances sem. à 14 h 30, 19 h 30 film 10 mm après; Computers, ; Tron. (son THX) séances sem. à 17 h, 22 h film 10 mm après; Philip Kanfman, ; l'Etoffe des héros, (son THX) séances dim. à 13 h 30, 17 h 30, 21 h film 10 mm après; Western, ; Silverado, (son THX) séances dim. à 13 h 30, 17 h 30, 19 h 30 film 10 mm après; Pale Rider, (son THX) séances lun. à 16 h 45, 22 h film 10 mm après; David Mamet.; Parain d'un jour, (son THX) séances à mar. à 13 h 30, 18 h; Engreuages, (son THX) séances mar. à 15 h 45, 22 h 30 film 10 mm après. Abonnement 4 films; 100 F.

ETÉ DE CHINE (v.o.), Cumy Palace, 5º (43-54-07-76). Raining in the Monmain.

this apts. Administration of the palace, 5- (43-54-07-76). Raining in the Mountain, mer., hm., film à 12 h; Chine, ma douleur, jen., film à 12 h; Une femme honatte, ven., film à 12 h; San Mao, le petit vagabond, mar., film à 12 h.

LES ETERNELS DE LA TWENTIETH CENTURY FOX (v.o.), Escurial, 13-

(47-07-28-04).

MONSIEUR FRANK CAPRA AUX TROIS LUXEMBOURG (v.o.), Les Trois Luxembourg, & (46-33-97-77).

Mr. Smith an Sénat, mer. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; New York-Miami, jeu. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; "Enjeu, vem., lun. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; Veus sam. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; Veus se l'emporterez pas avec vous dinn. à

sam. a 14 b. 16 h 30, 19 h. 21 h 30; Yous ne Pemporterez pas avec vous, dim. à 14 b. 16 h 30, 19 b. 21 h 30; Horizons perdas, mar. à 14 b. 16 h 30, 19 h. 21 h 30 RENOIR: HOMMAGE AU PATRON.

RENOTE: HOMMAGE AU PATRON.
Reflet Logos I, 5º (43-54-42-34). Le
Déjenner sur l'herbe, ven. 11 h 45; la
Règle du jeu, sam. 11 h 45; le Fleuve,
dim. 11 h 45.

ROBERTO ROSSELLINI (v.o.),
L'Entrepôt, 14º (45-43-41-63). Rome
ville ouverte, mer., ven. à 14 h, 16 h,
18 h, 20 h, 22 h; Stromboù, jeu. à 14 h,
16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Voyage en Italie,
sam., jun. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h;
Allemans à 14 h, 26 h, 27 h;
Allemans année zéro, dim., mar. à 14 h,

sam, lan. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Allemagne année zéro, tilm, mar. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

SAGA INGMAR BERGMAN (v.o.), Saint-André-des-Arts I, 6° (43-26-48-18). Le Soif, mer. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Pattente des femmes, jeu. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; la Source, ven. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Sonate d'automne, sam. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; la Flûte enchantée, lun. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; Toutes ses femmes, mar. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

SEMAINE CHINOESE (v.o.), Ranelagh,

SEMAINE CHINOISE (v.o.), Ranciagh, 16 (42-88-64-44). La Terre jaune, mar. 18 h.

18 h.

VIVA JAMES BOND ! (v.o.), Le

Champo, 5° (43-54-51-60). Goldfinger,
jen., sam., mar., séances à 14 h 10,
18 h 10, 22 h 15 film 15 mm sprès; Bons

De la constant de 18 h 10, 22 h 15 film 15 mm après; Bous Baisers de Russie, mer., dim., séances à 14 h 10, 18 h 10, 22 h 15 film 15 mm après; James Bond OO7 contre Dr. No, vem., hm., séances à 14 h 10, 18 h 10, 22 h 15 film 15 mn après; On ne vit que deux fois, mer., dim., séances à 13 h 30, 17 h 50, 22 h 10 film 10 mm après; Opération Tonnerre, ven., lun., séances à 13 h 30, 17 h 50, 22 h 10 film 10 mm après; Gpératios is Diaments sont éternels, ien. après; les Diamants sont éternels, jeu., sam., mar., séances à 13 h 30, 17 h 50, 22 h 10 film 10 mn après.

WELCOME GORBI ! (v.o.), Cosmos, 6" WELCOME GORES ! (v.o.), Cosmos, 6' (45-44-28-80). Partition inachevée pour piano mécanique, mer. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Don Quichotte, jez. à 14 h, 17 h, 20 h; la Sonate à Kreutzer, ven. à 14 h, 17 h, 20 h; Assia, sam. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Boris Godonnov, dim. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; les Nuits blanches, lun. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Othello, mar. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Othello, mar. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

# théâtre

GRAND THEATRE D'EDGAR (43-20-

90-09). ♦ Existe en trois tailles : 20 h 15. ♦ Bien dégagé autour des creilles, s'il vous plaft : 22 h. HUCHETTE (43-26-38-99). ♦ La Cantatrice chanve : 19 h 30. ♦ La Leçon : 20 h 30. L'ESPACE EUROPÉEN (42-93-69-68).

Marcelia: 20 h. LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34). Petite salle. Lettres d'amour : 20 h. Molly Bloom : 21 h 30. Théâtre noir. Le Petit Prince: 18 h 45. Les Eaux et Fo-rêts: 20 h. Laurent Violet: 21 h 30. Théâtre rouge. François Villen ou la Bal-lade d'un mauvais garçon: 18 h 30. Contes érotiques arabes du XIVe siècle:

ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20).

# Les cafés théâtres

BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-841. Salle L O Areu = MC 2: 20 h 15. 0 Les Epis noirs: 21 h 30. 0 100% Polyamide: 22 h 30. Salle IL O Les Sacrés Monstres: 20 h 15. 0 J'ai pas d'amis: 21 h 30.

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11). Tiens voilà deux bondins II : 20 h 15. Mangeuses d'hommes : 21 h 30. Jeanine Truchot a disparu : 22 h 30.

LE DOUBLE-FOND (42-71-40-20). C'est magique et ça tache Spectacle re-toutes les heures : 20 h 30 et 22 h.

# Les concerts

EGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE
La Philharmonie de chambre. 21 h. lnn.
Direction Reland Dougste Stefan
Stardust, 22 h 30. Au bar. La Philharmonie de chambre. 21 h. lun. Direction Roland Douatte. Stefan Rodesco (violon), « les Quatre Saisons » de Vivaldi.

GCLSE SAINT-LOUIS-EN-L'ILE.
Gabriel Fumet, Jean-Paul Imbert, 21 h.
Ffüte, orgae. Cenves de Bach, Albinoni,
Vivaldi, de Telemann. Dans le cadre du
Festival musique en l'ile. Téléphone location: 45-23-18-25.

SAINTE-CHAPELLE (46-61-55-41). Ars Antigna de Paris, 19 h 15 et 21 h 15. Musique des seizième et dix-aeptième siè-cles. Téléphone location : 43-40-55-17.

EDGAR (43-20-85-11). Les Babas-Cadres : 20 h 15. Nous on fuit où ou nous dit de faire : 22 h. SALLE PLEYEL (45-63-88-73). Orches-tre des jeuses de la Communauté caro-péenne, 20 h 30. Direction Bernard Haiprincipal de Communauté euro-péenne, 20 h 30. Direction Bernard Hai-tink. Œnvres de Bruckner. Dans le cadre du Festival de Paris. Téléphone location : 48-04-98-01.

# Music-hall

CAVEAU DES OUBLIETTES (5°). (43-54-94-97). Cabaret de la chanson fran-çaise. 21 h. Chansons à la carte tous les

# Jazz, pop, rock

BAISER SALÉ (42-33-37-71). Jam's Sessions, 22 h, lun. Blue monday.

LE BILBOQUET (45-48-81-84). Pians, chant, Olivier Hutman (piano). Luigi Trussardi (ctb), Philippe Combelle (but.)

LE CAMBRIDGE (43-80-34-12). Serge Rahoerson Trio, 22 h. CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05). Globe-Trotters, 21 h 30. New DISCOPHAGE (43-26-31-41). Choro Samba, 21 h. Avec Tarciso Gondim, Kzan Gama, Toninho Do Carmo, Beto Reis.

JAZZ-CLUB LIONEL-HAMPTON (47-58-12-30). Maxim Saury, Mila Lam-broso, 22 h. Clar., voix, Alain Bouchet (trp), Patrick Bacqueville (trb), Pierre Kellner (piamo), Jean-Pierre Mulot (basse). Christophe Marguet (batt.).

LA LOUISIANE (42-36-58-98). Philippe de Preissac Jazz Group, 21 h. Clar. LE MÉCÈNE (42-77-40-25). Bill Thomas Blues Band, 22 h 30. Gnit., chan MÉRIDIEN-MONTPARNASSE (43-20-

MONTGOLFIER (40-60-30-30). Dominique Bertrand, 22 h. Sax. Avec Pierre Calligaris et son orchestre. THE HOLLYWOOD SAVOY (42-36-16-73). Jorginho, 22 h, lun. Brésil.

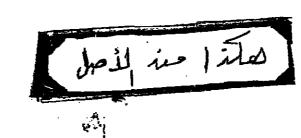
LE VILLAGE (43-26-80-19). Michel

AU DUC DES LOMBARDS (42-36-51-13). Rosa King, 23 h. Soul, rock.



LES BOIS NOIRS

UN FILM DE JACQUES DERAY-



# Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque sensine dans notre supplé diminche-landi. Signification des symboles : > Signifé dans « le Monde radio-télévision » □ Film à u u Ne pas manquer u u u u Chef-d'œuvre on classique.

# Lundi 21 août

20.35 Téléfilm: Passious. De Sandor Stern, avec Joanne Woodward, Lindsay Wagner. 22.10 Magazine: Super sexy. Sommaire: Que fait la police? L'écrivain rose; Strip tease; Docteur Ruth; Centre Minitel; Interview hard: Guy Bedos; Les fennnes que j'aime; Un baiser révolutionnaire; Fennnes de choc; Sondages. 23.00 Journal et Météo. 23.29 Magazine: Minutt sport. Surf à Lacanau; Catch; Automobile. 0.10 Série: Drôles d'histoires. Métaventures: La concierge ne reviendra pas. 0.40 Série: Drôles d'histoires. Intrigues: En ricochets. 1.65 Fenfleton: C'est déjà demain.

A 2
20.35 Théâtre: le Système Ribadier. Pièce de Georges Feydeau, mise en scène par Philippe Ogouz, avec Gérard Hernandez, Perrette Pradier, Henri Courseaux, Henri Labussière, Bernard Soufflet, Virginie Ogouz, 22.20 Magazine: Beatour la 1856. Présenté par Pietre Tehemia et Frédéric Mitterrand. 22.50 Documentaire: Les carrefours de l'architecture. De Peter Adam. 5. Non aux bulldozers. Texas: les villes-champignoss. 23.50 Informations: 24 heures sur la 2. 0.10 Météo. 0.15 Solvante secondes, John Frankenheimer, cinéaste.

20.35 Cinéma: Si c'était à refaire a Film français de Claude Lelouch (1976). Avec Catherine Deneuve, Anouk Aimée, Charles Denner, Francis Huster. 22.16 Journal et Météo. 22.35 Magazine: Océaniques. Roger Caillois, de Michel Latouche (2º partie). 23.25 Muniques, musique. Concerto pour orque nº 6, de Michel Corrette, par l'Ensemble instrumental de France, dir. Philip Bride, sol. Jean Boyer. 23.35 Sport: Golf.

#### **CANAL PLUS**

20.30 Cinéma: Frères d'armes d'Film américain de George Jay Bloom (1988). Avec Todd Allen, Charles Grant, Jack Starrett. 22.60 Fissh d'informations. 22.05 Tazaromachie. Corrida à Béziers avec Espia, Nineno II, El Boni et les toros de Guardiola Santoni. 23.20 Téléfiha: Jack Féventreur. De David Wickes, avec Michael Caine, Armand Assante. 2.24 Surprises, Parlons grand-mère, de Djibril Diop.

20,35 Téléffim : L'or des amazones. De Mark L. Lester, avec Bo Swenson, Anita Ekberg. 22.25 L'enquêteur

(rediff.). 23.20 Amicalement vôtre (rediff.). 0.00 Journal de minnit. 0.05 Amicalement vôtre (suite). 0.20 Maigret (rediff.). 1.40 Sam et Sally (rediff.). 2.35 Bourard et compagnie (rediff.). 3.05 Journal de la mitt. 3.10 Cosmos 1999 (rediff.). 4.00 Volsin, volsine (rediff.).

### M 6

20.30 Téléfilm: L'éclosion des monstres. De J. Piquer Simon, avec Yan Sera, Susan Blake. 21.55 Sèrie: Messionra les jurés. L'affaire Lambert. 0.60 Six minutes d'informations. 0.65 Magazine: Jazz 6. De Philippe Adler. Cab Calloway. 1.35 Erreurs pidécistres (rediff.). 2.00 Les roues de la fortune (rediff.). 2.50 Messionra les jurés (rediff.). 4.55 Les roues de la fortune (rediff.).

# LA SEPT

28.30 Opéra : les Troyens. De Berlioz, acte IV. 21.30 Documentaire : From east to west. Le compositeur japonais Toru Takemitsu. De Barrie Gavin. 22.30 Documentaire : Il était une fois les colonies. 4. La marque de l'Empire. 23.30 Téléfilm : La croisade des enfants. De Serge Mosti. 1.60 Documentaire : Les avanturiers de l'esprit. Naim Kattan, d'O. Germain-Thomas.

### FRANCE-CULTURE

20.00 De la Célestine à la zonne militaire d'Espagne : femmes de caractère. Textes choisis par Florence Delay, lus par Niels Arestrup. 21.15 Mémoires du siècie. Catherine Veil, physiologiste. 22.15 Fred Deux et son double. Leroy (6º partie). 22.40 Messique : Noctume. La musique russe et le piano. 1. La notion d'école russe de piano. 0.05 Du jour an lendemais. 0.50 Musique : An bar des filibustiers (rediff.).

#### FRANCE-MUSIQUE

20.00 Concert (donné le 4 août lors du Festival de Salz-20.00 Concert (donné le 4 août lors du Festival de Salz-bourg): Te Deum pour soprano, baryton, chœur et orchestre op. 103 de Dworak; Feldmesse pour baryton, chœur d'hommes, vents, harmonium et percussion, de Martinu; Symphonio n°l en ré majear de Mahler, par le Chœur et l'Orchestre de la philharmonie tchèque de Prague, le Chœur de la radio tchécoslovaque, dir. Vaclav Nœumann; sol.: Mag-dalena Hayossova, soprano, Jan Galla, baryton. 23.10 Les sotrées de France-Musique. Les chants orphiques.

# Mardi 22 août

13.35 Feuilleton: Les feux de l'amour. 14.25 Série: Commissaire Mouin, 16.00 Feuilleton: En cas de bouheur. 16.25 Club Dorothée vacances. 18.15 Série: Les rues de San-Francisco. 19.05 Feuilleton: Santa-Barbara. 19.30 Jeu: La roue de la fortune. 20.00 Journal. 20.30 Métée et Tapis vert. 20.35 Chiéma: le Jour le plus long a Film américain de Darryl F. Zamuck, Andrew Marton, Ken Annakin, Bernhard Wicki (1962). Avec John Wayne, Robert Mitchum, Henry Fonds, Arletty. 23.40 Documentaira: Histoires naturelles. Survivances, de Jean-Pierre Fleury. Espèces et cultures régionales en France. 0.35 Journal. 0.50 Métée. 0.55 Série: Drûles d'histoires. Mésaventures: Le rapt des champs. 1.20 Feuilleton: C'est déjà deuxain.

13.45 Série : Falcon Crest. 14.35 Série : Cimarron strip. 15.50 Documentaire : Histoire de la marine. De Daniel Costelle et Jean-Marc Lebion. I. A la découverte de la mer. 16.45 Série : Starman. 17.36 Destin animé. 17.45 Série : Les voisins. 18.10 Jen : Trivial pursuit. 18.35 Série : Top models. 18.55 Jen : Des chiffres et des lettres. 19.15 Le journal de la Révolution. 19.25 Divertissement : Affaire suljournal de la Révolution. 19.25 Divertissement : Affaire suivante. 19.40 Variétés : Galila d'ia jole. 20.00 Journal et Météo. 20.35 Chema : SI Versailles m'était conté (ir partie) u Film français de Sacha Guitry (1953). Avec Sacha Guitry, Jean-Louis Barrault, Gérard Philipe, Brigitte Bardot. 22.05 Série : Profession counique. D'André Halimi. 2. Les hafouilleurs (2º partie). ▶ 23.00 Documentaire : Chefaduwre en péril. De Pierre de Lagarde. Le cheval et son architecture. 23.30 Informations : 24 heures sur la 2.23.59 Météo. 23.55 Solvante secondes. Adam Lopatka, président de la Cour suprême polonaise. 0.00 Musique : Jazz à Juan (1987). Oscar Peterson.

FR 3

13.30 Magazine: Regards de femme. 13.57 Fisch d'informations. 14.60 Fenilleton: Flandingo Road. 14.50 Magazine: 40° à Pombre de la 3. 16.00 Fisch d'informations. 16.03 Magazine: 40° à l'ombre de la 3 (suite). Variétés: Elie Medeiros, Marie Myriam, La Strada, Bezn. 17.00 Fisch d'informations. De 17.05 à 18.00 Ansuse 3 17.05 Petit ours brun. 17.06 Les recettes de Gli et Julie. 17.10 Mappets hubies. 17.35 Fenilleton: L'or noir de Lornac (7° épisode). 18.00 Magazine: Dervet vend la mèche. 18.30 Jeu: Questions pour un champion. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journal de la région. 19.53 Dessin animé: Ulysse 31. 20.05 Jeu: La classe. 28.35 Téléfilm: Le combat de Candy Lightner. De William Graham, avec Mariette Hartley, Cliff Potts. 22.05 Jeurnal. 22.25 Môtéo. 22.30 Télévision régionale.

# **CANAL PLUS**

CANAL PLUS

13.30 Chésna: Da riffifi à Paname 

Film français de Denys de La Patellière (1966). Avec Jean Gabin, Gert Froebe, George Raft. 15.04 Surprises. Spécial vidéo. Les meilleures séquences du magazine « Avance sur image ». 15.30 Chésna: Escort Girl & Film britannique de Bob Swaim (1986). Avec Sigourney Weaver, Michael Caine, Patrick Kavanagh. 17.00 Documentaire: Australie, m autre monde. De Dione Gilmour. 7. Animaux des tropiques. 17.25 Cabou cadin. En clair insept 20.39 18.15 Cabou cadin. 18.40 Série: Badge 714. 19.69 Flash d'informations. 19.10 Top 50. 19.55 Flash d'informations. 20.00 Série: ABS: ABS: 20.30 Chésna: le Quartième Protocole & Film britannique de John McKenzie (1987). Avec Michael Caine, Pierce Brosna, Joanna Cassidy. 22.25 Flash d'informations. 22.30 Chésna: Intervista & Film italien de Federico Fellini (1986). Avec Sergio Rubini, Maurizio Mein, Marcello Mastroianni (v.o.). 0.10 Chésna: Cérémonie d'amour | Film français de Walerian Borowczyk (1987). Avec Mathieu Car-

rière, Marianna Pierro. 1.45 Documentaire : Aventures dans les mers du Sud. De Lorne Blair. 3. Les fous de Dieu. 2.37 Surprises. Spécial vidéo.

LA 5

13.30 Série: Amicalement vôtre. 14.29 Série: L'enquêteur.
15.20 Série: Les cinq dernières minutes. De 17.00 à 18.50
Dessins azimés 17.00 Moffi. 17.25 Les Schtroumpfs.
17.50 Boute et BEL 18.00 Les Schtroumpfs. 18.30 Le trilipe
noire. 18.50 Journal bragges. 19.00 Dessin azimé: Denis la
Malice. 19.30 Série: Happy Days. 19.55 Les Incomms.
20.00 Journal. 20.30 Les Incomms. 20.35 Cinéms: Les
réformés se portent blen 🗆 Film français de Philippe Clair
(1977). Avec Philippe Clair, Michel Peyreion, Evelyne
Buyle. 22.25 L'enquêteur (rediff.). 23.25 Amicalement
vôtre (rediff.). 0.00 Journal de minuté. 0.85 Amicalement
vôtre (suite). 0.25 Les cinq dernières minutes (rediff.).
1.45 Sam et Sally (rediff.). 2.40 Bouvard et compagnie
(rediff.). 3.10 Journal de la mait. 3.15 Comms 1999
(rediff.). 4.05 Volsin, volsine (rediff.).

13.20 Série: Madame est servie (rediff.). 13.45 Série: Docteur Marcus Welby. 14.35 Feuilleton: Deux ans de vacances (1" épisode). 17.05 Hit, hit, hit, hourra! 17.10 Série: Larede. 18.05 Variétés: Muititop. 18.40 Série: La petite maison dans la prairie. 19.30 Série: Chev oucle Bill. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série: Madame est servie. 20.30 Feuilleton: La clinique de la Forêt-Noire. 22.00 Six minutes d'informations. 22.05 Magazine: Cheé 6. 22.30 Cinéma: Tom Dollar Dillin italien de Frank Reed (1967). Avec Maurice Poli, Georgia Moll, Erika Blanc. 23.55 Variétés: Boulevard rock'n hard. 1.20 Muititop (rediff.). 2.06 Erreum; indictaires (rediff.). 2.25 Deux ans de vacances (rediff.). 3.20 La clinique de la Forêt-Noire (rediff.). 4.40 Le glaire et la halance (rediff.). 5.05 Deux ans de vacances (rediff.).

19.00 Allersand. Méthode Victor nº 24. 1930; Documentaire: Chroniques d'en France. Pays de Caux, pays de quoi. 2. La forteresse. De Claude Santelli. 20.39 Théitre: Mº de La Carilèra. De Diderot, adaptation d'Elisabeth de Fontenay, avec Catherine Sellers, Pierre Tahard. 21.30 Concert: Couleurs Brésil. De Gilles Combet. 22.30 Documentaire: Fenunes dans la guerre. De Guylaine Guidez. Fenunes résistantes ou le temps du courage. 23.39 Téléfin: La croisade des enfants. De Serge Moati. 1.00 Minsique: Tancrede le croisé. De François Caillat, d'après Il Combattimento di Tancredi e Clorinda, de Claudio Monteverdi.

# FRANCE-CULTURE

20.00 De la Célestine à la nome militaire d'Espagne : femmes de caractère. Textes choisis par Florence Delay, lus par Niels Arestrup. 21.15 Mémoires du siècle. Le Père Michel Riquet. 22.15 Fred Deux et son double. Retour à Paris. 22.40 Musique : Nocturne. La musique russe et le piano. 2. L'enseignement. 0.05 Du jour au lendennin. 0.50 Musique : Au bar des fibrustiers (rediff.).

# FRANCE-MUSIQUE

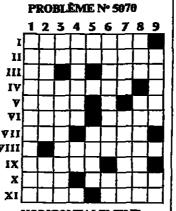
20.00 Concert (douné le 28 mai lors du Festival de Vienne) :
Concerto pour piano et orchestre nº 2 en si bémol majeur
op. 83, de Brahms; Daphnis et Chloé: suites nº 1 et nº 2, de
Ravel, par l'Orchestre symphonique de Vienne, dir. Rafati
Fruhbech de Burgos; sol.: Elisabeth Leonskala, piano.
23.10 Les solrées de France-Musique. Musique contemporaine: Quatuor à cordes nº 3 de Casanova; Œuvres de Miroglio; Lug op. 24, de Martin; Concerto pour flûte, de Prin;
Six variations pour curdes de Catoire; Triangle pour un souffle pour saxophone solo et orchestre de chambre, de Rosse;
Concerto grosso pour flûte et orchestre à cordes, de Lemeland.

#### Audience TV du 20 août 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN) Audience instantanée, France entière | 1 point = 202 000 foyers

HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDÉ LA TV (GII %)	7F1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	Me
		Harry Fox	State 2	Selon McLain	La colosse	Supercopter	Esplon modèl
19 h 22	21.3	6.5	6.2	2.0	1.6	2.0	2.3
		Нату Гох	Pique-cusistas	Seion McLain	La coloese	Supercoptur	Espien mode
19 h 45	23.8	8.0	4.9	2.6	1.7	3.2	2.7
_		Journal	Journel	Benny Hill	Cartest	Journal	M= est service
20 h 16	35-2	14.7	7.7	6.1	1.4	2.4	2,9
		L'horoscope	Mourtres	Optique	Interview	Le Mission	Train angoles
20 h 55	39.3	21.1	5.9	3.9	0.5	5.0	2.9
		Pub	Nabucço	Solr 3	Intervista	La force	Loup garqu
22 h 8	31.7	13.0	4.0	5.5	0.7	4.4	3.9
		Herczie et la r.	Mabucco	Au Bonheur	Dis 196	La força	Winus en
22 h 44	24.1	8.7	3.2	3.1	0.8	3.8	4.3

# Informations « services »

# **MOTS CROISÉS**



#### HORIZONTALEMENT L Rend souvent service à ceux qui

sont mouillés jusqu'au cou. —

II. Qui peuvent être reconnus sans
crainte. — III. Article. Employé
pour faire le pâté. — IV. A rendu quelqu'un heureux comme un roi. — V. Bien suffisant. Qui peut faire briller. — VI. Il faut briller quand il est en or. Obliger à un remplace-ment. - VII. On en sort grandi. Nous en fait voir de toutes les couleurs. - VIII. Peuvent recevoir des images. - IX. Etre aimé, Note. -X. Alla loin dans la vie. Passer à l'attaque. – XI. Utilisée pour jouer. Ouvre la fenêtre.

### VERTICALEMENT

1. Il lui est facile de reprendre du poil de la bête. - 2. Fait sortir du trou. A beaucoup représenté. 
3. Fut manie d'un feuillet. Sont proches du coaronnement. - 4. A occasionné des «charges» que bien des geas n'ont pas supportées. Pronom. – 5. Employé pour renforcer. Telle que certains ne voudront rien enten-dre. – 6. Rendent triste. Possessif. - 7. Alimentent des rêves. Est faite pour ne rien faire. - 8. Il peut hi arriver de crier. Est amené à travailler pour des bricoles. - 9. Va sou-vent au front. Note.

# Solution du problème nº 5069

Horizontalement Horizontalement
I. Punching-balls. — II. Psaul. Ri.
Uraètes. — III. Ru. Laide. Irrite. —
IV. Relais. Mélanges. — V. Ulysse.
Ail. Emu. — VI. Ss. Evider. Alc. —
VII. Ur. Ers. Le. Ester. — VIII. Ios.
Elro. (Orle.) Té. — IX. Eteindre.
Blesse. — X. Rut. Grau. An. Or. —
XI. Les. Atres. Tin. — XII. Ré.
Topo. Melon. — XIII. Rabe. Tolérant. — XIV. Do. Rias. Ile. Rus. —
XV. Ace. Suisse Ciel. XV. Ace. Suisse. Ciel.

# Verticalement

1. Perruquier. Roda. - 2. Usuel. Rotule. Oc. - 3. Na! Lys, Sète. -4. Culasse. Star. - 5. Ais. Ring. · 6. Lris :7. Nid. Erato. Si. - 8. Emailleur. 9. Bu. Eider. Emois. - 10. Arille. Ob. Selle. - 11. Lara. Ré. La. Lee. - 12. Lerne. Stentor. - 13. Stigmates. Inari. - 14. Eteule. Son. Nuc. - 15. Osés, Errer, Etal. GUY BROUTY.

# **PARIS EN VISITES**

# MARDI 22 AOUT

· Une heure au Père-Lachaise », 11 heures et 15 heures, entrée princi-pale, boulevard de Ménilmontant (V. de Langiade).

« L'impressionisme au Musée d'Orsay», 13 h 20, rue de Bellochasse, sous l'éléphant (C. Merle). Rodin et Camille Claudel », 14 h 30, entrée du Musée Rodin, (P.-Y. Jaslet) «Tombres offèbres du Père-Lachaise», 14 h 30, entrée principale boulevard de Ménilmontant (M= Cazzs).

«Hôtels et jardins du Marais sud, place des Vosges », 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du passé). « Le palais de justice et son fonction nement», 15 heures, métro Cité, sortie marché aux fleurs (Connaissance d'ici et d'ailleurs).

« Promenade dans l'île Saint-Louis», 15 h 45, quai de Bourbon (Paris et son

«Hôtels du Marais nord», 21 heures, métro Saint-Paul (Lutèce-Visites). MONUMENTS HISTORIQUES Exposition, Marine 1789-1989 > dans les salons du ministère de la Marine, 11 heures, 2, rue Royale.

· L'UNESCO, architecture des années 50 », 14 h 30, davant les grilles, place Fontency. Le quartier de la Nonvelle

Athènes », 15 heures, devant le porche de l'église de la Trinité. L'ÉTÉ DES MUSÉES NATIONAUX

«Camille Claudel, une œuvre auto-biographique», 11 heures; «Une sculp-ture de sa conception à son achève-ment: Balzac», 12 h 30, Musée Rodin, 77, rue de Varenne. «De l'éclectisme à l'art nouvean» 14 h 30, Musée d'Orsay, 1, rue de Belle-chasse.

# **JOURNAL OFFICIEL**

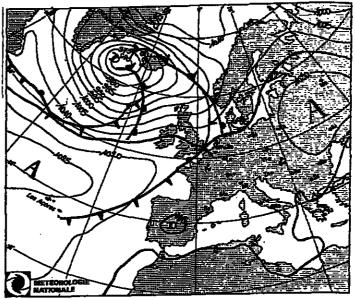
#### Est publié au Journal officiel du dimanche 20 août 1989 : 'UN ARRÊTÉ

Du 17 août 1989 relatif à la composition et à l'appel de la frac-tion du contingent 1989/10.

cole Suisse de Crasnong e, Beau-Site, Gr., Cd. ABP Perv Berne . Suisse pris l'imitative de reine ...

# MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 21 AOUT 1989 A Q HEURE TU



. Rouman

・・ハ 14素**560年 薬**・ The state of the state of

THE PERSON NAMED IN

The sale of the sa

The server to making the server

\*\* (a) **(4)** ---

A PARTY OF THE PAR

Language Ann

The state of the s

The state of the s

See An Bridge

12 25 26 20

TO VATERIAL TO THE THE PARTY NAMED IN THE PERSON NO. 1985

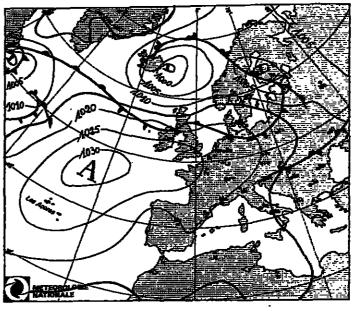
7/12 19/19

Chief to the second

ME 12

 $\mathfrak{S}_{\mathfrak{d}_{12}}$ 

PRÉVISIONS POUR LE 23 AOUT 1989 A 12 HEURES TU



# volution probable du temps en France entre le la l'Aquitaine, catre le landi 21 août à 0 heure et le mardi 22 août à 24 heures. In impulse se retremiera eres re

conditions anticycloniques. Les perturbe-tions océaniques sont rejetées sur les lies britanniques et la Scandinavie. Un temps chand et ensoleillé s'installe sur notre pays.

orages locaux.

nant. Attention au brouillard de la Cham-

La journée se poursuivra sous un soleil de plus en plus généreux. Les abords de la Manche seront affectés par des passages mageux, mais ils guyout tout de même droit

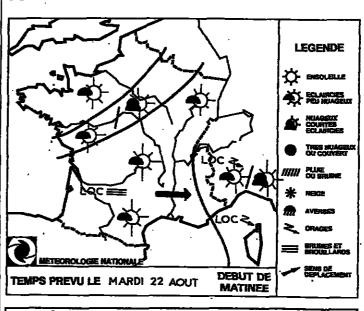
# La température minimale s'échelon entre 14 et 17 degrés du Nord au Sud.

FEst, soleil ailleurs.

Le matin, mages et écharcies se partageroat le ciel sur les Alpes, la Côte d'Azar et

34 degrés sur le Sud-Est et le Centro-Est, la Bretagne au Nord.

Le vent sera faible à modéré de secteur nord à nord-ouest. Une tramontane modé pagne et de la Lorraine au Centre, au rées établira sur le Languedoc-Rou



TEMPS to 20-8-19	Vale	uri es	- trêm	MAXITA es relevées er la 21-8	enita				ia.	<b>198 eb</b> 23-8-19		5
<del></del>				=====								ᆜ
HK	ANCI	2		TOULOUSE		26 22	14	D	LOS ANGE			. ₽
YINCOD	30	17	D	CONTRAP		7 T	18	P	TIMBEO.		16	D
MARRITZ	24	20	Č	CEUDAE	ше	32	23 .	ע	MADED.		18	P
BORDEAUX	29	17	8	l £	TRAN	GE	A.		MATRALE		26	οĮ
DOUBLESES		16	N	ALGER		34	24	N	MEXICO .		12	<u> </u>
MEST			P	AMSTREBA	T.	29	13	Ď	MAN		19	Ρį
CAEN	29	14	N	ATTECHES .		¥	26	Ď	MUNTBÉA		I\$	C
CHEMOURG		16	Ç	BANGEDE		ñ	77	Ň	MOSCOU.		70	Ŋ
		15	Đ	MARCHION		22	20	Ď	NATION .		16	_c
GREENOELE SAN	30 18 32		0	MIGLOR		31	18	N	NEW-YOR		21	C
LETE			_	HERLIN		30	16	Ď	0810		15	P
LANDES	24		<u>-</u>	BUXELE	š	31	15	Ď	DALLA DE		22	Τļ
CYCH		17	מ	LE CARE .		34	23	Ñ	MEKEN			D
MARSHELEMA		21	N	COPPORIAG		23	15	N	HO DE LA			D
NANCY			ñ	DAKAR		29	26	Ď	100C	32	22	В
NANTES	29	13	ă	DELH		36	29	Č	SINGAPOL	R 32	.26	C
NGCE		23	Ñ	DEPSA		32	24	Ď	240CXH0	Ji 22	17	. P
ATRIONISEM.	31	19	ñ	GENEVE		33	16	- N	STEMBEY .	19	8	N
MU	27	19	č	HUNGEON	3	33	25	N	TOKYO	29	25	N
TEXTIGNAN	30	22	Ď	STANSOL	••••	30	22	Ď	TURES	35	21	·D
128622	30	14	N	PERSALD	í	30	16	D	YARSOVE	28	15	ום
21-21EE-06		14	D	1550000	******	29	19	Ď	VERTER		18	ام
STRASBURBS .	32	17	И	LONDARES .		29	16	D.	TEROS.			Σ١
A	В		C	D.	N			)	P	T	1	一
averse i	rume		iel Vert	ciel dégagé	cie cie		OZZ	<b>\$</b> c	. pitrie	tempête	nei	<b>a</b>
	_							_			<del></del> -	

★ TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été; heure légale moins 1 heure en hiver.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nation

# Le Monde ECONOMIE

# **MUTATION MALAISÉE A L'EST**

# IV. - Roumanie: un « splendide » isolement

OUR que ca change à Bucarest, il faudrait d'abord que ca change à Moscou... » Régulièrement, depuis des années, c'est sur cette antienne que s'achevait toute discussion sur l'avenir de la Roumanie entre quelques — rares — esprits libres réunis en catimini à la lueur d'une ampoule de 25 W, la seule autorisée. Mais le vent de la réforme souffle du Kremlin sans emprunter pour autant le fameux boulevard de la Victoire du socialisme, cette nouvelle « avenue du Kilsch », comme l'ont surnommée les Bucarestois, qui traverse désormais le centre de la capitale.

reiété modeme

Hier, la Roumanie tenait tête à Nikita Khronchtchev puis à Leonid Brejnev, an point de refuser la présence de soldats soviétiques sur son territoire, de ne pas participer en 1968 à l'invasion de la Tchécoalovaquie, voire de maintenir des relations avec Israël et la Chine. Aujourd'hui, elle refuse de se plier à la dynamique gorbatchévienne, synonyme de changements politiques, économiques et culturels, voire de — timide — prise en compte des droits de l'homme, longtemps bafoués.

Autant de mois tabous dans ce petit pays de 237 000 kilomètres carrés (un peu moins de la moitié de la France) et de 23 millions d'habitants, en proie à la disette et à la surveillance maladive de la Securitate, cette police politique omniprésente au service du clan. A savoir Nicolas Ceauseseu, Phomme fort d'un parti dont il a pris la tête en 1965, brillamment résu (en l'absence d'autres candidats) depuis 1974 à la présidence de la République, Elena, son épouse, premier vice-premier ministre (en fait numéro deux du régime), le reste de la famille et quelques rares fidèles – placés aux postes-clés de l'appareil d'Etat.

«La perestroïka, la glasnost?
Mais voilà plus de vingt ans que
nous la pratiquons en Roumanie..., afirme, sans l'ombre d'un
sourire, le diplomate qui, toujours
accompagné, accepte de répondre

au journaliste. Notre réponse aux questions sur la réforme est très clairement contenue dans les directives assignées au pays jusqu'en 2010. Nous la pratiquons aussi avec l'extérieur. Et de brandir la liste des cent quarante-neuf pays avec lesquels la Roumanie entretient — sur le papier — des relations économiques.

La réalité est tout autre. Confronté à une situation de pénurie grave (voir encadré), mis récemment en accusation devant le Parlement européen puis lors de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE), en raison du régime de dictature qui prévaut dans ce pays, Bucarest apparaît de plus en plus isolé. D'abord auprès des Occidentaux qui, longtemps sous l'effet du voyage du général de Gaulle à Bucarest, en mai 1968, puis de celui du président Nixon, en août 1969, n'ont pas marchandé leur soutien à celui qui apparaissait alors comme le seul rebelle du camp socialiste après le maréchal Tito. La capitale roumaine a conservé quelques traces de cette idylle, notamment la rue Lipscani, rebaptisée « Kent-street » par les tiris de Bucarest, en raison du marché noir : les cigarettes Kent servaient d'unité monétaire dans un pays tout entier converti au troc. Et au bak-

La Roumanie est aussi une nation isolée face aux partis frères, qui sont conscients du manvais exemple qu'elle leur offre face à la réforme. La Hongrie est d'ailleurs régulièrement clouée au pilori par la presse roumaine pour ses manquements graves — et répétés — aux principes du marxisme-léninisme. Un conflit idéologique doublé d'une vive polémique ethnique et territoriale — dans laquelle Moscou se garde bien d'intervenir — à propos de ces milliers de Magyars originaires de la Transylvanie roumaine qui ont trouvé refuge de l'antre côté des 440 kilomètres de frontière commune.

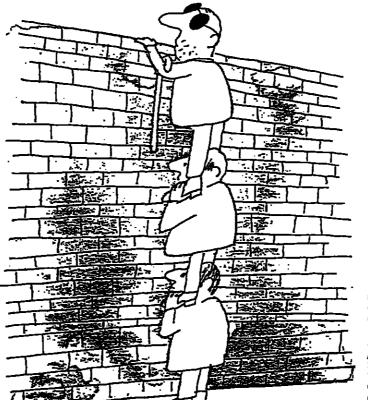
Comme l'Albanie naguère, Bucarest joue à fond l'autarcie mais dépend de plus en plus de Moscou

Nicolas Ceausescu n'a que faire des critiques que lui vaut ce splendide isolement et sa position d'intégriste pur et dur alors que tout bouge dans le monde socialiste. Sur la même ligne qu'un autre « lider maximo », Fidel Castro, il invoque à tout moment cette forme de « communisme national » qu'il applique manu militari à son peuple. Jusqu'à le mettre à genoux pour rembourser par anticipation une dette « dont personne ne lui avait réclamé le

à rappeler un banquier français.

En mars dernier, Bucarest a effectivement réglé le dernier dollar qu'il devait sur les 11 milliards empruntés en 1980. Au total, de janvier 1975 à mars 1989, le pays a remboursé 21 milliards de dollars, dont plus de 7 milliards d'intérêts, claironne Scintea (l'Etincelle), l'organe central du parti. Cette performance est saluée par les grands argentiers occidentaux : « Sur le chapitre de

palement avant l'échéance », tient



la dette, la Roumanie est un pays

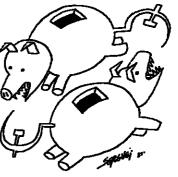
Bucarest a joué à fond l'autarcie: fermeture quasi totale de la soupape des importations et constitution massive de réserves en devises. En moyenne, le pays aura ainsi dégagé, ces derniers temps, de 2 à 3 milliards de dollars d'excédents annuels. Avec la promesse formelle de ne plus jamais reconrir à l'extérieur sous forme de crédits: « Une loi a été votée en ce sens », souligne un spécialiste des questions roumaines. « Comme l'Albanie l'avait fuit en son temps en faisant figurer cette clause dans sa Constitution de 1976 », rappelle-t-il.

Dans sa peur panique de dépendre de l'étranger, le numéro un roumain n'a pas hésité à renoncer, en février 1988, à la clause de la nation la plus favorisée que consentait jusque-là Washington. Cette décision lui coûte au bas mot 250 millions de dollars, mais ne le trouble pas davantage que la suspension, en mai dernier, par la CEE de ses relations commerciales avec Bucarest « en raison de la situation des droits de

l'homme dans ce pays .

Pourtant, cet « llot latin dans une mer slave » est « un partenaire de plus en plus intéressant ». assure Gheorghe Cristea, premier secrétaire économique de l'ambassade de Roumanie en France. Et de citer, à titre d'exemples, la coopération instaurée avec Renault, Citroën, Thomson... Mais, qu'il s'agisse des usines d'assemblage de la R 12 (la Dacia) à Pitesti, de la société mixte créée à Craiova avec Citroën ou encore des réfrigérateurs de Gaiesti dont Thomson surveillait la fabrication, toutes ces firmes ont préféré mettre plus ou moins vite la clef sous la porte.

 Au début des années 70, le marché roumain était, de tous les pays de l'Est, le plus important, rappelle-t-on à la DREE (direction des relations économiques extérieures). Aujourd'hui, les échanges se sont réduits comme



peau de chagrin. De fait, victime de la purge qu'elle s'est infligée, la Roumanie, qui compte actuellement parmi ses principaux fournisseurs la RFA (26 % de ses rares importations), les Etats-Unis (16 %) et la France (9 %), ne représentait plus à la fin de 1988 qu'un marché de 1,3 milliard de dollars pour l'ensemble des pays de l'OCDE!

Alors vers qui va se tourner le « Conducator » (le guide) ? Vers l'Occident ? C'est peu vraisemblable, même si de rares pays, l'Italie notamment, essaient timidement de remplacer les autres partenaires commerciaux. Vers l'Union soviétique ? Oui, et c'est déjà fait, affirment les experts à l'écoute de la réalité roumaine.

« En mai dernier, Radio-Moscou, que chacun essaie de capter maintenant en Roumanie, car c'est le seul moyen d'avoir des informations sur son propre pays, a annoncé que les échanges commerciaux entre l'URSS et la Roumanie allaient croître de 20 % cette année par rapport à 1988. Les Soviétiques vont doubler leurs livraisons de gaz et d'électricité à Bucarest, qui, de son côté, va augmenter ses livraisons à l'URSS d'outillage pétrolier et d'appareils techniques pour la fabrication des routes », indique Matei Cazacu, historien et chercheur au CNRS.

et chercheur au CNRS.

« Actuellement, près de 70 % des exportations alimentaires roumaines vont vers l'URSS. C'est là que réside la vraie raison de la pénurie qui sévit dans le pays. Le paiement de la dette, présenté comme l'explication naturelle de l'extrême pauvreté du pays, est un alibi. », sonligne-t-il.

SFRGE MARTI. (Lire la suite page 16.)

# Bulgarie: l'art de faire semblant

LORS qu'il y a quelques années, à Moscou, les équipes gorbatchéviennes commençaient à produire à tour de bras des projets de réformes économiques, les dirigeants bulgares aimaient à dire aux hommes d'affaires étrangers de passage à Sofia que cette fameuse perestroffea, « elle est en marche chez nous depuis belle lurette ».

Réformes, amendements, retours en arrière, coups de pinceau esthétiques, nouveaux tête-àqueue..., c'est vrai que, dans une certaine mesure, les Bulgares connaissaient déjà bien la chanson. Au niveau de la fabrication de papiers et de directives, leur appareil administratif et bureaucratique n'a sans doute de leçon à recevoir de personne dans la famille socialiste européenne.

Le problème est que, derrière cette façade « moderne », se cache un très grand scepticisme politique quant à la nécessité de vraiment changer. La courte visite de travail à Moscou, en juin, du vieux dirigeant bulgare, Todor Jivkov, en témoigne.

#### Un rusé personnage

Le communiqué commun, publié à l'issue des entretiens avec Mikhail Gorbatchev, est clair : chaque parti frère et chaque Etat sont totalement indépendants pour définir « les formes de développement social » qu'ils souhaitent. Il est « futile et dangreux d'imiter les expériences des autres sans prendre en compte les traits nationaux distinctifs de son

propre pays ».

A soixante-dix-sept ans, au pouvoir depuis bientôt trente-cinq ans, Todor Jivkov n'entend manifestement pas retourner à l'école. Il a su habilement s'accommoder des conjonctures — stalinieme, khrouchtchévienne, brejnévienne et maintenant gorbatchévienne —

an point d'être présenté comme un gentil et docile petit frère de l'Union soviétique, son allié le plus fiable,... pour mieux faire ce qu'il voulait dans son propre pays.

Pour l'heure, il estime apparemment qu'il n'y a pas lieu de suivre l'exemple de ses « camarades » hongrois, polonais et soviétiques. Le doyen de l'Europe de l'Est est un personnage rusé, et l'on aurait tort de cousidérer la Bulgarie comme la « seizième république soviétique ». Ici, on n'oublie pas l'histoire et le fait que ce sont les armées du tsar qui ont libéré le pays de « cinq siècles de joug ottoman ».

C'est un sentiment profond et sincère que confirme une simple visite de quelques musées et monuments de Sofia. Pour ce qui est de la glasnost, malgré les efforts croissants d'associations de défense des droits de l'homme, elle est loin d'être à la mode dans les milieux dirigeants du moment.

Toutefois les Bulgares lisent régulièrement les journaux soviétiques et regardent la télévision du voisin du nord. Sans problème. On n'est pas en Roumanie. Aussi fallait-il, en Bulgarie comme ailleurs, « faire de la perestroïka », ne serait-ce que pour ne pas nuire aux relations avec les nouveaux maîtres du Kremlin.

L'opération démarre en juillet 1987 avec un plénum du comité central du Parti communiste bulgare (PCB) qui décide une série de mesures s'appliquant matiquement à tous les secteurs : industrie, agriculture, distribution, administration, presse, santé, etc. C'est ce qu'on appellera par la suite, après « la mise en place des nouveaux mécanismes économiques » et la suppression de plusieurs ministères sectoriels, la « conception de juillet ». L'inspirateur de ce vaste programme ne serait autre que Todor Jivkov, « plus jeune que jamais ».

and the second of the second of the second

Derrière une façade moderne, malgré force directives et « réformes », Sofia ne suit pas l'exemple soviétique

D'une certaine façon, les pendules sont ainsi politiquement à l'heure. Ces initiatives seront complétées par la suite, à l'occasion de diverses réunions du PCB, par d'autres textes encore plus « audacieux ». Du moins sur le papier. Un décret du mois de janvier, par exemple, autorise la création d'entreprises privées pouvant employer jusqu'à dix personnes.

### Des privilèges bourgeois

En mai, le Parti adopte un programme de réformes « radicales », qui ont trait, cette fois, plus spécifiquement à l'agriculture. Il s'agit d'élargir le domaine privé, qui représente environ 13 % du marché. On propose en outre — et ce sera voté — que les produits des paysans indépendants soient vendus à l'avenir par des bourses fonctionnant plus ou moins sous forme de sociétés par actions. Certes confuse pour les intéressés, l'initiative était loua-

Malgré la collectivisation des terres et les rigueurs d'un climat souvent sec en été, la Bulgarie est d'ailleurs un des rares pays du camp socialiste à ne pas avoir trop malmené son agriculture. En gros, elle subvient à ses propres besoins et les vides que l'on constate bien entendu sur les marchés sont davantage dus à des failles dans le circuit de distribution et au système des prix qu'à un rendement désastreux.

Et comment ne pas penser que du bien de cette proposition du PC, en août 1987, d'abolir quelques privilèges des hauts dignitaires du régime et de ce qu'on appelle la \* bourgeoisie rouge \* qui vit dans de luxueuses maisons sur les pentes du mont Vitoscha, près de Sofia. N'est-il pas anormal de voir dans certaines villes des monuments érigés à la mémoire de dirigeants toujours en vie ? Le comité central estime que oui. Mais un an et demi plus tard, machine arrière : ces \* hommages \*, fait-on remarquer, se justifient si les serviteurs de l'Etat ont plus de soixante ans. Todor

Jivkov et d'autres sont sauvés!

Pour se mettre au goût du jour, le régime avait également décidé de faire un peu de ménage dans les effectifs pléthoriques de l'administration nationale et communale et de se lancer dans la « démocratisation de la vie du travail » et des habitudes électorales. Au nom de l'efficacité qu'il « ne faut pas confondre, préciset-on bien, avec celle du capitalisme occidental », plus de trente inille cadres devaient ainsi perdre leur travail et être en partie recyclés dans les » secteurs d'avenir »

comme l'électronique.

Des dispositions spéciales avaient été prises pour faciliter les licenciements et le reclassement du personnel superflu tant dans l'administration que dans les branches productives. C'était il y a deux ans. Quels sont les résultats aujourd'hui de ces réformes tous azimuts?

On ne sait pas exactement. Il ne fait aucun doute que cette « révolution », pour un pays communiste, s'est heurtée à des résistances dans les milieux de fonctionnaires privilégiés et que cenx-ci ont su défendre leurs intérêts. Il s'agit en effet, comme dans les autres pays d'Europe de l'Est, de changer certaines habitudes, dans le cadre notamment du banal travail quotidien. Un journaliste bulgare avait eu l'audace, voici quelques années, de comparer, dans un reportage paru dans le journal officiel du parti, une entreprise bulgare et sa filiale en France. Le simple constat qu'il avait fait de la différence de productivité des employés lui avait valu quelques ennuis.

Les orthodoxes du régime l'avaient vu d'un mauvais œil, tandis que les «réformateurs», comme Tchoudomir Alexandrov et d'autres, aujourd'hui sur la touche, y voyaient une occasion de réveiller certains de leurs collègues...

#### La concurrence déloyale

Bien des directeurs d'entreprise, dont certains ont fait leurs études de gestion aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne ou en Allemagne, et qui doivent travailler sous le slogan du « progrès scientifique et technique, notre objectif commun », ne révent évidemment que d'un assouplissement pratique de la législation et des facilités concernant les effectifs, les importations d'équipements, les transactions financières. Pas seu-

lement sur le papier.

Reste que l'ouvrier ou l'employé bulgare moyen, avec l'humour et l'ironie qui existent dans ce pays, ne se sent pas particulièrement mobilisé par la « peroustroIstvo », comme on appelle ici la restructuration, et ce déferiement de nouvelles « expériences économiques ». L'économie nationale a certes besoin d'être vitalisée, mais il sait bien que ces réformes, comme par le passé, visent en fait à lui demander une chose : travailler davantage et. selon toute probabilité,

gagner moins. Il sait aussi que, malgré les promesses sur le rendement individuel dans les usines, l'Etat, au bout du compte, lui prendra la majeure partie de ses « extras » par le truchement des impôts.

Surtout s'il réussit trop bien comme c'est le cas de plusieurs patrons de restaurants « privés » dans les environs de Sofia ou à Varna, sur la côte de la mer Noire. Très fréquentés, parce qu'ils offraient des plats sortant de l'ordinaire et qu'ils étaient accueillants, certains ont dû glisser la clé sous la porte. Sans doute faisaient-ils de la concurrence déloyale aux restaurants d'Etat...

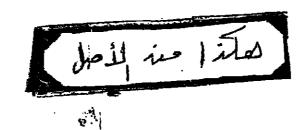
La Bulgarie est paradoxale. Amie « historique » de la Russie, elle est aujourd'hui fort réticente à l'égard des réformes préconisées par Mikhail Gorbatchev, réagissant même par l'exil forcé de ceux qui réclament « un peu plus de démocratie ».

Officiellement, bien sûr, l'économie se porte bien. Mais – signe encourageant – quelques journaux viennent de mettre en cause les chiffres, enjolivés, du bureau des statistiques pour l'année 1988 donnant une croissance du revenu national supérieure à 6 %.

Paradoxe encore ; le gouvernement de Todor Jivkov, qui avait régulièrement interdit l'accès des régions • turques » aux journalistes étrangers, vient de faire une exception à la règle : l'exode vers la Turquie (plus de 250 000) de « nos compatriotes » pose des problèmes économiques dans les secteurs de l'agriculture, du bâtiment et de l'agriculture, du bâti-

Une manière bulgare de présenter le problème. Dans ce pays, on ne peut s'attendre à des changements avant la désignation du successeur de Todor Jivkov. Les Bulgares attendent aussi.

ALAIN DEBOVE.



# La chronique de Paul Fabra

l, à la totalité des pays classés comme socialistes on ajoute la plupart des pays du tiersmonde se trouvant, comme les premiers cités, devant l'urgente nécessité (ce qui, hélas, n'implique pas forcément la capacité correspondante) de redresser une situation économique, monétaire et financière catastrophique, on se convainc aisément que jamais depuis longtemps un si grand nombre d'hommes n'ont travaillé dans un désordre aussi grand. Encore faudrait-il ajouter que dans la zone couverte par l'OCDE (Europe occidentale. Amérique du Nord. Japon, Australie et Nouvelle-Zélande) d'inquiétantes incertitudes continuent à peser sur la prospérité dominante. Mais c'est au premier groupe, qui forme la majorité de la population du globe, qu'on consacrera ici surtout notre attention, un peu dans le prolongement de la précédente chronique écrite sous forme de « lettre ouverte » à M. Valentin Pavlov, ministre des finances de l'URSS.

Dans ce texte, je me permettrai d'exposer, à propos du rouble qu'il conviendrait, me semble-t-il, de rendre convertible dans un délai relativement court, la thèse selon laquelle, si on veut s'engager sérieusement dans un processus de réforme, on augmente ses chances de succès en commençant par le plus difficile et le plus radical. Si j'éprouve le besoin de revenir sur le sujet par quelques remarques qui ne visent pas seulement le cas de l'Union soviétique, c'est pour essayer de discuter d'un malentendu très fré-

Une mesure du genre de celle à laquelle il vient d'être fait allusion pourrait facilement passer comme l'expression, de la part du gouvernement qui la déciderait (en rupture avec une longue pratique officielle antérieure), d'une volonté de s'en remettre désormais aux forces du marché pour régler les grandes pulsations de la vie économique : variations des prix, courants d'importations et d'exportations, cours du change. Venant d'un Etat qui a jusqu'à ce jour professé une

# Le sens des réformes, en URSS et ailleurs

idéologie antilibérale à laquelle il n'a toujours pas formellement renoncé, la nouvelle politique pourrait prendre les allures du passage d'un système à l'autre, sans parler du reniement des anciennes doctrines. Mais en présentant les choses de cette façon, on ferait encore à ces demières la part trop belle, et surtout on donnerait let on se donnerait) une fausse idée des termes de l'alternative en présence.

Le choix n'est plus, s'il l'a jamais été, entre deux solutions de nature opposée. Cela est maintenant rendu évident par l'échec des vieilles méthodes : l'histoire finit par imposer un minimum de logique, à cela près que cette logique n'est pas celle qu'attendaient les amoureux de l'Histoire avec un grand H. Ce n'est pas exactement à un « choix » que l'alternative invite. Il serait plus juste de dire qu'elle appelle un sursaut, par opposition à l'acceptation passive d'une situation en voie de dégradation rapide, avec tous les risques que représente en pareilles circonstances l'absence de réaction. Que montre l'observation des faits ?

En URSS, en Pologne et dans beaucoup d'autres pays socialistes et du tiers-monde, on constate une perte de confiance à peu près totale dans la monnaie nationale, soit parce que celle-ci est détruite par une inflation galopante (Brésil, Argentine, Pérou), soit parce que, à cause du mauvais fonctionnement de la machine économique. la monnaie locale est réduite à l'état d'un bon d'achat dans un maga-

sin vidé de ses marchandises. Conséquence : l'instrument monétaire émis sur place rendant de moins en moins de services, il est supplanté par une monnaie étrangère. Le mouvernent est tellement irrésistible que, selon toutes apparences, les contrôles de change réputés les plus draconiens ont baissé les bras. C'est ainsi qu'à Moscou et à Leningrad, on

change dans la rue, voire dans les lieux publics, roubles contre dollars à un cours « libre » faisant apparaître une formidable dépréciation par rapport au taux official. Le cours de la devise américaine au marché noir est de cing à six fois supérieur au cours décrété par l'Etat, de 0,64 rouble pour 1 dollar (correspondant au taux officiel de 1,5623 dollar pour 1 rou-

Par mille canaux illicites, mais de moins en moins cachés, circule désormais en URSS une monnaie à part entière, je veux dire une monnaie convertible et donc douée d'un pouvoir d'achat international. Cependant, et c'est là tout le problème, cette monnaie est étrangère. C'est le dollar. Le même phénomène existe en Pologne où, depuis plus longtemps, circule à côté du zloty le dollar, et, accessoirement le deutschemark. On le retrouve dans plusieurs pays d'Amérique latine, et ailleurs encore, pour les mēmes raisons.

Depuis les années 20, ce phénomène est connu sous le nom de « fuite devant la monnaie », devant la monnaie nationale s'entend. Il est le signe d'un profond dérèglement, crée de nouveiles et graves injustices (les pauvres sont deux fois pauvres, ayant dans leur poche peu d'argent et exclusivement de la monnaie locale) et, au fur et à mesure qu'il se généralise, réduit progressivement à l'impuissance les pouvoirs publics auxquels échappe tout contrôle sur la part la plus vivante des transactions monétaires, la matière fiscale, etc.

E comble de l'aliénation est atteint pour le gros de la popu-I lation quand l'Etat en arrive à réserver l'accès des points de vente offrant les produits étrangers les plus convoités, à ceux des citoyens qui sont en situation de payer en devises. On sait que c'est depuis beaucoup d'années le cas en URSS. Extraordi-

naire déviation - et restriction - des circuits d'échange avec le monde extérieur

C'est en ayant à l'esprit ces données de la réalité qu'il convient d'apprécier la nouveauté que représenterait la création d'un rouble convertible. Une réforme considérable en effet, mais qu'on décrirait mieux ce qui n'enlèverait rien à son pouvoir transformateur - en la qualifiant d'opération de substitution plutôt que de changement. Il s'agirait de rien de moins que de faire assumer par un instrument émis par une autonté nationale les fonctions actuellement exercéas, mais de façon maisaine, aliénante et partielle, par une monnaie étrangère circulent par effraction. C'est aujourd'hui que les « forces du marché », faute d'être canalisées, tendent à déborder de toutes parts, anarchiquement, dans un système subi. Tout le sens d'une réforme bien conduite consisterait à remplacer ce « subi » par un système maîtrisé, mettant la dynamique du marché à son

C'est exactement dans les mêmes termes que se pose le rétablissement des économies sinistrées de l'Amérique latine. Il est dur de reconnaître qu'après on ne sait plus combien de programmes d'ajustement dûment approuvés, sinon dictés, par le Fonds monétaire, aucun des pays lourdement endettés n'est en mesure de commander à ses propres affaires. Si ajustement il y a eu pour dégager les ressources nécessaires pour payer, à concurrence d'environ les deux tiers en moyenne sur sept ans, les créanciers, c'est dans le pire désordre qu'il s'est produit. Le prélèvement correspondant sur la consommation intérieure s'est opéré par l'inflation débridée amputant à l'aveugle les revenus des déshérités.

Même le Mexique, qui donne l'apparence d'une certaine reprise en main de son budget et de sa monnaie, subit beaucoup plus qu'il n'assume. Le service de la dette interne (libellée en pesos) absorbe plus que la totalité des recettes fiscales.

OMMENT parler dans ces conditions, comme on le fait à Mexico et au Fonds monétaire, de gestion rigoureuse des autres dépenses publiques ? La vérité toute nue est que ces demières sont écrasées sous le poids des énormes intérêts à verser (au taux nominal de 50 %, « réel » de 30 % l) et que si on ne dépense pas davantage, comme on devrait le faire pour les routes, le téléphone, les écoles, les hôpitaux, c'est parce que le gouvernement est tout simplement incapable de lever un sou de plus.

Là encore, le sens de la politique de substitution » à opérer devrait être ciair, même si la manœuvre est très difficile à organiser : non pas renoncer à la faculté d'emprunter, mais lui donner une autre destination. Ce n'est pas le service de la dette qu'il faut retirer mentalement du budget pour les besoins de la démonstration, comme on le fait à Mexico et au Fonds monétaire, pour calculer le « vrai » solde des finances publiques (celui qu'on qualifie de « primaire » dans le sens de primordial), mais c'est les investissements. Et financer ces demiers par appel au marché.

A l'aune des critères ici succinctement exposés, on pourrait définir les zones d'ombre qui assombrissent le climat de quasi-euphorie qui règne actuellement dans les pays € capitalistes » développés. Ces zones d'ombre, elles apparaissent là ou l'on voit les aouvemements scruter avec plus d'inquiétude qu'ils ne veulent l'admettre les indications données par le marché, là où, au lieu de bâtir un mécanisme propre à canaliser sesforces, ils s'en remettent à elles pour les guider. Les rubriques des changes fournissent plusieurs fois par an, sinon par mois, de nouvelles preuves du désarroi qui en résulte.

# MUTATION MALAISÉE A L'EST

# IV. - Roumanie: un « splendide » isolement

(Suite de la page 15.)

« Derrière une façade d'Intransi-geance et d'Indépendance nationale, se cache une dépendance économique de plus en plus grande de la Roumanie à l'égard de l'Union soviétique », confirme Vlad Socor, de Radio Free Europe, installée à Munich. « Selon les chiffres soviétiques, la Roumanie fournit actuellement 26 % des importations de vlande de l'URSS.

« Pour le blé et les autres céréales. les statistiques sont secrètes. Mais depuis la catastrophe de Tchernobyl, qui a dévasté les cultures, il est certain que Bucarest est aussi mis à contribution. Depuis 1985, la Roumanie est devenue le premier fournisseur de Moscou en équipement pétrolier et gazier, le numéro un pour la fourniture de chlorure de sodium, le troisième fournisseur de roulements à billes, de meubles, de chaus-sures... De même 50 % des exportations roumaines d'acier sont acheminées vers l'URSS. »

La liste est longue. En fait, il s'agit d'un cercle vicieux, fait observer Viad Socot: - La Roumanie fabrique des produits destinés aux Soviétiques et elle importe de ce pays l'énergie et les matières premières dont elle a besoin pour continuer à fournir ces mêmes produits. -

### Soutien soviétique

Voilà pourquoi Mikhaïl Gorbatchev se garde bien d'inciter son homologue roumain à réformer un système qui lui assure aussi une stabilité politique au Sud. En effet, la Roumanie sert de repoussoir idéal aux velléités d'indépendance, voire de rattache ment, de certains habitants de la Bes sarabie, cette région peuplée de Mol-daves annexée par l'Union soviétique le 23 août 1939, à la suite du « pacte de non-agression . Ribbentrop-

«Le Monde Economie» poursuit son enquête sur les transformations des pays de l'Est, après l'URSS (le Monde du 1ª août), la Hongrie et la Pologne (8 août), la RDA et la Tchécoslovaquie (15 août). Le prochain numéro daté 29 août, qui sera consacré notamment aux relations avec l'Ouest, mettra fin à cette série.

A travers les revues de Michel Beaud, qui paraît le troisième lundi de chaque mois, sera exceptionnellement publié la semaine prochaine.

disparition naturelle de Ceausescu. qui a soixante et onze ans. Pendant ce temps, il continue à racketter ce qui reste de l'économie roumaine », assure un dissident décidé à garder l'anouvmat pour des raisons évidentes de sécurité. De fait, l'attitude officielle des autorités soviétiques à l'égard de Bucarest a changé par rapport à 1986-1987 quand les médias moscovites ne se contentaient plus de critiques voilées sur les frasques de la famille Ceausescu et l'état d'un pays devenu le plus pauvre d'Europe, détrônant la Bulgarie.

reportages peu amènes envers le régime roumain et son président-dictateur. L'heure est à la réhabilitation. En octobre 1988, Nicolae et Elena Ceausescu ont été accueillis comme des invités de marque au Kremlin, et c'est à Bucarest que s'est tenu, en juillet dernier, le sommet du pacte de Varsovie. Dans le monde cialiste, les symboles ont souvent valeur de vie ou de mort pour un régime, alors que le numéro un soviél'intégrité territoriale de son vaste pays et à colmater les brèches de son édifice social.

renti cordonnier, fils de paysan de Scornicesti et apparatchik à la carrière fulgurante, a les mains libres pour mener à sa guise ce « socialisme mué en nationalisme insulaire (1) » qui le maintient au pouvoir depuis vingt-cinq ans. Sens partage aucun. Tuée dans l'œuf, toute tentative d'opposition a échoué.

Ainsi, les émeutes de la faim des ouvriers de Brasov, en Transylvanie, en novembre 1987, n'ont pas fait tache d'huile dans le pays. Pas plus que la révolte, dix ans plus tôt, des mineurs de la vallée de Jiu. Dans les

Depuis un an, finis les articles et les Nicolae Ceausescu, cet ancien deux cas, la répression policière sur seul a choisi le thème de la manifestaice, voire le transfert forcé dans d'autres régions, a en raison des revendications. Et des meneurs.

Le 23 août, la Roumanie célébrera sa fête nationale et la journée d'août 1944, marquée, seion la thèse offi-cielle, par la jonction du Front de la résistance et des troupes soviétiques venues d'Ukraine. A la mi-novembre 1989, le Parti communiste roumain tiendra son quatorzième congrès en présence de son secrétaire général cet ancien combattant devenu prési dent de la République, président du Conseil d'État et commandant suprême des forces armées. Et lui

tion. Ce sera « le congrès de la victoire socialiste et de la parfaite indépendance économique politique »...

SERGE MARTI

(i) La Roumanie de Ceausescu, par Catherine Durandin et Despina Tomescu, Editions Guy Epand, Paris, 1988, 285 pages, 123 F.

\* Dessins extraits du livre de Stanesca : « Rire en Roumanie », éditions Bernard Barrault, 1988, 97 p., 68 F.

# L'hiver en toute saison

ERMEZ la fenêtre l Sinon, ceux qui sont dans la rue vont ficultés de toute sorte qui sont leur lot quotidien, les Roumains n'ont pas perdu leur sens de l'humour. Il en faut une bonne dose pour résister au rationnement alimentaire (1 kilo de sucre et 1 litre d'huile par mois), dénicher la viande, les légumes, le savon ou le médicament quasi introuvables, ou prendre place dans l'une des interminables queues aux rares stations-service. dans l'attente d'une hypothétique livraison d'essence. Bucarest est, avec Tirana, en Albanie, la seule capitale des pays de l'Est où l'on peut voir encore des véhicules tirés par des chevaux.

La Roumanie de Nicolae Ceausescu s'est installée dans une économie de guerre qui la ramène quarante ans en arrière. Avec ces faits que l'on croyait oubliés en Europe : pénurie de produits de première nécessité, eau chaude distribuée au compte-gouttes, électricité soumise à ouota (22 kW par mois pour une pièce, avec menace de coupure de cou-rant en cas de dépassement)...

# Des dirigeants incapables

Maintenant, la population, en nroie à la malnutrition comme dans de lointaines contrées d'Afrique, marquée par une mortalité infantile en augmentation, souffre tout au long de l'année des res-

trictions qu'elle subissait jusqu'à présent lors du long hiver roumain. Lorsque le thermomètre descend à - 20° ou - 25°, dans les maisons et les bureaux péniblement « chauffés » à 6° ou 7° les moufles sont de rigueur.

Cette pénurie générale qui va en s'aggravant est à mettre au compte, outre l'incurie des dirigeants, d'une agriculture peu productive et résolument orientée vers l'exportation — à destination de l'URSS - et d'un appareil de production industrielle aussi surdi mensionné qu'obsolète. Sans oublier une planification tellement fantaisiste dans ses prévisions que le Conducator en personne, ému par le nombre de statistiques trafiquées, a procédé ces derniers mois à la destitution de centaines d'ingénieurs et de responsables d'entreprises convaincus d'avoir fourni des plans de production exagérément optimistes.

Loin de s'engager sur le chemin de la privatisation des terres, amorcé en URSS et en Hongrie, la Roumanie s'est lancée en 1982-1983 dans la « nouvelle révolution agraire ». Cette collectivisation de fait vise à contrôler la production agricole des rares villages jusque-là non « socialisés », et qui repré-sentaient environ 15 % des sols.

Dans le même temps, la « systématisation » entrés en vigueur en mars 1988 afin de gagner plus de 320 000 hectares de nouvelles terres agricoles — en détruisant les habitations individuelles des paysans -. débouchera sur la disparition de milliers de villages. Sans remédier au problème essentiel : un rendement si faible que la valeur ajoutée des agriculteurs roumains (23 % de la population et 15 % du PNB) reste au moins dix fois inférieure à celle de leurs homologues français.

# Une volonté de gigantisme

Toutefois, c'est sans doute dans l'industrie et dans le secteur énergétique que l'économie rou-maine apparaît véritablement par-

caprices du marché (les deux chocs pétroliers de 1973 et de 1979), à une baisse dramatique de la qualité des articles et à un appareil de production prématuré ment vieilli, faute de pièces de rechange et d'entretien des installations. Aujourd'hui, la Roumanie, traditionnellement exportatrice de pétrole, doit importer plus de 10 millions de tonnes de brut par an et acheminer vers l'Union

Cette volonté de gigantisme

s'est rapidement heurtée aux



tie à la dérive. Porte-drapeau de cette indépendance que le « timonier-guide » revendique en toute occasion, la chimie, chère à Eléna Ceausescu (elle est officiel-lement ingénieur chimiste...), la pétrochimie et la métallurgie ont bénéficié depuis plus de vingt ans des faveurs du régime et de prolets disproportionnés par rapport aux besoins du pays.

soviétique, moins regardante sur le finition, se production métallur-gique et mécanique.

de toutes parts, confirme la gra-vité de la situation. En 1988, le revenu national n'a progressé que de 3 % environ, alors que les pré-visions étaient de 9 %, si l'on en croit les statistiques - peu fiables - communiquées en février par rapport au dollar.

demier par le comité politique exécutif. La productivité par ouvrier, elle, a péniblement augmenté de 2 %, su lieu des 8 % escomptés. Loin de tirer les enseignements

de ces contre-performances, particulièrement flagrantes dans l'industrie (la production n'a crû officiellement que de 3 %, la moitié de ce qui était prévu), les responsables du plan ont reconduit pratiquement à l'identique leurs prévisions pour 1989. Ils ont mis l'accent sur les investis qui avaient pourtant chuté de 1,3 % en 1988, malgré l'enve-loppe de 243 milliards de lei (1) qui leur ont été consacrés. Ce résultat négatif ne provient pas, on s'en doute, d'un excès de consommation, mais du frein aux importations imposé par les hiérarques du régime : «La dette avant tout. >

« Cette répugnance de la Roumanie à recourir au crédit est une équelle de la crise financière dont elle sort à peine», explique un financier, familier de ce pays. «Mais, actuellement, il n'y a pas une machine convenable dans les usines. Et on voit mal comment Bucarest pourrait, sans finance-ments extérieurs, assurer un programme de modernisation qui devrait se monter, à lui seul, à plus de 2 milliards de dollars par La planification, qui fait eau en. Et ce durent plusieurs

(1) Officiellement, I len vant envi-ron 0,43 franc. Le cours réel est au moins cinq fois inférieur, notamment

duction thermique d'EUr ont décidé de procéder au contrôle des

To Sent Service The second second 4 一场电影声音

Description of the second 

H. W. L. S. Section with Land The Committee of the later of The second secon The state of the s

Laboret minima diction in TOWN WHEN A - ne want to the the total The ward winds THE PERSON NAMED IN allowed at 1

A THE STREET ----

\*\* \$7 p

Salar Salar

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

# **Sports**

# NATATION: championnats d'Europe

# La petite dame de Haute-Savoie

correspondance

The state of the s

Commence of the Commence of th

A great with the state of

As a second wife

The state of the s

Alberta 2 - Alberta 2

18 to 18 to

Balling C

The second second The second second

Street Section 19

Marie Control of the Control of the

**医一种一种** 

Marite Marine

The Park Street

Address of the same

等于美国的地址 物 44

The second second second

The state of the state of

----

The second of the second

A Maria Carrier St. S.

of contracting

Marie Control

**Exole**ment

and the second s

A STATE OF THE STA

Marie Constitution and the second

The speciality

En août 1988, quelques seznaines avant de s'envoler vers la Coréo-du-Sud, pour ses premiers Jeux olympiques, Catherine Plewinski vivait encore à l'étroit entre les quatre murs d'une chambre d'étudiante an lycée du Fayet, près de Saint-Gervais (Haute-Savoie). Cette jeune femme de vingt et un ans, à la bouille rondelette et joviale, devait prendre toutes les semaines le petit train qui descend dans la vallée, vers Chuses, pour rejoindre le demicile familial.

Aujourd'hui, son palmarès compte une médaille de bronze olympique, deux titres européens et un lot abondant de records nationaux. Elle est la seule nageuse du Vieux Continent qui puisse empê-cher de dormir les championnes estallemandes. Mais son train de vie et tonjours aussi modeste. « J'al maintenant un deux-plèces à Saint-Gervais. Et je roule en voiture, dans une petite Citroën que la ville de Cluses m'a offerte au retour de

Le bilan paraît mince. Il arracherait des cris d'amertume à tout autre médaillé olympique en mal de reconnaissance. Mais Catherine s'en contente et en savoure tous les jours le gost simple et délicieux. « Je suis très heureuse de mon sort. Et j'espère que mes deux titres européens ne vont pas changer ma petite vie tranquille. La gloire, c'est beaucoup trop dur à porter pour moi. »

Catherine Plewinski a été la grande vedette « occidentale » des championnats d'Europe de natation, qui se sont achevés le 20 août à Boan (RFA): elle a privé les Allemands de l'Est d'un grand chelem grâce à ses victoires sur 100 mètres papillon, le 18 août, et 50 mètres nage libre le 20. Ce doublé européen, unique dans les 50 hetres nage libre le 20. Ce double européen, umque dans les annales de la natation française, a été complété par un ensemble de résultats français particulièrement flatteurs : deux médailles d'or (ballet en natation synchronisée), quatre médailles d'argent (Karin Schuller en natation synchronisée, Bruno Gutzeik au 100 mètres papillon, les relais quatre fois 100 mètres nage libre et quatre fois 100 mètres quatre nages masculin), une médaille de bronze (l'équipe de France féminine de water-polo).

La victoire la survoite, mais les honneurs la fout fuir. Née à Courrières, en plein cœur du bassin minier, de parents à la condition modeste, Catherine Plewinski est restée depuis toujours attachée au cadre rustique et paisible de son petit club, à Cluses, et du lycée du Mont-Blanc, au Fayet. Elle manifeste depuis près de dix ans une fidélité sans faille à Marc Begotti, un jeune entraîneur de trente et un ans, jeune entraîneur de trente et un ans, qui a percé les secrets de la natation de baut niveau à la même vitesse que celle de Catherine pour escala-der les bilans mondiaux. Elle a choisi l'artisanat pendant que d'autres suivaient la voie des sections sports-études ou des centres de

hant myean. Le petit centième de seconde d'avance qu'elle a eu, dimanche soir, en finale du 50 mètres, au moment de toucher le mur d'arrivée devant les deux Allemandes de l'Est, reste la preuve la plus tangible de la victoire possible du travail, de la sim-plicité et du bon sens sur l'argent, le

 Entrainer, c'est finalement beaucoup plus simple qu'on ne l'imagine », aime répéter Marc Begotti, qui prend chaque victoire de sa nageuse avec discrétion et retenue. « Il faut savoir observer, pute findies et compagne » Observer puis étudier et comparer. » Observer la technique des Allemandes de l'Est, étudier les réactions de Catherine Plewinski face aux agressions de l'entraînement et au trac de la haute compétition. Et ne laisser

Sacre olympique

Marc Begotti note sur un carnet la moindre de ses impressions visuelles, il compile sur ces dizaines de pages la cadence de bras ou les temps de récupérations de sa nageuse au moindre de ses entraîne-ments. Seul, isolé dans l'ombre des sommets de Savoie, il est un artisan du sport moderne.

« Si la natation était vraiment un sport important pour la France, avec de gros moyens et des struc-

i'aurais peut-être été tentée de rejoindre un club riche et puissant, explique Catherine. Mais c'est loin d'être le cas. Alors, quitte à man quer d'argent, autant rester avec des gens que j'alme bien dans un cadre hospitalier. • La petite Savoyarde qui fait trembler l'armada de RDA restera dans ses montagnes. Elle ne lâchera pas la main de Marc Bogetti, ancien nageur de • petit niveau national » devenu entraîneur lorsque la crise pétrolière de 1974 a ontraint sa piscine de Bonneville à

fermer ses portes. Ensemble ils rêvent maintenant tout haut d'un sacre olympique Pour progresser, explique Begotti, Catherine a maintenant besoin de trouver une nouvelle orientation à son programme de compétitions. -La championne d'Europe du 100 mètres papillon roulera désor-mais les épaules au départ du 100 mètres dos ou du 200 mètres quatre nages. Elle suivra la voie tracée à Bom par Kristin Otto, six fois championne olympique à Séoul, qui a nagé (et perdu) le 200 mètres dos, une distance qu'elle n'avait jusqu'alors jamais abordée en

Dimanche soir, Catherine Plewinski est repartie de Bonn avec le sentiment d'avoir - fait du bon tra-vail - et la certitude de posséder, làhaut dans ses montagnes de Haute-Savoie, tous les ingrédients pour être peut-être la première championne olympique de l'histoire de la nata-

ALAIN MERCIER.

# CYCLISME: championnats du monde sur piste

# Ekimov à la mesure des « pros »

correspondance

· \* · · • · · · ·

Les organisateurs des championnats du monde de cyclisme sur piste ont (par malice?) logé la délégation soviétique à l'hôtel Athena-Tolstof, situé à Villeurbanne devant le square Moghilev, du nom d'une ville de Biélorussie jumelée avec celle de de bienoresse junicide avec cans de Charles Hernn. C'est plus de réfé-rences qu'il n'en faut pour un cyclisme soviétique qui ne songe qu'à aller à la rencontre de ses

Le plus sollicité de ses coureurs est Viatcheslav Ekimov, vingt-trois ans, qui est devenu à Lyon champion du monde de poursuite amateurs pour la troisième fois. Cheveux blonds, mi-longs, regard clair et bou-che large, Ekimov a confirmé qu'il allait incessamment passer profes-

Cela ne constituera pas vraiment une première : depuis cette saison, équipe professionnelle soviétique évolue sous les conleurs d'un commanditaire basé en principauté de Saint-Marin, Alfa Lum, avec des résultats jusqu'ici médiocres. Quant anx trois coureurs estoniens qui sont partis courir dans une équipe espagnole cette année, ils n'out pas beaucoup fait parler d'eux. Pourtant Ekimov attise la convoitise des groupes professionnels occidentaux. Il a intégré l'équipe nationale soviétique à l'âge de dix-sept ans. Deux ans après, il devenait une première fois champion du monde de pour-suite et recordman du monde de l'henre amateurs. Etabli sur piste

Avec six médailles, dont trois d'or, l'équipe de France a obtenu ses meilleurs résultats depuis la deuxième guerre mondiale aux championnats du monde cyclistes sur piste qui se sont terminés dimanche 20 août à Lyon. Toutefols, une seule de ces médailles – celle d'Isabelle Gautheron en vitesse – a été obtenue dans une épreuve olympique. C'est donc dans des disciplines de moyenne importance que Patrick Da Rocha (2º en keirin), Jeannie Longo (I<sup>n</sup> en course aux points après une victoire en pour-suite) et le tandem Fabrice Colas-Frédéric Magné sont montés sur le podium. Ce n'est pas le cas da champion soviétique Viatcheslav Ekimov.

converte, ce record était supérieur à celui des professionnels et l'Italien Francesco Moser lui-même ne le pattit qu'après s'y être pris à deux

Ekimov a mené parallèlement à son activité sur piste une carrière sur route des plus convaincantes, enle-vant de multiples épreuves par que le jeune coureur de Leningrad se soit un peu trop prodigué ces der-nières années, pas moins de sept équipes professionnelles se sont manifestées ces derniers temps auprès de lui pour essayer d'empor-

6000 francs par mois

« J'aimerais débuter chez les prosessionnels des cet automne, confie Viatcheslav Ekimov. Avec mon entraîneur, Alexandre Kouznetsov, nous alions nous décider selon deux critères : les garanties que donneront les équipes sur mon apprentis-sage et, bien sûr, les conditions financières. »

Selon les nouvelles règles du sport soviétique, un coureur cycliste est « libre » de passer professionnel dès l'âge de vingt-trois ans. Mais, offitiellement, pour aider au développement du sport soviétique, une partie de ses gains doit être reversée à sa fédération. Pour les coureurs d'Alfa Lum, l'intégralité des sommes est versée à la fédération, qui, au début de l'année, rétrocédait à chaque coureur un salaire de 6000 F mensuel. Une situation qui a évolué depuis lors et que n'aura pas à connaître

Celui-ci ne fait pas mystère de son peu d'envie d'aller rejoindre ses compatriotes en Italie. - Nous attendons encore une proposition concrète d'Alfa Lum, dit-il. Mais nous ne la considérons que comme une proposition parmi d'autres. » Avant de porter un jugement assassin sur l'équipe soviétique : « Dans mon pays, un proverbe dit que quand on fait cuire le pain, le pre-

mier est toujours raté. 🕏 Le triple champion du monde (et champion olympique de poursuite par équipes) laisse échapper les noms des formations néerlandaises PDM et Panasonic, de l'équipe américaine 7 Eleven, qui semblent avoir ses faveurs. Ekimov aux Etats-Unis? Après tout, il a bien participé en début de saison au Tour de Trump, organisé à grand renfort de dollars par le promoteur immobilier et organisateur de combats de boxe américain Donald Trump.

Quant aux deux propositions qu'il dit avoir reçues d'équipes françaises, l'une d'elles émane sans doute de Cyrille Guimard, le directeur sportif de Laurent Fignon, qui s'était rendu en février dernier en Union soviétique et y avait noué quelques

Où qu'il aille, sans donte dans une de ces équipes anglo-saxonnes à gros budget, Ekimov devrait parvenir à a déjà fréquenté le milieu professionnel lors de courses • open • • Je vais m'installer dans un pays étranger et je serai certainement le seul Soviétique de l'équipe, explique-t-il Mais le serai en contact auasi permanent avec mon entraineur, Kouznetsov, qui restera à Leningrad. Et j'essectuerai de fréquents allerretours : sans mon pays, je ne peux

Pourtant, Ekimov s'est résolu à le quitter. Il estime que c'est pour lui la seule facon de poursuivre sa progression. « Je veux savoir si je suls capable d'être un leader sur la

GILLES VAN KOTE.

### FOOTBALL: championnat de France

# Le phénomène Goethals

pionnat de France de football en dominant Saint-Etienne (1-0) samedi 19 août. A l'origine de la réussite de cette équipe complè-tement renouvelée à l'intersaison, Raymond Goethals, un

**BORDEAUX** 

de notre envoyé spécial

Raymond Goethals est une « bête de scène ». A soixante ans, l'entraî-neur belge des Girondins de Bor-deaux, deven des techniciens opérant en première division, joue à merveille de son sourire enjôleur et de son accent. Il faut l'entendre glisser au public des entraînements : Vous savez, une fois, ce sont de grands enfants », quand les joueurs se disputent un peu trop énergique-ment le ballon. Comique ?

Au-delà de ces indéniables talents, ce flamboyant papy d'outre-Quiévrain est avant tout un entrai-neur de qualité. Si les Bordelais, treizièmes du dernier championnat, sont aujourd'hui en tête de la com-pétition (cinq victoires et un match nul) avec deux points d'avance sur Marseille et le Paris SG, c'est à lui qu'ils le doivent en grande partie.

Pourtant, lorsqu'il arrive en Gironde, le 15 juin, rien ne laisse augurer pareille réussite. Le club sort à peine d'une saison noire, tant sur le plan sportif que financier, avec un redressement fiscal de 10 millions de francs (le Monde du 21 janvier), et le président Claude Bez, bien obligé de revoir ses ambi-tions et son budget à la baisse (de 180 millions de francs à 50), bouleverse complètement son effectif.

Il se sépare notamment de vedettes telles que Jean Tigana et Alain Roche (Marseille). Clive Allen (Manchester City), Eric Dewilder (Caen), Dominique Thomas (Lille) et, plus tard, Enzo Scifo (Auxerre). Parallèlement, il engage de nouveaux éléments, pour la plupart joueurs d'expérience : Joseph-Antoine Bell et Bernard Pardo (Toulon), Patrick Battiston (Monaco), Pieter Den Boer (FC Malines), William Ayache (Nantes), Jean-Philippe Durand (Toulouse) et Klaus Allofs (Mar-

### Une nostalgie de grognard

Cest dans ce contexte de chassés'adapter. D'un naturel plutôt croisé, toujours risqué dans un sport volontiers le carton avec les ouvert, il se débrouille en anglais et collectif, que Raymond Goethals employés du centre d'entraînement débarque à Bordeaux avec son rire de ténor, sa trogne de bon vivant, ses paquets de cigarettes belges et un palmarès de baroudeur. N'a-t-il pas entraîné l'équipe nationale de Belgi-que (1966-1976), Anderlecht (1976-1979 et 1988-1989) mais aussi Sao-Paulo, le Standard de Liège, Guimaraes (Portugal) et même Bordeaux, une première fois,

> Autant d'étapes qu'il évoque avec une nostalgie de grognard, tour à tour patriote (la sélection belge), sentimental (Anderlecht, où il retournera un jour) et fasciné (le gigantisme du Brésil). De ces escales successives, jalonnées de

Les Girondins de Bordeaux titres en tout genre, il a tiré une ont conservé la tête du championnat de France de football en football, un certain taient de polyglotte et surtout une connaissance approfondie de la nature humaine. « Etre compétent en matière de foot, c'est la moindre des choses demandées à un entraîneur », explique-t-il avant de préciser : « La différence se fait sur la psychologie et la capacité à vivre en groupe. »

> Et force est de constater que la vie du groupe bordelais a changé sous l'impulsion de ce technicien respecté de tous et qu'un joueur girondin qualifie de « phénomène ». L'ambiance n'a rien de comparable avec celle qui régnait la saison dernière dans les rangs bordelais. . Il a une extraordinaire facilité pour analyser les hommes et tirer le meilleur d'eux-mêmes », assurc Martin Lippens, cinquante-quatre ans, son adjoint à Anderlecht, qui l'a suivi en Gironde. - Il faut avoir un mot pour chacun, une petite blague de temps en temps », reconnaît Goe-

> Selon des proches du club, seuls les internationaux William Avache liers dans leurs preformances, ne trouveraient pas encore tout à fait grâce à ses yeux. Car bien que l'entraîneur soit très proche de ses joueurs, le perfectionnisme de Ray-mond Goethals touche à l'obsession. Il ne tolère pas l'à-peu-près comme le confirme Martin Lippens : « C'est un homme franc et direct. Il est tellement fanatique de football qu'il en devient un mauvais perdant, Il lui arrive de piquer de folles colères lorsqu'il a le sentiment que les joueurs n'ont pas donné le meilleur d'eux-mêmes, qu'ils n'ont pas appliqué ses consignes. .

Depuis le début de saison, la formation de vieux briscards que Claude Bez a mis a sa disposition lui a rarement donné l'occasion de sortir de ses gonds. Les résultats de l'équipe sont inespérés. Mais, conscient de l'état de grâce dont il bénéficie, l'ancien sélectionneur belge se garde de tout triomphalisme. Sans doute aussi parce qu'il connaît trop les Français : . Ici. les ioueurs tombent volontiers dans l'autosatisfaction. Ils réussissent une bonne série et se laissent aller à la facilité. Certes, on n'est pas mal partis, et cela tourne plutôt bien sur le plan tactique, mais nous n'en sommes qu'aux préliminaires du

Peut-être les Girondins confirmeront-ils leurs bonnes dispositions. Reste à savoir pourquoi ce truculent sexagénaire qui tape (où il vit depuis son arrivée...) s'obstine à trainer sur les stades : - Le foot est ma drogue. Sans ballon, je suis en manque », juro-t-il, comme pour justifier médicalement une longévité exceptionnelle. Un aven confirmé par Martin Lippens, l'adjoint, l'ami, qui raconte lorqu'on lui demande de définir son acolyte : • En plein entrainement, il est capable de prendre dix minutes pour expliquer sa stratégie, schéma tactique à l'appui, à des dames ou à des gamins qui n'ont jamais vu un match de fooi. Ce sport, c'est sa

PHILIPPE BROUSSARD.

# RUGBY: la tournée internationale en Afrique du Sud

# Arrestations à Durban

**JOHANNESBURG** de notre correspondant

« Au début, nous étions une une équipe », a déclaré à la télévision sud-efricaina Pierre Berbizier, le capitaine des Quinze internationaux, après sa victoire, samedi 19 soût, à Durban, sur le Natal par 33 à 20. Une victoire facile face à une équipe médiocre, qui a été largement dominée, bien que, pendant la der-nière demi-heure, € les touristes >, comme on les appelle ici, se soient charchés.

La sélection internationale composés de cinq Français, cinq Australians, quatra Anglais et un Ecossais, a marqué cinq essais contra trois par les adversaires. Denis Charvet a est particulièrement distingué en transformant ces cinq essais et en réussissent une pénalité (treize points au total), tandis que la chamière Berbizier-Mesnel a été louée unanimement par la presse. Celle-ci

n'a pas tari d'éloges pour « las flamboyants français », réservant une mention spéciale pour Lau-rent Rodriguez qui, épuisé, a laissé sa place en fin de match à Marc Cecillon.

La prochaine rencontre aura lieu, mardi, à Port-Elizabeth, contre une sélection sudafricaine multiraciele (un Noir et trois métis) appelée le « Quinze du président ». Dix joueurs galforcer ces internationaux dont le nombre sera porté à trente joueurs. Le premier test-match se déroulers, samedi, contre les Springboks.

Seize manifestants antiapartheid - sept Noirs, cinq Blancs et quatre indiens, - qui protestaient contre la tournée de la sélection mondiale (venue en Afrique du Sud célébrer le centenaire de la Fédération sudstricaine de rugby) ont été arrê-tées samedi 13 août à Durban, devant l'hôtel des ioueurs.

# Athlétisme

Le Marocain Said Aouita, qui dêtenait déjà les records du monde du I 500 m, du 2 000 m et du 5 000 m, a battu celui du 3 000 m en 7 min 29 sec 45, samedi 19 août à Cologne. L'ancien record appartenait au Kenyan Rono en 7 min 32 sec 1/10.

Record du moude

# Cyclisme

Tour des Pays-Bes Le Français Laurent Fignon a gagné Tour des Pays-Bas cycliste samedi 19 août à l'issue de la cinquième et der-nière étape remportée au sprint par le Néerlandais Théo de Rooy. Le Français a précédé d'une seconde son compo-triote et coéquipier Thierry Marie, qui était en tête du classement général depuls mercredi 16 2001.

Champioanat de Zurich Championnat de Zurich

Le Canadien Steve Bauer a remporté
le championnat de Zurich dimanche 20
août en Suisse. Il a précédé de trois
secondes le Portugais Acacio Da Silva.
Le premier Français de cette épreuve
comptant pour la Coupe du monde de
cyclisme est Marc Madiot, kuitéme.
Le premier Estadou poulle en-Laurent Fignon, vainqueur la veille aux Pays-Bas, a abandonné après cent cin-quante kilomètres de course. L'irlan-dats Sean Kelly occupe toujours la tête du classement général de la Coupe du

CHAMPIONNAT DE FRANCE Première division (Sixième journée)

Classement. — 1. Bordeaux, 11 pts;
2. Marseille, Paris-SG, 9 pts;
4. Sochanx, Nantes, Monaco, Toulon,
8 pts; 8. Toulouse, 7 pts; 9. Lyon, 6 pts;
10. Mulhouse, Auxerre, Nice, Cannes,
RP 1, 5; 15. Montpellier, Metz, Brest,
4 pts: 18. Saint-Etienne, Caen, Lille,
3 pts.

DEUXIÈME DIVISION (Sixième journée)

Groupe A
*Nancy b. Chaumont 5-0
*Bastia et Ales 0-0
*Louhans-Cuiscaux et Strasbourg . 2-2
*Montceau b. Istres 3-0
*Nîmes b. Dijon 1-0
*Red Star 93 et Martigues 0-0
*Annecy et Reims 0-0
*Grenoble et Gueugnon 0-0
*Orléans b. Avignon 2-0
Classement 1. Nancy, 11 pts;
2. Montceau, Nimes, Ales, 8 pts;

# Les résultats Football

\*Abbeville b. Niort ..... 1-0 \*Lens b. Rennes ................. 3-0 \*Créteil et Quimper ..... 0-0 \*Saint-Seurin b. Valenciennes ... 3-1 \*Dunkerque et Le Havre ...... 0-0 \*Guingamp et Angers ..... 1-1 \*Rouen b. Beauvais . . . . . . . . 2-0 \*La Roche-sur-Yon b. Tours . . . . 2-0

Laval b. \*Lorient ...... 6-3 Classement. – 1. Le Havre, 9 pts; 2. Laval, Rouen, Valenciennes, Beauvais, Dunkerque, 8 pts; 7. Lens, Rennes,

# Natation

#### CHAMPIONNAT PAN-PACIFIQUE

Les Américains ont battu quatre records du monde, dimanche 20 août à Tokyo, à l'occasion de la dernière jour-née des championnats Pan-Pacifique. Tom Joger a nagé le 50 mètres en 22 s 12/100 (ancien record : 22 s 14 par Matt Blondi), Mike Barrowman le Matt Blondi), Mike Barrowman le 200 mêtres brasse en 2 mm 12 s 89 (ancien record : 2 mn 12 s 90 par luimême et par le Britannique Gillingham, Dave Wharton le 200 mêtres quatre nages en 2 mn 0 s 11 (ancien record : 2 mn 0 s 17 par le Hongrois Darnyi) et Janet Evans le 800 mêtres féminin en 8 mn 16 s 22 (ancien record : 8 mn 17 s 12 par elle, nême).

# Sports équestres

#### CHAMPIONNATS D'EUROPE DE SAUTS D'OBSTACLES

A trente-quatre ans, le Britannique A trente-quaire ans, le Britamique John Whitaker, sur Milton Next, a remporté le titre européen de sauts d'obstacles, dimanche 20 août à Rotter-dam. Avec 8,50 pts de pénalités, il a devancé son frère cadet Michael sur Mon Sauta Next (9,03 pts) et le Néer-landais Jos Lansink sur Felix Optiebeursa (13,06 pts). Le Français Pierre Durand, tenant du titre, a terminé sixième et premier des Français sur Jappeloup de Laze (15,30 pts).

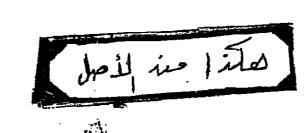
# Tennis

#### TOURNOI DE MONTRÉAL (742 000 dollars)

Ivan Lendi a battu, dimanche 20 aoûs, en finale, John McEnroe 6-1, 6-3 en I h 13 mn de jeu. Avec seize victoires en trente et une rencontres, le Tchécoslovaque prend la tête dans les face à face qui l'ont opposé à l'Améri-

#### **TOURNO! DE CINCINNATI** (602 000 dollars)

L'Américain Brad Gilbert a remporté, dimanche 20 août, son trolsième tournoi consécutif en s'imposant 6-4. 2-6, 7-6, en finale contre le Suedois Ste-





Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.



COLGATE-PALMOLIVE

3,7 mds de F de CA,

2000 personnes.

Des produits leaders :

Soupline, Ajax,

Ciéopatra,

Axion2, Cadum, Ultra Brite,

Javel Lacroix...

# **ASSISTANT FORMATION**

Vous connaissez COLGATE-PALMOLIVE au travers de ses produits : Soupline, Ajax, Cléopatra, Axion 2, Cadum, Ultra Brite, Tonigencyl, Javel-Lacroix...

Mais COLGATE PALMOLIVE, c'est aussi des hommes : nous sommes deux mille en France. Vous avez obtenu un DESS "Fonction Personnel" qui vous permet

dès aujourd'hui de prendre part au développement d'une société telle que la nôtre. Nous recherchons en effet un jeune cadre pour assister notre responsable de la Formation. Grâce à des stages concluants dans

ce domaine, vous êtes en mesure de participer au recueil des

besoins de formation, à la rédaction du plan et de prendre en charge

le suivi de sa réalisation et celui du budget. De notre côté, nous vous offrons des moyens : un budget Formation important, des collaborateurs performants, et surtout beaucoup

Si cette mission d'un an vous intéresse, n'hésitez pas, adressez rapidement votre dossier de candidature sous référence MPN 280 AF à MARIE-PIERRE NEVEU - COLGATE PALMOLIVE-55 Bid de la Mission Marchand - 92401 COURBEVOIE CEDEX.

# **CONSULTANT CONFIRME**

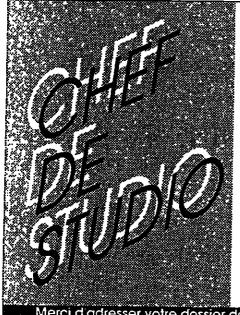
Recrutement / groupes internationaux

Pour le numéro un incontesté du recrutement en Europe, l'horizon 1993 n'est évidemment pas considéré comme un aboutissement mais comme un nouveau challenge! Le bureau de Paris de PA Consulting Group (2500 personnes dans le monde, 80 bureaux dans 22 pays) souhaite donc poursuivre l'optimisation de ses relations avec les groupes internationaux par l'intégration d'un nouveau consultant confirmé. Basé à Neuilly, ce spécialiste du recrutement intègrera l'équipe "clientèle internationale" et utilisera, après formation à nos méthodes à Paris et à Londres, les techniques d'approche les plus diverses (recherche directe,

annonces...). Il sera responsable d'un portefeuille-clients qu'il développera de façon autonome, tout en assurant une liaison permanente avec nos bureaux étrangers. Ce poste s'adresse à un specialiste du recrutement (entreprise ou cabinet), âgé d'au moins 30 ans, diplômé de l'enseignement supérieur et parlant couramment l'anglais. Les entretiens auront lieu début septembre. Ecrire à JP ROUGIER en précisant la référence A/062RM - PA Consulting Group - 3, rue des Graviers - 92521 NEUILLY Cedex - Tél. 47.47.11.04. (PA Minitel 36.14 code PA)



Creating Business advantage



Agence de Publicité française, spécialisée en communication de recrutement, notre très fort développement, cilié à une toute nouvelle implantation en informatique graphique (PAO et Photocomposition Intégrée) nous conduit à créer un nouveau poste de Chef de Studio.

Placé sous l'autorité du Directeur général II aura la responsabilité d'un service d'une dizaine de techniciens et travaillera en étroite collaboration avec notre direction artistique.

A ce niveau de poste nous souhaitons rencontrer une personnalité agée d'environ 30/35 ans rodée aux techniques graphiques, à la fabrication, et ayant reçu une formation supérieure. Bien sur, il aura prouvé auparavant sa capacité à manager une équipe et à défaut d'en être un proticien, portera un très vif intérêt à la PAO et ses développements.

Pour ce poste à pourvoir à LEVALLOIS-PERRET. nous prévoyons une rémunération justifiée par l'importance des responsabilités.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (CV, photo) sous réf. 6019 à LE MONDE PUBLICITE - 5, rue de Monttessuy - 75007 PARIS qui fransmettra

# ROUX,SEGUELA,CAYZAC & GOUDARD



# Chefs de publicité: conseiller et convaincre, c'est votre passion!

Le groupe RSCG (2ème groupe Français de Publicité) renforce son importance sur un marché porteur et en pleine expansion : la publicité spécialisée en annonces de l'intérim... mais ce sont surtout vos qualités d'écoute et d'enthousiasme qui vous permettront d'exprimer votre passion : conseiller et convaincre des interfocuteurs d

RSCG CARRIERES - agence spécialisée en Communication de Recrutement (25 personnes) - se développe vite (plus de 60 MF fin 1989) et crée une nouvelle structure, RSCG P.A..

Agé d'environ 27-30 ans, titulaire d'un diplôme de l'Enseignement Supérieur BAC + 4, BAC + 5 (lettres, ESCP...), vous justifiez d'une expérience réussie de la vente dans des domaines tels que les produits financiers,

conseiller et convaincre des interlocateurs de haut niveau (Chargé de Recrutement, Directeur des Ressources Humaines...).

Après avoir reçu une solide formation, vous prospecterez, analyserez les besoins en recrutement de vos clients, leur proposerez des projets graphiques et des textes en cohérence avec leur politique de communication globale.

Envie de réussir et d'évoluer ?

Yous êtes disponible très rapidement. Nous
vous remercions d'adresser lettre manuscrite,
C.V., photo (retournée) et prétentions à
François CAMBON, RSCG P.A.

171, avenue Charles de Gauille - 92200 NEUILLY.

L'Association Poitou-Charentes Europe

recrute

ingénieur textue

dathe et dévelopes

The state of the s

A Section of the sect

ADIRECTEUR DE CAMP

The state of the s

# CHARGÉ DE MISSION

(H/F)

Adresser lettre manuscrite, CV, photo, et prétentions à : CRCI (réf. EIC) — 15, place Jourdan, 87038 Limoges Cedex.

# PROTEE **75001 PARIS**

RECHERCHE

# 1•) SON DIRECTEUR (poste réf. D)

il traveille en étroite colleboration avec le président, le bureau et le conseil d'adminis-tration et organise les relations institutionnelles. Il propose les orientations de politique générale et élabore les plans d'action à moyen

Il possède une bonne connaissance des questions liées à la formation profes et de l'économie générale des technologies de communication, Animateur, négociateur, rigoureux, il est motivé par le développement d'u ture jeune et légère.

## 2°) SON RESPONSABLE DE COMMUNICATION (poste réf. C)

la limite des budgets définis. Il élabore le style et la nature des messages, et plus largem

Adresser CV et prétentions à :



Nous recherchons, donc, plusieurs postes de CHEF DE PUBLICITE.

pour organiser, animer, promouvoir l'Euro-Info-Centre (EIC) Poitou-Charantes inscrit dans le réseau d'EIC Européens. La développement de cet outil opérationnel d'information et d'appui aux entreprises sera confié à un diplômé de l'enseignement supérieur (droit/économie ; BAC + 4/+ 5) ayant une première expérience des affaires européennes et de l'entreprise.

# 45, rue Saint-Roch

Association créée par les pouvoirs publics, les régions et les organisations professionnelles pour faciliter et accélérer l'utilisation des dispositifs de formation multimédia individualisée

la propose les contrataures et gère les budgets. Il dirige l'ensemble des services, recrute et administre le personnel.

De formation supérieure, il apporte une expérience confirmée de direction d'un département d'entreprise ou d'une PME.

Il acceptée une bonne connaissance des questions liées à la formation professionnelle

La pratique des langues étrangères est un atout important.

# il propose la politique de communication externa. Il en assure la mise en œuvre dans

manication.
Il assure les relations de la structure avec son environnement.
De formation supérieure, il a une solide expérience de la communication d'entreprise.
Mobile, autonome, créatif, rigoureux, il souhaite s'intégrer à une équipe jeune. La
pratique des langues étrangères constitue un atout important.

# 3°) UN CHEF DE PROJET TECHNIQUE (poste réf. T)

Il conduit les traveux d'élaboration d'un guide des ressources de formation multimédia individuellisée : apécifier les sous-ensembles du projet, en identifier les acteuraciés, préparer les accords de collaboration qui en découlent, mettre en œuvre les méthodes les mieux adaptées aux particularités du projet.

De formation supérieure, c'est un généraliste connaissant le formation professionnelle et ayant une culture technique minimum des technologies de communication. Il acuteits valoriser une première expérience dans le conduite des projets. Il possède des qualités d'animateur et apprécie le travail en équipe.

Monsieur le président PROTEE 45, rue Saint-Roch, 75001 PARIS

RÉGIE DE PUBLICITÉ PARIS

recherche

# **UN DIRECTEUR** DE DÉPARTEMENT COMMERCIAL (CA 90 MF)

Responsable du centre de profit Expérience réussie dans l'animation et l'organisation de forces de vente

Envoyer lettre manuscrite, CV, photo et prétentions sous nº 7108 LE MONDE PUBLICITÉ, 5, rue de Monttessuy, 75007 Paris, qui transmettra.



La Caisse Régionale de Crédit Agricole Mutuel du Lot-et-Garonne recherche pour son siège à AGEN

Réf. ADC

Réf. RFE

Proposer les orientations de politique commer ciale, marketing, communication externe et faire évoluer les structures commerciales du réseau, telles sont vos principales missions. Par ailleurs, vous animez et coordonnez les 49 agences du réseau et les services adminis-tratifs de la Direction.

Le poste inclut également la gestion des res-sources humaines et suppose une disponibilité pour les relations publiques.

A 35 ans environ, de formation supérieure (Sciences ECO ou SUP de CO) complétée par une specialisation ITB, yous avez acquis une

bonne experience de la gestion d'un réseau Vous conjuguez sens de la négociation et goût de la communication.

Volre mission consiste à développer l'activité FINANCEMENT auprès des entreprises, com-merces et professions libérales, dans un souci

A partir de la politique de votre secteur d'activile, que vous aurez vous-même contribué à definir, vous adapterez structures et procédures aux attentes de la clientèle.

Animation de l'équipe (15 pers.) et formation du réseau sont également vos missions.

H/F A 35 ans environ, de formation supérieure (SUP de CO - ITB) vous justifiez d'une excellente culture financière. Rigueur, organisation et esprit d'équipe sont vos points forts

Merci d'adresser votre candidature (CV, photo, lettre manuscrite, prétentions) en précisant la référence du poste choisi à : CRCAM du LOT-ET-GARONNE - Route d'Auch - BOE - 47006 AGEN



La ville de Nantes

Homme ou femme d'analyse et de stratégie, vous êtes un professionnel du marketing. Vous connaissez les collectivités publiques et la spécificité de leur gestion.

Travaillant en équipe vous mettez en place et développez le plan de communication de la ville. Vous êtes motivé pour intégrer les services de la 7º ville de France.

Adresser votre candidature (lettre manuscrite, CV, photos et prétentions) à : Monsieur le député et maire Hôtel de ville, 44036 Nantes Cedex.

# PARACELSUS F KLINIK FRANCE

avec actuellement 6 cliniques en France et faisant partie d'une chaîne de 65 cliniques en Europe et aux Etats-Unis, ayant plus de 7 000 fits cherche

pour ses implantations dans la région parisienne

# **UN SOUS-DIRECTEUR**

35-45 ans environ, expérience similaire dans la fonction d'une clinique importante, dynamique, prêt à coopérer avec le corps médical, prêt à s'intégrer dans une équipe de professionnels. Seuls les candidats pouvant justifier d'une expérience solide seront retenus.

Prière d'adresser votre C.V., photo et vos prétentions à l'adresse suivante : PARACELSUS KLINIK FRANCE SARL 19-21, avenue du Bois-d'Amour, 93700 Drancy.

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

NT CONFIRME

The state of the s

MACAIZALAS MES

c'est votre passio

STATE OF THE PROPERTY AND THE

(本語の)
 (本語の)
 (本語の)
 (本語の)

#\$5.332

45 met 52.2 Bert

THE RESERVE AND A STATE OF THE STATE OF THE

esta di salah

\* 1 × 110

S. S. Sand

A Section of the sect

The state of the s

The second of th

Control of the Contro

The second secon

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

The same of the sa The state of the s

A STATE OF THE STA

Statement . A shirt was

And the second second second second

# recherche pour son Centre Pédagogique et Technique d'Appul de LYON-VENISSIEUX, une **Documentaliste**

Chargée d'organiser, gérer et animer la documentation technique et pédagogique de l'Etablissement. le centre de ressources documentaire et pédagogique mis à disposition des personnels AFPA des régions AUVERGNE, BOURGOGNE et RHONE-ALPES. Conditions requises :

Solide Culture generale.

Formation initiale minimum de riveau ill en documentation.

Connaissance et expérience de l'utilisation de moyens et d'outis pédagogiques.

Maîtrise de l'Anglais. Deuxième langue appréciée.

Pratique de la micro-informatique : logiciel Texto souhaité.

Connaissance du milieu industriel appréciée.

Qualités d'organisation, d'initiative, de sens du service ainsi qu'un pon contact

Merci d'envoyer votre candidature (lettre manuscrite + CV) AVANT LE 31 AQUT 1989 à Monsieur le Directeur du CPTA - AFPA, 35, Bd de Jodino 69694 VENISSIEUX CEDEX.

Depuis le 21 Août 1989, nous sommes installés dans de nouveaux locaux.

78, bd de la République · 92100 BOULOGNE

Tél.: (1) 47.61.58.00 - Fax: 05.26.45.50 - Telex: 633171

**ORC EUROPE** 

Parc Tertiaire de la Memau

1, rue de la Durance - 67100 STRASBOURG

Tél.: 88.40.10.97 - Fax: 88.39.79.58 - Télex: 870353

**ORC MEDITERRANEE** 

Le Grand Pavois

314-330, avenue du Prado - 13008 MARSEILLE

Tel.: 91.71.05.15 - Fax: 91.71.05.12 - Telex: 420450

ORGANISATION RECRUTEMENT COMMUNICATION

# **E** N° 2 À LYON DE NOTRE AGENCE DE COMMUNICATION RESSOURCES HUMAINES

Notre agence sur le marché rhône-alpien recherche pour confirmer sa croissance un véritable

# COMMERCIAL **ORGANISATEUR**

Après audit, il proposera l'organisation la plus performante. Chargé d'assister le Responsable de l'Agence, il assurera le rôle d'interface avec le siège parisien. Ce Challenge, tourné vers le développement de clientèle, réclame du candidat une expérience similaire significative en entreprise, et si possible la connaissance du milieu des Ressources Humaines. Merci de faire parvenir votre dossierde candidature

sous référence XB1 à :

A NOUS LES GRANDS

ESPACES

HCA - 1, place du Palais-Royal 75001 PARIS

situé dans le Centre,

ts, et au sec

Envoyer CV + lettre manue-crits + photo + prétent. è : 8.E.G., 35, rue de Savoie, 57180 Moulin-lès-Metz.

Stá spécialisée dans l'imagene électronique SCANNERS,

IMPRIMANTES LASERS, CRANS HTES DÉFINITIONS DISCUES...

INGÉNIEURS

ÉLECTRONICIENS

carres a deser de processeur graphique (hardware et soft ware). Connaissances 34010 et environnement PC très appréciées. Adr. CV à MYFRA, 83, av. Ariside-Briand, 92120 Montrouge.

Ch. JF, sériouse et péde gogue, statut étudient pour surveillance des davoirs e

16 h 30 à 18 h 30

Les mardi, mercredi, joud vendredi, quartier Tuileries 42-86-08-58, len 21-22 août, de 19 h à 21 h.

**ADJOINT** 

**AU DIRECTEUR** 

ox avec garçon de 8 ans nnée scolaire 89/90, de

EXPÉRIMENTÉS pour développement cartes à base de proces

69002 LYON.

UNIVERS DE

LA GESTION

Pizer Hospital Products Group

ASSISTANT DE GESTION

Lyon

CLIMO, filiale de PFIZER, puissant groupe pharmaceutique américain, distribue en France les produits hospitaliers fabriqués par le groupe et réalisera en 89 un C.A. de l'ordre de 350 MF.

En fort développement, par croissance interne et externe, nous renforçons notre service Financier et recrutons un jeune Assistant

Rattaché au Contrôleur de Gestion, vous participerez activement au reporting mensuel, assurerez l'interface avec la comptabilité, participerez à l'amélioration des procédures et des outils de gestion

Poste varié et formateur, excellent tremplin pour l'avenir, il s'adresse à un jeune diplômé : HEC, ESSEC, ESC\_ option finances, débutant ou avec 1 ou 2 ans d'expérience. Anglais courant indispensable. Merci d'adresser CV + lettre manuscrite + prétentions sous la référence 629 M, à notre conseil KEY MEN - 2 rue Childebert - 0

KEY MEN

GROUPE DANIEL PORTE CONSULTANTS

Quotidien régional

**NOTRE BANQUE** JOURNALISTES SAURA SATISFAIRE VOS AMBITIONS en Région Rhône - Alpes Vous êtes

## CONSEILLER en GESTION de PATRIMOINE

Votre mission :

 Analyser le Patrimoine des Particuliers, établir un diagnostic et en vertu des résultats souhaités, mettre en relation la clientèle avec le(s) gérant(s) de portefeuilles concernés,

 Etre un conseiller et un animateur auprès des agences, • Animer et développer le portefeuille clientèle.

Vous êtes âgé de 25 ans minimum et devez justifier d'une première expérience bancaire réussie dans le domaine du conseil. Vous avez des connaissances multiples, telles que finance,

fiscalité, juridique, immobilier, assurance... Vous possèdez les qualités nécessaires pour maîtriser les relations avec des interlocuteurs diversifiés, vous êtes autonome et à l'écoute d'autrui.

Une bonne maîtrise de l'anglais serait appréciée. Nous attendons votre lettre manuscrite (CV, photo et prétentions) sous la référence 78110 à PROJETS 12, rue des Pyramides 75001 PARIS, qui transmettra votre dossier en toute confidentialité.

> Le Monde L'IMMOBILIER

# ingénieur textile recherche et developpement SPECIALISTE FILS TISSAGE

Notre Groupe est l'un des tout premiers européens dans la fabrication des tissus techniques pour l'industrie. Nous produisons des tissus et des composites souples par enduction et contrecollage. Ces techniques relévent

autant de la chimie que du textile.

Pour renforcer notre département «Recherche et Développement», nous recrutons un ingénieur spécialiste du tissage. Ratiaché au Diracteur de la Recherche, vous êtes à l'écoute des nouvelles techniques qui se présentent sur le marché :

- vous serez conseil auprès des autres chercheurs en tant que spécialiste

du tissage,
- vous animerez une équipe de techniciens,
- votre spécialité fera de vous l'interlocuteur du service achat, de la fabrica-

tion, des commerciaux, des fournisseurs de matières premières. Agé d'une trentaine d'années, ingénieur textille diplômé, vous possèdez une première expérience acquisé en afelier ou en pliote.

votre imagination, votre sens du relationnel, votre goût de l'autonomie alité à un bon esprit d'équipe. La pratique de l'anglais serait un plus. Merci d'adresser CV et prétentions sous réf. PH 10 à notre Conseil qui vous garantit le plus stricte confidentialité.

11, rue Victor Hugo - 59002 LYON 2, rue Louis David - 75782 PARIS Cedax 16

COCE PLAN (16) 78.38.18.51



Consultant international en stratégie

# recrute UN DIRECTEUR DE CABINET

de développement d'entreprises

POLYTECHNICIEN ou H.E.C. (bonnes notions juridiques), trilingue

Pour réalisation d'audit européen pour PME-PMI, recherche de partanaires Pour reausatun u auto- sur part per la resultat de groupements européens d'intérêt économique, création de nouvelles relations bancaires pour les entreprises et suivi. Nombreux déplacements à Bruxelles.

> Envoyer c.v. + photo + prétentions à notre Conseiller en recrutement : CR2 ACTE - 37, av. Franklin-Roosevelt 75008 PARIS.

er filmer for the state of the

#### EUNNIG. TEKKTIUK service Bâtiments

Élaboration des dossiers tachniques et suivi chanters de travaux bătiments neufs ou entretien tous corps d'État.
 Convaissance marchés publics.
 passation et auivi des contrats de maintenance.

BTS bătiment ou Génie civil ou dipiômes équivalents audgés.

# 1 AGENT DE MAITRISE TERRITORIAL

Encadrement des corps d'Etat techniques bilti-ment : 20 sgents.
 Sulvi et progremmetton en lisison avec les techni-ciens territorieux des tra-vaux biltiments en régle.
 Rémunération et condisions selon statut de la function publique territoriale.

Adresser candidatures et CV Monsieur le Maire, Hôtel de Ville S2280 Fentenny-aux-Rosse. INSTITUTION(S) PRIVÉE(S) cath. s/contrat, 30' Est Paris cherchent pour prochaine rentrés :

1 PROFESSEUR

d'HISTOIRE

Adr. lettre, CV, photo su MONDE, sous nº 8468 B, r. de Montressuy, Paris-7°. ASSOCIATION DE TOURISME SOCIAL

charche son DIRECTEUR GÉNÉRAL

pour gérar, commercialiser, diriger 3 centres de séjours et de vacances en Savoie. 400 ltm. Solides corraissances éco-nomiques exigées.

Adresser lettre de candida-ture svec CV et copie des dipidmes à M. le président de l'OPHLM, 17, rus Ville-neuve, 92110 Clichy. Env. CV et candidature à : « Relais Sole!! Maison des Bauges » 73630 Le Chatelerd.

MUTURLE NATIONALE

AGENT DE MAITRISE

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE GESTION IMMOBILIÈRE cotée en Bourse recherche pour se direction régionale de Paris pour suivi de l'activité des sections en fonction des statuts. Rémunération 104 KF. Profil : licance, préférence LIV, droit socie, ou SS ou éco, santé.

Envoyer CV sous is # 8457 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Montbesuy, 75007 Paris.

RÉGIONAL SOCIÉTÉ cherche

NEWIUNAL

Vous auraz an charge le responsabilité du patrimoine commercial et animerez les équipes de gestion décentralisée. Vous avaz 30 ans environ, avez acquis des connaissances et 7 ou une pramière expérience de la fégislation des lovers et de la gestion des immeubles. Vous avaz en outre une réelle aptitude au travail en doulpe et à l'animation des hommes. SECRÉTAIRE DE REDACTION

Merci d'adresser lettre Envoyer CV et précention au : n° 8480 LE MONDE PUBLICITÉ, menuscr., CV, photo et prét s/nº 04/5038 à Contesse 20, av. de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui transmettre. 5. rue de Monttessuy, 75007 Paris.

AITTE BE MONISEAIT O.P.H.L.M. DE CLICHY (93) 100 000 hab. (92) (2 600 logements) recrute per mutation un recherche

pour le direction des écudes prospes : 1 CHARGE B'ETUDES ATTACHÉ responsable du service administratif et financier EN URBANISME (H.F.)

pour enseigner en classe prépar. (lettre sup., 1" supérieur)

1 PROF. D'ALLEMAND

1 PROF. D'ESPAGNOL

1 PROF. D'ESPAGNOL

2 point tamps

DES SURVELLANTS(ES)

1 PROF. SURVELLANTS(ES)

1 PROF. D'ESPAGNOL

2 point tamps

1 PROF. D'ESPAGNOL

2 point tamps

1 PROF. D'ESPAGNOL

2 point tamps

2 point tamps

2 point tamps

3 point tamps

3 point tamps

3 point tamps

3 point tamps

4 point tamps

3 point tamps

4 point tamps

5 point tamps

5 point tamps

6 possible de doesiers opérationnetique puis exploitation
conneissance de l'adminietration territoriale, une
grande maîtrise professionnetid d'au moins 5 sms.

Adresser cond. CV avac
billés et gestion locative.

1 laison

1 laison

1 pour enseigner en classe préstatutaire ou contractuel,
ser clary de du de designer ou contractuel,
ser clary de du de designer ou contractuel,
ser clary des dudes de designer ou contractuel,
ser clary des dudes de designer ou contractuel,
ser clary des dudes designer ou contractuel,
ser clary des dudes designer ou contractuel,
ser clary des dudes des designer ou contractuel,
ser clary des dudes designer ou contractuel,
ser clary des dudes des designer des deux des designer ou contractuel,
ser clary des dudes des doesiers opérationnetides des tion d'investissement, gestion de trécorerie.

Pilotage de l'installation du nouveau système informatique puis exploitation et dialogue avec les utilisateurs.

Contrôle interne comptabilité et gestion locative.

Liaison ordonnateur/comptable.

à M. le député maire Mairie de Montreuil 95 105 MONTREUIL Cedex Profil:

Fornation supérieure.

Connaissances en gestion francière et informatique.

Expérience comptabilité M 31 et marchés publics.

Aprilude à l'ancadrement et su travail d'équipe. DEMANDES

D'EMPLOIS UNE SECRÉTAIRE UNE SECRETARIE
franc., billingue angl., ch.
emploi dans ceb., médical ou
dom. musique classique, mitemps, de 8 h 30 à 12 h 30,
préf. Parls. 48-08-37-70.

propositions diverses

Stage théâtre fin août châtseu de Kafka. Jeu et mise en scàne. 42-08-32-77.

appartements

5° arrdt ST-MICHEL/ST-GERMAIN studio 47 m² + duplex 58 m², possib. triplex, be intra., urgt. 42-23-36-38.

18• arrdt

94 Val-de-Marne

A VENDRE VITRY-MAIRSE
Libre fin septembre 89
(3 km Pte Choisy) par RN 305
Appt 4 P. 81 m² + 4 n² flooglal
na 7° ét., irom. 1978, obté
jardin, osina, sa vis-à-vis.
Entrée, asion, séjour, chires
11 m² ét 14 m², culs. tmén.,
a-de-b. carrelés nest. nest,
w-c. sépar., celler, nositr, plac,
chauff, controlés par reside.,
bindege, grande cave, parlenge
en sous-eol. Près commerces,
ácoles, proche titas commodités.
Prox. bus 183, 180, 132, 172;
à 10 ms lêt. -Aragen ou RER C.
Près: SSS-000 F.
[Agence s'abst.]- Prix définidir.
Tél. de 9 h à 11 h et de 21 h
à 23 h, au 46-82-47-88.

locations non meublées

ventes

Mª CHATEAU-ROUGE besu studio, cft. 285 000 F. R. CHAMPIONNET 2 pees, tt cft, bel limm. 480 000 F. Mª GARIBALDI

M° GARIBALDI pri 2 poes, tr cft. 490 000 F. PRES M° BARBES R. FBG-POISSONMIÈRE gr 2 poes, tr cft. 730 000 F. M° JULES-JOFFRIM 3 poes, cft. nfc. 1 250 000 F. Immo Marcadet, 42-62-01-82.

CHARENTON, AM LIBERTÉ A BO' bois de Vincennes, except, gd 2 poes, 58 m², entrée, cuisé, équipée, a. de bns, w.-c., cave + baic. 849 000 F. 48-04-08-60.

achats

RECHERCHE APPARTS ttes surfaces.

offres

**Paris** RUE POUCHET 4 poss, it cft, à refreichir. 4 poss, it cft, à refreichir. 5 600 F. CC. Mr PASSY 3 poss, cft. 7 300 F, CC. kumo Mercedet, 42-52-01-52.

Paris-3\*, Marais-Bratagne, 50 m², charme, balcon, 5 000 F mensuels. Vis. ie merdi 22 solit à 13 h. 7, rue de Picarde.

locations non meublées

demandes

EXTERNATIONAL SERVICE

rech. pr BANQUES, STÉS MULTIM. et DIPLOMATES GDS APPTS de stand. 5, 6, 7 P. Tél.: 42-80-20-42. EMBASSY SERVICE

8, av. de Messine 75008 Paris, recherche APPARTEMENTS DE GRANDE CLASSE Belles réceptions avec minimum 3 chambre (1) 45-62-78-99

immeubles Importante société d'investissement achète opt immeubles, appts, pavillors, Paris et barièsus. Prix élevé si justifié. 43-38-40-42.

maisons individuelles Maison 200 m² hab. + 700 m² terrain, 5 chòras, cuis. équipés. Dans village, toutes commodités. Près étang, très ceime. A 15 de Rennes. Près: 700 000 F. (16) 96-78-41-33.

propriétés IMMO 106 33, R. DE LA MADELEINE, EPERNON (28230) (18-37) 83-73-73 rech. pour se clientèle
PARIS ET BANLIEUE
PPTES, TERRANS, ETANGS,
PORETS, ETC.
PAIÈMENT COMPTANT
Chez votre notaire.

Vd région Moissac, maison de caractère, pisc., sur 2 700 m². 680 000 F. 83-29-14-24.

Provence, arr.-pays, villa, tt cft, 4/5 pces + 1 hs, très belle vus vallés, 30° mer, aéroport, 35° ski, 40° Nice, 950 000 F. 93-06-71-89.

bureaux

Locations

BUREAUX ÉQUIPÉS DOMICILIATIONS

ACTE, 43-59-77-55. VOTRE SIÈGE SOCIAL

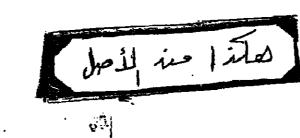
**DOMICILIATIONS** SARL – RC – RM Constitution de sociétés. Démarches et tous serv. Perman, téléphoniques. 43-55-17-50.

SIÈGE SOCIAL Burx équipés ts services, démarches R.C.-R.M. SODEC SERVICES CH.-ELYSÉES 47-23-55-47. NATION 43-41-81-81.

boutiques

Achats

RECHERCHONS BOUTIQUES tos surfaces, mêms à rénover, avec ou sons pas de porte. 18-, 9-, 10-, 17-, 19-. 42-52-01-82.



efil:

Rémunération statutain plus prime semestrielle.
 Possibilité de logement.

DISPONIBILITÉ DU POSTE AU 1= OCTOBRE 1988

# **Economie**

### SOMMAIRE

■ M. Blondel, secrétaire général de FO, plaide pour le retour à un syndicalisme pugnace (lire page 21).

■ Les éleveurs de moutons veulent intervenir dans la renégociation du règlement ovin communautaire (lire ci-contre).

■ Le système français des courses de galop, lourdement déficitaire, amorce une réforme difficile (lire ci-dessous).

# Les Européens à l'assaut des compagnies aériennes américaines

La compagnie britannique British Airways a manifesté l'intention de se joindre au personnel de la compagnie américaine United Airlines pour lui permettre de résister à l'OPA du financier Marvin Davis, qui offre 6,2 milliards de dollars pour en prendre le contrôle. Selon la loi américaine, British Airways ne pourrait pas s'approprier plus de 25% du capital de United.

British Airways, numéro 1 des transporteurs aériens européens, bientôt actionnaire de United Air-lines, numéro 1 des transporteurs américains? Si l'accord est loin d'être conclu, compte tenu des rebondissements spectaculaires qui affectent les OPA d'outre-Atlantique, il s'inscrirait dans une logique esquissée depuis de nom-breux mois. Les patrons des deux compagnies s'entendent à merveille,

et l'accord commercial qu'ils ont conclu, il y a deux ans, a produit des effets bénéfiques. Bien sûr, les deux transporteurs se concurrencent sur certaines relations, mais ils se certaines relations, mais in occident mutuellement leurs passagers sur d'autres. Par exemple, British Airways confie à United ses clients vers le Mexique et le centre des Etats-Unis. En sens inverse, United place ses passagers sur les avions britanniques à l'intérieur de l'Europe ainsi que vers l'Afrique et le Proche-Orient. Ils sont associés au sein du capital de Covia, proprié-taire du système de réservation électronique Apollo.

Si British Airways entrait dans le tour de table de United, il ne s'agirait pas, pour autant, d'une esquisse de mastodonte aérien, mais de la poursuite - sous une forme financière – de la stratégie de partenariat menée par Sir Colin Marshall, directeur général de British Airways, qui la décrivait en ces termes : « Nous

verrons une série de partenariats giobaux où les compagnies, en intérêts, se regroupent dans un par-tenariat, chacune aidant l'autre en offrant un jeu de services passagers et marchandises plus efficaces, tout en continuant en tant qu'entités séparées. Cela offre une bonne solution, permettant l'expansion commerciale et la diversification des produits sans les énormes pro-blèmes de culture et les préoccupations qui accompagnent toute fusion importante • (1).

British Airways ne fait que suivre l'exemple d'autres compagnies euro-péennes qui se bousculent à la porte des transporteurs américains. KLM s'est adjugé 10% des actions de NWA, propriétaire de Northwest Airlines. Swissair achète 5% du capital de Delta Air Lines. SAS détient 10% de Texas Air, holding Airlines. Air France et Lufthansa

cherchent à placer des pions aux Etats-Unis. Cet engoue

fait que ceux-ci demeurent le pre-mier marché aérien mondial (envi-ron 35% du trafic total) grâce à un formidable marché domestique. Il est aussi motivé par les coûts extremement bas auxqueis la dérégle-mentation a contraint les transporteurs américains. Il s'agit de transférer aux compagnies euro-péennes des passagers, mais ausai une bonne dose de la compétitivité

Mais rien n'est automatique, et ce n'est pas parce qu'un transporteur européen prendra place au conseil d'administration d'un collègue américain que, comme par enchante-ment, les clients afflueront et que les dépenses de personnel diminueront de 20% à 30%.

ALAIN FAUJAS.

(I) ITA Magazine nº 49 mai-juin 1988.

# **AFFAIRES**

# Malgré l'éclat de la saison hippique de Deauville

# Le galop français est condamné au changement

Samedi 19 août, sur le champ de courses de Deauville, une allocation de 2 millions de francs était offerte à Filago, poulain de deux ans, lauréat du Trophée d'or Piaget. Une somme jamais atteinte en France pour un jeune cheval quasi inconnu. Il avait été payé, il y a un an, 2 400 000 francs sur le ring de l'Agence française. Il a ainsi pratiquement remboursé son prix d'achat d'un seul coup.

Le soir même, à l'établissement de vente de l'autre côté de l'hippodrome, les enchères flambaient, laissant bien augurer de la suite du meeting (cinq jours). L'on y soixante-sept chevaux d'un an étaient acquis samedi pour un total de 45 870 000 francs et une prix élevé de 6 millions et demi était même atteint pour une pouliche que se disputaient le Coréen d'origine M. Zen (supermarchés au Japon) et le cheikh Makthoumal al Makthoumal (Emirat de Dubai). Celui-ci finissait une fois encore par l'emporter. Son écurie écrase actuellement de toute sa force financière les compétitions de pur-sang dans le monde. Même les Américains n'arrivent plus à lutter à armes égales avec lui. Quant aux Français, ils ont abandonné depuis longtemps.

# Autofinancement

Cette pluie d'or est-elle le signe de la vitalité et de la prospérité de l'élevage et des courses de galop en France? Oui, si l'on se réfère à l'éclat des chiffres.

Non, si l'on considère l'envers du décor. La course Piaget est un exemple parfait de ces contradictions: son succès technique, 20 partants, son extrême médiatisation, son financement surtout sont dus essentiellement à l'initiative privée. Ce sont les éleveurs-vendeurs

(5 000 F par inscription au catalogue) et les propriétaires (75 000 F de droits d'entrée) qui ont constitué cette cagnotte. On en revient ainsi au processus qui avait cours il y a un siècle et demi lorsque les courses de chevaux n'étaient ni reconnues ni organisées officiellement. Les participants se cotisaient alors pour alimenter une dotation attribuée ensuite au gagnant.

L'Agence française, principal organisme de vente publique des chevaux et son percutant directeur, M. Augier, ont repris cet expédient pour redonner un peu d'espoir à leur clientèle d'éleveurs et d'acheteurs de base. Même si ce sont les chevaux les plus chers et donc les investisseurs internationaux qui sont les plus susceptibles de gagner ce type de compépoussés par leurs socio-

samedi, - il reste aux autres l'espoir de décrocher au moins un lot de consolation: les 2°, 3°, 4°, 5°, 6° se voyant offrir respectivement 800 000, 400 000, 200 000, 150 000, 100 000 F. Ainsi, ils récupèrent l'argent de leur participation initiale.

### Révisions déchirantes

En outre, ils sont bien conscients que des prix aussi élevés ne peuvent plus être couramment distribués par le circuit officiel. En effet, la Société espérait une petite remontée des d'encouragement à l'élevage du cours qui étaient stagnants ou en pur-sang se trouve depuis quelques années confrontée à de graves difficultés financières et vit même un véritable psychodrame. Malgré la courageuse cesmoyenne de 684 000 francs. Un sion de son hôtel du 7, rue du Cirque (170 millions de francs) pour émigrer en 1990 avec ses homologues de l'obstacle dans un immeuble de Boulogne... malgré des économies de gestion - par exemple à Chantilly où les utilisateurs prennent maintenant en charge une grande partie des frais d'entretien des pistes d'entraîne-ment – et malgré des réductions drastiques de personnel (la moitié de l'effectif depuis dix ans), le bilan est toujours en rouge avec un déficit structurel de l'ordre de 88 millions. Il a été légèrement réduit l'an dernier où les recettes étaient meilleures mais il va de nouveau se creuser en 1989 fante de partants dans les courses à tiercé qui apportent la plus grande partie de la recette.

Pour expliquer cette crise, il faut rappeler que depuis l'ére Boussac - celui-ci ayant bien verrouillé le système - l'évolution a été très lente dans les structures comme dans les mentalités. Les responsables au pouvoir sont restés des hommes souvent stricts, sinon rigides, rivés aux principes d'esprit cavalier et sportif de bénévolat, de priorité à la sélection de la race par opposition au dynamisme commercial, à la promotion auprès du grand public et à la modernisation. En 1983, le décret Rocard a bien imposé un plus grand contrôle des tutelles de l'agriculture et des finances et davantage de démocratie dans les comités (50 % d'élus et 50 % de cooptés), mais malgré tout, l'influence du Jockey Club reste

### Un plan très simple

C'est pourquoi, n'arrivant pas à se réorganiser davantage, conscients qu'ils ne pouvaient continuer à dépérir face à un concurrent très agressil et plus riche - le trot - qui va aug-menter ses prix de 10 % cette aumée encore, les dirigeants du galop,

professionnels, ont fait appel l'an dernier à un homme providentiel. Un gestionnaire qui a fait ses preuves brillamment dans le privé : M. Olivier Lecerf, soixante ans, vient de prendre sa retraite de président des ciments Lafarge. Un homme de courses, issu d'une famille d'industriels, petits proprié-taires d'écuries en Haute-

Après six mois de réflexion, assisté d'un petit groupe de tra-vail, il présentait en mai dernier un schéma simple : la fusion et le regroupement sous le nom de France-Galop des quatre sociétés parisiennes gérant actuellement dans quatre sièges différents six hippodromes (Longchamp, Auteuil, Saint-Cloud, Enghien, Evry, Maisons-Laffitte) plus Chantilly et Deauville. Les comités du plat et de l'obstacle, disciplines spécifiques, garderaient leur autonomie mais seraient chapeautés par un organisme commun, évitant la dilution des responsabilités et jouant en quelque sorte le rôle de gouvernement du galop. Les notables du « pur-sang », sans être exclus, seraient épaulés par des hommes ayant fait leurs preuves dans les affaires. On cite MM. de Noussac (courtages maritimes). Belinguier (assurances), Bouchara (les tissus), Seroul (groupe de presse hippique), Wertheimer (parfums Chanel), Brignac (ex-PDG de Lesieur), voire Lagardère (Hachette).

octobre, lorsque l'échéance du vote de la réforme des statuts sera proposée aux instances concernées. On risque d'assister à un rejet du projet par une minorité de blocage (un quart suffit). L'opposition vient surtout des sociétés, dites filles, sportives d'encouragement et Sport de France. Celles-ci ne tiennent pas du tout à se voir absorbées par France-Galop, ni à perdre leur autonomie, leur patrimoine immo-

La pilule a du mal à passer. En

bilier, ainsi que les prérogatives de leurs sociétaires. D'autant plus que - pénible détail - le schéma prévoit la mise à la retraite de ceux-ci à soixante-quinze ans...

# Autogestion

M. Olivier Lecerf ne part pas battu pour autant. Ce patron habile et pédagogue sait se montrer ferme mais politique. Il a pour lui son indépendance et son désintéressement, n'étant pas concerné directement et ayant affirmé qu'en cas d'échec il se retirerait de la présidence de la Fédération nationale. Sa stratégie génère des fonds supplémentaires, notamment par la vente, le cas échéant, de cinq immeubles dans le triangle d'or à Paris (rues de Penthièvre, La Boétie, Louis-Murat, Saint-Honoré), mais aussi des économies par la fusion de tous les services et la suppression envisagée d'un ou deux hippodromes. Ce dispositif est soutenu par la grande majorité des propriétaires qui n'arrivent pas à équilibrer leurs comptes et dont les écuries rétrécissent à vue d'œil, ainsi que par les éleveursentraineurs-jockevs. Ceux-ci voudraient d'ailleurs aller plus loin, prendre la majorité des conseils et autogérer les courses et l'élevage. On sait également que le président de la Fédération à l'oreille du gouvernement qui serait disposé à accorder de nouveaux aménagements à ce secteur économique important du point de vue de l'emploi et très profitable au Trésor public (plus de 20 % des 30 millions de chiffre d'affaires du PMU en 1988 out été prélevés par L'Etat). Cela à condition qu'il y ait restructuration vérita-ble. Elle se fera de toute façon entre gens de bonne voionté: MM. Rocard et Lecerf, contemporains, se sont connus lorsqu'ils étaient respectivement animateurs des éclaireurs et scouts de

GUY DE LA BROSSE.

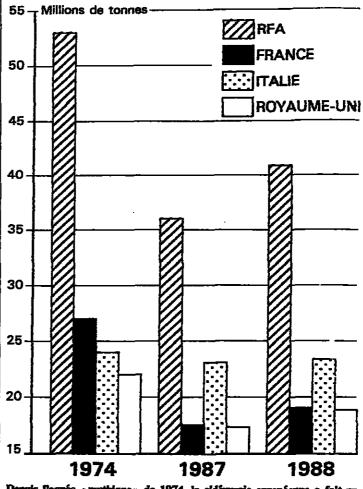
# etranger

# Nouvelles mesures d'assainissement au Gabon

Les Gabonais poursuivent le long cheminement qu'ils ont commencé il y a près de trois ans pour redresser et surtout diversifier leur économie Conformément aux déclarations du président Omar Bongo, le 16 août, des mesures de rigueur vont prochainement être mises en œuvre, indiquait-on, de source officielle à Libreville, dimanche 20 août. La réduction des postes de la fonction publique, avec la disparition de la fonction de «délégué ministériel», la diminution des conseillers à la présidence, l'abaissement des traitements des hauts fonctionnaires qui « bénéficient de privilèges » répon-dront ainsi à la baisse de 15% des salaires des employés de la compagnie nationale des chemins de fer intervenue le 4 août,

Paralièlement à cette volonté de rendre l'appareil de l'Etat - moins bureaucratique et plus efficace», le uvernement cherchera à accélérer le développement de l'agriculture et de l'industrie agroalimentaire dans l'espoir de parvenir à l'autosuffi-sance. Une étude est notamment en cours sur le financement de petites et movennes entreprises. Ces s seront complétées par la création · dans les meilleurs délais » d'un fonds spécial destiné à financer l'insertion des jeunes dans la vie active et à leur assurer une meilleure formation professionnelle. Enfin, le réseau routier existant sera réagence et complété, l'espace forestier, qui recouvre les quatre cin-quièmes du territoire, devant être ouant à lui réaménagé.

# PRODUCTION MONDIALE D'ACIER BRUT



Depuis l'aunée « mythique » de 1974, la sidérurgie européenne a fait un effort de restructuration sans pareil. Aujourd'hui, la République fédérale d'Allemagne s'affirme comme numéro un du secteur, et creuse l'écart par rapport au numéro trois, la France. Une France talonnée par la Grande Bretagne dont le producteur national, British Steel, est en grande forme.

### AGRICULTURE

Règlement ovin européen

# Les éleveurs français manifesteront le 1<sup>er</sup> septembre

LIMOGES

de notre correspondent

Les éleveurs de moutons manifesteront le vendredi le septembre dans toute la France. Après des actions spo-radiques menées fin juillet-début août en Limousin, Poitou, Charente, quel-que trois cent cinquante représentants professionnels et syndicaux d'une quintou, Charente, Berry, Bourbonnsis, le tiers du troupeau national) se sont réunis le 18 soût à Beliac et le 21 soût à Limoges pour décider de la conduite à tenir face à la renégociation du règlement avia communa ctaire.

ment ovin communantaire.

Un compromis a été signé le 28 juillet à Bruxelles par le conseil des ministres de l'agriculture des Douze sons la
présidence du ministre français de
l'agriculture, M. Henri Nallet; compromis de principe qui resse à organiser concrètement dans le détail d'ici la fin de 1989. Et c'est justement sur l'organisation de ce concret que veulent peser les producteurs en faisant monter

Le ministre de l'agriculture, en affirmant que le marché devait assurer 85 % de la recette finale des éleveurs et en proposant de limiter, par conséquent, à 15% le résultat des divers mécanismes d'intervention et de compensation, a court-circuité une revendipensation, a court-circuité une reventi-cation traditionnelle des éleveurs mou-tonniers français, qui s'estiment victimes d'un système européen exces-sivement favorable à la Grande-firetagne et, à travers elle, aux pays tiers du Cummonwealth (principale-ment la Nouvelle-Zélande et l'Anstra-lie), aux dépens du principe de la pré-férence communautaire.

#### Un sons-produit de la laine

Dans ces pays tiers, la viande est en quelque sorte un sous-produit de la leine et arrive par conséquent dans les ports européens à moité prix environ de ceux de la CEE. L'élargissement de l'Europe vers le sud a fait par ailleurs

 Nouveau client pour Airbus : la compagnie charter LTU, – La principale compagnie charter cuest-allemande LTU (Lufttransport-Unternehmen GmbH und Co, KG) vient de commander trois Airbus A 330-300 et prendre des options sur trois autres. LTU recevra les trois biréacteurs en 1994, ce qui lui permettra de remplacer progressive-ment se flotte de Lockheed Tristar. LTV devient ainsi non seulement un nouveau client d'Airbus Industrie mais également la première compa-gnie charter allemande à opter pour l'A 320 I'A 330 en vue de moderniser sa flotte d'appareils. L'A 330-300 peut transporter plus de 370 passagers dans un amenagement de classe unique. Le choix des réacteurs n'est pas ancore arrêté.

autre distorsion de concurrence. Dans les pays méditerranéens, la viande ovine est aussi un sous-produit, du lait cette fois. Elle apporte une nouvelle pénalisation à un élevage français prin-cipalement orienté unes le randuction cipalement orienté vers la production d'agneaux lourds.

207 22 ....

Dans une situation aussi diversifiée, la définition d'un règlement commu-nautaire européen tient de la quadrature du cercle. Et les dossiers étudiés à plexité,

Les éleveurs ovins français sembles de plus en plus estimer qu'il est mopi-que d'imaginer un «bon» règiement communaulaire et qu'il s'agit de se faire entendre le plus vite et le plus fort possible pour placer an mieux leurs intérêts dans un mécanisme qui, selon les termes entendus à la réunion des moutonniers de Bellac, «veut mettre tous les producteurs européens dans le

Un mécanisme qui ignore totale ment l'une des principales revendica-tions des éleveurs français : l'établisse-ment d'une prune à la productivité qui valorise la technicité plutôt que les rentes de situation

GEORGES CHATAIN.

# INSOLITE

# Arnaque dans les boulons

M. Bruce Rice, président de la société Rice Aircraft, fournisseus de pièces détachées pour avions, n'a pas voié n'importe qui, en onze ans d'activité. Figurent au palmarès de ses victimes les gouvernements américain et israéllen, les constructeurs Airbus Industrie, Boeing, British Aerospace, Grumman, Martin-Marietta et les compagnies aériennes Air France, American Airlines, Pan American, TWA, United Airlines, Varig.

A tout ce beau monde, M. Rice avait, de 1977 à 1988, vendu pour neufs des milliers de rivets, d'écrous et de boulons déjà utilisés. Certificats à l'appui et avec quelques complicités rémunérées au prix fort parmi le personnel de certaines de ses victimes, les pièces en prove-nance de surplus étaient utilisées pour les alles et les moteurs d'avions. Elles brillaient comme des sous neufs et étaient parfai-tement lubrifiées.

M. Rice a préféré plaider coudont il est menacé : cinq ans de prison et 1,75 million de dollars

Selon i un des enquêteurs qui ont démonté la mécanique de cette amaque, il ne semble pas Qu'un accident soit survanu à l'un des avions équipés de bou tons d'occasion par M. Rice. :

adelion thermidae a.Fht out décidé de procéder au contrôle des

1. in 12 . eq. Table ... ART The la decrees Alth Silver

Same of the same o

---

The second secon

See Assessed

The state of the state of

or the local site where the

The second second second

The second seconds

STATE OF THE STATE

The same services

Gald The Antiques

THE PERSON NAMED IN

And the second s

1 A. C. Springer

STATE AND A STATE OF

The second second

The Park of the Pa

Blanch of the

# Un entretien avec M. Marc Blondel (FO)

(Suite de la première page.)

- Quel jugement portez-voi sur la politique sociale de M. Michel Rocard ?

Je ne comprends pas très bien la ligne générale de la politique sociale de M. Rocard. Peut-on par exemple vouloir à la fois pérenniser la Sécurité sociale et préconiser l'intéressement qui justement échappe aux cotisations sociales ? Il y a une contradiction. Un autre exemple vient du plan emploi en préparation. On va de nouveau recourir à des mesures incitatives pour développer les contrats à durée déterminée et l'emploi flexible, alors que les employeurs affichent des projets visant à fidéliser les salariés à les attacher à leur entreprise. Le premier ministre agit beaucoup trop au cas par cas, par pragmatisme.

– Vous préféreriez que M. Rocard reprenne ses idées sur un nouveau pacte social?

 Je préféreais que le premier ministre soit à l'écoute permanente des organisations syndicales. Et qu'on sente vers quelle direction on iente. Tout le monde déclare que la situation économique du pays est florissante. Il n'y a pas d'échéance electorale, ce qui limite le risque de surenchère, de démagogie. M. Rocard a donc trois ans devant lui pour lancer quelques desseins. Je crois q'il a peur, s'il se lance dans cette voie, qu'on parle d'échec s'il n'atteint pas ses objectifs.

### Emploi: Pinjustice la plus criante

Finalement quel est le détona teur social le plus fort : l'accroisse ment des inégalités ou le pouvoir

- Dans le secteur public, ce sont les problèmes de salaires qui pèsent. La perspective d'une sortie des PTT du secteur administré rend l'épiderme des postiers et des agents des télécommunications particulière-ment sensible. L'ennui lorsqu'on a un emploi, c'est qu'on oublie presque celui qui n'en a pas. Le réflexe de solidarité n'est pas aussi naturel qu'il devrait l'être. Quand un salarié a un emploi et que son fils est au chômage, il n'a qu'un souci, c'est de gagner plus pour subvenir aux besoins de son enfant. Cela explique notamment la facilité avec laquelle on refait des heures supplémentaires, ce que je trouve odieux. L'injustice est perçue d'abord en matière salariale, alors qu'elle est beaucoup plus criante en matière

- Le dialogue social avec le gouvernement ne vous paraît donc pas satisfaisant?

- De quei dialogue parle-t-on? Quand Michel Rocard répond à ma sollicitation en m'annonçant qu'il me verra en sentembre. .. comme à née , il en fait déjà un rite. M. Rocard a peut-être voulu désamorcer les problèmes qui pousecteur nationalisé, comme à la SNCF et aux PTT, où il y a un mécontentement. Il paraît que ce n'était pas son intention.

 Maintenant on commence à salaires avant la fin de l'année. Ainsi de petit bond en petit bond, ce n'est pas le social qu'on gère, c'est le temps. Je ne suis évidemment pas d'accord avec une telle démarche. Une de mes ambitions est de faire prendre conscience qu'il faut compter avec le syndicat. Le syndicat doit marquer son temps, sinon il ne sert à rien. Pour cela, il faut dégager des revendications fortes et avoir une mobiliser et entraîner les salariée. Il faut passer de la ligne Maginot de l'autodéfense à une action plus revendicative. Faisons redécouvrir aux salariés les cahier de revendica-

#### Foaction publique: il fant compenser

 Mais les syndicats ne vont-ils pas être en porte-à-faux en revendi-quant une augmentation de pouvoir ration économique, il y a encore 2,5 millions de chômeurs ?

 La modération salariale a des essens sur l'enrichissement du pays et en partie sur l'inflation. Elle soutient le franc. Mais qui peut démon-trer qu'il y a un lien de cause à effet entre la modération salariale et la création d'emplois ? Si tel était le cas on aurait dû en créer des emplois

. Si on refait un plan pour l'emploi, on va encore exonérer des salaires de cotisations sociales. Estce un mensonge que de dire alors que c'est la Sécurité sociale qui paie les créations d'emplois ? C'est du traitement social du chômage puis-

 Dans la fonction publique, FO
a signé un accord. Est-ce qu'il est
possible d'avancer le rendez-vous ment des prix sans compre

pour l'avenir la signature de nou-

- Nous avons signé cet accord sur doux ans parce qu'il renouait avec les négociations traditionnelles et parce qu'il était fondé sur un raisonnement hors GVT, c'est-à-dire en dehors du déroulement de carrière. Si les discussions ont été honnêtes, on doit observer parallèlement à l'évolution au niveau des salaires des augmentations dues aux déroulements des carrières, en application du statut. On peut déjà savoir si le budget 1989 prévoyait de telles aug-mentations. Et vérifier s'il en sera de même pour 1990 : si le poids des ments des carrières qui avait été narticulièrement freiné ces dernières années correspond effective-ment à l'application du statut, j'ai l'impression que mes camarades seront moins mécontents.

- Quand l'accord a fixé à 1.2 % la hausse de septembre, c'était dans le cadre d'un glissement des prix estimé sur un an à 2,2 %. Or, en juin, nous étions déjà à 2,1 %! Il y a eu une accélération due au dollar, au pétrole, mais aussi à l'augmenta-tion des loyers et à la spéculation financière. Il faut donc compenser de manière à ce que les fonction

- Si des aménagements sont apportés, êtes-vous prêt à revenir sur votre oppostion de principe à

- On ne peut pas encourager la formule de l'intéressement sans prendre des garanties pour éviter les dérapages. Je préfère le salaire direct, parce que l'intéressement, c'est une forme d'épargne forcée. Les salariés doivent pouvoir disposer librement et rapidement de leur argent. Si on ne límite pas l'exonération des primes et si on ne condi-tionne pas la négociation du contrat d'intéressement à une négociation salariale, on va avoir des surprises. Dans les PME, on va rapidement confondre intéressement et salaire de la main à la main. J'insisterai sur ce point en septembre auprès de M. Rocard.

 Vous avez été élu secrétaire général de FO il y a un peu plus de six mois en défendant le syndica-lisme de contestation par opposition au syndicalisme d'accom ment. Mais l'action syncicale n'amène-t-elle pas tautôt à contes-ter et tautôt à accompagner les

- Quand j'ai utilisé cette formule, je ne pensais pas qu'elle ferait florès. La contestation, à laquelle se référait déjà un de mes prédéc seurs, Robert Bothereau, se définit par rapport à l'accompagnement et réciproquement. Depuis 1982, on a donné un peu dans le syndicalisme d'accompagnement : on a parfois signé des accords dans le seul but de sauver le principe de la négociation et d'éviter que l'État ou les patrons décident seuls. Je comprends ce qui s'est passé. Mais je ne partage pas Nous sommes en 1989, et la situation est totalement différente. Il faut un syndicalisme plus revendicatif, qui redonne à la revendication tout

#### < Le droit de négociation existe »

Finalement, qu'est-ce qui dif-férencie la ligne Blondel de la ligne Bergeron : plus de contestation et de grèves, moins de négociations et

d'accords signés ? - Est-il nécessaire d'établir une différence entre la ligne Blondel et la ligne Bergeron? Bergeron est comme moi, partisan de l'indépen-dance syndicale et du contrat collec-tif. Ce n'est pas la ligne, c'est l'orientation et même la base de l'existence de FO. Les différences sont dans le non sur la ligne générale.

 J'avoue que je veux négocier sur les revendications syndicales. Je ne me sens pas très à l'aise avec les accords de méthodes proposés par le CNPF pour organiser la façon de négocier ensuite dans les branches. Je pensais en effet que le droit de ocier existait déjà...

- Vous êtes contre les accords - donuant-donuant >. A quelles conditions pourriez-vous done

signer un accord avec le patronat ? Dans les accords « donnantavons donné. Ils ont facilié les revendications putronales. Prenons l'exemple de la mobilité, dont on va discuter à la rentrée. On part du principe que le salarié est sédentaire et qu'il doit se déplacer davantage pour les besoins européens. Le sala-rié sera d'accord si à son retour d'Amsterdam, de Londres, ou de Düsseldorf, il ne se retrouve pas le bec dans l'eau. Son déplacement doit êtra aidé et son déroulement de carrière favorisé. Nous pouvons discuter de cette mobilité-là dès lors que les enjeux et les garanties sont

Si, à l'inverse, on veut transfor-

perdus, là je sursaute. Une telle orientation conduirait à supprimer la prime d'ancienneté - car elle rend les salariés sédentaires. Elle les fidélise. Mais alors où est la cohérence avec le discours patronal de mobilisation des salariés autour d'une projet d'entreprise? On veut qu'ils soient des patriotes de l'entreprise, mais on refuse de leur donner le paquetage. En fait, l'objectif est connu : il s'agit de réduire la masse salariale permanente. Actuellement,



on a 1,8 million de salariés qui sont payés au SMIC. Jusqu'à 120 % du SMIC, c'est-à-dire en rajoutant la orime d'ancienneté, on arrive à 6 millions de personnes. On ne va quand même pas avoir 6 millions desmicards! Ou alors, le patronat va perdre le contrôle des salaires. Ce sera le salaire d'Etat. Moi, je n'en veux pas. Je veux la négociation.

- Les orientations plus revendi-catives de FO se vont-elles pas la rapprocher de fait de la CGT et oigner un peu plus de la CFDT ? - Ce qui nous sépare de la CGT est tel que nous ne pouvons pas être

même terrain qu'elle, à cela près que tous les syndicats cherchent à faire des adhésions. Il n'y a pas de rappro-chements. Mais si la CGT se replie sur elle-même, pourquoi voulez-vous que FO ne prenne pas en charge, le cas échéant, certains déçus ? D'ici à la fin de décembre, nous allons faire mille réunions avec prise de parole là où nous sommes implantés et là où nous ne le sommes pas. Nous essaierons d'abord de sensibiliser les

#### En fonction de nous-mêmes

- Quand Jean Kaspar dit qu'il fant passer d'un syndicalisme de division à un syndicalisme de coopération, vous êtes contre ?

- Nous prenons nos positions en fonction de nous-mêmes et non des nonchon de nous-memes et non des autres. Quand je suis d'accord avec Kaspar, ce qui arrive au niveau européen, je ne change pas de posi-tion pour autant. Mais quand nous quons pas.

Quel est l'état de santé de

 Depuis que je suis secrétaire général, mais il ne faut pas y voir obligatoirement une corrélation, nous avons créé pratiquement deux cent cinquante sections syndicales et syndicats. Cela signifie qu'il y a un retour vers l'action collective. Au niveau électoral, on aurait ou penser qu'avec le départ de Bergeron on gagné 2,37 % de 1988 à 1989. FO élargit son champ d'implantation. C'est de bonne augure.

- Mais il y a en aussi un recui de FO dans les élections aux conseils d'administration des entreprises nationalisées...

- Ces élections, d'un type particulier, out commencé pratique un mois après le congrès. Nous ne les avons pas organisées. Au niveau confédéral, nous n'avons rien

de constater quelques reculs. - Peosez-vous rétablir l'unité de FO mise à mai par la batzille de la

- L'unité de la confédération existe à partir d'un socle minimum sur lequel tout le monde est d'accord. Il n'y a que les organisa-tions non démocratiques qui ont un monolitisme tel que ceux qui ne sont pas d'accord se font éjecter. A FO, il y a en seulement des problèmes d'hommes à partir des engagements des uns et des autres. Quand je dis cela, je ne pense pas à mon cama-rade Claude Pitous. Ce n'est pas un me de fraction. Il se montre tout à fait fraternel et loyal avec nous. Les problèmes qui nous attendent à la rentrée devraient logiquement faire passer les séquelles du congrès au second plan. La revendication sera le ciment de l'organisation Nous avons pris des risques en jouant le jeu de la démocratie aux yeux de tout le monde. Quand on existe encore six mois après et dans c'est du héton!

 Cela veut dire que demain Marc Blondel peut avoir derrière lui à la fois ceux qui out soutenu Chande Pitous et les trotskistes par exemple?

- J'ai déjà derrière moi l'ensemble de l'organisation, à des degrés

### Les Français out peur de l'Europe

Comment comptez-vous abou-tir à la mise en place d'un droit social européen qui suppose davan-tage qu'une harmonisation des législations nationales ?

- Une harmonisation des législations se ferait automatiquement par le bas. On a tellement présenté monstre anquel il faudrait tout sacrifier que maintenant les Français en ont peur! Le patronat a une grande responsabilité. En pleine période de

monétarisme apolitique, on est en train de mettre en place une zone de libre-échange qui sera très permis-

» Pour réussir le passage de! 1993, j'avance la notion de droit social européen. Cela signifie, par exemple, qu'une disposition conduise tous les pays à interdire le travail des enfants de moms de seize ans et qu'on puisse en contrôler, l'application. Des pays comme le Portugal et l'Italie viendraient auniveau de la France. Un autre droit m'apparaît indispensable, c'est la mise en place de régimes d'assurance chômage dans les douze pays afin d'aider à la sédentarisation des chômeurs. Je crains en effet qu'une des vocations que nos minis-tres des Douze dounent à l'Europe-ne soit de faire glisser les chômeurs chez le voisin.

» Quant à la charte sociale, elle est nécessaire, mais insuffisante. J'espère que la présidence française. fera avancer les choses. Mais je ne crois pas qu'il faille laisser M= Thatcher en dehors. Elle ferait-de l'Angleterre une zone franche.

On parle de crise, d'adapta-tion. Mais vous, comment voyez-vous le syndicalisme dans dix ans ?

- C'est parce que je crois que le syndicalisme ne peut que rester ce qu'il est que les choses vont se transformer. Le mouvement syndical doit conserver ses principes, ses méthodes et ses façons de faire. A menoues et ses laçous de laire. As partir de là, il participera à une dynamique plus large, le moade du travail évoluera, et lui-même, par pragmatisme, s'adaptera. C'est le pragmanisme, s'anapiera. Cest ie-syndicalisme qui va peser sur son-environnement. Par définition, il-sera encore indispensable. Chez les salariés, l'autodéfense est quasi-naturelle. Pour que le syndicalisme disparaisse, il faudrait un change-ment radical de société et que nous, se soupre plus cu résime démocrati. ne soyons plus en régime démocrati-que. Je ne crois guêre à une telle perspective. Mais je ferai tout pour qu'il n'en soit pas ainsi.

Propos recueillis par MICHEL NOBLECOURT.

# Le Carnet du Monde

Décès

le 14 acût 1989.

Catherine CHABANNE,

Restrand CAHN sont heureux d'annoncer la naissance de

Martin,

ie 14 août 1989.

M= Roger Aknin, son épouse, Le conseiller Roland Aquenin et sa famille, Le docteur Albert Farouz.

Le docteur Arbert Parouz,
M. Charles Opatowski,
Le docteur Serge Parouz
et sa famille,
Les familles Aknin, Farouz, Nahon, Sayag, ont la douleur de faire part du décès survenu le 18 août 1989, à Cannes, du

docteur Roger AKNIN, ancien médecin
de l'hôpital auxiliaire d'Oran,
ancien attaché de consultation
à l'hôpital Cochin,

de l'armée de l'air,

L'inhumation aura lieu dans le aveau de famille, au cimetière parisier caveau de famille, au cimetière parisien de Bagneux, le mercredi 23 août, à 10 h 30.

3, square de l'Avenue-du-Bois, 751 le Paris.

et leurs enfants.

- M. et M= Roger Devars du Mayne, son père et sa belle-mère, Le docteur et M™ Jean-François Devars du Mayne

M. et M= Corrado Cassinis et leurs enfants,
Anne, Jean-Christophe et Marie
Devars du Mayne,
M. et M= Daziel Riberzani,
M. Daniel Grunberg,
ont la douleur de faire part du décès de

DEVARS DU MAYNE, anciez élève de l'Ecole cen

survenu à Grasse, le 14 soût 1989, dans

Les obsèques religieuses ont été célé brées en l'église de Moutchauvet (Yve

lines), dans la plus stricte intimité.

66, rue de Chézy, 92200 Nevilly-sur

M= Albert Creff. — M™ Albert Creff,
M. et M™ Jean Creff,
M™ veuve Raymond Creff,
M™ Jacqueline Creff,
M. et M™ Patrick Creff

et leurs enfants, M. André Creff et David, M. et M. Christian Abbas et leurs enfants, M. et M= Robert Wagner et leurs enfants,

leurs enfants, M. Louis Gilbert t ses enfants,
Les familles Creff, Bertossi, Curre,
Favé, Marc, Miossec, Pinvidic, Quiviger,

ont la douleur de faire part du décès di

docteur Albert CREFF, commandeur dans l'ordre national du Mérite. professeur au Collège de médecin chef de service à l'hôpital Saint-Mi

survegu le 16 août 1989, à l'âge de

La levée du corps a su lisu le hundi 21 août, à 7 h 45, à l'amphithéâtre de l'hônital Tenon, entrés rue Belgrand

La cérémonie religiouse sera célébrés le lundi 21 soût, à 16 h 30, en l'église de Saint-Philibert, Tregunc (Fmistère). Cet avis tient lieu de faire-part.

12 bis, avenue Elisée-Rechts 75007 Paris. Manoir de Peu-Au-Run, 29128 Tregunc.

- Le président
et le conseil d'administration de l'hôpital Saint-Michel,
et l'action de l'hôpital Saint-Michel, ont le vif regret de faire part du décès

docteur Albert CREFF, chef du service de nutrition et médecine sportive, chevalier de la Légion d'homes commandeur dans l'ordre national du Mérite, rofesseur au Collège de médecine

Natritionniste de renom, son souver Nutraudantste de renom, son souvezir restera associé aux nombreux travaux, recherches et publications qu'il fit dans cette apécialité et à la place qu'il occu-pait dans le domaine de la médecine

survenu le 16 août 1989, à Paris.

Les collaborateurs, ont la tristesse de faire part du décès di

doctour Albert CREFF, chef du service de autrition et médecine sportive.

- M. Albert Fribourg, on époux, Mª Marie-Claire Fribourg,

M. et M. John Cohn, M. Jean-Louis Fribourg, a canana, M. et Mas François Pinches

s petits-enfants, Et ceux qui furent ses proches ont la profonde douleur d'annopeer le décès de

M= Albert FRIBOURG, néc Juliette Lazare-Lévi, nrvenu le 2 août 1989, dans sa quatre

Selon sa volonté, elle repose auprès des siens, après des obsèques dans la plus stricte inclusies.

Cet avis tient lieu de faire-part.

53, rue d'Auteuil, 75016 Paris. — M= François Metman,
 née Irène Rolland,

et ses fils Charles et Pierre, M. Yves Metman

M™ Geoeviève Pinon Mar Generale Paids

Le professeur et Mar Etienne-Henry

Metman

et leurs enfants, M. Claude Metman.

M. et M= Jean-Olivier Rolland et leurs enfants, M. François Rolland, M. et M. Bruno Rolland et leurs enfants, M. et M. Vincent Rolland et leurs enfants, M. Denis Rolland,

François METMAN. président-directeur géné de Nisse cartonnage, survenu le 17 août 1989, dans sa

l'es obsèques auront lieu le m 23 août, à 16 heures, en l'église de Montsauche (Nièvre).

6, boulevard Georges-Clemenceau 92400 Courbevoi Nataloux,

58230 Monteauche - Annemasse. Lyon. Genève,

Le docteur Michal Thée, son filset M= Marie-Thérèse Thée-Chiclet, sa bello-fille, Agnès et Pauline, ses petites-filles, à Lyon, M™ Pierre Thée, sa belle-sœur, à Le docteur Isabelle Thée-Bugmann son époux le docteur Philippe Bugmann, Lionel et Aurélie, leurs enfants, à Genève.

Sabine Thée-Blocsch et Bernard Blocsch, Plorian et Laurène, leurs ses neveux et nièces,
Blandine Hassenpflug-Ebinger et
Helwig Hassenpflug, à Berlin (RFA),

Les familles parentes, alliées et ont le chagrin de faire part du décès du

docteur René THÉE.

survenu à Angemasse, le 10 août 1989.

L'incinération a en lien au crémato-

rium du centre funéraire Saint-Georges, à Genève, le mardi 15 août, dans l'inti-La cérémonie religeuse et l'inhuma-tion des cendres auront lieu le jeudi 24 août, à 15 h 30, au centre paroissial;

protestant, 77, rue de Genève, à Chêne-Bourg.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Remerciements

M™ Jean Baylé. Maylis Baylé,
très touchées des marques de sympathie
et d'affection qui leur out été témoignées lors du décès de

M. Jean BAYLÉ. remerciant vivement toutes les per-

- M™ Norbert Deny, Sea enfants Et ses petits-enfants, qui leur ont témoigné affection et sym-pathie lors du décès de

Norbert DENY, leur époux, père et grand-père. 162, rue de la Convention, 75015 Paris.

Anniversaires Il y aura bientôt un an, Dieu rap-, pelait à lui M- Adries GOUTEYRON,

née Roule Julien. Le dimanche 27 août 1989, jour du premier anniversaire, une messe sera célé-brés pour elle en l'église de Rosières (Haute-Loire), à il heures. 12002

生 4 #

- Vous avez raison de fixer votre regard sur elle comme sur une lampe brillant dans un lleu obscur jusqu'à ce que luise le jour. ... (Saint Pierre, 2 épitre.)

# M. Bérégovoy entend rester neutre dans l'OPA Suez-Victoire

Le gouvernement se gardera de toute intervention - « même discrète » - dans l'OPA que la Compagnie financière de Suez a lancée sur M. Pierre Bérégovoy, ministre de l'économie et des finances, a en effet donné consigne à la direction du Trésor et à la direction des assugroupe d'assurances Victoire. rances, deux de ses plus puissants instruments d'intervention, de s'abstenir de toute ingérence. Les énar-ques de la rue de Bercy et de la rue de Châteaudun n'iront donc même pas à la pêche aux informations.

Officiellement, cette timidité se justifie par le fait que l'OPA a lieu entre des groupes privés. La puissance publique n'aurait donc rien à y faire. Mais la vérité oblige à préciser qu'après l'affaire Société générale, M. Pierre Bérégovy est contraint à le généralement de le généralement de le généralement à le généralement de le généralement à le généralement de le contraint à la circonspection. Bien entendu. le ministre de l'économie et des finances n'interdira pas à des assureurs publics comme l'UAP de se porter discrètement au secours de Suez si besoin était, mais à condition

La neutralité de M. Pierra Bérégovoy est cependant conditionnelle : il n'interviendra pas, mais à condi-tion que l'affaire reste franco-française. Le ministre de l'économie française. Le ministre de l'économie a, pour faire respecter cette exigence, un argument fort dissuasif : un agrément fiscal que lui seul peut donner. Le rachat de l'assureur allemand Colonia par Victoire (rachat qui est d'ailleurs à l'origine du conflit entre Suez et la Compagnie industrielle de M. Jean-Marc Vernes) a en effet besoin de cette carotte fiscale, laquelle peut atteindre plusieurs dizaines de millions de francs, pour être rentable. francs, pour être rentable.

Les bénéfices assez faibles du groupe allemand Colonia (1% à 2% de rentabilité) rendant, de plus, l'opération de rachat assez difficile. Toutes les aides fiscales sont donc les bienvenues. C'est sans doute cette barrière par l'impôt qui a amené M. Jean-Marc Vernes à accepter si facilement que son allié italien, le groupe agro-alimentaire Ferruzzi, soit cantonné à un rôle

# BAT dément toute cession d'actifs pour financer sa contre-OPA

British American Tobacco (BAT), le consortium britannique actuellement en butte à une OPA géante lancée par M. Jimmy Golds-mith, a démenti tout « démantèlement - partiel dans le but de finan-cer sa défense. Le Sunday Times avait affirmé dans son édition dominicale que le . document de désense » que le groupe s'apprétait à publier lundi 21 soût inclusit des cessions importantes d'actifs. Il n'en serait rien, BAT n'entendant pas faciliter le travail de M. Goldsmith. Ce dernier préconisait en effet de recentrer BAT sur le tabac, activité des plus rentables, en cédant l'ensemble des participations déte-nues par le conglomérat dans l'assu-rance et la distribution.

Il est vrai que des actionnaires importants du groupe britannique avaient fait pression ces dernières semaines sur son président, M. Patrick Sheehy, afin que les intérêts des actionnaires ne soient pas négligés ». Mais les discussions qui ont eu lieu au conseil d'administration de BAT n'auraient trait à aucun désengagement du groupe. Ce document de défense prendrait en revanche vigourement à parti M. Goldsmith en le traitant de bradeur d'actifs ».

BAT vient d'autre part d'annoncer un bénéfice de 811 millions de (contre 677 millions pour le premier

### Ford pourrait abandonner le « fordisme »

Le constructeur automobile Ford. souhaite progressivement étendre la durée d'utilisation des équipements de ses unités de montage installées en Europe. Selon le Financial Times, Ford abandonnerait le travail en deux équipes, permettant aux chaînes de tourner seize heures par jour, pour une organisation en trois équipes autorisant une production vingt-quatre heures sur vingt-quatre. En outre, la recherche d'une plus grande productivité pourrait amener le constructeur à tirer un trait sur le . fordisme . fondé sur une stricte division des tâches sous la surveillance étroite des agents de maîtrise. Ainsi, les syndicats ont-ils été avisés d'un projet de mise en place d'équipes de production semisemestre 1988) pour un chiffre d'affaires de 10 milliards de livres.

M. Goldsmith a de son côté envoyé une lettre à M. Sheehy pour lui proposer de négocier les termes d'une reprise. Mais la direction de BAT a affirmé n'être aucunement séduite par l'idée de s'asseoir autour d'une table avec M. Goldsmith.

# Le groupe Lambert-Frères prend 35 % du capital de Tuilerie-Briquetterie française

Le groupe Lambert-Frères (3,4 milliards de francs de chiffre d'affaires) a annoncé, le 18 août, qu'il prenait une participation de 35 % dans la société charentaise Tuilerie-Briquetterie française (TBF, 200 millions de francs de chiffre d'affaires) que contrôle et dirige M. Michel Maury-Laribière, vice-président du CNPF. TBF et Lambert veulent mettre en commun - leur savoir-faire > pour développer leurs produits en France et à l'expor-

Après son échec sur la Générale française de céramique, aujourd'hui propriété de Saint-Gobain, Lambert montre qu'il entend se maintenir dans le secteur de la tuile et s'y développer.

le journal mensuel de documentation politique

après-demain Fondé par la Ligue des droits de l'homme

(non vendu dans les kiosques)

# LA QUESTION SOCIALE

Avec notemment des articles de : J.-M. GAILLARD, B. KOUCHNER, J. DRAY. J.- J. GURHARD, R. VIELLARD, P. MACLOUF Envoyer 80 F (timbres à 2 F ou chèque) à APRÈS-DEMAIN, 27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris, en spécifiant le dossier demandé ou 150 F pour l'abonnement annuel (60 % d'économie), qui

# AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

L'émission étant entièrement souscrite le présent avis n'est publié qu'à titre d'information



# SOCIÉTÉ DE BANQUE OCCIDENTALE

Emprunt TSR à taux variable (TIOP à 1 mois) juillet 1989 300 000 000 de francs

> **CREDIT LYONNAIS BANQUE STERN**

Visa COB: 89 321 du 20 juillet 1989 Notice au BALO: 24 juillet 1989.

### LES INDICES HEBDOMADAIRES **DE LA BOURSE DE PARIS**

ENSTITUT NATIONAL DE LA STATISTICAE

Base 100 en 1949 à rev. variable .4 238,74 242,2 ngàres .......... 4 784,74 780,6 Samo 100 em 1972, Valence franç, à rev. verleble . 811,8 812,3 Valence étrangurés . . . . . 636,5 638,7

COMPAGNIE DES AGENTS DE CHANGE

### Merrill Lynch n'est plus teneur de marché en fonds d'Etat à la City

Merrill Lynch Government Securities, filiale de la banque américaine d'investissement Merrill Lynch, a cessé, le 15 août, ses activités de teneur de marché en fonds d'Etat britanniques (« gilts ») sur le marché londonien.

Merrill Lynch a indiqué que le volume des affaires s'était réduit avec la nouvelle politique de rachat par la Banque d'Angleterre de londs d'Eat avant leur date d'échéance, destinée à neutraliser les effets de l'important excédent

les effets de l'important excédent budgétaire britanmque.

Le Big Bang avait entraîné une forte hausse du nombre des teneurs de marché en fonds d'Etat, passés à vingt-sept. Mais il n'en reste plus aujourd'hui, après le retrait de Merrill Lynch, que vingt, selon les chiffres fouris par la Banque d'Angieterre. Hoare Govett et Morgan Greafell out outanment annoncé, l'hiver dernier, leur retrait après avoir subi de lourdes pertes sur le plus compétitif des marchés de la City. Les analystes prévoient à plus compétitif des marchés de la City. Les analystes prévoient à court terme d'autres retraits. Le nombre de teneurs de marché en fonds d'État, estiment-ils, devrait tomber à environ douze, voire dix, avant que les firmes concernées

# PARIS, 21 aut 1 Calme

La Bourse de Paris est encore en vacances. En effet, lundi, le marché était très caime, le courant des affaires faible. à qualques exceptions près, et les sales de marché encore désertes. Dès l'ouverture, l'indicateur instantané s'orientait toutefois à la beisee, cédant

Malgré cet effritament, le bian reste largement positif à deux séences de la liquidation mensuelle. En effet, les valeurs françaises dégagent actuellement une plus-value de 3 % en moyenne. Les opérateurs ont préféré l'Open Market, instance de la Réserve fédérale aux Etats-Unis, pour examiner la politique monétaire à suivre. Or, compte tanu des demiers bons indices qui écartant le risque d'une récession, il est peu probable que les instances monétaires décident d'assouplir le crédit les instances dirigeantes de la benque centrale allemande doivent également se réunir. Au Japon, les craintes d'une heusse des taux d'intérêt pour doper le yen surgissent à nouveeu. Ce qui n'a pes empêché le Kabuto Cho d'atteindre lundi un nouveau sommet. Dens ce climat d'incartitudes les opérateurs se mortrent donc prudents. A Well Street, qui n'a pas réagi à l'annonce, vendredi, d'une hauses modeste des prix de détait en juillet, mais aussi à Paris.

susceptibles de relancer le marché, estiment les experts. La reprise des cotetions, mardi, de la Compagnie indus-trielle et de Victoire sera pleine d'enseignements à ce sujet. Alspi, valeur

Le MATIF était stable - sans plus. Enfin, les boursiers s'interrognalient sur la baisse de 2 % d'Eurotunnel dans un

# TOKYO, 21 août 1 Un record de plus

La Bourse de Tokyo continue à accumuler les records. Lundi, l'indice Nikkel a atteint un nouveau sommet à 35 140,83 yens, après une hausse de 77,69 points. Le précédent record remonte au 17 août, à 35 090.

35 090.

Cette hansse s'est manifestée en dépit de la crainte des opérateurs de voir la Banque du Japon relever ses taux à court terme. En effet, pour doper le yen, les autorités monétaires devraient, dans ces prochains jours, annoncer ses intentions. Le marché était peu actif avec des transactions faibles. Ce sont les achait à terme sur indice qui cer en achats à terme sur indice qui ont, en définitive, fait monter la cote, constataient les opérateurs. Les titres des secteurs de l'automobile, de l'alimentation, des pâtes à papier et de l'électricité étaient recherchés. En revanche, ceux des chemins de fer et de la construction mécanique cédaient du terrain.

VALEURS	Cours de 18 solt	Cours du 21 août
Akal Bidgestone Canoo Feli Bank Honda Motors Metavskita Bectric Mitsukshi Henry Sony Corp. Toyota Motors	768 1 780 1 860 3 700 2 190 2 490 1 200 8 890 2 650	768 1 800 1 880 3 720 2 190 2 510 1 210 8 800 2 700

# **FAITS ET RÉSULTATS**

 Hauson contrôle plus de 90 % de Consolidated Gold Fields. Le conglomérat britannique Han-son contrôle, à présent, plus de 90 %
des actions ordinaires du groupe
minier britannique Consolidated minier britannique Consolidated Gold Fields (ConsGold) sur lequel il avait lancé, le 22 juin, une OPA de 3,1 milliards de livres. Après son amélioration à 3,5 milliards de livres le 5 juillet, celle-ci avait été recommandée par la direction de ConsGold à ses actionnaires.

Bénéfice net de Petrofina: + 6,5 %. - Au premier semestre 1989, la société pétrolière belge Petrofina a réalisé un bénéfice net de 11,49 milliards de francs belges (1,8 milliard de francs), en hausse de 6,5 % par rapport à 1988, à péri-mètre comparable. La production de pétrole brut s'est élevée à 2.93 millions de tonnes, en augmen-tation de 7 %. La production de gaz a atteint 2.93 milliards de mètres cubes, soit une hansse de 46 % par rapport au premier semestre 1988, réalisée en partie aux Etats-Unis et en Grande-Brettagne, grâce à en Grande-Bretagne, grace à l'acquisition de nouvelles réserves

 Boa second trimestre pour
Shearson et Salomon Brothers. – Les deux grandes firmes d'investissements américaines Salomon Bro-thers et Shearson Hutton Holding ont enregistré une très forte hansse de leurs bénéfices au deuxième trimestre 1989, en partie expliquée par la nette reprise de l'activité à Wall Street. Le bénéfice net de Salomon a plus que triplé, grimpant à 253 millions de dollars (1,6 milliard de francs), contre 80 millions

de dollars (520 millions de francs) d'avril à juin 1988, avec un chiffre d'affaires en progression de 63 % à 2,32 milliards de dollars (15 mil-liards de francs). Parallèlement, Shearson, filiale du groupe American Express, a enregistré une hausse de 43 % de son bénéfice net, qui a atteint 55 millions de dollars (357 millions de francs) an second trimestre, contre 39 millions de dol-lars (253 millions de francs) en 1988, à périmètre comparable, accompagné d'une augmentation de 31 % de son chiffre d'affaires à 3,3 milliards de dollars (21 mil-liards de francs). Les deux sociétés avaient enregistré, au cours du pre-mier trimestre, une baisse de leur bénéfice net.

triel de Smith and Nephew ; + 18%. - An premier semestre 1989, le bénéfice avant impôt de Smith and Nephew, spécialisé dans les produits cosmétiques, a augmenté de 18 %, à 64,4 millions de livres (669 millions de livres (565,7 millions de francs) en 1988, à aérimètre compagnète à périmètre comparable, pour un chiffre d'affaires en hausse de 20 % à 320,7 millions de livres (3,3 milliards de francs), contre 267 mil-lions de livres (2,7 milliards de francs) précédemment. Le bénéfice par action est passé de 3,99 pence (54 centimes) à 4,44 pence (62 centimes). Le groupe a récemment réorganisé ses activités et nord-américain avec entre autres l'acquisition du fabricant de lentilles optiques Ioptex.

# PARIS:

Second marché (sélection)								
VALEURS	Cours préc.	Decider cours	VALEURS	Cours préc.	Dertier courts			
Armeit & Anstrille		435	ins. Metal Service		1084			
Anystai		245	Leggi firm de mais		450			
BAG		339 70	Loca imentistament		284			
S. Demechy & Assoc		600	Locateic		162			
BLCJIL		760	Matalay, Misira	***	285			
Bainas		412	Microsoftica		214 50			
Bolloni Technologius		936	Métroervice (borsi	27				
Boisset (Lyos)		290	Moder	217 10	,			
Citizan de Lyon		2400	Namele-Delaste		1165			
Calberger		932	Obwest-Logabez	275	<i>7</i> 53			
Codf		g15	One Geet Fig		430			
CAL-6-F. CCU	••••	640 180	Pleaselt		653			
CATC	****	1810	P.F.A.S.A		679			
CDME	••••	1	Presbourg (C.ls & Fit)	••••	97 80			
CEGID		838	Présence Assertance		<b>515</b>			
CEGEP		290	Publicat. Filipacchi		\$10			
CEP-Commission		493	Repail		701			
Circum C'Origon		722	Récry & Associés		331			
CILLE		600	St-Honoré Matignos	••••	230			
Codetour		253 10	SCEPAL	••••	606			
Concept		340	Segia	381				
Confessor		1100	Silection law. (Lycn)					
Creaks		450	S.E.P	1	485			
Deba			Seribo		520			
Despiée		1450	S.M.T.Gospi	••••	336			
December		1250	Sociolorg	{	<del>5</del> 00			
Dente		540	Supra	••••	298			
Dollece		209	Thermedor Hold. (Lyon)	}	230			
Editions Belloni		123 50	TF1		402			
Etypides layestissera		17 50	Unilog	}	791			
Fitanter	••••	263	Unico Financ. da Fr		500			
Garoner		490	Vigil of City	I	216			
Gps Yeas St Literant Gr. Foncier Fr. (G.F.F.)		970 318		<u> </u>				
G. HOROSET PT. POLITICAL		310	LA BOURSE	SUR N	INITEL !			
ICC.		261	A / = =	TAD				
ide	1	290	: 7 <u>6</u> _76	TAP	C4			
läinen		148 60	<b>-10</b>      <b>3</b>	I ELL	DNDE			
112	····	300			-1125 E			
<b></b>	'	304	L					

### Marché des options négociables le 18 août 1989 Nombre de contrats : 8 720.

T-CEMORE DO GOULLES	9.0720.						
	DDIV	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE			
. VALEURS	PRIX exercice	Sept.	Déc.	Sept.	Déc.		
	andc	dernier	demier	dernier	dernier		
Ascer	890	11	_	29	<del>-</del>		
CGE	440	15	l –		12,50		
EM-Aquitaine	440	47 5,59 72	55	] 1	1 -		
Euroteanel SA-PLC	99	5,50	10,19	3,70 12	6,50		
Lafurge-Coppie Michelia	1 790	72		12	34		
Michelia	180	7	13,50	! -	9,28		
MG-28	1 498	55	] -	22	-		
Parks	529	7,5% 72	21	16,50	21		
Peageot	85 <b>0</b>	72	190	5	16,50		
Seini Cobaia	688 528 280	_	27	-	<b>.</b>		
Société générale	526	9,29	l - i	-	-		
Thomas CSF	200	13,50	22	10	7		
Source Petries	1 506	9,29 13,59 120	- :	10	_		
Suez Finnacière	360	28,90	41	5	10		

# MATIF

•	tas	~ ! !!		•					
Notionalel 10 % Nombre de contrate		en pourcen	rtage du 18 a	toût 1989					
COURS		ÉCHÉANCES							
	Sept. 89	Sept. 89 Déc. 89		Mars 90					
Dernier Précédent	109,16 109,78	105 109	,96 ,60	1 <del>0</del> 8,54 109,40					
	Options	sur notions							
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE						
	Sept. 89	Déc. 89	Sept, 89	Déc. 89					

# **INDICES**

1,54

1,65

# CHANGES Dollar : 6,61 F &

Après sa remontée du vendredi 18 août, le dollar se calmait, lundi 18 août, le dollar se calmait, landi 21 août, par rapport à un franc très ferme. Il s'échangeait à 6,616 F, contre 6,6225 F. Une petite intervention de la Banque du Japon le stabilisait à 143,35 yeas à Tokyo. Mais la devise américaine gagnait du terrain vis-à-vis du deutschemark. A Paris, l'attention était attirée par la remontée du franc qui par la remoutée du franc, qu s'échangeait à 3,3715 DM. FRANCFORT 18 autt 21 zott Dollar (en DM) . 1,9565

18 soit 21 soit Doller (ca yeas) . 143,52 143,35 MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) Paris (21 août)..... 83/487/8% 

# BOURSES

0,02

PARIS (INSEE, base 100: 30-12-88) 17 août 18 août Valeurs françaises ... 119,7 Valeurs étrangères ... 128,5 (SBF, base 100: 31-12-81) Indice général CAC . 509,6 588.2 (SBF, base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . . 1 825,86 1 814,68 (OMF, base 100: 31-12-81) Indice OMF 50 . . 513,99 588,79

NEW-YORK (Indice Dow Jones) Industrielles . . . . . . 2 679,63 2 687,97 LONDRES (Indice « Financial Times ») Industrielles . . . . . . 1 975 1 979 Mines d'or . . . 203,8 Fonds d'Etst . . . 87,58 TOKYO 18 anskt Nikkei Dowless .... 35 863,14 35 146,83 Indice général ... 2 652,59 2 659,88

# LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR		UNI MORS			Γ	DELIX MOIS				SIX MOSS		
	+ bes	+ beat	Rep	. +	<b>0</b> = d	<b>бр.</b> –	R	p. +	<b>0</b> 4 d	<del>бр.</del> –	R	p. +	00 6	láp.
\$ E. U. \$ can. Yes (180) DM Plocis FB (100) RS L (1 000) £	6,6200 5,6173 4,6148 3,3635 2,9867 16,1227 3,9022 4,7880 10,3272	6,6250 5,6263 4,6216 3,3693 2,9963 16,1428 3,9674 4,7969 19,3416	+ + + + - 1	5175 142 52 41 66 59 143 158	+ - + + +	10 135 162 60 52 142 66 110 415	++++-	5 336 259 100 76 116 105 272 828	+ - + + + + +	28 283 293 122 93 236 139 125 764	-++++-	845 769 285 224 275 301 812 2317	+ - + + + + - 1	34 34 26 62 32 717 214

TAUX DES	EUHUR	runnaie;	5 .
SE-U	7 5/16 7 8 5/8 1	615/16 7 1/16 7 3/16 7 5/16 8 5/16 8 5/8 7 3/16 7 5/16	7 3/16 7 5/16 8 5/16 8 5/8 7 1/16 7 3/16

auguren inermique d'EDF ont décidé de procéder au contrôle des

\*\*\*

---

يعودو ب

Sea 183

----

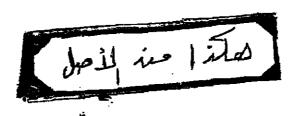
Car des changes

C ...

# Marchés financiers

**BOURSE DU 21 AOUT** 

Companation VALISURS Come Premier cours	Dermier . % . cours + -			Rè	glemen	t mens	uel			Compan- sation	URLS Cours Premier Dernier % cours + -
1225 BAP. T.P	1199 1158 + 0.26 1832 + 0.11 1260 + 1.04 1264 + 0.06	VALEURS	pricéd. cours cours + 670 657 666 1130 1130 1129 548 540 539	% Comper - strict 0 60 1640 0 09 1340 1 82 3910 0 55 2210	VALEURS Cours précéd.  Laterge-Coprés 1747   Laterge-Coprés 1350   Lagrand 207 x 2185	Precise Denier cours  1742 1750 1334 1335 3876 3866 2200 2197	+ 0 17   580   Saint	Pricet 6	Demier % cours + -  563 663 - 015 391 1379 + 015 710 2710 + 037 350 550 + 017	72 Bullinhor 240 Chess Mey 99 Esto Bey 92 De Beers 2220 Deutsche 1200 Draudser 67 Driufontii 733 Os Pont-N	th
740 Nexor . 768 770 610 Ak Unide . 828 618	771 + 0.39 819 - 1.43  2100 675 + 5.14	3150 Dement S.A	3332 2332 3349 + 1595 1690 1690 - 212 230 335 336 + 552 555 556 + 533 532 533	0 51 1480 0 31 730 505 1 82 835 0 54 505	Larry-Somer's   1434   2.0cahel   im.   1772   1.0cahasca     1695   1.0cahasca     1695   1605	1430 1430 772 770 595 588 890 885 630 532 4350 4361 1870 1886	- 0 28 825 Section - 0 28 690 S.A.T - 1 51 295 Sau- + 0 35 705 Section + 1 92 770 Scho	#i ★ 1021   16 T. ★ 760   760 Chât (51★ 299 80 2 Niquet (Ne) 760   160 mider ★ 844   160 D.A.★ 71 50	7075 + 529 769 + 118 310 + 340 348 842 - 024 7060 7070 - 112	310 Enstrant N 14 50 East Rand 335 Electroist 580 Ensor Cor 286 Ensor Cor 320 Ford Moto 53 Freegold	1770 1750 1750 - 113 338 339 20 339 20 + 0 08 676 687 587 + 2 80 p. 288 28150 29150 + 0 87 81 338 342 342 + 0 88 56 80 58 20 56 20 - 1 23
870 Autocate Ray \$ 870 870	670 1021 - 1 07 625 - 0 48 465 10 - 6 73	1080 Dumaz *	1046   1040   1043   ~ 1006   1024   1060   + 2100   2067   2067   ~ 588   596   588   1065   1062   1069   + 541   536   544   +	0 19 95 5 47 225 1 57 445 355 1 29 4460 0 55 205	Mais. Projects 89 M Majoretta (Lybr) 289 Mar. Wendel ± 454 Marin-Gedo ± 4710 Marin-Gedo ± 4710 Marin-Gedo ± 4710	287 268 50 287 268 50 452 457 378 378 4890 4721 200 198 50	- 0 45 1090 Sebri - 0 93 510 Select + 0 86 1840 S.F.J. 270 S.G.E + 0 23 770 Silicit + 0 92 620 Sene	# 1108   11 neg # 504   6 M.# 1575   18 E.# 270   2	1118	148 Gencer	r 379 50 382 50 381 + 0 40 gua
586   Ch Bancalin +   685   680   680   680   681   687   68	868 + 0.45 820 - 0.64 689 + 1.17 925 721 - 0.69 845 - 0.94	1330 Specia SF	396 10 398 90 296 10 1315 1315 1349 + 3250 3211 3221 - 1498 1499 1481 - 502 498 488 -	0 27   285   178 2 59   1340 0 89   205 0 47   405 0 80   215 0 81   145	Michelia	400 50 400 50 218 50 222 80	- 0 36 515 Socié - 0 58 157 Socié - 0 58 167 Socié - 4 64 178 Socié - 0 31 3570 Socié	6 1 951 6 Stá Génér. 513 9 Eco 148 90 Tro (Sta) 179 50 Staho 1 3651 36	005 1194 151 956 + 0.53 151 511 - 0.39  150 3840 - 0.30 117.50 117.50 - 0.42	73 Hitechi	77 20 78 78 + 1 04 ic. 1002 1001 1001 - 0 10 ical 133 133 134 40 + 1 05 763 765 765 + 0 26 410 412 412 50 + 0 81 1 198 30 199 199 + 0 36
3000   Bongsin S.A. \( \pm \) 2230   3160   796   Son-Membé \( \pm \)   848   847   730   Son-Membé \( \pm \)   734   732   128   B.P. France \( \pm \)   125   125   125   720   B.S.R. \( \pm \)   710   715   Camel Place \( \pm \)   710   715   710   715   710   715   710   715   710   715   710   715   715   710   715	3170 - 1 86 840 - 0 94 730 - 0 54 118 - 5 80 733 + 0 27 711 + 0 14	2900 Euromenté 780 Europe nº 1 ★ 104 Eurotemel ★ 1530 Euro ★ 1340 Feccen ★	3001 2995 2995 - 855 851 851 - 91 40 90 90 89 35 - 1515 1505 1500 - 1355 1370 1370 +	0 06   985 0 20   182 0 47   370 2 24   585 0 39   880 1 11   1380 1 11   415	Name	978 949 186 188 367 367 616 615 925 911 1421 1410 433 430	- 1 96   380   Sogs + 0 53   2400   Sous + 0 28   1670   Sous - 1 41   840   Sois - 0 84   1160   Suss	m-ABb. ★ 2720 27 on Petrier★ 1588 16 c ★ 916 5 Batignot.★ 888 16 or ★ 1124 11	772.40 377 - 0.79 1 1580 1583 - 0.51 127 1583 - 0.51 127 1583 - 0.51 127 120 1112 - 1.07 178 375 + 1.06	107 Matneshita 475 Marck 480 Maneste 335 Mobil Corp 245 Morgan J. 30480 Mostle 1150 March	114 105 114 20 114 20 + C 039 
215 Casino/t 207 90 208 133 Casino AD.P./t 132 132 50 920 Castosame D.L 980 1200 C.C.Id.C. 1199 1196 270 Castosame 250 251	207 50 + 0 61 207 50 - 1 14 130 50 + 0 08 251 + 0 40	220 Frantsk	213 50 219 213 50 451 450 446 10 - 2282 2315 2260 - 1788 1788 1781 - 640 1818 1829 1830 +	1 09 495 0 95 440 0 28 1050 	Orial (L') ±	4478 4500 504 503 496 490 1270 1286 323 321 227 227 70	+ 0 67   440   Synd - 0 40   215   Thorr - 0 22   505   Total + 0 48   97   - ( - 0 42   1310   T.R.T + 1 20     Traffe	peinto t . 470 4 peon-C.S.F. 206  (CFP) t . 494 90 4  certific.ht 95  -t . 1405	770 480 + 2 13 106 80 206	96 Placer Don 485 Duilmès	
435 Carus +	435 + 097 604 + 057 443 50 + 011 1706 - 029 1489 + 020 579 + 017	705   Garland	710 718 710 8520 3500 3482 -   1035 1036 1514 1514 1496 -   980 980 981 -	1420 0 80 1820 506 770 1 26 1150 0 91 866	Pernod-Ricard	1428   1435 903   896 509   511 750   749 1150   1155 715   715	- 0 35 1040 LLC. - 0 89 615 LLLS. - 1 19 296 LLC.8 + 3 03 780 Valde.	★   807   6   ★   858   6   3. ★   327 60   3   1 ★   804   8	15	430. Royal Dett. 53 Rio Tinto 2 33 Seet. & Sa 47 St Helene 270 Schlamber 46 Shell trent	ta 442 435 434 - 181 2nc 57 50 58 80 55 80 - 122 mtshi. 33 95 33 90 33 90 - 0 15 Co 48 10 48 48 10 pgr. 276 282 281 + 181 p 44 80 45 30 45 30 + 112
1180   Zhuguars-S.Ar.   1215   1223   1550   Chemits franç.r.   1528   1640   630   Cheh Middher.r.   627   621   700   C.M.R. Pickan.   742   743   188   Codutely   186   188   375   Coducely   377   378 10	1633 + 0.33   1652   + 3.95   737   - 0.67   187   + 1.08   278   - 0.27	1010   Heres \(\pi\)	1120	0 35   3300	Printsuper 798 (Printsoffer 3720 Radiotectin. * 625 Ref. D. Total * 164 20 RPortenc CP * 550 Rubur financ 369	795 784 3730 3732 615 610 154 153 4270 4255 585 361 366 365	+ 0 32   385   Vin Bi - 2 40   1180   Zodin - 0 78   985   EF-Gi - 0 12   180   Ameri + 0 18   225   Ameri	######################################	111 90 411 - 0 94 195 1158 1158 - 0 53 152 1532 932 - 0 53 154 50 + 2 50 154 50 20 260 20 + 0 85	2070 Sierman A 385 Sony 62 Talatonica 275 T.D.K 63 Tostiba Ci 450 Uniterer . 345 Unit, Tech 505 Vani Radis	
225 Cpr. Entrapr. † . 224 224 1020 Compt. Mod. † 1043 1030	224 1040 - 028 1 1043 - 057 1 483 50 - 011 1 185 60 + 005 1	495 jatarbally 580 jatarbacheigery 380 J. Lefeburey 190 Lebinal y 2850 Leb. Bellony	1711	0 75 0 06 1900 1 09 3540 0 84 187 . 1450	Rochette (La)   139 70     Rosenel Uclaft   1850     R. Irapic, (Ly)   3782     Sade   175 90     Segum   1465	140 50 140 1852 1870 3770 3770 175 80 176 1432 1432	+ 1 08 450 Amg - 0 22 335 Banc + 0 06 996 BASF - 2 25 1020 Bayes	old 475 4 o Sentander 343 3 F(Akd) 1008 10 r 1047 10	157   158   + 077 170   470   - 105   146   345   + 058 122   1023   + 149 169   1059   + 115	456 Volvo	503 502 502 - 0.20 50 1227 227 227 2 438 438 80 438 80 + 0.18 51 177 179 178 90 + 1.07 mp 3.35 3.31 3.31 - 1.19
VALEURS 5 %da	VALEURS	Compta	VALEURS Cours	Demler	VALEURS	Cours Dernier	SICA\	Emission Rachet		isalon Rechat	18/8
Obligations	C.I. Martine	priic. cours	Magazins Uziprix	140	Venx	préc. cours	AAA	Freis incl. net 1075 69 1049 44	France-lades Sizev	incl. net	Pensior
Emp. 8,80 % 77 124 2 170 8,80 % 78/83 102 05 1 074 10,80 % 78/94 105 45 10 386 13,25 % 80/90 108 80 2 868	Citrem (6) Clause Coincid (1,y) Cogili Comphos Cin Industrialis	1150 361 581 d	Allegnerst S.A. Markicean Part. Alfred Displays More. Niewig, Blast, del Nozal	68 468 560 147 172 50 406 90	Warmen S.A Brow. do Marsc Étranç	788   gères 835	Action Actions efficient Actions efficient Auticant A.G.F. Actions (es-CP) A.G.F. 5000	247 05   240 44 572 08   551 40 581 23   656 61 661 45   637 54 1244 88   1214 32 673 21   656 79	France Chigations Francis Fisca 12 Francis Fisca 12 Francis Régions 12	167 48 446 33 160 07 456 51 91 27 478 96 113 05 109 76 153 78 1217 26 27 87 27 87	Placement   252.48   251.22   Place Investige.   760.65   742.11   Placement A   118.0   1161.08   1707.17   757.17
18,20 % 82/90 102 80 9 784 18 % jun 82 105 21 2 200 14,80 % 66.83 108 10 7 240 13,40 % 66.83 109 92 10 885 11 % 66.85 118 5 485	Corro. Lyon-Alexa		Opinte C. 2200 Oriel E.T.C. 2200 Oriel E.T.C. 2200 Oriel E.T.C. 2200 Oriel E.T.C. 2200 Paties Nouverati Parliament Parliament Parliament ST7 20	470 2200 1400 1186 770 215 50		440 154 50 155 132 500 580 580 1015	A.G.F. SCU A.G.F. Fornier A.G.F. Interfords A.G.F. Interfords A.G.F. Interford	1088 06   1077 29 122 35   119 37 451 29   440 28 134 83   131 35 1083 45   1083 98	Fructicapi	29 50 29 17 34 11 33 61 62 46 110082 46 43 83 240 23 43 11 920 11	Pelebude
10,25 % rams 86 108 18 4 554 OST 12,75 % R3 110 30 2 356 OAT 9,90 % 1997 108 85 6 908 OAT 9,92 % 1996 106 55 5 500 Ca. France 2 %	Degrement Deinlande S.A. Deinse-Viel, (Fin.) Didni-Bostin Saux Beau, Vichy Etux Victel	497 1800 4301 1135 1230	Paris France	250 243 474 50 1580	Agenteene Mines Bee Pop Espanol Bumpse Ottocume B. High Internst Br. Lambert Chestion-Pacific Chestion-Pacific	190 490 10 1800 1580 39200 772 140	AGF, Séculié Agfinte Allafi ALT.O. Ameri-Geo Associate	10654 69 10654 69 682 72 211 12 203 49 173 40 6482 68 689 43 669 93	Fractiver 43 Fracti Promites 110 Fatarobig 11	31 80 30 83 22 64 4311 86 74 86 566 36 41 03 10877 86 73 17 1134 58 15 38 58589 16	Rentacic
CRE Squerjenn, \$2 101 23   1 221   102   1 221   102   1 221   102   1 221   102   1 221   102   1 221   107 20   1 221   107 20   1 221   107 20   1 221   107 20   1 221   107 10 30   7 428   106   1	ECLA  Bectro-Banque  SI-Assasgar  EL.M. Lebturo  Enalf-Bretagne  Extrapota Paria	600 296 306	Precing	1907 5490 883 810	CR	29 90	Adultsigns court typing , Associc Atout Fetur , Auropic , Associc , Associc , Associc , Associc ,	5541 48	Gestion Associations   1   12   12   12   12   12   12   12	151 77 122 78 1192 99 00 40 108408 16 59 46 11894 10 44 48 525 83	S-Honoré Pactique 625 04 526 70 S-Honoré P.M.E 552 78 528 67 S-Honoré Real 1651 98 1565 49 S-Honoré Sentess 550 28 525 10 S-Honoré Technol 854 22 825 10 S-Honoré Valor 11919 04 11919 04 4
CRE 11,50% 85 108 90 2 240 CRT 9% 86 100 05 3 078 CR 10,00% 66c, 85 111 80 8 269 CREATP 115 CREATE 9% janz. 89-88 115 Depart Ass. (NIL creat, 338)	Europ. Accumul. Europe Scelins Indust. Ebunit. Finalises PRP Finalise Footsilese (Cal)	.    <u></u>	Rougler et File	363 10 321 366 810 3065	Gastyear Gastyear Gastyear Gastyear Gastyear Gastyear Hoseywell inc.	1322 162 10 260 234 578 1100	Avenir Alizás Aza Europe Aza Europe Aza Investitatements Aza Valenas PER Bed Astociations Capitasis	1547 88   1517 53 124 61   118 96 136 22   130 04 133 41   127 38 2581 96   2574 24 1030 51   1015 28	Jerne épagne	08 76 202 68 40 85 237 28 50 86 248 74 05 65 291 78 110 85 296 75 172 95 358 99	Sécurio:         5483 62         5478 14           Sécurio:         10820 42         10820 42           Scaudin (Caudan BP)         724 61         713 90           Scar-Associations         1449 97         1447 80           SF1. 9: at 6x         746 91         725 16
VALEURS Court pric. 2 Demier courts	Force Lyconsine Forcing Forces Forgerolle Force (A.R.O. Forces (La)		Sego Salins de Midl Salins de Midl Salins de Midl Salins de Midl Salins Salins Salins (Midl Salins Salins Manahanga Salins Manahanga T70	235 530 148 351 540 495 170	Kabete Latorie Latorie Midend Bank Pt Midend Bank Pt Mounda Glivetti	36 100 10 131 26 20	Copital Plus	1695 92 1695 92 34 94 33 34 1051 28 1936 74 5440 66 5422 51	Leffing-kymobilike 2 Leffing-lepon 4 Leffing-Oblig 1 Leffing-Rand 2 Leffing-Tolyo 3	772 31 259 96 51 43 430 96 43 90 137 37 00 85 191 74 92 13 576 30	Scare 5000
Actions  Agecha (Sci. Fin.)   1550  AGF. (Sci. Cast.)   1002  Applic. Hydrad   1105	From Paul Remord GAR GELL Germont Genefin Génete	1540 1720 258 10 845 320	Sizii Sizeer (Li)	582 d 370 422	Pakined Holding Piter Inc. Proctor Gambile Ricch Cy Liel Robers	412 431 809 57 334	Congrisos allo Concertiono Confeiter Diese Dieses-France Drougt-france	112.54 109.28 407.30 391.83 570.07 663.47 1100.20 1064.02 905.69 864.62 1207.54 1152.78	Lion-Associations     118       Uon-Institutionnels     238       Lionplus     7       Uon Trétor     21	70 42   \$262 53 12 81   11612 81 21 87   23562 96 77 82   789 92 56 94   2135 97 46 97   \$31 04	\$AU. 1286 91 1249 43 Sopporum 276 57 362 96 Sopurum 1197 67 1143 36 Sopister 1600 99 1432 93 Solial Investimentat 576 10 549 99
Arbet	St. Fin. Coast: Gda Monting Paris G. Transp. Ind. Issue. Plains Montane Issues. Plains Montane Issuedal	412 90 810 424 424	Soficial	880 252 70 d 1478 d 163 880	Rodemco	486 11 95 37 10 634 124 123 10	Droset-Sécurié	261 51 249 56 146 81 140 15 1151 92 1134 90 2051 95 2031 63 402 99 391 25	Lieut porseinale	193 02 740 80 02 26 193 09 58 73 10065 16 61 41 440 48 79 01 5579 01	Stratigia Actions
Starry-Oualt   380   3	Ismobasque Ismob. Maradin Ismodice Invest. (Std Cent.) Jeger Lyfitte-Bal Lambert Fritres	7150 530 2470 d 250 460 419	Southill 288 30 Sust (Fin. de)-CP 288 30 Sust	836 300 3735	Those Still Torsy indust, isc Visite Montagos Wagons-Lits West Rand	85 50 44 50  1341 7 30 217 	Ecunul Maceptaniku . Ecunul Manifelio . Ecunul Trimutaiol	51638 34 51638 34 32927 56 2027 80 2007 72 2144854 210 257 76 2777 35	Mondi I	40 44 10619 20 13 68 1614 180 0 40 44 10619 20 181 68 161 47 18 30 13875 54 35 01 8821 37	Tritor Rés
CAME	Life-Borniket Loca-Expansion Localistocies Localistocies Localistocies Localistocies Localistocies Localistocies Localistocies	1297 d 2285 410 1325 3171	Toutot-Asquitas Tour Edited Tour Edited Uliner S.M.D. Ulgies A. Chart. Gomes. U.A.P. U.T.A. Wigst	550 358 874 554 578 2150 3355	Hors- Bangan Hydro Songie . Bultoni	330 850 215 216	Eparcoet Scar  Epargoe Associatoss Epargoe Caphal  Epargoe Cont-Terma Epargoe Colesarea Epargoe Industr.	4255 78 4246 77 24855 28 24818 05 8842 20 8536 63 632 51 532 51 1767 01 1708 99 92 87 83	Nexts-Court home		Dalikanon   588 40   567 13   136 52   1367 39   1365 52   1363 99   1337 22   1363 99   1337 22   1364 84   1364 99   1371 10   1364 99   1371 48   1364 99   1371 48   1364 99   1371 48   1364 99   1371 48   1364 99   1371 48   1364 99   1371 48   1364 99   1371 48   1364 99   1371 48   1364 99   1371 48   1364 99   1371 48   1364 99   1371 48   1364 99   1371 48   1364 99   1371 48   1364 99   1371 48   1364 99   1371 48   1364 99   1371 48   1364 99   1371 48   1364 99   1371 48   1371
Chempas   14/1   150   155 CLC.   Franc. del   211	Machines Bull	1 80	Veipix	1958	Chembourcy (M.) Cockety Cogenhor C. Decid. Forestiers Coperex	\$78 \$70 10 56 180 355 10 380 190 189	Epergue Inter Epergue J Epergue Long-Termo	658 75 841 12 64250 27 54250 27 197 78 192 49	Herio Silcenti 118 Natio-Valeus 8 Micron-Gas 65	04.22 15804.22 50.53 827.77 04.52 6209.57	Univer     189 64     189 64 ◆       Univers-Actions     1332 72     1288 90       Univers-Obligations     1841 03     1567 07       Vystocum     602 77     588 07
Cote des C		DES BALLETS	erché libre d		Gachot Gay Degrame Harbo-Ricollo-Zan Hoogowan Magin kemahiliar	190 189 605 609 210 297	Epargee Woode  Epargee Oblig  Epargee-Outle	1464 44 1425 25 12867 02 12572 72 200 70 195 33 1108 74 1579 07	Normani 132 Oth Association 1 Othick Mondai 93	26 86   12967 51 21 62   120 42 37 98   \$196 98	Velorg     1856 83     1655 17       Valend     41530 96     41530 21       Vauben     22914 87     22891 96
Butn-Heis (\$ 1)	8 616 5 420 7 337 190 327 16 126 16 800 299 110 289 500 85 880 83 500 92 600 88 500	8 870 Orfin Orfin 347 Pice 1 16 800 Pilce 1 309 500 Pilce 1 91 500 Pilce	(in) an hereal	78000 78000 447  484 448 589	Histoine Perticip, Pertier Pethá-Cloims Roman H.V. St-Sobein-Ersbellege Same-Hetra Sav. Eduin. Veh.	\$20 423 \$90 0 206 184 10 184 50 1990 1990 395 390 56 30	Epergne-Unie Epurgne-Valeur Epailon Esrocie Landens Esrocie Landens Esrocie Landens	1430 08 1378 37 472 55 459 90 1199 56 1187 78 1147 44 1114 02 1241 18 1200 35 8734 23 8428 96	Chiig. touins chiig	53 05 1037 49 55 31 153 01 07 95 1086 98 78 38 10876 38 81 13 1239 75 87 3858 28	PUBLICITÉ FINANCIÈRE
Rensign (100 kl	10 385 10 3 917 3 750 4 704 4 500 391 160 378	10 800 Piles 4 550 Piles 5 Piles 401 Piles	rain 572 de 20 dofines 2780 de 10 dofines 1410 de 5 dofines 375 de 50 pieces 2620	2790 1430 2905	S.E.P.R. S.P.R. Stil Lectures do Monde Ulinex	1530 1710 700 525	Fornicar (dist, per 10) Fornicar (dist, per 10)	11041 61 11041 61 285 41 276 43 114 110 8213 77 8786 98	Paribas Opportunida	01 22 16 169 88 33 24 127 61 78 27 554 70 92 10 91 18	Renseignements :
Saids (100 ins) 99 800 Astricks (100 set) 47 980 Essegas (100 set) 54 10 Pertagni (100 sec) 4045 Constit (Scar II) 5625 Lispan (100 year) 4830	99 840 96 500 47 890 46 500 5 403 5 200 4 041 3 800 5 515 5 420 4 631 4 470	49 700 Piece 5 750 Or Lo 4 600 Or Zu 5 820 Or Ho	do 10 florins	461	Union Brasswiss	144   121 90 o 1470   1470 taché – ,o : offi	Fazza-Gravia	268 34 267 80		77 24 173 76	45-56-91-82, poste 4330
			<del></del>								



ÁT.



**allem**an

44-2

\*. • · ·

• • • •



ÉTRANGER						
3	Liban : de nouvelles					
	menaces contre les					
4	otages occidentaux. Colombie : plusieurs mil-					

liers d'arrestations. 6 Afrique du Sud : violents incidents dans la campagne de désobéissance

# POLITIQUE

8 Les partis en déshérence : I. Las orphelins du militantisme. 9 Le voyage du premier ministre dans le Pacifi-

> Bicentenaire : la prochaine inauguration de la fondation Arche de la fra-

### SOCIÉTÉ

10 Jean-Paul II à Saint-Jacques-de-Compostelle 11 Les consignes de sécurité piers du Sud-Est.

17 Sports : les championnats d'Europe de nata-tion ; football : le « phénomène Goethals » à Bordeaux.

tale ». Dans Prague à moitié déser-tée, les forces de l'ordre multi-

pliaient pourtant les contrôles

d'identité, y compris à la terrasse des cafés. Plusieurs dizaines d'arres-

tations ont été opérées dans les milieux de l'opposition. Des poli-ciers, pour la plupart en civil, fil-

maient abondamment les passants

La place Wenceslas, lieu symbol

que de la capitale, a été bouclée par des barrières métalliques. Plus de trente personnes, des jeunes gens pour la plupart, en ont été expulsées, dimanche. Depuis le début du mois,

ils prenaient silencieusement part, plus d'une heure durant, à une pro-

cession quotidienne en faveur de

réformes politiques. Des rumeurs invérifiables selon lesquelles les

forces de l'ordre auraient reçu

l'autorisation de tirer circulaient même avec insistance, créant un

véritables climat de psychose.

dans le centre de Prague.

12 L'avenir de la Bibliothèque de France. Exposition: Robert Combas à Nîmes.

Musique : couleur zouloue 9 Communication.

# ÉCONOMIE

20 Les Européens à l'assaut francais condamné au change

Blondel, secrétaire général de FO. 22-23 Marchés financiers.

# **SERVICES**

Abonnements ..... 4 Loto, Loto sportif . . . . . 10 Météorologie ..........14 Mots croisés ........14 Radio-Télévision ..... 14

# TÉLÉMATIQUE

Les événements du Liben heure par heure 3615 tapez LEMONDE

> Les offres d'emplois 3615 tapez LM

# **TCHÉCOSLOVAQUIE**

# Prague quasiment en état de siège pour le 21<sup>e</sup> anniversaire de l'intervention soviétique

Arrestations préventives de dissidents par dizaines, coupures des lignes téléphoniques, déploiement massif de policiers, menaces d'inti-midation à l'encontre des journales autorités tchécoslovaques n'auront rien laissé à l'improviste pour tenter d'éviter le moindre lébordement à l'occasion du vingt et unième anniversoire de l'intervention des forces du pacte de Varsovie en Tchécoslovaquie, dans la uuit du 20 au 21 août 1968.

L'événement était attendu avec d'autant plus d'appréhension par le régime communiste que le réexamen des conditions de l'intervention, non seulement en Pologne et en Hongrie, mais aussi en URSS, vient apporter de l'eau au moulin de ses adversaires. Le premier ministre hongrois, M. Miklos Nemeth, a de nouveau condamné, dimanche 20 août à Budapest, l'opération de 1968, demandant que des garanties empê-chent que de telles interventions extérieures puissent se reproduire.

L'organe du gouvernement soviétique, les *Izvestia*, a traité lui-même la question en publiant des interviews, dont celle d'un des responsables soviétiques de l'intervention. M. Kiril Mazourov, à l'époque membre du bureau politique et vice-premier ministre, dont le rôle est

railleur interné d'office dans un hôpital psychiatrique le 8 juillet (le Monde du 11 juillet) après la

mort de son fils David, treize ans,

tué d'une balle dans la tête le 27 iuin

à Champ-sur-Drac (Isère), dans des

Mais ce même vendredi, vers

18 h 30, le personnel de l'hôpital

psychiatrique de Saint-Egrève, un établissement sans barreaux ni fenê-

tres, constatait la disparition de

Robert Sirou : ses avocats venaient

de lui expliquer qu'il devrait atten-dre jusqu'au lundi une éventuelle

libération, alors qu'il espérait sortir

le jour même. « Il a eu un gros coup

de cafard : il en avait assez d'être

enfermé avec de vrais fous . a

expliqué l'un des avocats,

Me La Phuong, après avoir eu son client au téléphone et lui avoir

Recherché par la police depuis vendredi soir, Robert Sirou a multi-

plié les interviews sur les radios. Interrogé sur RTL, il a estimé - pos-

sible - que ce ne soit pas ses voisins.

M. Paul Marchelli prévoit

une rentrée sociale agitée

ponsabilité du risque d'un automne chaud ., estime M. Paul Marchelli,

président de la CFE-CGC, dans un

entretien au Figaro du lundi 21 août (...). - Même si M. Bêrêgo-voy cherche à dramatiser le risque

inflationniste, la poussée revendica-

tive sera très forte . déclare M. Marchelli, qui dénonce la . véri-table police des salaires . exercée

par le gouvernement. Son intention

est d'« engager le personnel d'enca-drement » chaque fois que cela sera

nécessaire. - Ce que l'on a appelé la

méthode Rocard a fait long

(Publicité)

Le gouvernement - prend la res-

conseillé de revenir à l'hôpital

conditions encore inexpliquées.

publiquement. M. Mazourov justifie la décision prise à l'époque par Leonid Brejnev par • une conjoncture internationale difficile • • C'était l'époque de la guerre froide » et on redoutait la • mainmise • des pays occidentaux sur la Tebécoslovaquie, dit-il. Mais il ajoute aussitôt qu'en - aucun cas - il n'accepterait aujourd'hui de diriger une telle

Dans un appel commun rendu public le 11 août, les principaux groupes tchécoslovaques d'opposi-tion avaient appelé la population à • se promener • et à respecter un silence de deux minutes à 17 heures locales lundi 21 août dans le centre des villes, afin de célébrer cet anniversaire. Plusieurs animateurs influents de l'opposition ont cepen-dant demandé à titre personnel ces derniers jours à leurs concitoyens de ne pas descendre dans la rue à cette occasion. A l'instar du dramaturge Vaclav Havel ou du groupe de com-munistes réformateurs Obroda (Renouveau), ils jugent trop élevés les risques de provocation de la part

du pouvoir. Sans faire la moindre allusion à la tension visible et sensible à Prague. la télévision tchécoslovaque a montré dimanche soir des images de touristes « profitant d'une magnifique journée d'été pour visiter la capi-

ble que ce soit un accident. •

Le ferrailleur s'est défendu

d'avoir l'habitude de tirer dans tous

les sens, ce qui avait motivé son internement : « J'ai fait huit ans d'armée, j'étais sergent à la Légion

étrangère. J'ai le contrôle d'une

arme (...) ». Robert Sirou a aussi déclare qu'il présérait « aller en pri-

son » plutôt que de retourner en éta-

blissement psychiatrique, « parce

qu'un homme qui est en prison garde sa dignité d'homme ».

• La Turquie ferme sa fron-tière avec la Bulgarie. -- La Turquie

devait fermer, mardi 22 août, sa

frontière avec la Bulgarie pour arrêter

le flot de réfugiés d'origine turque fuyant le régime de Sofia, a annoncé

la radio nationale turque. « La fron-tière sera fermée le 22 soût à

2 heures du matin », a déclaré lundi

le vice-premier ministre et ministre d'Etat Ali Bozer à l'issue du conseil

des ministres. Plus de 300 000 Bul-

gares d'origine turque ont traversé la frontière pour s'établir en Turquie decuis le mois de mai, ne supportant

plus la campagne d'assimilation reli-

Un écrivain vietnamien griè-

vement blessé par balles aux

Doan Toai, coauteur du Goulag viet-

la démocratie au Vietnam, a été griè-vement blessé par balles, samedi 19 août, à proximité de son domicile à Fresno (Californie). M. Toai était

arrivé aux Etats-Unis en 1978 après

sa libération d'un camp de rééduca

tion. Selon des responsables de la

communauté vietnamienne aux Etats-Unis, M. Toai s'est fait des

annemis, en proposant notamment la

reprise des relations diplomatiques entre les Etats-Unis et le Vietnam. --

• OUGANDA : libération de

1086 guérilleros. — 1086 guérif-leros, capturés par l'Armée nationale

de résistance (NRA) en trois ans de lutte contre l'opposition armée, dans le nord et le nord-est du pays, ont été libérés, a annoncé Radio-

Kampala, le samedi 19 août. Ces libérations font suite aux « succès »

remportés par l'offensive gouverne

mentale contre les macuisards du Mouvement du Saint-Esprit de la

« prétresse », en exil su Kenya, Alica

Lakwena, d'une part, et une fraction

dissidente de l'Armée démocratique du peuple ougandais (UPDA), conduite par le général Justin Odong Latek, d'autre part. — (AFP.)

Etats-Unis. - L'écrivain vietna

gieuse et culturelle des autorités

**EN BREF** 

Avant que la justice se prononce sur sa remise en liberté

Robert Sirou s'est évadé

de l'hôpital psychiatrique

Le tribunal de grande instance de Grenoble devait se prononcer, lundi 21 août (le Monde daté 20-21 août), sur la mise en liberté de Robert Sirou, soixante aus, ce ferrailleur interné d'office dans un bôpital psychiatrique le 8 juillet c'est lui qui aurait le faire exprès, c'est lui qui aurait le faire exprès, la que ce soit un acrident.

On ignorait dimanche soir où se trouvent la plupart des dirigeants de la dissidence. Beaucoup se cachaient depuis le début du week-end, de crainte d'être arrêtés, ou étaient présumés en garde à vue. Les télé-phones de la quasi-totalité d'entre eux étaient coupés, et leurs domiciles surveillés par des policiers notant l'identité de tous les visiteurs. Sur les accès routiers menant à la

capitale tchécoslovaque, des contrôles visant particulièrement les étrangers – occidentaux, mais aussi Polonais ou Hongrois – avaient été mis en place. Un groupe d'une cin-quantaine de Hongrois, pour la plu-part membres de l'organisation de jeunesse indépendante Fidesz, avaient fait savoir dimanche qu'ils se trouvaient à Prague, où ils enten-dent marquer leur hostilité à l'inter-vention militaire de 1968. Quatre d'entre eux ont été refoulés à la frontière hungaro-tchécoslovaque et plu sieurs autres interpellés dimanche à Prague, selon le témoignage de leurs camarades.

Dimanche soir, la Société pour un présent plus gai, un groupe anticon-formiste qui s'était déjà fait remar-quer le 15 août par une parodie de-répression policière, a lâché sur le flenve Vltava (Moldan) une sculoture en forme de baleine bleue, de la taille d'une voiture. Au même moment, selon des témoins, étaient distribués des tracts appelant à « souhaiter la bienvenue à l'invasion des baleines ». (AFP, Reuter.)

# Dans l'Oise

### Une quarantaine de chiens ont été enlevés dans un laboratoire

Une quarantaine de chiens ont été enlevés, dans la muit du samedi 19 au dimanche 20 août dans un laboratoire situé à Villerseau (Oise) par une organisation de défense des ani-maux. Cette action a été revendiquée par le Front de libération des animaux (FLA), dans un appel ano-nyme parvenu au siège de l'Agence rance-Presse, lundi 21 août, vers 8 b 30.

Selon l'auteur de l'appel quarante-deux chiens ont été enlev du laboratoire TRISA, une société privée qui se définit comme un centre de sécurité thérapeutique ». Celle-ci a confirmé peu après l'opé ration, en précisant que trente-huit chiens avaient été dérobés et du matériel de laboratoire brisé. La direction du laboratoire a tenu a souligner qu'elle ne faisait pas de recherche fondamentale à partir d'expériences sur les animaux.

Le numéro du « Monde » daté 20-21 août 1989 a été tiré à 499 736 exemplaires

En tous styles, toutes dimen-

anciennes: également trans-

# Bras de fer entre les groupes de presse Fairfax et Murdoch La guerre entre les groupes de presse de John Fairfax et de Rupert Murdoch s'intensifie en Australie.

En Australie

Deux nouveaux titres, le Sunday Sun et le Sunday Herald, ont été lancés dimanche 20 août par le patron de presse américain d'origine australieme, Rupert Murdoch, qui contrôle [ctuellement 60 % des médias de l'île.

Ces deux naissances ont contraint John Fairfax à riposter immédiatement: il a lancé une édition dominicale de son quotidien, the Age, baptisé le Sunday Age. Le but est de maintenir l'emprise du groupe Fairfax sur le très lucratif marché des petites annonces, notamment à Mel-bourne. Cependant, selon plusieurs observateurs, le groupe Fairfax enre-gistre un déficit de 1,6 milliard de dollars (8,4 milliards de francs), que devraient encore creuser les pertes à venir du Sunday Age, esti-mées d'ores et déjà à 7 millions de dollars (37 millions de francs) pour sa première année d'existence.

### **OPA surprise** dans l'imprimerie britannique

Le groupe d'imprimerie britannique Norton Opax a proposé, lundi 21 août, le rachat pour 484,2 milions de livres (plus de 5 milliards de francs) de son concurrent De La Rue au terme d'une OPA surprise qui a fait bondir les titres de cette dernière compagnie de 32 pence à 360 pence à la Bourse de Londres. Cette offre donne une valeur de 339 pence au titre de

Selon Norton Opax, De La Rue traverse une passe difficile, ses résultats ont chuté, et Norton Opax donnerait à cette compagnie les movens de redresser la situation. Le président de Norton Opax, M. David Rocklin, a déclaré qu'il chercherait à rencontrer la direction de De La Rue dans le but d'obtenir son soutien. - (AFP.)

### La redevance télévisée devrait angmenter de 3,6 % l'an prochain

La redevance devrait augmenter de 3,6 % l'an prochain, portant à 552 F le montant que les téléspectateurs devront acquitter pour un récepteur couleur et à 355 F celui qu'ils devront payer pour un poste rois et blanc

Cette hausse de la redevance

devrait rapporter environ 350 mil-lions de francs de ressources nouvelles à l'audiovisuel public, sur les 800 millions promis au printemps dernier par le gouvernement, lors du débat au Parlement sur l'avenir du service public. Le complément pro-viendrait, pour 70 millions de francs, de la prise en charge par le budget de l'Etat des nouvelles exonérations de redevance et, pour 180 millions, de dotation en capital. Enfin, le Quai d'Orsay devrait verser 200 millions à Radio-France international (RFI), la somme ainsi dégagée étant réutilisée en faveur des autres organismes du secteur public. De leur côté, les recettes publicitaires des chaînes publiques devraient rester platonnées. Le conseil des ministres consacré au projet de loi de finances 1990 donnera, miseptembre, les premières orienta-tions sur la répartition de ces res-sources entre les sociétés publiques.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT Le Monde **SCIENCES** ET MÉDECINE

# Etonnante collection de lits de repos...



# La visite du premier ministre en Nouvelle-Calédonie

# M. Jacques Lafleur, député RPCR, rend hommage à MM. Mitterrand et Rocard

A l'occasion de la réception de M. Michel Rocard devant l'assemblée de la province Sud à Nouméa, M Jacques Lafleur, député RPCR, a rendu hommage à l'action du preier ministre et du président de la République: « Vous avez voulu et su dès le début de votre action nous aider à renouer le dialogue entre nous puis, au cours de l'année qui s'est écoulée, conformément à vos engagements, l'impartialité de l'Etat a été appliquée et la paix civile retrouvée, a-t-il déclaré. Les conditions essentielles du développement économique, social et culturel sont donc aujourd'hut réunies. Je tiens donc ici à vous en remercier solennellement au nom de tous les Calédoniens et je tiens aussi à saluer l'action de M. le président de la République dont la clairvoyance a permis à notre espoir de devenir réalité. »

M. Lafleur a, toutefois, lancé une mise en garde : « Les habitants de notre territoire, – dit-il – et en particulier les plus démunis d'entre eux, pour qui ces accords ont fait

renaître l'espoir, en attendaient surtout des changements dans leur vie quotidienne. Il faut donc maintenant répondre à cette attente, tenir enfin les promesses sociales contenues dans les accords et ne pas décevoir cette immense espérance. Mais la précipitation, les actions désordonnées de certains hauts fonctionnaires investis de responsobilités économiques, doivent impérativement cesser, elles vont à l'encontre du résultat recherche et risquent de nous faire prendre à tous, en définitive, un retard préjudiciable >

COLUMN HET WAS

والمنطق ووروعات

and the second

THE STREET COMMENTS OF THE STREET

Maria Commence

THE ROLL ST. LINES

الراجات الحارة الطبيد وي

Mark to

E. D. Martin and M.

3 \*\* Salvan - --

graph the second of the second

Tradition At A

Biggs from the services

0.2144.00 (a.e.e.

Basten jost og 14 ma

سے دیں۔ اور دورہ ﷺ

Demonstration of the second

The grandy to the

Sign Rivers of the A

The state of the s

Militeration of the six

Para Contract of the second

Mar in the same of the same of

Tara Minister - Press

3E 20 E

The same of the sa

Sa ha fam Ren. Dans Gin.

27th de: 20-6

Direction of the second

The Roll of the last of the

1 4 39 mg 50 . 3. " 3

te territoria de la companya della companya de la companya della c

The property of the second

A Marca - Toursday of the American - 2

Part of the second seco

Secretary of the secret

State of the state

Marie to the second

Service from the service of the serv

Section 2 and 2 an

E to 3 th to the same of

A transfer design as

of the state of th

المدر الأكث

71 7 7

94136 a 367

DD 5 Colors of the Color

M. C. T.

ا اس کا اس

THE PROPERTY OF

and the second of the

Laurent - Con-

೯.ಎ.ಮ.: **ಸಾವಿತ್ರಗಳ** 

THE PLANT REPORT

-5-

Total Carlotte

anne d'ann 👟 🌉

mitte the State of the State of

Section 430 March

i kanada ang ang 🍿

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

and the second of the second of the second

# 1 7 M

1 224-

is another the state

A propos des hauts fonctionnaires, M. Rocard lui a répondu qu'il s'agit probablement d'un malentendu et qu'il réglerait cela en privé. A propos des espérances sociales, le premier ministre a ajouté : « On ne peut indéfiniment reculer la date du partage. Croire gagner du temps serait, en fait, en

(Lire également page 8.)

# Venus des cinq continents

# Dix mille jeunes célèbrent à Paris la démocratie et les droits de l'homme

Dix mille jeunes venus du monde entier vont célébrer à Paris. du lundi 21 au samedi 26 août, les droits de l'homme et la démocratie. Cette opération, baptisée « Paris 1989 - le pari des jeunes », est organisée à l'initiative de quatre organisations de jeunesse - l'Union des jeunes démocrates européens (DEMYC), la Fédération internationale des jeunesses libérales et radicales (IFLRY), socialistes (IUSY) et l'Union internationale des jeunes démocrates-chrétiens (ULIDC).

Elle est parrainée, entre autres, nar M. Francois Mitterrand. M. Jacques Chirac, maire de Paris, et la Mission du bicentenaire et la CEE. Coût global: 30 millions de francs, dont 18 payés par les ieunes eux-mêmes.

Le cœur de « Paris 89 » est situé dans l'hippodrome d'Auteuil, où six pavillons et quatre amphithéâtres forment un Village des droits de l'homme, lieu permanent de rencontres, d'échanges et bien sûr de

« Pour la première fois, rappelle Christian Koutzine, secrétaire général de « Paris 89 », un rassem-blement de jeunesse d'initiative politique se tient dans un pays de l'Ouest : jusqu'à présent, le Youth World Festival a eu lieu exclusivement à l'Est - Moscou en 1985, La Havane quatre ans avant... ».
Carrefour de réflexion, « Paris 89 » prévoit une série de débats, de coloques et de tables rondes, animés par des personnalités venues de tous les horizons, telles que Marcelino Oreja, ancien ministre des affaires étrangères espagnol, ou Tariq Sohail, conseiller à la santé du gouvernement pakistanais, ou

encore Alexandre Dubcek, dirigeant du PC tchécoslovaque en 1968, au moment du « printemps de Prague ».

Mais au-delà des débats politiques, les organisateurs de Paris 89 » out voulu inviter des représentants de toutes les formes d'engagement de la jeunesse. C'est ainsi que des organisations de toute nature doivent participer aux différentes activités : mouvements d'étudiants, associations sportives ou humanitaires, groupes culturels on formations militantes.

La volonté des organisateurs est de favoriser une confrontation cinq continents et - de mettre en place les moyens appropriés d'un vrai débat entre ceux qui sont les futurs leaders des mouvements politiques et ceux qui n'ont pas voix au chapitre ». Christian Kont-zine insiste : « Il s'agit d'une contribution des organisations de jeunesse contre l'intolérance et le sectarisme .

Les festivités devraient commen cer par l'inauguration officielle di Village des droits de l'homme ? Auteuillandi. Parmi les manifesta tions principales, les « ambassa-deurs de l'égalité » (trois cent qua tre-vingt-dix jeunes doivent porte rappel de « Paris 89 » et la Décla ration des droits de l'homme ? toutes les délégations étrangères et poste à Paris), mardi à 10 heures la Babel de la fraternité (un monument dédié à la jeunesse mondiale jeudi à 18 heures dans le Village le départ du cortège des « flan: beaux de la liberté » en bas de Champs-Elysées à 21 heures ver dredi; et l'inauguration de l'Arch de la fraternité à la Défense samedi à 18 heures.

# A découvrir d'urgence, UN VRAI TRÉSOR DES MILLIERS DE (ET DECORATION)

⊳Des fissus de toutes sortes, y compris

de vroies roretés, des métroges épatants pour une jupe, une robe, une blouse, un bermuda, un blozer, etc. Ou pour des rideaux, des coussins, des jetés de lit\_ Dans toutes les plus belles qualités:

soie, lin, polyester, laine, cotan, etc. CHAMPS ELYSEES PARIS **PROMOTION** DÉTÉ Remises exceptionnelles

# sur micro-ordinateurs APPLE, IMB, COMPAQ

Ex.: Compaq SLT 286 37750 F HI 28 313 F HT iusau'au 30 août inclus



l'informatique douce 14, rue Magellan - 75008 Paris Tél. (1) 47 23 72 00 - Tx 611 869 Ouvert du fundi au vendredi.

Le Français en retard d'une fenêtre

Nos voisins d'Outre-Rhin les changent trois fois plus que nous. Pour lutter effi-cacement contre le bruit, le froid et les offractions, ISO-FRANCE-FENETRES vient posér dans la journée ces fenêtres qui sont la clé du confort. La technique exclusive du premier spécialiste partitier permet de gagner ausei en clarté. Garan rie dix ans. Devis gratuit — Magasir d'exposition, 111, rue Lafayette (10\*) Nº Gare de Nord. 48-97-18-18.

ilo 1Ua B supimien. no décidé de procéder au contrôle des